

RÉSUMÉS DE COMMUNICATION

AFFESSI Adon Simon

adonsimona@gmail.com

Universite Peleforo Gon Coulibaly

Avec :

GACHA Franck-Gautier

L'animation de la filière Karité et la pratique de l'agriculture en ville : stratégies féminines de contournement des us traditionnels et de positionnement social à Korhogo (Côte d'Ivoire)

Pour réduire leur pauvreté, les individus explorent maintes stratégies, à l'image des femmes de la filière karité ou pratiquant l'agriculture en ville. Nous questionnons le besoin social de cette agriculture et les raisons de l'implication féminine dans le Karité, pour expliquer les logiques de la mobilisation féminine dans ces activités. 3 associations féminines et 3 quartiers sont sélectionnés, l'entretien et l'observation utilisées. Les produits récoltés rentrent dans la consommation domestique. Le revenu de la vente des produits sert à acheter des denrées alimentaires, à supporter les charges fixes du ménage. Dans la filière Karité, 67% travaillent individuellement pour mieux suivre leurs bénéficiaires. Pour d'autres, le regroupement apparaît comme une double stratégie de réduction de la pauvreté et d'accès au microcrédit. Enfin, ces activités permettent aux femmes de s'affranchir économiquement de leurs conjoints, devenant ainsi actives dans leur parcours de vie conjugale et sociale.

AFFESSI Adon Simon

adonsimona@gmail.com

Universite Peleforo Gon Coulibaly

Avec :

YAPI Bokué Nora Carole

KPATTA N'cho Jerome

KOFFI Gnamien Jean Claude

Genre et accès à la terre en pays Akyé : analyse socio-anthropologique du planter-repartager dans le département d'annépé en côte d'ivoire (sud-est Côte d'Ivoire)

En Côte d'Ivoire, particulièrement dans la société Akyé, les premiers modes d'accès à la terre (le don, le legs, l'héritage) faisaient restriction au niveau de la femme. Elle était considérée comme une aide dans toutes activités agricoles auprès de l'homme. Symbole et source de pouvoir, la terre était une affaire d'hommes dans cette communauté rurale Akyé du Sud ivoirien pour marquer sa supériorité sur la femme. Cependant le système « planter-partager », cette nouvelle forme de transaction foncière qui apparaît à une période où la terre est fortement marchandable vient réorienter le droit de la femme dans l'accès à la terre. De type qualitatif cette étude balisée par le modèle structuro-fonctionnalisme questionne la structuration et le fonctionnement dudit système grâce aux béquilles genre et mode d'accès à la terre à travers le « planter-partager ». Des outils tels que l'entretien individuel le focus group et l'observation participante ont été mobilisés à cet effet, pour interroger soixante-quinze (75) acteurs clés en lien avec le « planter-partager », entre autres chefs de terre, chefs coutumiers, autorités administratives, femmes paysannes, paysans ainsi que les demandeurs de la terre au compte du planter-partager. Les résultats provisoires ont montré à juste titre, après analyse que, les femmes Akyé ont grâce au « planter-partager » la possibilité d'accéder à la terre, car, ce système ne met pas en jeu la force de travail de la femme qui longtemps constituait une entrave à imprimer sa marque sur la terre. En conclusion le « planter-partager » en tant que système de nouvelles valeurs vient bouleverser l'ordre phallocrate pour rétablir l'équité entre les sexes au regard de l'accès à la terre. C'est dire en perspective que l'imaginaire social repositionne la femme akyé dans l'ordre économique et social, en lui garantissant son épanouissement financière au travers de ce système innovant.

AFFESSI Adon Simon

adonsimona@gmail.com

Universite Peleforo Gon Coulibaly

Avec :

SORO Tchelidja Apolline

GACHA Franck-Gautier

Regard asymétrique entre code Foncier Ivoirien et pratiques locales dans l'acquisition de la terre de la femme Senoufu en milieu rural (Nord Côte d'Ivoire)

Le foncier demeure un atout fondamental pour la subsistance de l'Homme, donc le posséder et le contrôler contribue à lutter fortement contre la pauvreté et garantir la sécurité alimentaire. Cependant les femmes qui occupent une place centrale dans les activités agricoles rencontrent des difficultés dans l'accès à la terre. Symbole et source de pouvoir, la terre est une affaire d'hommes dans de nombreuses communautés rurales ivoirienne. La présente étude vise à mettre en évidence la persistance de la marginalisation des femmes dans l'acquisition des terres en milieu rural Senoufo à Korhogo. La population ciblée pour l'étude est constituée de quatre (4) autorités coutumières, dix (10) femmes résidentes ou non, douze (12) membres des coopératives agricoles et de cinq (5) leaders communautaires. Adoptant une démarche de type qualitatif, des entretiens individuels et des focus groups ont servi à collecter les données auprès des acteurs susmentionnés. Les résultats obtenus révèlent qu'en dépit de la présence des textes qui régissent le foncier en Côte d'Ivoire, permettant une exploitation foncière équitable entre l'homme et la femme, les femmes Sénoufo continuent de subir le poids du droit traditionnel sur la terre. En conclusion cette étude propose un modèle de conciliation des deux types de droit en vue de permettre à la gente féminine d'acquérir la terre. Ce travail vise en perspective l'équité entre homme et femme vis-à-vis de la terre en milieu rural senoufo.

ABBOU Julie

julie.abbou@unito.it

Département Cultures, Politique, Société

Avec :

Université de Turin

Sortir les catégories de la boîte à outils

Lorsqu'on travaille à la co-construction du genre et du langage, la question des catégories est centrale : le genre signifie d'abord une catégorisation. Pour affronter cette idée, la linguistique fournit de bons outils, dont le discours, le dialogisme, et même le structuralisme. Mais l'épistémologie féministe nous enseigne à nous méfier des catégories disciplinaires et nous conduit à explorer d'autres espaces, pour déployer une pensée féministe critique des catégories. Ce décalage – cette appréhension interdisciplinaire des catégories linguistiques – conduit à abandonner la possibilité d'un langage neutre ou même d'une langue féministe : le genre est comme de l'eau, qui s'infiltré partout. La grammaire n'est qu'un récipient de plus. Qui lui donne forme, le rend consistant, mais il ne s'agit pas seulement d'ajouter ou de supprimer des catégories grammaticales pour faire quoi que ce soit au genre. Si le langage est un lieu crucial de la fabrique du genre, son enjeu politique n'est pas autour du jeu de catégories disponibles mais autour de la capacité du langage à signifier, désignifier et resignifier, parfois simultanément. Il s'agit donc, plutôt que de vouloir ajuster les catégories linguistiques, de changer notre regard sur ce qu'est le langage pour mesurer son potentiel transformateur sans lui prêter de puissance magique. De passer de la question des catégories à celle de la catégorisation.

ABBOU Julie

julie.abbou@unito.it

Département Cultures, Politique, Société

Avec :

Université de Turin

BURNETT Heather

Des corpus féministes face à l'institution éthique. Limites matérielles et administratives de l'interdisciplinarité en genre et langage

Le corpus CaFé – Cartographie linguistique des Féminismes rassemble 100 entretiens avec des personnes se revendiquant féministe et/ou queer à Paris, Marseille et Montréal. L'objectif est de récolter une diversité de positionnements idéologiques, avec un focus sur la dimension discursive de l'engagement féministe (dénomination des courants et des catégories de genre et de sexualités, analogies politiques, auto-

désignations, etc.). Ces enregistrements constituent un matériau extrêmement riche, qui contribue à documenter le féminisme francophone contemporain, pour en saisir les enjeux, les héritages mémoriels, les lignes de fractures, mais aussi les récits du devenir féministe, à travers différents types d'engagements (associatif, académique, professionnel, informel, médiatique). Pourtant, les dispositifs légaux et administratifs encadrant la recherche ont lourdement pesé sur les modalités de constitution, d'analyse et de diffusion du corpus. De bonnes pratiques érigées en standards disciplinaires pour la linguistique font obstacle à des enjeux cruciaux en recherche féministe, conduisant à des contradictions éthiques. Après une présentation du corpus, nous proposons de nous concentrer sur trois aspects : la confidentialité des données, la rémunération des participant.es et la restitution aux participant.es, pour discuter de la façon dont des structures administratives définissent les conditions de la production et de la diffusion de la recherche féministe, et de ce que nous pouvons en faire.

ADA DJABOU Bernaice

adaberna2@yahoo.fr

Université de Yaoundé I

Avec :

Les migrations féminines en Afrique Centrale : la contribution des femmes immigrées du Nord-Cameroun au développement local.

La problématique des migrations féminines est l'une des questions les plus préoccupantes qui s'est posée et se pose encore de nos jours. Les migrations en Afrique centrale ont fait l'objet de nombreuses études menées tant par les géographes et les économistes que par les historiens. La mobilité spatiale des hommes est en fait un phénomène récurrent dans les pays et les villes africaines contemporaines. L'essentiel des travaux consacrés à ce phénomène croissant porte sur les migrations masculines. Mais depuis plus d'une décennie d'années, l'immigration touche autant les hommes que les femmes. La migration féminine est donc un phénomène récurrent et en développement constant dans presque toutes les villes africaines. Le Nord-Cameroun n'échappe pas à cette logique migratoire, avec de nombreuses migrantes venues des pays voisins frontaliers à la région: Tchad, Nigeria et aussi la République Centre Africaine. Pourquoi des femmes quittent leurs pays d'origines laissant parents et époux, parfois enfants pour s'installer ailleurs ? Il est question dans ce travail de briser les frontières et intégrer les cultures étrangères pour un futur émergent. De tout ce qui précède, notre problématique est de rendre intelligible les processus d'intégrations et d'insertion générés par les migrations internationales féminines notamment au regard de la conjoncture économique actuelle. Cet article met en lumière les conséquences de la présence des immigrées dans les villes d'accueils sur le double plan socio-économique et culturel (interaction culturelle et construction identitaire). Pour mener à bien cette étude nous nous sommes appuyés sur les sources orales en privilégiant les enquêtes de terrain, des entretiens avec les actrices. Les sources écrites et numériques nous ont permis de mieux confronter les données et d'analyser le phénomène.

AEGERTER Audrey

audrey.a.aegerter@gmail.com

Université Libre de Bruxelles

Avec :

Devenir intersexe : subjectivation et autonomation des personnes intersexuées

Cette communication analyse les processus de subjectivation et d'autonomation des personnes porteuses d'une variation du développement sexuel (VDS). Elle pose la question de recherche suivante: comment est-ce qu'une personne avec une VDS devient intersexe. Pour y répondre, j'articulerai mon analyse autour de la littérature sur la subjectivation et contextualiserai mon objet de recherche au regard de la pratique médicale. Devenir intersexe présuppose une autonomation. J'émet l'hypothèse que celle-ci est entravée par la médicalisation et la pathologisation des corps intersexes. En effet, les premiers protocoles médicaux reposaient sur une idée de désinformation et de secret. Il s'agissait d'assigner un sexe aussi rapidement que possible, et de normaliser le corps de l'enfant avant que celui-ci ne soit en capacité de s'en rendre compte. Aujourd'hui, de plus en plus d'informations semblent être données. L'utilisation du terme intersexe est toujours évitée, au profit de terminologies médicales.

Les résultats proviennent d'une analyse de données empiriques provenant d'entretiens semi-directifs menés avec des activistes intersexes et de notes issues d'observations participantes. Elles mettent en lumière une difficulté d'accès au terme intersexe et à différentes ressources d'interprétation. En devenant

intersexe, la personne réinterprète son vécu et rejoint un nouveau groupe social. Ainsi, devenir intersexe est la première étape pour devenir un-e activiste intersexe.

AGNOUX Perrine

perrine.agnoux@ens-paris-saclay.fr

Sciences Po Toulouse

Avec :

Des "filles du coin" pour résoudre la crise du care dans les espaces ruraux ?

Cette communication interroge le rôle attribué aux jeunes femmes des classes populaires rurales dans la résolution d'une « crise du care » particulièrement aigüe dans ces territoires. Elle repose sur une enquête ethnographique menée auprès de filles d'origine populaire sortantes de formations sanitaires et sociales dans un département rural, historiquement agricole et à la population fortement vieillissante. Ces « filles providentielles » sont appelées à investir dans les métiers du soin en pénurie de main-d'œuvre qualifiée. L'enquête révèle toutefois la faible soutenabilité de ces emplois. Alors que la jeunesse sociale supposée et la bonne santé physique de ces jeunes femmes accentuent l'injonction à la disponibilité permanente au travail, les conditions de travail et d'emploi détournent une partie d'entre elles d'une « vocation » construite en milieu scolaire. S'y ajoute une injonction paradoxale à la conciliation individuelle entre care familial et professionnel.

ABOUNA Marie-Stéphanie

ms.abouna@ileps.fr

AGORA (EA 7392) CY Ileps Cergy Paris Université

Avec :

GENOLINI Jean-Paul

KNOBE Sandrine

MORALES Yves

L'engagement des femmes de plus de 60 ans dans une activité physique : effets des inégalités sociales et épistémiques

Dans un contexte associant vieillissement de la population, risques liés à la sédentarité et quête de bien-être, les études statistiques confirment une augmentation significative de l'activité physique des personnes avançant en âge (INSEP, 2015). Cette tendance ne doit pas occulter l'hétérogénéité de la population des retraité.e.s dans son rapport aux loisirs sportifs. L'analyse qualitative des ressorts de l'engagement des personnes âgées dans des pratiques physiques est basée sur les différences significatives entre les pratiques des femmes et des hommes séniors. La communication proposée étudie des parcours de vie et les dynamiques sociales qui favorisent ou freinent l'adoption de modes de vie physiquement actifs.

L'étude s'appuie sur l'enquête Seniors Actif GV, débutée en 2020, impliquant les universités de Toulouse, Strasbourg et Cergy-Pontoise. Les données ont été recueillies à partir de 450 questionnaires et 50 entretiens semi-directifs, qui interrogent les facteurs personnels des conduites (rapport au corps, à l'effort, à la santé, aux proches), les dispositions sportives acquises, les habitudes de vie et les facteurs environnementaux pouvant infléchir le rapport à l'activité physique. Les premiers résultats montrent que les modes d'implication des femmes dans des pratiques corporelles sont induits par des expériences plurielles confirmant l'effet marquant des déterminismes sociaux. Les données recueillies révèlent ainsi la persistance d'inégalités sociales de santé, reflétant des inégalités épistémiques intériorisées. Celles-ci débouchent globalement sur des formes différenciées d'engagement dans l'effort qui, pour les femmes plus défavorisées socialement, s'avèrent peu propices à une implication plus importante. Ce constat interroge l'idéal participatif mis en avant par la politique de santé pour répondre aux enjeux thérapeutiques et de prévention du sport santé.

ALLASSONNIÈRE-TANG Marc

marc.allassonniere-tang@mnhn.fr

Eco-Anthropologie (MNHN, CNRS, Université Paris Cité)

Avec :
LI Pei-Ci
SOARES Felipe

Latrinalia, étude de graffitis dans les toilettes mixtes/non-mixtes de l'Université de Lorraine

Latrinalia, des dessins ou écrits réalisés sur les surfaces dans les toilettes, permet aux auteurs.es d'exprimer leur sentiment sur cet espace public et en même temps privé. Cette étude analyse ces manifestations dans les toilettes mixtes/non-mixtes de l'Université de Lorraine. Nous examinons le nombre de mots et le nombre de caractères dans les inscriptions et faisons une analyse du sentiment du contenu. Nous analysons également les interactions entre les auteurs.es et les motivations socio-pragmatiques de ces manifestations. Nous prenons aussi en compte des facteurs tels que l'étage et la fonction du bâtiment, le nombre de pièces dans les toilettes, et la couleur de la porte et du mur. Nous employons des modèles mixtes généralisés pour évaluer l'interaction des variables sélectionnées. Ainsi, cette étude permet d'étudier les valeurs et les attitudes des étudiant.es à l'égard de la société, et d'identifier l'effet des toilettes non-mixtes/mixtes sur le comportement des usagers.

ALLASSONNIÈRE-TANG Marc

marc.allassonniere-tang@mnhn.fr

Eco-Anthropologie (MNHN, CNRS, Université Paris Cité)

Avec :
MARSOLIER Marie-Claude (Miki)
TOURAILLE Priscille (Pris)

« La solution en i » : une solution formelle pour penser hors de la catégorie de «sexe» en français

Plutôt que « d'abolir la catégorie de sexe », comme disait Wittig, la *création* systématique de formes épiciènes apparaît aujourd'hui aux linguistes comme le procédé le plus praticable. Il s'agit d'une démarche simple visant à systématiser, sur le modèle d'« iel » adopté en 2021 par le Petit Robert, l'épicénie déjà partiellement présente en français (par exemple les pronoms *je* et *tu*, les substantifs *enfant*, *sociologue*, ont des formes épiciènes) grâce à l'invention de formes alternatives aux marques du féminin et du masculin. Les nombreuses propositions qui ont déjà vu le jour dans ce sens au sein de la francophonie sont souvent partielles, ou complexes (Alpheratz, Borde). Nous proposons avec la « solution en i », une solution cohérente, intuitive, parcimonieuse, qui marche à l'oral comme à l'écrit. Des expériences préliminaires montrent qu'une brève phase d'apprentissage permet d'obtenir des taux d'erreur remarquablement faibles dans son application.

ALLONI Ingrid

ingrid.alloni@gmail.com

Chercheuse indépendante

Avec :

L'antinatalisme comme posture féministe écologiste

Face à l'irréversibilité du changement climatique, il faut faire des choix conscients dus à l'extrême situation environnementale pour les générations futures, c'est-à-dire un geste qui bouleverse l'ordre patriarcal, dans ce cas adopter une posture antinataliste. On ne considère pas l'antinatalisme dans le paradigme philosophique moral, mais comme choix féministe parce qu'il n'est pas une possibilité considérée comme valable dans l'ordre patriarcal ; il est anticapitaliste parce qu'il manque la première condition de survie du capitalisme, c'est-à-dire la force de travail ; c'est aussi un choix écologiste parce qu'on choisit de faire passer la vie des animaux non-humains avant celle des humains. Grâce à une approche philosophique et à des études de sociologie et de démographie, on dessine une proposition d'antinatalisme comme possibilité cohérente qui considère le rapport entre production, reproduction, corps et environnement dans le futur.

ALMEIDA DE ARAUJO Alyane

almeidadearaujo.allyane@gmail.com

Université de Lille / UFPE

Avec :

Le droit brésilien à l'épreuve de la conciliation vie professionnelle et vie privée : une analyse intersectionnelle du genre

L'expression « conciliation vie professionnelle et vie privée » s'est propagée dans le milieu juridique à partir des années 1980, avec la Convention n° 156 de l'Organisation Internationale du Travail. La répartition inégale des responsabilités entre les femmes et les hommes au Brésil, associée à l'absence de politiques publiques et de services publics et privés de garde d'enfants, conduit à l'exploitation du travail domestique à grande échelle. Les données statistiques montrent que ce travail est majoritairement effectué par des femmes (92%), noires (65%), de manière précaire et informelle (76%) et mal rémunéré (moyenne inférieure au SMIC). L'objectif de cet article est de problématiser le texte normatif de la Constitution brésilienne, des lois et de l'arrêt du 22/09/2022 de la Cour Suprême Fédérale (n° 1008166) avec le contexte social des données statistiques, à partir d'une analyse intersectionnelle du genre concernant la conciliation de la vie professionnelle et privée.

ALPHERATZ Alpheratz

alpheratzmy@gmail.com

Laboratoire STIH / Sorbonne Université

Avec :

Du français inclusif à la société inclusive

C'est la rentrée universitaire 2020. La Sorbonne inaugure son séminaire d'histoire de l'inclusivité en Sciences du langage. Celui-ci croise les champs de la linguistique, de la sémiotique, de la communication, des études de genre et de la philosophie politique pour présenter l'impact de l'avènement du genre grammatical neutre sur les enjeux sociaux, politiques, religieux, philosophiques et médicaux depuis le début du XXIes. Il montre comment le renouvellement de la pensée sur le symbole qu'est le mot et la violence symbolique de l'androcentrisme dans le lexique et la grammaire ont transformé le point de vue de « l'homme universel » en anomalie, et le point de vue « diversel » de l'inclusivité en nouveau paradigme. Il revient sur le déclic à l'origine de ce renouvellement : la réappropriation par les peuples de l'expression linguistique de leurs identités et expériences sur le plan du genre, ayant eu pour résultat le développement de l'inclusivité pour toutes les catégories les plus vulnérables du règne vivant. La dénonciation de l'ethnocentrisme par l'anthropologie, la découverte des processus cognitifs à l'œuvre dans les processus linguistiques, l'abandon de la croyance dans le bien fondé de la sélection des espèces et le succès de la théorie endosymbiotique ou mise en réseau des cellules de L.Margulis ont participé à ces évolutions qui furent d'abord linguistiques, selon une loi qui fait dire à A.Meillet « Chaque siècle a la grammaire de sa philosophie. » (1982[1975]:VIII)

AMORIM Barbara Michele

babi.amorim@hotmail.com

PPGSP - UFSC

Avec :

Violence symbolique et souffrance psychique chez les étudiantes universitaires au Brésil

La peur de dénoncer, le changement de recherche ou de laboratoire, comme des formes de harcèlement et les générés. Ce sont quelques-unes des caractéristiques communes aux relations de nombreux jeunes étudiantes universitaires. Ces harcèlements moraux et sexuels récurrents à l'égard des femmes s'inscrivent dans la domination masculine et expriment la violence. Ainsi, elle se manifeste souvent comme un recueil individuel de ses pratiques en tant que thérapies d'auto-assistance, mais d'urgence compte tenu de son caractère social et collectif. À partir d'un dialogue entre la sociologie des émotions et la santé, cet article aborde le thème du harcèlement des étudiants universitaires et la souffrance psychique actuelle. Notre objectif est d'étudier l'expérience du harcèlement moral et de la graduation sexuelle à l'université, en particulier à l'UFSC (Brésil), à partir des rapports des étudiants en éducation et des cycles supérieurs en tant que phénomènes vécus comme des problèmes individuels.

AMRANE Zineb

zineb.amranert@gmail.com

Laboratoire Dynamiques Sociales et Recomposition des
espaces (LADYSS)

Avec :

Homosexualité et famille, quelles configurations ?

Les homosexuels au Maroc sont peu susceptibles de dévoiler leur orientation sexuelle, en particulier à leur famille (Courtray, 1998 ; Gouyon, 2010). Ainsi, nous considérons la relation entre l'homosexuel marocain et sa famille comme problématique. Mais en même temps, nous supposons que les échantillons sur lesquels ont travaillé les sociologues et les anthropologues, nous laissent face à une typologie des familles incomplète. Il serait donc pertinent d'introduire un nouveau profil dans l'échantillon de l'étude de l'homosexualité au Maroc, étant celui des personnes dont les familles connaissent leur orientation sexuelle. Nous proposons donc d'interroger *dans quel(s) cadre(s) les familles des homosexuels Casablancais apprennent à propos de l'orientation sexuelle de leurs fils et quelles conséquences cela a sur leur relation (Homosexuel/Famille) ?* Nous proposons d'interviewer des hommes homosexuels, ainsi que des membres de la famille immédiate de personnes gays.

ANA Alexandra

alexandra.ana@ulb.be

Université libre de Bruxelles

Avec :

La résistance aux politiques anti-genre : le rôle des coalitions et des affects

Le genre et la sexualité se sont fortement politisés, notamment après l'émergence des premières campagnes anti-genre en Europe. Alors que la littérature sur les campagnes anti-genre nous a permis de mieux comprendre l'envergure du projet politique des personnes impliquées, nous en savons moins sur la résistance aux politiques anti-genre. Bien que celle-ci semble impliquer une multiplicité d'acteurs, hétérogènes, parfois organisés en coalitions, la littérature éparsée sur le sujet se concentre principalement sur des mouvements ou des campagnes à enjeu unique, en adoptant une approche de politique publique et en présumant que certains groupes sociaux sont des « alliés naturels », laissant sans réponse les tensions et les défis qui traversent la formation de coalitions, ainsi que les processus qui créent et maintiennent des frontières entre les acteurs. La présente recherche tente de combler ces lacunes en analysant la manière dont la mise en avant des coalitions entre acteurs contribue au renforcement et/ou à l'affaiblissement de la résistance aux politiques anti-genre.

ANDRIAMAHAKAJY Dionys

dionysandria@protonmail.com

Université Paris-Est

Avec :

Cases Rebelles : Un futur transnoir éditorial

Cases Rebelles est un collectif né en 2010 à l'initiative de femmes queer et trans noires. L'un de ses objectifs est de valoriser le travail artistique et académique de personnes noires, ce qui l'amène à lutter contre leur invisibilisation dans le champ intellectuel contemporain mais aussi à leur effacement de l'Histoire. Si les voix des personnes non-blanches se font davantage entendre de nos jours, l'œuvre de Cases Rebelles est pionnière sur au moins deux niveaux : d'abord, le collectif réunit, de par sa composition, Black et Queer studies – en témoigne leur première parution, Afrotrans (2021). D'autre part, Cases Rebelles s'illustre pour son inventivité aussi bien conceptuelle qu'éditoriale : il s'est en effet constitué maison d'édition après 10 ans d'existence où il a réalisé un documentaire audiovisuel et une traduction, en plus de nombreux textes et podcasts. L'hybridité des matériaux révèle non seulement une adaptation aux ressources contemporaines mais aussi, une diversité qui rappelle un mode de pensée et d'agir intrinsèquement queer. Autrement dit, Cases Rebelles dessine un futur éditorial en même temps qu'existential pour des personnes minorisées.

ANNES Alexis

alexis.annes@purpan.fr

LISST-Dynamiques Rurales INP-Ecole d'Ingénieurs de
Purpan

Avec :
COQUIL Xavier
DUPUY Flora
PRIOUX Sixtine
SERPOSSIAN Emilie

Transition agroécologique et rapports de genre dans les fermes : Cas de 3 groupes en non mixité choisie du réseau des CIVAM

La redéfinition des rapports de genre au sein de fermes françaises facilite-elle l'engagement de ses actives dans une transition agroécologique ? Les groupes de pairs féminins agricoles sont-ils une ressource pour les femmes dans ce processus ? Notre étude est basée sur l'analyse des dynamiques collectives dans 3 groupes de pairs féminins et sur l'analyse des évolutions professionnelles et des émancipations éventuellement à l'œuvre chez les participantes. La participation aux groupes en non-mixité a permis une affirmation progressive du statut de cheffe d'exploitation par le verbe et par les actes. Elles ont accompagné l'évolution professionnelle de leur associé (majoritairement conjoints) vers un mieux-être au travail et une logique de production agro-écologique. Elles ont transformé, via une nouvelle identité collective, les relations sociales de production et de reproduction dans leurs mondes ruraux avec pour moteur le care porté vers leurs associés et les non-humains qui les entourent.

ANRICH Inès

ines.anrich@gmail.com

Université Panthéon-Sorbonne

Avec :

« La paix et le confort de cette maison dépendent de ma fille » : les conflits familiaux autour des vocations religieuses féminines et le travail des femmes (France et Espagne, XIXe siècle)

Dans la France et l'Espagne du XIX^e siècle, le développement des congrégations féminines entraîne l'essor des vocations des femmes qui sont parfois mal acceptées par leur famille. À partir des archives produites par la gestion par les autorités civiles et religieuses de 99 cas de conflits familiaux autour de l'entrée en religion de femmes, nous montrons qu'une majorité de conflits a pour origine le travail effectué par les filles au profit de leurs parents (activité marchande, travail domestique). La comparaison entre la France, où les familles étudiées appartiennent à tous les milieux sociaux, et l'Espagne, où elles sont issues des élites, permet d'examiner l'influence de la classe sociale sur le type de travail attendu des filles. Dès lors, ces conflits, qui interviennent au moment où elles entrent dans l'âge adulte, peuvent être lus comme une bataille autour du futur de ces dernières, entre le couvent et la famille : au profit de qui mettent-elles leur force de travail ?

SORO Tchelidja Apolline

sorotchelidjaapolline@gmail.com

Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo

Avec :
AFFESSI Adon Simon
GACHA Franck-Gautier

Regard asymétrique entre code Foncier Ivoirien et pratiques locales dans l'acquisition de la terre de la femme Senoufu en milieu rural (Nord Côte d'Ivoire)

Le foncier demeure un atout fondamental pour la subsistance de l'Homme, donc le posséder et le contrôler contribue à lutter fortement contre la pauvreté et garantir la sécurité alimentaire. Cependant les femmes qui occupent une place centrale dans les activités agricoles rencontrent des difficultés dans l'accès à la terre. Symbole et source de pouvoir, la terre est une affaire d'hommes dans de nombreuses communautés rurales ivoirienne. La présente étude vise à mettre en évidence la persistance de la marginalisation des femmes dans l'acquisition des terres en milieu rural Senoufo à Korhogo. La population ciblée pour l'étude est constituée de quatre (4) autorités coutumières, dix (10) femmes résidentes ou non, douze (12) membres

des coopératives agricoles et de cinq (5) leaders communautaires. Adoptant une démarche de type qualitatif, des entretiens individuels et des focus groups ont servi à collecter les données auprès des acteurs susmentionnés. Les résultats obtenus révèlent qu'en dépit de la présence des textes qui régissent le foncier en Côte d'Ivoire, permettant une exploitation foncière équitable entre l'homme et la femme, les femmes Sénoufo continuent de subir le poids du droit traditionnel sur la terre. En conclusion cette étude propose un modèle de conciliation des deux types de droit en vue de permettre à la gente féminine d'acquérir la terre. Ce travail vise en perspective l'équité entre homme et femme vis-à-vis de la terre en milieu rural senoufo.

ARBOGAST Mathieu

mathieu.arbogast@orange.fr

Centre d'Etude des Mouvements Sociaux (EHESS)

Avec :
DUTHE Géraldine
SCODELLARO Claire

Le physique de l'emploi : le travail du corps des comédien·nes répond à des normes inégalitaires très genrées

L'évolution des représentations est dépendante des personnes qui les incarnent. Or acteurs et actrices n'ont ni les mêmes silhouettes ni le même rapport à l'entretien de leur corps. Les femmes se trouvent plus souvent en surpoids que les hommes, qui sont plus nombreux à se trouver trop maigre par rapport à la norme du corps athlétique. Le surpoids des femmes est associé aux revenus les plus faibles alors qu'il ne nuit pas à la carrière des hommes. Les femmes sont donc plus nombreuses à mobiliser des techniques de contrôle corporel (régimes, sport) allant jusqu'à la chirurgie. Toutefois il existe dans la profession des « emplois » stéréotypés correspondant à des IMC élevés. Au-delà de la norme inégalitaire de minceur, la pression à conserver la même silhouette durant toute la carrière est une exigence professionnelle partagée par les deux sexes. La présentation repose sur une enquête quantitative inédite réalisée en janvier 2020 avec des partenaires du secteur du spectacle vivant.

ARNAL Maud

mml.arnal@gmail.com

IRIS/Cermes3

Avec :

(Dé)médicaliser les douleurs périnatales. Expérimenter les douleurs d'accouchement, une voie de résistance aux injustices épistémiques en santé sexuelle et procréative ?

Les mobilisations contre les violences obstétricales sont ici explorées à travers les processus par lesquels les transformations technologiques et médicales des soins réservés aux douleurs des parturientes sont acceptées, contestées ou routinisées. Les résultats de cette enquête sociologique comparative sur la restructuration de l'organisation des soins périnataux en France et au Québec montrent comment les processus de médicalisation et de démedicalisation des douleurs des parturientes façonnent des voies de résistance renouvelées. Les processus de (dé)naturalisation des douleurs lors de l'accouchement ouvrent de nouveaux espaces de négociation et d'accès aux savoirs médicaux. Cependant, nous verrons qu'ils interrogent également la temporalité de l'émergence de ces voies de résistance aux injustices épistémiques en santé sexuelle et procréative, au regard des processus de privatisation des systèmes de santé périnataux et de stratification sociale de leur accès, dans une perspective intersectionnelle.

AUDEON Gaëlle

contact@gailleaudon.fr

Chercheuse indépendante

Avec :

D'une histoire d'hommes à l'Histoire... avec les femmes dedans

De l'absence des femmes dans les index des ouvrages d'histoire à la milice masculiniste qui rectifie ou sabote les notices biographiques en ligne, les procédés employés pour effacer et diffamer les femmes dans l'histoire de France sont nombreux. Ils poursuivent un seul but : décrédibiliser et délégitimer les femmes de pouvoir d'hier, pour les empêcher aujourd'hui d'accéder aux fonctions électives ou aux nominations décisionnelles.

En un mot : les exclure du Politique et des arbitrages financiers qui en découlent, et qui seuls peuvent changer l'ordre patriarcal qui mène l'humanité à l'extinction. Ici, partout, les femmes devraient gouverner. Du primaire jusqu'à l'Université ou les Grandes écoles, des étagères des libraires aux kiosques à journaux, la mise au grand jour de l'historiographie sexiste et/ou misogyne est l'une des pierres nécessaires à la reconstruction de notre Cité des dames, la Terre. Pour un futur durable, pacifié, respectueux de ses ressources raréfiées.

AVALOS ROMERO Job

job.avalos@jaliscoedu.mx

Unidad 141 de la Universidad Pedagógica Nacional

Avec :

L'Université Pédagogique Nationale et la transversalité de la perspective de genre

La communication présente une analyse sur le processus de transversalité de la perspective de genre dans une université mexicaine dédiée aux formations en éducation. Quatre parties composent cette analyse : les éléments générateurs du projet de transversalité, aussi bien ceux qui se dégagent de la politique nationale que ceux issus de la dynamique au sein de l'université ; une description de la première étape du projet et les résultats obtenus ; la discussion de certaines activités clés dans le projet ; et les principaux obstacles identifiés dans son implémentation. L'approche méthodologique de la recherche est axée sur l'analyse institutionnelle, afin d'identifier clairement la complexité dans la mise en œuvre du projet de transversalité. Pour ce faire, le travail de terrain utilisé dans l'analyse est composé des différents documents issus du projet, des registres d'observation des séances de travail et d'un questionnaire dirigé aux étudiants de licence.

AYADA Sophia

sophia.ayada@eui.eu

University College London

Avec :

Futurs post-féministes. Conjurer le spectre du matriarcat par le droit de la non-discrimination ?

Les futurs qu'ouvrent les mobilisations actuelles sont, hélas, loin d'être univoquement féministes. En se basant sur les archives d'un groupe d'hommes ayant mobilisé entre 1986 et 2007 le droit de la non-discrimination entre femmes et hommes, dans une perspective que l'on pourrait aujourd'hui qualifier de masculiniste, cette contribution met en lumière la manière dont l'égalité et l'émancipation, mais également le droit de la non-discrimination, sont pensés et mobilisés par les mouvements masculinistes, et les perspectives qui se dégagent de ces compréhensions du réel. Il s'agit ainsi plus concrètement de s'interroger sur le futur potentiel des mobilisations socio-légales masculinistes et leurs conséquences sur les droits des femmes, et ainsi de penser les formes que pourrait prendre la poursuite de « la longue marche dans les institutions » des acteurs masculinistes.

BACK Camille

camille.back@sorbonne-nouvelle.fr

Université Sorbonne Nouvelle

Avec :

« El Mundo Zurdo » : une utopie queer chicana passée sous silence

Encore largement méconnue en France, Gloria Anzaldúa (1942–2004) a contribué à travers ses écrits théoriques et créatifs à l'émergence des théories queer aux États-Unis et à la construction d'alliances féministes entre les différentes communautés et mouvements sociaux dont elle faisait partie. L'objectif de cette communication est de revenir sur les apports des théories lesbiennes chicanas en explorant certains des concepts d'Anzaldúa liés à la construction d'alliances. L'un des concepts de son épistémologie queer décoloniale les plus anciens et les moins discutés, « El Mundo Zurdo », désigne une variété d'espaces, concrets et utopiques, où des personnes d'horizons divers s'allient, malgré leurs différences, autour d'un projet politique commun de transformation sociale. Élaboré dans le cadre de l'anthologie *This Bridge Called My Back* (1981), coéditée avec Cherríe Moraga, où elle propose également l'une des premières formulations des théories queer, le concept nous incite à nous interroger sur le rôle qu'Anzaldúa attribue aux sujets queer

dans la constitution d'alliances, mais aussi sur le rôle de l'anthologie comme pratique révolutionnaire et coalitionnelle. Cependant, malgré la précocité et la complexité de ses théorisations, ses contributions ont été systématiquement effacées dans les textes « fondateurs » de la théorie queer et dans les généalogies hégémoniques. La parution récente de la traduction française de *Borderlands/La Frontera*, nous donnera.

BAJEUX Camille

Camille.Bajeux@unige.ch

Institut Éthique, Histoire, Humanités (iEH2)

Avec :

Université de Genève

Entre sexualité et reproduction : considérations médicales du sperme au XX e siècle

Avant d'être défini comme un fluide nécessaire à la fécondation et à la reproduction, le sperme a d'abord historiquement été associé à la vitalité, à la santé et à la puissance sexuelle. Héritage de la médecine des humeurs, l'économie spermatique, qui repose sur l'idée que le sperme est essentiel à la bonne santé masculine, considère au XIX e siècle que les excès sexuels (par la masturbation ou le coït) constituent l'un des principaux risques pour la vigueur et la santé masculine. Ainsi, alors que le microscope est employé depuis la fin du XIX e siècle pour étudier les capacités fécondantes du sperme, la stérilité masculine demeure longtemps étroitement associée avec la puissance sexuelle (et avec elle, la masculinité). Cette communication propose d'explorer l'histoire des conceptualisations médicales du sperme. À partir de littérature médicale, de dossiers de patients et d'autobiographies, elle montrera les différentes significations associées au sperme au XX e siècle ainsi que les pratiques et stratégies employées pour transformer un fluide hautement associé à la sexualité en objet médical. Elle soutient que, de la « panique spermatorrhéique » au spermogramme, l'histoire des considérations médicales du liquide séminal est aussi celle de la biomédecine et des masculinités.

BALHAN Liam

liam.balhan@univ-paris1.fr

Institut national d'études démographiques – INED

Avec :

Université Paris 1

Les constructions statistiques des homo et bisexualités féminines et masculines en France

La saisie de l'homosexualité et de la bisexualité dans les enquêtes quantitatives françaises s'est faite à travers différents types d'indicateurs. Pratiques, attirance, identification et conjugalité ont été utilisées selon les époques et les enquêtes pour tenter de dénombrer une sous-population minoritaire dont la catégorisation reste floue. En m'appuyant sur neuf enquêtes menées en population générale entre 1992 et 2017, je propose d'analyser les variations des prévalences d'homo-bisexualité des hommes et des femmes selon les périodes et les générations dans une perspective de genre. En considérant que la construction des données renseigne autant sur les institutions qui les produisent que sur l'objet étudié (Didier et al., 2009), il s'agit également d'analyser ce que disent ces enquêtes de leurs contextes et objectifs de production. Le cadre de l'épidémie du VIH qui a justifié et financé les premières vagues d'enquêtes a ainsi installé l'usage d'indicateurs conçus pour saisir les pratiques sexuelles des HSH, peu adaptés pour capter les différentes dimensions et nuances de l'orientation sexuelle, notamment pour les femmes.

BALUTA Ionela

ionela.baluta@unibuc.ro

Faculté de Sciences Politiques

Avec :

Université de Bucarest

Troubles dans l'avenir du genre. Etude de cas sur la tentative d'interdiction de l'enseignement du genre en Roumanie

Le 16 juin 2020, le Parlement roumain a voté une loi visant l'interdiction d'enseigner la notion d'identité de genre. Les études de genre se trouvaient déjà dans une situation vulnérable, caractérisée par : une institutionnalisation inachevée et fragile, une professionnalisation précaire, des oppositions idéologiques et

politiques de longue date. Les débats occasionnés par cette loi représentent un terrain heuristique pour réfléchir sur les nouveaux obstacles aux formations en genre. Qui sont les acteurs qui attaquent les études de genre, avec quels types d'arguments ? Quels sont les enjeux à l'œuvre et quelles conséquences pour le futur des formations en genre ? J'avance que la réflexion sur l'institutionnalisation et la professionnalisation du genre doit être mise en rapport avec les analyses sur les oppositions à l'égalité de genre et les campagnes anti-genre. Interdire le genre équivaut à un contrôle politique sur la production de savoir et ouvre la voie de la dé-démocratisation.

BARCIKOWSKY Nicolas

nbarcikowsky@gmail.com

Institut français de recherche sur l'Asie de l'Est

Avec :

Institut National des Langues et Civilisations Orientales

La construction d'un espace « gaytopique » par les séries BL : un nouvel enjeu du soft power thaïlandais

Les séries BL (ou Boys Love, un genre représentant des amours homosexuelles masculines) thaïlandaises sont devenues une ressource de soft power pour la Thaïlande, notamment grâce à la construction d'un mythe « gaytopique » à travers ces fictions, autour desquels se sont cristallisés des discours dits progressistes. En effet, le genre BL est devenu pour ses consommateurs, par la diffusion régionale des séries BL thaïlandaises, un espace de discussion et de remise en cause des normes hétéropatriarcales ancrées dans ces sociétés d'Asie orientale, tout en servant d'outil de soft power aux autorités thaïlandaises que certains politologues considèrent pourtant conservatrices. Aujourd'hui, l'univers du BL a acquis une fonction de forum sur les questions politiques et sociales, notamment sur les questions de genre : les séries BL sont dès lors pour les producteurs un moteur à la diffusion de messages politiques et sociaux promouvant le militantisme LGBT et l'inclusivité, et nourrissent l'espoir d'un changement politique chez leurs consommateurs, qui ont tendance à constater un écart entre les représentations gaytopiques et le manque de progressisme dans les sociétés réelles.

BARILLAS Laure

laure.barillas@gmail.com

University of New Hampshire

Avec :

Superflus : L'impuissance au futur

La philosophie politique s'est beaucoup préoccupée du pouvoir. Pourtant, le phénomène inverse, l'impuissance, n'est pas devenu un concept classique de la théorie politique. L'impuissance peut être définie comme une sorte d'inaction non désirée qui donne aux sujets le sentiment d'être insignifiants, radicalement isolés d'eux-mêmes et des autres. En un mot, superflus. Un triple compte rendu de l'impuissance donne un aperçu de l'extension du concept. Du point de vue subjectif ou existentiel, l'impuissance est définie comme l'incapacité d'être soi-même ; du point de vue collectif ou politique, l'impuissance est l'incapacité d'agir ensemble ; du point de vue critique, l'impuissance implique l'altération de la vie de l'esprit, c'est-à-dire l'incapacité de penser par soi-même et de former des jugements. En ce sens, l'impuissance est un mal existentiel et social, ainsi qu'une déficience critique de la capacité de penser qui menace la démocratie dans toutes ses fonctions de base : l'aspiration à la réalisation de soi, l'aspiration à la construction de la communauté, l'aspiration à la construction du monde.

BARRIENTOS Jaime

jbarrien@ucm.es

Facultad de Ciencias Políticas y Sociología

Avec :

Universidad Complutense de Madrid

La violence à l'égard des personnes transgenres et les moyens de la gérer: modes d'adaptation et subjectivation

Au Chili, comme dans d'autres pays du monde, les personnes transgenres sont quotidiennement confrontées à des niveaux élevés de préjugés sexuels à un âge précoce. Ce préjugé opère à trois niveaux : a) structurel, b) interpersonnel et individuel. L'expression extrême des préjugés sexuels est constituée par les crimes haineux contre les transgenres, des événements largement rapportés dans la littérature. En outre, il a été

prouvé que l'exposition aux préjugés à l'égard des personnes transgenres était associée à un déclin important de leur santé physique et mentale, supérieur à celui signalé par la population générale (cisgenre) ou d'autres minorités sexuelles, y compris la dépression, l'anxiété, le suicide, la toxicomanie et le VIH, entre autres conditions. Selon le modèle de Stress Minoritaire (HSH) (Meyer, 1993), le stress résultant de préjugés sexuels est lié à des indicateurs de santé mentale moins bons. Selon MEM, la façon dont les personnes transgenres tentent de résoudre ou de faire face à ce stress modère le lien entre le stress et la détérioration de la santé mentale : alors qu'une confrontation efficace affaiblirait cette relation, une confrontation inefficace la maintiendrait ou l'augmenterait. Ensuite, l'objectif de cette présentation est de décrire et de caractériser comment les préjugés sont gérés chez les personnes transgenres vivant au Chili. En même temps, nous voulons évaluer si la notion traditionnelle d'affrontement sert à comprendre ce stress vécu par les personnes transgenres.

BARRIERE Louise

louise.barriere@posteo.net

Université de Lorraine

Avec :

Rapports de genre dans les industries musicales Vers une mutation des pratiques professionnelles ?

Division genrée des instruments de musique et des rôles au sein des scènes et industries musicales (Donze, 2011 ; Ravet, 2016), musiciennes, compositrices et journalistes invisibilisées voire oubliées (Waschbüsch, 2019, Kirchberg, 2022), dévalorisation des genres musicaux considérés comme féminins (Thornton, 1995), violences sexistes dans les publics de concerts et de festivals (Hill, Hesmondhalgh & Megson, 2020, Platt & Finkel, 2020) ... La musique n'échappe pas aux logiques sexistes, comme l'ont déjà depuis longtemps analysées des études ancrées en popular music studies (e.g. Cohen, 1997), en ethnomusicologie (e.g. Koskoff, 1995) ou encore en musicologie (e.g. McClary, 2015). Des études plus récentes sur les stratégies mises en œuvre pour contrer cette stratification sexiste (e.g. Hill & Megson, 2020) viennent réaffirmer l'importance des recherches sur le genre dans les industries musicales. Prenant le cas de scènes parisiennes et montréalaises, cet atelier se propose de questionner la place du genre au sein de pratiques professionnelles et amateurs de programmation, de production et de médiation de la musique.

BARRIERE Louise

louise.barriere@posteo.net

Université de Lorraine

Avec :

LAURENT Emma

Construire le futur des industries culturelles et médiatiques : Technologies du genre et travail des représentations

Considérant les représentations culturelles et médiatiques comme des technologies du genre (De Lauretis, 1987), cet atelier se propose d'interroger les différentes manières dont les industries culturelles et médiatiques participent au développement de représentations hégémoniques ou contre-hégémoniques (Williams, 2009 ; sur le genre voir par exemple Connell, 2014) et, ce faisant, renforcent ou subvertissent les rapports sociaux de sexe. Si ces représentations peuvent être saisies par l'analyse des représentations visuelles et ses politiques du regard (Mulvey, 1976 puis 2017), la matérialité du genre passe aussi par le son – celui de la voix (Biscarrat, Coulomb-Gully & Sapio, 2022), mais également de la musique (McClary, 2015). Les acteur·ices des industries culturelles et médiatiques jouent de concert de ces différents éléments, qu'ils se trouvent en position de (re)produire les inégalités ou de nouvelles représentations. Ainsi, la première communication interroge les conditions de l'avènement futur d'une radio plus égalitaire. Les deux communications suivantes se penchent sur les représentations genrées à l'œuvre dans le reggaeton et les nouvelles scènes de musiques électroniques tchèques et slovaques. Ce faisant, les trois participant·es analysent le développement de différentes politiques du regard et du son à l'œuvre dans un travail des représentations genrées dans les industries culturelles et créatives.

BATKO Sofia

sofia20497@hotmail.com

LEGS, Université Paris 8

Avec :

Wittig avec Cixous : réinventer l'amour en féministe

Cette communication interroge le problème de l'amour dans la pensée féministe à partir d'une lecture croisée du « Rire de la Méduse », (Cixous, 1975) et du Brouillon pour un dictionnaire des amantes (Wittig et Zeig, 1976). Il s'agit ainsi de mettre en relief la manière dont le problème de la réinvention de l'amour apparaît dans le texte, soit comment un autre amour prend corps dans et par l'écriture. S'il s'agit, sur un plan conceptuel, de réfléchir au lien entre amour, corps et écriture, sur un plan épistémologique et historique, cette communication cherche à brouiller la distinction entre féminismes matérialiste et différentialiste, sur la base de laquelle les pensées de Wittig et de Cixous sont traditionnellement opposées. Trois axes seront interrogés. 1. La manière dont l'amour institue un rapport nouveau entre le sujet et l'autre (à travers la mise en valeur des pratiques orales), 2. Les conséquences de la primauté accordée à l'oralité qui conduit à redessiner la géographie du corps érotique, 3. La dimension politique de l'amour: le sujet du féminisme comme sujet amoureux.

BAUDRIER Manon

baudriermanon@gmail.com

UMR SIRICE et UMR GEMASS

Avec :

Sorbonne Université

Mutilations génitales, plaisir et injonctions à "orgasmer". Approche comparée franco-allemande du traitement médiatique du plaisir féminin dans la presse généraliste en France et en Allemagne (2007-2022)

Cette communication présente les premiers résultats de l'approche quantitative de la recherche et entre deux organes de presse écrite généraliste, à l'aide des apports de l'intersectionnalité : Le Monde et Die Zeit. Les violences sexistes et sexuelles et mutilations génitales ou Genitalverstümmelung en allemand (politisées par les féministes) paraissent intrinsèques du traitement médiatique du plaisir féminin, avec une récurrence linéaire sur la période étudiée (2007-2022). Ces résultats étudiés à l'aide des apports de l'intersectionnalité interrogent les discours médiatiques impatients provenant des rédactions européennes et majoritairement blanches, laissant transparaître une forme d'injonction à « orgasmer » lors des rapports intimes, en décrivant ainsi un plaisir empêché des femmes majoritairement originaires des pays d'Afrique de l'Ouest.

BAYET Camille

camille.bayet.42@gmail.com

Centre Thucydide

Avec :

Université Paris-Panthéon-Assas

(Dé)politisation de l'Agenda Femmes, Paix, Sécurité aux Nations Unies : une production discursive de la lutte contre les violences sexuelles en période de conflits

Depuis la fin du XX^e siècle, les Nations Unies se sont dotées d'outils juridico-politiques pour mieux répondre aux enjeux liés au genre en période de conflits. Ce cadre normatif appelé « Agenda Femmes, Paix, Sécurité » est pourtant aujourd'hui critiqué, notamment par les approches féministes des relations internationales, pour avoir technicisé les questions de genre, y compris la lutte contre les violences sexuelles. La résolution 2467, adoptée en 2019 par le Conseil de sécurité, est particulièrement révélatrice des dynamiques de politisation et de dépolitisation subies par l'Agenda. Dans une démarche sociohistorique, cette communication cherche à mettre en lumière la dualité qu'il existe aux Nations Unies entre un discours « technique » ou « expert » et un discours « militant » ou « politique » sur la lutte contre les violences sexuelles. Plus généralement, nous souhaitons questionner la production du savoir sur les normes de genre au sein des instances internationales.

BEAUDUIN Adrien

adrien.beauduin@cefres.cz

Université d'Europe Centrale (Vienne) / Centre français
de recherche en sciences sociales (Prague)

Avec :

**« Nous défendons le monde normal » : l'extrême-droite tchèque contre «
l'idéologie du genre »**

Le parti d'extrême-droite tchèque Liberté et Démocratie directe se présente comme un rempart contre les féministes et les militant.e.s LGBT+. En proclamant « Nous défendons le monde normal », il prend la position de défenseur d'une soi-disant majorité qui serait victimisée par d'agressives minorités. En s'appuyant sur la communication du parti et une quinzaine d'entretiens réalisés avec des militant.e-s, cette communication vise à éclairer la dynamique et la logique des attaques contre le féminisme et les droits LGBT+ par le SPD. L'objectif est de saisir ces attaques dans le contexte d'un « tournant illibéral » qui n'épargne pas la Tchéquie et de comprendre leur logique sous la forme de la construction de certains projets politiques. Finalement, il est primordial d'éclairer la façon dont ces projets perpétuent et aggravent les violences institutionnelles et symboliques.

BEAUFILS Constance

constance.beaufils@gmail.com

Institut national d'études démographiques Ined

Avec :

**Pénibilités domestiques et vieillissement en mauvaise santé des femmes passées
par l'inactivité professionnelle**

Les femmes vivent plus longtemps que les hommes, mais leurs années de vie supplémentaires sont passées en mauvaise santé et avec des incapacités. En se focalisant sur les femmes ayant longtemps été en inactivité professionnelle, cette communication questionne les pénibilités rencontrées dans la sphère domestique comme déterminant de la santé des femmes aux âges élevés. Les pénibilités du travail non-rémunéré constituent un angle mort des recherches sur les conditions de travail. Nous nous appuyons sur des traitements statistiques (enquêtes SIP, Constances) et sur 30 récits de vie de femmes qui ont cessé d'exercer un emploi dans le passé. Nous montrons que leurs parcours sont marqués par un cumul des risques liés à l'inactivité professionnelle, à la précarité et aux expositions professionnelles et domestiques, qui éclairent in fine les désavantages de santé perçue, fonctionnelle et mentale observés statistiquement chez cette même population.

BEAULIEU Laure

beaulieu.laure@gmail.com

Labsic Université Sorbonne Paris Nord

Avec :

DESPONTIN LEFEVRE Irène

**« Il n'avait pas le droit » : cadrage militant et journalistique des violences sexistes
et sexuelles après #MeToo**

La circulation massive et transnationale du *hashtag* MeToo a été utilisée comme fenêtre d'opportunité par des actrices de l'espace de la cause des femmes. Le collectif #NousToutes, par exemple, en plus de l'organisation d'une manifestation annuelle, veille depuis 2018 à former ses militantes à la prévention des violences en s'appuyant sur des ressources chiffrées ou juridiques. Le recours aux normes de droit peut aussi être relevé dans le champ journalistique. La médiatisation des violences sexistes et sexuelles privilégie en effet des cadrages psychologisants et judiciarisants au détriment d'un cadrage en termes de violence de genre qui impliquerait une lecture politique et féministe de ces violences. En outre, les pratiques journalistiques dans le cadre des enquêtes sur les violences sexuelles restent très largement liées à l'agenda de la justice. L'objectif de cette communication consiste à interroger, dans une perspective comparative, la manière dont des actrices insérées dans deux pôles sectoriels (associatif et médiatique) de l'espace de la cause des femmes mobilisent des ressources identiques pour cadrer les violences sexistes et sexuelles.

BELLEDEMENT Céline

celinebelledent.l@gmail.com

Centre Max Weber Université de Saint-Etienne

Avec :

Ferropathies queer/féministes. Ethnographie d'une ligne de train régionale

En nous inscrivant dans un présent aussi globalisé que contrasté, nous chercherons à comprendre à quoi pourraient ressembler les futurs féministes des transports ferroviaires et à interroger les réagencements possibles dans les rapports à l'espace, aux déplacements, aux corps et aux émotions dans un train.

La recherche est menée au niveau local. Elle passe par une ethnographie d'une ligne de train régional, par des entretiens avec des passagèr-es régulièr-es et avec des cheminot-es et enfin, par une mise en perspectives socio-historique de la ligne. Ce travail de terrain permettra d'articuler des réflexions autour des approches genrées et hétéronormées de l'occupation de l'espace, ainsi que sur la question des circulations des corps « vulnérables » et des politiques sécuritaires. Une place importante sera laissée aux émotions en circulation, les transports dans le sens vieilli du terme, celui de vives émotions, de sentiments passionnés.

BELLIARD Corinne M.

c.m.belliard@wanadoo.fr

Institut de Recherche Interdisciplinaire Homme et
Société

Avec :

Les utopies et impatiences d'Emily Hobhouse

Cette communication se propose de revenir sur le bouleversement qu'à suscité, au tournant du XIX^e siècle, le rapport d'Emily Hobhouse (1860-1926) après sa visite dans les camps de concentration où étaient enfermés les femmes et les enfants Boers voire Bantu. Britannique, progressiste, pacifiste, féministe contestée, Emily Hobhouse avait des espoirs utopiques, des impatiences, des revendications. Elle s'est battue pour faire valoir un futur pacifié en s'engageant dans la section féminine de Comité sud-africain de réconciliation. Parmi les changements qu'elle a exigé, il est à noter la permission de visiter les camps, le droit d'informer l'opinion publique sur les conditions de vie en ces lieux (manque d'eau, sanitaires rudimentaires, vivres insuffisantes) et l'abandon tout simplement de cette forme de détention. L'idée ici sera de revisiter son témoignage intitulé : « Rapport d'une visite dans les camps des femmes et des filles dans la région du Cap et des colonies d'Orange River » à la lumière d'une analyse des violences subies.

BENBELLI Sana

sana.benbelli@gmail.com

Faculté des lettres et des sciences humaines Ain Chock
de Casablanca

Avec :

Jeu de corps, enjeux de sexualité chez les serveuses de cafés à Casablanca

Les cafés des quartiers populaires à Casablanca sont des espaces réservés à l'usage masculin. Un accès récent des femmes s'est opéré à travers l'activité du service. Les cafés embauchent désormais des serveuses femmes pour plusieurs raisons ; l'efficacité, la propreté, la docilité et l'attractivité. « Une serveuse "attire" les clients » est un constat qui revient souvent dans le discours des clients, des patrons de cafés et des serveuses elles-mêmes. Conscientes de ce fait, elles essayent d'en tirer profit en améliorant leur revenu à l'intérieur du café par les pourboires ou en l'arrondissant par le recours à des échanges sexuels monétarisés avec des clients. Cependant, ces échanges peuvent avoir d'autres finalités que celle de l'argent.

Dans cette communication, nous allons présenter les jeux de corps entrepris par les serveuses pour souligner une féminité qui a un coût dans le café que cela aboutisse ou non à des échanges sexuels. Il s'agit d'explorer les différents enjeux que renferme pour elles le fait d'être en relation sexuelle hors mariage.

:

BESANÇON Séphora

sephora.besancon@gmail.com

Laboratoire de Sociologie et d'Anthropologie

Avec :

Université de Besançon

L'accompagnement au quotidien des enfants placés : des rôles professionnels générés

A partir d'entretiens avec des professionnel.le.s et des enfants sans parent(s) placés ainsi que des observations en immersion dans deux institutions de l'aide sociale à l'enfance, j'ai pu voir que les femmes sont plus nombreuses dans les deux équipes rencontrées. Dans leurs discours sur leur orientation vers le métier d'éducatrice, les femmes parlent de « vocation », de « destin », de « mission de vie » tandis que les hommes évoquent le « hasard ». Les observations menées ont également révélé un partage genrés des tâches, des activités et des rôles (Bessin, 2009). Les éducatrices se consacrent davantage aux tâches ménagères et à la transmission des règles de vie en collectivité tandis que les éducateurs sont plus impliqués dans les activités et temps de jeux extérieurs. Enfants comme professionnel.le.s expriment une adhésion forte au stéréotype de genre, tendant à naturaliser des qualités considérées comme féminines et masculines par essence. Effectivement les femmes sont définies comme étant plus « empathique » et « à l'écoute » tandis que les hommes sont davantage associés à la figure d'autorité dictant « la loi » à respecter. Cette communication propose de saisir de quelles manières les représentations et les pratiques des professionnel.le.s, qui accueillent et accompagnent au quotidien les enfants placés, sont travaillées par le vivre ensemble et les normes de genre.

BICHET Marlène

marlene.bichet@univ-fcomte.fr

Université de Franche-Comté

Avec :

Comment Beauvoir nous aide à penser l'âgisme et le sexisme aujourd'hui

Avec la sortie en 2020 d'une version de poche de *La vieillesse* et la publication de l'essai *La voyageuse de nuit* d'une Laure Adler se réclamant de Beauvoir, on repère un début d'intérêt pour un aspect de l'œuvre beauvoirienne jusque-là négligé. Celui-ci s'inscrit dans le contexte global d'une nouvelle prise en considération du thème du vieillissement et du grand âge, pour partie liée à l'ébranlement social causé par la pandémie, lequel a permis de révéler le scandale des conditions de vie dans les EHPAD (voir le livre de Victor Castanet, *Les fossoyeurs*, 2022). Cinquante ans après sa publication en 1972, *La vieillesse* semble ainsi particulièrement pertinente et utile d'un point de vue épistémologique, notamment dans le lien que l'ouvrage établit entre sexisme et âgisme (étant entendu que ces termes ne sont pas utilisés par Beauvoir qui les analyse sans les qualifier de la sorte). Nous observerons notamment comment Beauvoir explore les évolutions du « sens de l'identité » au gré du vieillissement, et ce qu'elle révèle du traitement différencié et inégalitaire des vieillards et des vieillardes. La rudesse des normes sociales pesant sur ces dernières correspond chez Beauvoir à cette appréhension commune des femmes comme incarnant l'Autre. L'appel de Beauvoir à « changer la vie » résonne ainsi fortement avec un certain nombre d'aspirations sociales déployées aujourd'hui dans le champ des métiers du soin et de la prise en compte des personnes âgées dans les politiques publiques.

BIGAUETTE Mylène

mbigaouette@fedec.qc.ca

Fédération des maisons d'hébergement pour femmes

Avec :

LAPIERRE Roxane

Un tribunal spécialisé à la hauteur pour les femmes marginalisées ?

Suite au mouvement #MoiAussi au Québec, à la mise en place d'un Comité d'expertes sur l'accompagnement des victimes de violences sexuelles et conjugales et de son rapport en 2020, un tribunal spécialisé en matière de violences sexuelles et conjugales a été initié. Or, plusieurs questions se posent quant à son effectivité pour améliorer l'accompagnement sociojudiciaire des victimes et, plus particulièrement, des femmes davantage marginalisées. Par exemple, les avancées proposées prennent-elles en considération leurs expériences particulières? Demeurent-elles encore laissées pour compte dans les transformations menées par les féministes majoritaires? Ce tribunal continuera-t-il à invisibiliser les difficultés des femmes

marginalisées ? À la lumière des résultats des travaux de l'équipe de recherche, cette présentation discutera des enjeux, des défis et des possibles écueils que posent les tribunaux spécialisés pour les femmes davantage marginalisées.

BILAL Gizem

gizem.bilal@ehess.fr

EHESS

Avec :

Parler le *lubunca* : pratiques langagières et procédés de catégorisation des travailleuses du sexe trans' en Turquie

Cette communication rend compte des résultats de deux années de recherche menées dans le cadre du Master Études sur le genre à l'EHESS. Elle propose de mettre en lien les études linguistiques sur le genre et la sexualité et les études queer, ainsi que de contribuer à la construction d'une linguistique queer, qui constitue le fil conducteur de cet atelier. L'approche adoptée ici est qualitative.

Le *lubunca* est un parler pratiqué par les travailleuses du sexe trans' en Turquie, notamment pour des raisons de sécurité dans le contexte de leur métier. D'autre part, elles font l'usage du *lubunca* dans d'autres cadres plus intimes, comme pour se divertir entre-elles. Certains mots de ce parler sont également utilisés par d'autres communautés LGBTQI+, particulièrement dans le contexte de l'activisme queer. Or, les travailleuses du sexe en ont une connaissance plus élaborée ; allant au-delà de quelques mots, elles peuvent construire des phrases complexes. À travers des entretiens semi-directifs menés avec des travailleuses du sexe trans', des observations ethnographiques à Istanbul, et des sources textuelles telles que les entretiens publiés par une association trans, j'ai étudié les usages du *lubunca* dans divers cadres allant de l'intime au professionnel. L'objectif de cette étude est de comprendre comment les travailleuses du sexe trans' définissent et mobilisent les catégories de genre et de sexualité et apprennent à être *lubunya* – une identité queer locale – par la maîtrise du *lubunca*.

BISCARRAT Laetitia

laetitia.biscarrat@univ-cotedazur.fr

Université Côte d'Azur, LIRCES

Avec :

Usages de l'IA pour une critique féministe de la télé-réalité : Loft Story et Les Marseillais à Dubaï

La communication présente les résultats d'une recherche comparative menée sur deux émissions de télé-réalité (TVR) diffusées à 20 ans d'intervalle, Loft Story (M6, 2001) et Les Marseillais à Dubaï (W9, 2021). Nous saisissons la TVR comme une industrie médiatique qui met les participant·es au travail afin de mettre au jour les évolutions et permanences des rapports de genre qui se jouent dans ces « émissions de l'amour ». Basé sur une collaboration interdisciplinaire, l'enjeu est de développer des méthodes automatisées - traitement du signal et apprentissage actif - permettant d'analyser des corpus volumineux mais aussi complexes. Les résultats mettent au jour un resserrement de la TVR sur des cadres traditionalistes de socialisation à l'hétérosexualité. Les mesures de temps de présence à l'écran et de parole soulignent que dans LS les femmes sont davantage objet du regard sans participation à l'espace discursif. La tendance s'inverse au confessionnal où les femmes font davantage le travail conversationnel et émotionnel. L'apparent rééquilibrage dans LMAD, où hommes et femmes sont données à voir et à entendre à parité, procède d'une appropriation masculine de la va-leur marchande générée par une activité de gestion des sentiments traditionnellement assignée aux femmes. L'étude révèle que cette appropriation du travail émotionnel a un coût différencié pour les femmes et les hommes.

BIZOT Emilie

emilie.bizot@orange.fr

Université de Paris et Université de Montpellier

Avec :

HANCART PETITET Pascale

Les hommes traditional birth attendants au Laos, exemple d'une médicalisation de la périnatalité dans les Suds

Au Laos, nos observations d'anthropologues révèlent une apparition progressive d'hommes dans le domaine de la périnatalité. Ces hommes exercent notamment le rôle de traditional birth attendants (TBAs),

habituellement réservé aux femmes d'âge mûr. Dans ce contexte, une étude ethnographique au Laos et une revue de la littérature étendue aux « pays du Sud » ont permis de mettre en avant les points saillants de l'influence des politiques de santé mondiale dans la médicalisation de la périnatalité. Les résultats de notre étude traduisent la circulation d'un modèle de société du risque, incarné par l'inadaptation des campagnes de formation des TBAs mises en place par l'OMS, la production d'une méfiance vis-à-vis des risques de l'accouchement, et ainsi le « remplacement » progressif des femmes TBAs par des hommes.

BLAIS Mélissa

melissa.blais@uqo.ca

Institut de recherche et d'études féministes
Université du Québec à Montréal

Avec :
COURCY Isabelle

Le harcèlement de rue posé à l'imbrication des oppressions. Apports de deux recherches québécoises menées à Montréal

Nous présenterons les résultats de deux enquêtes sociologiques sur le harcèlement de rue (HdR) à Montréal (Canada). Menées en collaboration avec une association féministe (CEAF), ces recherches ont tenté de dépasser les écueils des études qui analysent en silo les violences exercées, notamment contre les femmes et les personnes racisées dans l'espace public. La première, qualitative, porte sur les impacts du HdR (Blais et al., 2021) et la seconde, quantitative, dresse un portrait statistique (n=3324) des types des violences et de leurs manifestations sexistes, racistes, capacitistes, âgistes, cissexiste et hétérosexistes (Courcy et al., 2022). La recherche qualitative, par groupe de discussion, a analysé les impacts du HdR en évitant les logiques d'invisibilisation des expériences des femmes à la croisée des oppressions. Les résultats de la seconde montrent les écarts entre différents groupes sociaux à l'égard du HdR et l'entrecroisement des oppressions sur cette expérience.

BLAIS Mélissa

melissa.blais@uqo.ca

Institut de recherche et d'études féministes
Université du Québec à Montréal

Avec :
MILLETTE Mélanie

Manosphère et résistances féministes en ligne : tactiques et continuités

En mobilisant les ethnographies en ligne en cours de réalisation par les deux autrices, nous proposons d'analyser autant des tactiques déployées par la « communauté du contremouvement » (Blais, 2018) (incluant la répression, la mise à l'écart et la surveillance) sur Twitter que les innovations tactiques déployées par les féministes sur Instagram et TikTok (incluant le recours à l'humour, le retrait et les actions de guérilla). En outre, cette communication sera l'occasion de réfléchir à la continuité des conflits entre le féminisme et l'antiféminisme en analysant leurs transpositions en ligne. Plutôt que de dresser une frontière rigide entre les espaces de la contestation hors ligne et en ligne, nous souhaitons produire une cartographie des tactiques, tant du mouvement que de son contremouvement, qui tient compte à la fois des pratiques numériques (Millette et al., 2020) que des manœuvres déployées par les féministes par-delà les médias sociaux (Blais et Chrétien, 2018 ; Zeilinger, 2017).

BLANC Emilie

eb.emilieblanc@gmail.com

Histoire et critique des arts Université Rennes 2

Avec :

Femina: An IntraSpace Voyage, une exploration théâtrale féministe de science-fiction (1978, Los Angeles). Le pouvoir de modeler notre futur.

En 1978, Terry Wolverton initie Femina: An IntraSpace Voyage, une œuvre collaborative explorant des visions d'un futur féministe, basée sur une méthodologie de théâtre expérimental qu'elle a expérimentée par le passé. Jouée au Woman's Building (Los Angeles), la pièce invite le public à suivre le groupe de performeuses dans leur téléportation par voie psychique de la Terre à Femina. Leurs transitions vers un futur féministe sont traversées par une série de questionnements : pour quelles raisons quitter la Terre ? Quelles inquiétudes et exaltations pouvons-nous ressentir face à l'inconnu ? Quelles visions utopistes se dessinent ? Telle une métaphore de l'expérience féministe,

Femina: An IntraSpace Voyage met l'accent sur la puissance d'agir, sur les capacités individuelles et collectives de transformation et de création en dépassant les limites de l'idéologie patriarcale. Comment cette œuvre pense le futur depuis une perspective féministe ?

BLASCO Sandra

sandra.blasco@uam.es

Universidad Autonoma de Madrid

Avec :

Le néolibéralisme et la reproduction des femmes en Espagne

Cette contribution vise à analyser les répercussions des politiques néolibérales sur le féminisme et la vie des femmes en Espagne. L'attention sera portée sur les difficultés des femmes à acquérir une indépendance économique et à pouvoir choisir le moment de devenir mère dans un contexte de crise économique et d'appauvrissement collectif. Un contexte dans lequel la précarité de la vie a rendu impossible de choisir comment vivre. En Espagne, nous avons connu un essor du mouvement féministe et les politiques publiques développées sont un exemple au niveau international. Cependant, la néolibéralisation de l'économie a des répercussions sur le féminisme. Le message du féminisme néo-libéral est en train de passer auprès de nombreuses femmes qui veulent consolider leur carrière professionnelle et sont obligées de reporter la maternité, générant ainsi un nouveau business lucratif basé sur les nouvelles techniques de préservation de la fertilité.

BOCCARA-LEFEVRE Alice

boccara.alice@gmail.com

Université Rennes 2

Avec :

Incarner Dalida : entre (ré)incarnation et performance d'une féminité exacerbée

La pratique des sosies de vedettes musicales est peu étudiée par le monde universitaire. Pourtant, cet art de l'incarnation est le révélateur de la façon dont notre société performe un certain rapport aux genres codifiés par l'industrie culturelle ; et au-delà, lorsque les vedettes incarnées sont décédées, cet art nous renseigne sur la façon dont nous lions le monde des morts et des vivants par un corps, qui devient le réceptacle de ce lien. Que se passe-t-il lorsque des fans performant la figure d'une diva souvent considérée comme l'incarnation d'une féminité exacerbée, Dalida ? Quel renouvellement des codes genrés cet art du travestissement et de l'incarnation cherche-t-il à atteindre ? Et le fait d'incarner une morte permet-il une plus grande liberté dans la réappropriation de ces codes, ou bien est-ce le contraire qui se produit, l'hommage aux mortes venant brider leur remise en question ? Ainsi, à partir du travail de terrain et d'entretiens avec différents sosies hommes et femmes, et d'un corpus d'archives télévisuelles issu des collections de l'INA, il s'agira d'étudier ces questionnements liés au genre et à sa performance. Dans la lignée des écrits de Renate Lorenz, qui dans son ouvrage *ART QUEER : Une théorie freak* fait du drag et du travestissement une grille de lecture pour décrypter l'historicité des normes genrées et leur processus de dénormatisation, j'étudierai pour cette communication les performances des sosies de Dalida dans leur rapport à un référentiel normé, celui des apparitions télévisuelles de Dalida elle-même, afin de mettre en lumière le "trouble dans le genre" produit par leurs performances en regard de ces archives.

BODET Guillaume

guillaume.bodet@univ-lyon1.fr

Laboratoire sur les Vulnérabilités et l'Innovation dans le Sport, Université Claude Bernard Lyon 1

Avec :

RIVRAIS Cassandre

OTTOGALLI Cécile

Faire face aux manifestations sexistes sur le carré vert : les luttes des footballeuses

Cette communication vise à présenter les manifestations sexistes subies par les joueuses dans deux espaces de pratique du football - en France et au Québec - et les façons dont elles luttent contre celles-ci. À partir de 48 entretiens semi-directifs menés auprès de joueuses des deux territoires (25 en France et 23 au Québec) et un mois d'observations sur les terrains québécois, nous faisons le constat des manifestations transnationales des sexismes et nous interrogeons l'espace du football comme un terrain de violence spécifique. En comparant ces deux territoires sous le prisme des régimes de genre, nous constatons « une classe de footballeuses », dominées par la classe des hommes, et déclassées par des discours essentialisant

(Guillaumin, 1978b), qui incorporent des normes sexistes et la croyance en leur infériorité. Néanmoins, des distinctions sont perceptibles d'un territoire à l'autre : alors que plusieurs joueuses québécoises se sont rapidement définies comme féministes, cette position en France est plus délicate. Dans les deux territoires c'est davantage un sentiment de sororité qui ressort.

BOILLET Véronique

veronique.boillet@unil.ch

Université de Lausanne

Avec :

HOTZ Sandra

ROCA Marta

La maternité et paternité forcées par le droit suisse : les cas d'attribution de la filiation des enfants nés d'une gestation pour autrui internationale

En croisant la perspective juridique, sociologique et anthropologique, l'objectif de cette contribution est, d'une part, d'examiner de manière critique le décalage existant entre les évolutions techniques et sociétales en matière de reproduction et la façon dont le droit et la jurisprudence suisses continuent à construire la maternité et la paternité, et, d'autre part, d'évaluer les effets de ce décalage sur les droits fondamentaux des membres de la famille. Pour mener à bien cette recherche, nous nous appuyons sur un corpus de données qui recense l'ensemble des arrêts rendus par le Tribunal fédéral suisse en matière de gestation pour autrui (2016-2022, §10). Il s'agira ensuite de confronter cette pratique suisse à la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme (2007 – 2022, §20) et aux décisions et observations du Comité de l'ONU pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes selon une méthode comparative. Nous nous fonderons ici non seulement sur les arrêts et décisions rendus en matière de gestation pour autrui, mais également sur ceux traitant plus largement des notions de maternité et paternité forcées.

BOTTE Julie

julie.botte@live.fr

Université Sorbonne Nouvelle

Avec :

Le « musée féministe » : une institution patrimoniale au service d'un avenir égalitaire

« Pouvons-nous reconstruire le présent et l'avenir d'une manière différente si ce n'est grâce à une réécriture de la mémoire et à l'utilisation d'institutions existantes, telles que le musée ? ». La chercheuse María Trigueros Alario cite ces mots de Rocío Villa en s'interrogeant sur la construction d'un nouveau dialogue entre les femmes et les musées. L'historienne de l'art Griselda Pollock, dans un article au sujet des artistes femmes au sein du Museum of Modern Art de New York, remarque également que le « passé effacé » engendre un « avenir manquant ». Le « musée féministe virtuel », conceptualisé par Pollock, sert de modèle à un « contre-musée » en devenir. Ce musée inviterait à changer nos modes de pensée et à imaginer de nouveaux liens. Dans cette communication, nous proposons d'examiner à l'aide de plusieurs exemples comment les musées concilient leur statut d'institution patrimoniale et leur mission de préservation avec des préoccupations sociales actuelles et futures relatives à l'égalité des sexes et au genre.

BOTTIN Marie

marie.bottin8@gmail.com

Université Paris Est Créteil – UPEC

Avec :

LUDET Louise

Cancers du sein et migrations : où sont les associations ?

Le rôle "empouvoirant" (empowerment) des associations de soutien aux personnes immigrées vivant avec le VIH en France est connu ; dans le domaine des cancers du sein, il a été montré que les espaces associatifs participent aux processus de reconstruction de soi, en favorisant la réappropriation de leur corps par les femmes. A l'aide d'une méthodologie mixte, le projet SENOVIE s'est intéressé à l'existence d'associations agissant à l'intersection entre les problématiques liées à la migration et aux cancers du sein en France. Une recherche sur base de données a permis de documenter l'existence de plus de 500 associations de lutte contre les cancers du sein en Ile-de-France. Des entretiens biographiques avec des femmes originaires d'Afrique subsaharienne ayant migré vers la France pour se faire soigner ont révélé le manque de visibilité

de ces associations. Ces deux approches complémentaires témoignent d'une apparente contradiction entre le grand nombre d'associations répertoriées et leur faible recours effectif par les femmes concernées. Cet atelier propose d'interroger les notions d'accessibilité et de représentativité des femmes dans les associations de lutte contre les cancers du sein en France. Nous souhaitons ainsi mettre en évidence la nécessité de créer des espaces d'énonciation de soi, pour permettre à ces femmes d'accéder aux processus de reconstruction, cela dans une perspective de lutte contre les inégalités sociales de santé.

BOUATOUCH-LEGRAND Maia

maia.bouatouch.legrand@gmail.com

École des Hautes Études en Sciences Sociales

Avec :

Nos futurs Nos corps - à propos de quelques initiatives de réappropriations des savoirs sur les corps féminins dans l'Égypte contemporaine, postrévolutionnaire

« Que savons-nous de nos corps féminins ? Qu'en est-il précisément du cycle menstruel ? Quelles hormones entrent en jeu au cours de la grossesse ? Puis-je séparer mon corps du reste de moi-même ? » Ce sont ces questions et d'autres encore en ricochet que de plus en plus de femmes égyptiennes abordent dans de nouvelles agoras que constituent des initiatives en ligne dédiées aux questions de bien-être, de maternité, d'amour et de sexualités. Dans le sillon de la multiplication des plateformes de dénonciation du harcèlement et des agressions sexuelles, un chapitre semble s'ouvrir comme un miroir sur soi. Il s'agit de se regarder en face, par en bas ou à l'intérieur, pour se comprendre, s'écouter, échanger et s'informer entre femmes. Souvent via le prisme de l'amour et de la maternité, des paroles se multiplient et se libèrent sur ces enveloppes que nous portons et qui nous portent, mais dont bien des aspects demeurent méconnus lorsqu'ils ne sont pas tabous. Et si la santé dite sexuelle et reproductive n'était plus l'apanage des organisations de développement ?

BOUCHERIE Alexia

boucherie.alexia@gmail.com

Université de Bordeaux Ségalen

Avec :

Penser un futur du consentement sexuel à partir des corps vulnérabilisés : les apports analytiques d'une critique crip/queer pour un consentement situé

En s'inscrivant dans une démarche de lutte contre les violences patriarcales, les « nouvelles » pratiques féministes du consentement posent comme principe le refus des corps consentants par défaut, et instaurent une logique de contractualisation de la demande, dont la validité doit être vérifiée par un engagement enthousiaste et « libre et éclairé ». Or, cette approche tend à réimposer des pratiques normatives pensées par et pour des corps valides, qui seraient autorisés à être sexuels sous certaines conditions et pour de « bonnes raisons » uniquement. Mobilisant les approches crip/queer de la sexualité, nous verrons comment dépasser cette dualité et comment une critique de la critique peut s'énoncer à partir des corps minorisés, pour envisager un futur du consentement situé et adapté aux croisements des rapports de pouvoir qui continuent d'organiser la société contemporaine

BOURDELOIE Hélène

Helene.Bourdeloie@gmail.com

Université Sorbonne Paris Nord, LabSIC

Avec :

LAROCHELLE Laurence

Rapports sociaux de minoration en ligne : le cas de la grossophobie sur Instagram

Renvoyant aux systèmes d'oppression qui influencent les personnes grosses en les stigmatisant, la grossophobie est un phénomène répandu sur Instagram. Fondée sur la diffusion et le partage de photographies et de vidéos, la plateforme se prête effectivement à la circulation de productions langagières sur le corps. De par ses caractéristiques algorithmiques, la plateforme est propice aux représentations grossophobes. Y circulent en effet des discours qui perpétuent les standards hégémoniques des corps socialement valorisés. Dans cette présentation, nous exposerons les premiers résultats d'une enquête portant sur le rôle que les discours, productions et usages d'Instagram jouent, dans les sociétés francophones occidentales capitalistes, dans la construction, déconstruction et circulation des représentations grossophobes.

BOUSBAA Amal

bousbaaamal@gmail.com

Faculté des lettres et des sciences de Ain Chock de
Casablanca

Avec :

Le parcours sexuel des mères célibataires : sens et modalités de gestion

La maternité célibataire au Maroc est conçue comme un problème social à résoudre. Les mères célibataires, de par leur sexualité hors mariage, représente un groupe 'déviant' souvent stigmatisé socialement. La sexualité transgressive touche au système de filiation et à la transmission des biens, elle touche aussi au fonctionnement normatif qui caractérise les familles dirigées par des hommes. Ces dysfonctionnements dérangent l'ordre social qui ne demeure pas inerte face à la transgression commise. Les mères célibataires témoignent souvent de plusieurs manifestations de la stigmatisation et de l'exclusion à leur égard. Cela nous amène à questionner les motivations qui amènent des femmes à s'affranchir de l'interdit et à s'adonner un sexuel désapprouvé par la collectivité. Comment ces femmes décrivent-elles le passage du sexuel au reproductif ?

BOUTRON Camille

boutcam@gmail.com

Institut d'études stratégiques de l'Ecole Militaire
MINARM

Avec :

Les femmes prolétaires de la paix ? Splendeurs et misères du mouvement féministe pour la paix en Colombie

L'accord de paix signé entre les Forces Armées Révolutionnaires de Colombie (FARC EP) et le gouvernement colombien en novembre 2016 est historique à bien des égards. Il se présente notamment comme le premier du genre à intégrer explicitement une approche de genre transversale à l'ensemble des points prévoyant la mise en œuvre de l'accord. Cette prise en compte du genre apparaît comme une victoire pour le mouvement féministe pour la paix en Colombie, très fortement mobilisé pendant les quatre ans de négociations à la Havane. Or, six ans après la signature de l'accord, le nombre de mesures mises en œuvre consacrée à l'égalité de genre telles que prévues par l'accord reste limité. On constate de fait un certain décalage entre les différents discours politiques sur la participation des femmes au processus de paix et leur réelle capacité d'incidence dans la prise de décision. La construction de la paix en Colombie semble ainsi suivre une logique de division sexuelle du travail conduisant à une surexploitation des femmes. S'agissant d'une recherche au long cours non aboutie, ma proposition ici sera surtout de proposer une lecture à mi-parcours. Cette communication s'inscrit par ailleurs dans une démarche plus générale de réflexion sur les apports des études de genre aux recherches sur les sorties de conflit – en s'interrogeant aussi bien sur les méthodologies appliquées que sur les modes de diffusion des connaissances produites.

BRAIZAZ Marion

marion.braizaz@hesav.ch

Haute Ecole de Santé Vaud (HESAV/HES-SO)

Avec :

TOFFEL Kevin

Exit la sexualité ! Quand soigner rime avec prioriser ou quand le care infirmier est entravé

À l'appui d'une enquête sociologique menée par entretiens auprès de 29 infirmier-es exerçant au sein de services oncologiques de deux institutions hospitalières de Suisse romande, cette contribution traite du non-abord de la sexualité par ces soignant-es. Elle montre que cet évitement infirmier, particulièrement prégnant envers certains groupes de patient-es (du fait des représentations hétéronormées et genrées de la sexualité), est un révélateur saisissant des grandes difficultés que rencontrent les soignant-es à faire reconnaître tout un pan de leur rôle professionnel se rapportant au travail du care. En effet, dans quelle mesure les savoir-faire en matière de sollicitude des infirmier-es peuvent-ils survivre face aux injonctions gestionnaires qui s'appliquent au sein des hôpitaux ? Et comment éviter la reproduction par les soignant-es de stéréotypes genrés en matière de sexualité dans un tel contexte ?

BRAIZAZ Marion

marion.braizaz@hesav.ch

Haute Ecole de Santé Vaud (HESAV/HES-SO)

Avec :
LONGCHAMP Philippe
TAWFIK Amal
TOFFEL Kevin

Le genre du dolorisme. Modalités d'adhésion des sportives et sportifs de haut-niveau aux normes viriles

Dans le sport de haut-niveau, les femmes tendent-elles à infléchir les normes viriles (e.g. dolorisme, combativité, courage) ? Ou, à l'inverse, ces athlètes adoptent-elles des pratiques qui reproduisent l'« ordre du genre » ? A l'appui d'une enquête par questionnaire menée en Suisse auprès d'ex-sportif-ves (n=1359, dont 854 hommes et 505 femmes), cette contribution se propose de recenser les différentes formes d'adhésion des sportif-ves pendant leur carrière aux normes viriles. Nous montrerons que si les femmes adhèrent à ces normes, il est possible de distinguer quatre formes d'adhésion à la virilité parmi les sportif-ves, dévoilant les effets conjugués du genre et de la discipline pratiquée. Afin d'approfondir l'analyse, ces différentes formes d'adhésion seront mises en perspective avec des éléments relatifs aux trajectoires corporelles des individus (e.g. socialisation familiale, blessures).

BRAUNSCHWEIG Lila

lila.braunschweig@sciencespo.fr

Centre de recherches politiques de Sciences Po

Avec :

Variations matérialistes sur l'abolition du genre : actualités et problèmes d'une utopie féministe

Cette communication explore la vision des futurs féministes élaborée dans les philosophies féministes matérialistes et radicales de la deuxième vague. L'objectif est de revenir sur les implications et la logique argumentative d'une telle proposition, et d'en discuter la pertinence et l'actualité pour penser les luttes contemporaines pour l'émancipation. Il s'agira en particulier d'interroger l'idéal de la fin des différences de genre au regard des stratégies identifiées par ses défenseuses, en particulier Christine Delphy et Monique Wittig pour atteindre les buts qu'elles attribuent au féminisme matérialiste et radical. Afin de démêler les difficultés posées par l'idée d'abolition du genre dans ses liens avec les stratégies politiques, je proposerai de la penser, non plus comme le point d'arrivée ultime de la lutte, mais plutôt comme une dissolution progressive des mécanismes de différenciation du genre, devant intégrer les stratégies politiques féministes présentes

BRIARD Jean-Yves

jean-yves.briard@univ-paris13.fr

Université Sorbonne Paris Nord – UTRPP

Avec :

Hypothèses sur un futur de la communauté LGBT en Côte d'Ivoire : formes de résistances

Dans le cadre d'une recherche qualitative en psychologie, à Abidjan (capitale économique de plus de 4 700 000 habitants) et à Bouaké (ville de 540 000 habitants environ), j'ai mené une longue observation ethnographique des communautés LGBT de ces villes de la Côte d'Ivoire, et deux focus groupes sur la thématique « sexualité et santé ». Cette recherche a été enrichie par ma participation au premier colloque académique organisé du 13 au 15 octobre 2022 à l'université de Bouaké, sur le thème « Regards croisés sur la thématique des minorités sexuelles et de genre en Afrique », occasion de dialogue entre activistes LGBT et universitaires. Toutes ces données présentent des vécus personnels très divers, en dépit d'une stigmatisation sociale encore forte, principalement « justifiée » par des considérations religieuses (religions monothéistes). Toutefois, des ONG, financées principalement dans le cadre de la lutte internationale contre le VIH – SIDA, ont favorisé l'émergence de leaders communautaires de plus en plus reconnus, et en mesure de questionner des acteurs académiques, même s'ils ne partagent pas tous avec eux les usages universitaires. Dans une

perspective complémentariste (G. Devereux, 1985), visant à articuler diverses approches en histoire, en psychologie, en sociologie, en ethnographie, et en droit ivoirien, cette présentation a pour ambition de discuter quelques hypothèses interprétatives de situations cliniques rencontrées dans la communauté LGBT de Côte d'Ivoire. Au delà des aléas de la construction identitaire en négociation avec l'entourage familial et social proche (famille, quartier, institutions éducatives et de soin, lieux de culte), les formes d'agentivité dans ce contexte contemporain seront examinées, pour discuter des évolutions possibles de la condition des LGBT en Côte d'Ivoire dans le futur.

BROWN LeAnn

yonseileann@gmail.com

Université Sorbonne Nouvelle

Avec :
CANDEA Maria

Dégenrer sa voix pour performer la non-binarité : pratiques subversives ou émergences de nouvelles normes institutionnelles

Cette communication repose sur les travaux menés dans le projet ANR NoBiPho consacré à la production de la voix agenre ou non-binaire en anglais nord-américain et en français (Candea & Brown 2022, Brown & Pillot-Loiseau *in press*). Les résultats du projet seront d'abord présentés de manière synthétique. Ils montrent, d'une part, que les pratiques de dégenrage de sa voix font partie des répertoires construits par certaines personnes non-binaires pour performer leur identité de genre (même si ces pratiques ne sont en rien nécessaires ou suffisantes pour revendiquer une identité non-binaire, agenre, ou une non conformité de genre). D'autre part le profil acoustiquement peu genré d'une voix est perceptible : si on demande aux gens d'utiliser une échelle allant du pôle perçu comme très masculin au très féminin pour situer (à l'écoute) des échantillons de parole, ce profil induit la catégorisation dans la zone médiane de l'échelle du genre. La seconde partie de la présentation tentera de situer ces résultats dans la perspective théorique d'une linguistique queer: quel est le statut des pratiques vocales marginales, construites pour subvertir les normes de genre, lorsqu'elles sont mises au jour dans des études scientifiques et qu'elles alimentent des discours d'expertise institutionnelle (comme celle des orthophonistes)? L'expertise marginale des non-binaires en matière de pratique vocale agenre se retrouve prise en étau d'un côté entre une dissolution dans le fond commun de la langue par une forme d'institutionnalisation d'un troisième genre et de l'autre côté une appropriation de l'expertise par la technosphère médicale (cf Mills & Stoneham 2017).

BROX Alicia

abrox@posta.unizar.es

Laboratorio de Sociología Jurídica, UNIZAR

Avec :

La Convention d'Istanbul en France et en Espagne : questions non résolues

Cette communication prétend faire état des avancées juridiques françaises et espagnoles en matière de lutte contre les violences faites aux femmes au sein du couple depuis l'entrée en vigueur de la *Convention d'Istanbul*, premier texte contraignant au niveau européen qui définit des standards minimums d'intervention contre ce problème. À l'époque, sa ratification impliquait que les États devaient reconnaître la violence sous toutes ses formes, redéfinie ainsi dans l'espace public comme un phénomène condamnable à divers degrés. Mon but est d'étudier, sous l'angle du droit comparé, quelles sont, malgré les progrès réalisés dans la construction d'un droit moins hermétique aux relations de domination entre hommes et femmes, les frictions qui persistent au niveau interne face à l'inclusion de la perspective de genre dans la loi pénale française et espagnole, deux pays ayant des approches très différentes en la matière.

BRUGEILLES Carole

cbrugeil@parisnanterre.fr

Cresppe, Paris Nanterre

Avec :
SAMUEL Olivia
PAILLET Anne

Qui s'occupe des nourrissons ? Cumuls de charges et pouvoirs d'évitement chez les mères et les pères de la cohorte Elfe

Cette communication a pour objet la division conjugale du travail sur les nourrissons et pointe son importance dans la (re)production des inégalités de genre. Qui change les couches, se lève la nuit, donne les

bains ? Qui apprécie, ou non, de le faire et qui a, ou non, le pouvoir d'échapper aux soins non appréciés ? L'étude statistique Elfe, menée auprès de mères et pères ayant eu un nouveau-né en 2011, permet d'explorer ces questions. On montrera que les inégalités dans la répartition des tâches, et notamment le cumul de charges, sont massives dans tous les milieux mais s'y déclinent un peu différemment. Les femmes les plus diplômées sont un peu moins nombreuses à réaliser seules le travail de puériculture, mais les cumuls de charges (allaitement, enfants âgés, tâches ménagères) et les situations contraintes sont aussi fortes pour elles que pour les femmes peu diplômées. L'investissement masculin, limité et ciblé, est marqué par le pouvoir d'échapper aux soins non appréciés. Division du travail, cumuls de charges et pouvoirs d'évitement font système ; ils structurent et sont structurés par des inégalités de genre massives, généralisées mais socialement situées.

BRUGERE Fabienne

fa.brugere@u-plum.fr

Laboratoire d'Études de Genre et de Sexualité, UMR
legs, Université Paris8

Avec :

Care et travail social. Sortir de la crise

Comment le concept de *care*, qui désigne des pratiques de soin assez peu normatives, peut-il être utile pour penser le travail social régi par des cadres généralement normatifs ? Au moment où les États transfèrent de plus en plus de responsabilité aux individus, y a-t-il une place pour un *social care*, un prendre soin des plus vulnérables ? Quel rôle le genre joue-t-il dans ces pratiques ? Le propos est de montrer que le *care* permet de lier vulnérabilité et dépendance (Le Goff et Garrau, 2010; Feder Kittay, 1999 et 2020) en refusant de placer les métiers du « prendre soin » dans une sphère du sentiment féminisée élaborée à travers la philosophie politique de la modernité. Toutefois, comment institutionnaliser ce qui résiste à la contractualisation tout en prônant la critique du « capitalisme patriarcal » ? Nous montrerons l'importance des politiques de la vulnérabilité (Butler, 2020), ce qui sous-entend une écoute des mouvements féministes (Gago, 2021).

BRUNEEL Emmanuelle

bruneelemmanuelle@gmail.com

GRIPIC – CELSA, Sorbonne Université

Avec :

L'intersectionnalité dans les discours afroféministes en ligne

Sur les réseaux sociaux, des femmes noires se positionnent comme « afroféministes » pour lutter contre les rapports de domination, les violences sexistes et sexuelles, le racisme et la xénophobie. Elles cherchent à porter le sujet des discriminations intersectionnelles systémiques dans le débat public. En contexte numérique, comment mobilisent-elles la notion d'intersectionnalité ? Nous observerons six comptes Instagram qui s'auto-désignent comme afroféministe et nous étudierons la façon dont ils convoquent l'intersectionnalité sous l'angle des enjeux d'extimité (expression publique de soi, de ses expériences, vécus, ressentis). Nous analyserons les différentes formes de subjectivation et d'appropriations des notions d'intersectionnalité et de misogynie qui y sont à l'œuvre. Nous montrerons que les façons hétérogènes de problématiser les oppressions débouchent sur des visées et des positionnements éditoriaux disparates.

BRUNES Ludivine

brunesludivine@gmail.com

Laboratoire VIPS² - Rennes 2

Avec :

Les espoirs sportifs trans sont-ils inatteignables ?

Fini le temps où seule une poignée de sportifs-ves se vivaient ouvertement LGBTQI+, aujourd'hui les athlètes queer se revendiquent, se montrent et évoquent leurs vécus LGBTQI+ dans le monde sportif. Pourtant, dans le cas des athlètes trans, l'inclusion est plus lente, plus controversée. Au travers d'entretiens semi-directifs avec des jeunes adultes trans pratiquant uniquement du sport de loisirs, donc (normalement) plus éloignés des problématiques d'équité, d'hormonothérapie et de légitimité à pratiquer dans l'identité de genre vécue et non assignée, ce travail vise à mieux appréhender leur perception de la pratique sportive de loisirs et notamment autour de la question "Et pour toi, à quoi correspondrait la pratique sportive rêvée ?". Depuis

2020, plusieurs recherches sur la transidentité, le sport et l'inclusion ont vu le jour. Il sera donc ici question de proposer un regard spécifiquement français à ces thèmes en s'appuyant sur l'étude "Experiences of LGBTQ individuals in sport in Europe" (Hartmann-Tews et al., 2022) tout en mettant en avant la parole des jeunes adultes rencontrés-es pour confronter les différentes réalités et points de vue.

BRUNET Laurence

laurence.brunet005@gmail.com

Institut des sciences juridique et philosophique de la Sorbonne

Avec :
MARGUET Laurie

Les évolutions du droit de la famille : bouleversements dans la filiation

Il s'agira dans un premier temps d'exposer la façon dont le droit de la filiation français a été, ces dernières décennies, bouleversé par les revendications de nouvelles structures familiales (perturbant l'ordre du genre sur lequel repose le droit de la filiation) : par des couples homosexuels, des parents trans ou des co-parents notamment

BRUNORI Luisa

luisa.brunori@univ-lille.fr

Université de Lille

Avec :
FRAMBERY-IACOBONE Alexandre

Etude de la répartition sexuée concernant le doctorat en Histoire du droit

Alors qu'elles sont majoritaires au sein des effectifs des étudiant.es en droit de 1er et 2e cycles – et qu'elles y décrochent, en général, les meilleurs résultats -, les femmes deviennent minoritaires au sein du corps des maître.sses de conférences, des professeur.es, des chargé.es ou directeur.ices de recherches au CNRS en Histoire du Droit. Le doctorat, grade universitaire qui permet d'accéder à ces différents concours, est-il le "goulot d'étranglement" qui inverse les tendances observées en Licence et Master? Les femmes s'inscrivent-elles en thèse en Histoire du droit, la poursuivent-elles, la soutiennent-elles? Y-a-t-il une répartition sexuée des sujets de recherche ? Pour mieux comprendre les différences observées au sein des carrières des docteur.es en histoire du droit, nous nous livrerons à des calculs statistiques et à des chronologies sur les doctorant.es de cette discipline grâce aux documents officiels librement accessibles sur les sites institutionnels.

BRUSQ Julie

julie.brusq@univ-lorraine.fr

Université de Lorraine, CREM

Avec :
EL GAIED TEIRLIJNCK Mouna
FIDOLINI Vulca

Échographies prénatales entre temporalité de l'annonce du sexe du bébé et appropriation du rôle de parent

Notre communication porte sur les premiers résultats d'une étude qualitative (par entretiens et observations) réalisée dans le cadre de la recherche FASEP (Fabrication d'un sujet sexué dans les échographies prénatales : enjeux langagiers, médicaux et sociétaux). Nous y étudions notamment la manière dont les parents s'approprient l'information relative au sexe du bébé révélée lors de l'échographie du deuxième trimestre. À qui les parents annoncent-ils (ou pas) le sexe du bébé, par quel(s) moyen(s) et à quel(s) moment(s) ? Notre communication s'inspirant à la fois des sciences de l'information et de la communication et de la sociologie du genre, analysera les différentes corrélations possibles entre le choix du support pour l'annonce et sa temporalité, mais aussi entre les profils sociologiques des parents (sexe, âge, profession, origine culturelle...) et le choix des outils de communication. Un exemple: existe-il un lien entre les profils sociaux des parents et le souhait d'organiser / participer à une « baby shower » ? ou entre l'âge des parents et l'usage de certains réseaux numériques ? Par ailleurs, nous montrerons également les effets de l'annonce du sexe sur l'appropriation du rôle de parent et la projection dans un futur imaginé.

BURNETT Heather

heather.susan.burnett@gmail.com

CNRS, Laboratoire de Linguistique Formelle

Avec :
ABBOU Julie

Des corpus féministes face à l'institution éthique. Limites matérielles et administratives de l'interdisciplinarité en genre et langage

Le corpus *CaFé – Cartographie linguistique des Féminismes* rassemble 100 entretiens avec des personnes se revendiquant féministe et/ou queer à Paris, Marseille et Montréal. L'objectif est de récolter une diversité de positionnements idéologiques, avec un focus sur la dimension discursive de l'engagement féministe (dénomination des courants et des catégories de genre et de sexualités, analogies politiques, auto-désignations, etc.). Ces enregistrements constituent un matériau extrêmement riche, qui contribue à documenter le féminisme francophone contemporain, pour en saisir les enjeux, les héritages mémoriels, les lignes de fractures, mais aussi les récits du devenir féministe, à travers différents types d'engagements (associatif, académique, professionnel, informel, médiatique). Pourtant, les dispositifs légaux et administratifs encadrant la recherche ont lourdement pesé sur les modalités de constitution, d'analyse et de diffusion du corpus. De bonnes pratiques érigées en standards disciplinaires pour la linguistique font obstacle à des enjeux cruciaux en recherche féministe, conduisant à des contradictions éthiques. Après une présentation du corpus, nous proposons de nous concentrer sur trois aspects : la confidentialité des données, la rémunération des participant.es et la restitution aux participant.es, pour discuter de la façon dont des structures administratives définissent les conditions de la production et de la diffusion de la recherche féministe, et de ce que nous pouvons en faire.

CABADI Marie

marie.cabadi@univ-angers.fr

Université d'Angers, TEMOS

Avec :

Faire vivre les maisons des femmes : utopies, lieux et travail féministes dans le dernier tiers du XXe siècle

Dans le sillage du renouveau des féminismes occidentaux du « moment 68 », des projets utopiques ont débouché sur l'invention de nouveaux lieux de femmes, dont les centres et maisons des femmes, des lieux de militantisme, de sociabilité et d'accueil. A partir d'archives et d'entretiens rassemblés pour une thèse sur l'histoire de ces lieux en Belgique, en France et en Grande-Bretagne, je propose de saisir la mise en œuvre de ces « utopies du quotidien », et ainsi le « travail féministe » dans ses routines, ses difficultés et ses réussites.

CAILLAUD Elias

elias.caillaud@ehess.fr

LAP, EHES

Avec :

Ce que le Drag fait au genre : incarnation et réinvention des stéréotypes de genre dans la scène drag française

C'est par la transformation des corps et leurs mises en scène au sein de performances courtes que l'art du Drag investit la *pop culture*, les imaginaires collectifs ainsi que les univers militants et intellectuels. La notoriété fulgurante et récente dont bénéficient ces pratiques en France grâce entre autres à la diffusion de la première saison française de la franchise télévisuelle mondialisée *Drag Race* et la multiplication d'événements drags locaux, fait de cet art du travestissement, à l'origine cantonné aux espaces communautaires LGBTQIA+, un nouveau sujet de société. Les performeur.euse.s drags sont devenus les incarnations de nombreux questionnements contemporains sur les normes et catégories de genre, et deviennent ainsi des acteur.ice.s incontournables de la réflexion autour des possibles redéfinitions et réinventions futures du genre et des nombreuses polémiques qui les accompagnent dans le débat public. Si le Drag révèle les schémas de construction des catégories de féminin et masculin en les incarnant, il est aussi un espace créatif au sein duquel les drag queens, drag kings et drag queers ont la possibilité d'inventer et d'expérimenter d'autres réalités, d'autres univers genrés. Ce jeu sur les stéréotypes questionne à quel point il est possible de (re)faire genre alors que les référentiels genrés à disposition sont de plus en plus contestés. En réalisant des performances festives, les drags français.e.s tentent à la fois d'incarner la fin d'un monde

mais également des pistes de création originales pour de nouvelles réalités, mais avec quel succès ? Dans le cadre de cette communication je proposerai donc d'analyser les processus par lesquels les drags français.e.s construisent et performant des personnages genrés dans un jeu d'identification et distanciation des stéréotypes afin de mieux examiner ensuite quel discours critiques et imaginaires iels produisent sur le genre.

CALABUIG SERRA Jordi

jordicalabuigserra@gmail.com

Université Paris 1 Panthéon Sorbonne Géographie-cités,
Universitat de Girona

Avec :

Les touristes LGBT+ comme alliés de la population locale ? À propos de la durabilité sociale du tourisme

Le tourisme est souvent décrié comme un élément perturbateur du quotidien. Mais il est aussi considéré comme un élément d'enrichissement mutuel entre les visiteurs et la population locale. Cette communication porte sur la durabilité sociale du tourisme à Barcelone à partir de l'étude des interactions entre touristes et résidents LGBT+. Pratiques, spatialités et échanges entre personnes LGBT+ -résidents et touristes dessinent la place de ce tourisme dans la ville. Ainsi, c'est par les interactions que la durabilité sociale du tourisme est explorée au-delà des aspects économiques et environnementaux classiquement mobilisés. Les résultats montrent la complexité des attitudes des résidents LGBT+ envers le tourisme LGBT+ dont une certaine vision du touriste en tant qu'allié. La méthodologie déployée est mixte. Elle combine des entretiens semi-directifs avec des résidents LGBT+ à Barcelone, un questionnaire en ligne adressé à des touristes LGBT+ et des observations participantes.

CALDERARO Charlène

charlene.calderaro@unil.ch

Centre en Etudes de genre, Université de Lausanne

Avec :

La mise en politiques publiques de la lutte contre le « harcèlement de rue » en France et en Grande-Bretagne : cadrages différenciés et logiques de racialisation

Dans un contexte post-MeToo, le problème du harcèlement de rue a été visibilisé par les militantes féministes qui ont appelé de leurs vœux une action publique en France et en Grande-Bretagne. A la suite de ces mobilisations, les acteur·ice·s politiques et législatif·ve·s mettent le problème à l'agenda dans les deux contextes, dans des chronologies et modalités différentes. A partir d'une enquête de terrain auprès des acteur·ice·s en charge des politiques publiques et de militantes féministes, cette communication propose de mettre au jour les cadrages différenciés de ce même problème dans les deux contextes nationaux français et britannique. Elle montre comment les 'répertoires raciaux', entendus comme un ensemble de cadres et de représentations autour des questions raciales et du racisme, participent à façonner le cadrage politique du « harcèlement de rue ».

CAMARA LIMA Laura

camaralima.laura@gmail.com

Laboratoire Interdisciplinaire de recherche et intervention
en Psychodynamique du travail – Université Fédérale de
São Paulo

Avec :
SEGANTIN SURITA Marina

Le genre dans le spectre de la santé mentale des femmes : une enquête exploratoire auprès de psychologues cliniciens

Le genre féminin assume certains rôles dans les relations sociales, généralement considérés comme subordonnés. Cette recherche exploratoire vise à enquêter sur l'impact de la structure sociale sur le psychisme des femmes, en observant l'opinion des psychologues cliniciennes sur le sujet. L'objectif général est d'étudier l'impact des rôles sociaux sur le psychisme des femmes. L'hypothèse de départ est que ces rôles ont des impacts psychiques sur les femmes. Des entretiens semi-structurés basés sur un guide d'entretien contenant des questions pertinentes au sujet ont été réalisés, enregistrés et retranscrits intégralement. Dix psychologues cliniciennes ont été interviewées. Deux types d'analyse sont en cours, une analyse sémantique

et une analyse pragmatique à l'aide du programme Alceste. On s'attend à ce que cette recherche pose des questions liées au genre et à leur apparition dans la clinique psychothérapeutique afin de contribuer au bien-être psychique des femmes et à l'amélioration professionnelle des psychologues cliniciens.

CANDEA Maria

maria.candea@sorbonne-nouvelle.fr

Clesthia, Université Sorbonne Nouvelle

Avec :
BROWN LeAnn

Dégener sa voix pour performer la non-binarité : pratiques subversives ou émergences de nouvelles normes institutionnelles

Cette communication repose sur les travaux menés dans le projet ANR NoBiPho consacré à la production de la voix agenre ou non-binaire en anglais nord-américain et en français (Candea & Brown 2022, Brown & Pillot-Loiseau *in press*). Les résultats du projet seront d'abord présentés de manière synthétique. Ils montrent, d'une part, que les pratiques de dégenrage de sa voix font partie des répertoires construits par certaines personnes non-binaires pour performer leur identité de genre (même si ces pratiques ne sont en rien nécessaires ou suffisantes pour revendiquer une identité non-binaire, agenre, ou une non conformité de genre). D'autre part le profil acoustiquement peu genré d'une voix est perceptible : si on demande aux gens d'utiliser une échelle allant du pôle perçu comme très masculin au très féminin pour situer (à l'écoute) des échantillons de parole, ce profil induit la catégorisation dans la zone médiane de l'échelle du genre. La seconde partie de la présentation tentera de situer ces résultats dans la perspective théorique d'une linguistique queer: quel est le statut des pratiques vocales marginales, construites pour subvertir les normes de genre, lorsqu'elles sont mises au jour dans des études scientifiques et qu'elles alimentent des discours d'expertise institutionnelle (comme celle des orthophonistes)? L'expertise marginale des non-binaires en matière de pratique vocale agenre se retrouve prise en étau d'un côté entre une dissolution dans le fond commun de la langue par une forme d'institutionnalisation d'un troisième genre et de l'autre côté une appropriation de l'expertise par la technosphère médicale (cf Mills & Stoneham 2017).

CANDEA Maria

maria.candea@sorbonne-nouvelle.fr

Clesthia, Université Sorbonne Nouvelle

Avec :
MARIGNIER Noémie

Recherches linguistiques féministes sur les discours : aspects empiriques , épistémologiques et éthiques

Si on les connaît souvent pour leurs approches du marquage grammatical du genre, les recherches linguistiques féministes portent aussi leur attention sur l'analyse des discours. Dans cette perspective, cet atelier explore la dimension discursive des positionnements féministes, dans leurs dimensions empiriques, épistémologiques et éthiques pour montrer ce que l'articulation entre recherche féministe et linguistique peut mettre en évidence, mais aussi quelles limites cela soulève. En effet, en révélant le travail discursif à l'oeuvre dans les phénomènes de catégorisation, de mise en récit, d'affirmation idéologique, etc., l'analyse de discours offre des outils permettant de les penser comme des élaborations non évidentes et polymorphes. Ces élaborations sont le fruit de négociations, pour les locutrices, mais aussi pour les chercheuses qui cherchent à les saisir. L'atelier s'intéressera à ce que la linguistique peut mettre au jour en ce qui concerne les différents positionnements féministes dans leurs alliances et leurs contradictions. Il s'agira aussi de voir comment un regard linguistique peut renouveler ou questionner des objets classiques des études féministes comme les violences sexuelles et sexistes dont la question de la dicibilité a été fortement en jeu dans les espaces féministes comme ailleurs. Enfin, il s'agit aussi de questionner les contraintes matérielles de la recherche sur le discours féministe, et les conséquences méthodologiques et éthiques de ces dispositifs académiques.

CANTAGREL Mallaury

mallaury.cantagrel@gmail.com

Master DTCT Université Toulouse - Jean Jaurès

Avec :

Lutte pour le droit de la filiation : le design graphique pour les mères sociales

Les personnes queer espèrent depuis 2013 une véritable reconnaissance juridique de leurs familles. La loi de bioéthique en 2021 ainsi que la réforme de l'adoption en 2022 représentaient un futur plus égalitaire et sécurisant pour les couples lesbiens, d'autant plus pour les mères sociales, celles qui ne portent pas l'enfant. Seulement, les nouveaux dispositifs de filiation engendrés par ces nouveaux textes de loi ont renforcé et institutionnalisé les différences entre familles hétérosexuelles et familles lesbiennes, tout en maintenant une discrimination. Ma recherche-crédation déploie le design comme une pratique politique et un moyen de lutte et d'empouvoirement. Nous pouvons déjà l'observer avec le projet Formes des Luttés qui invite les graphistes, par le médium de l'affiche, à communiquer des messages de luttés et à soutenir des revendications populaires. Le projet Le cri des cœurs, mené avec et au sein de l'association Les Enfants d'Arc-en-ciel pour les mères sociales, est un exemple de mise en forme des protestations mais aussi d'empouvoirement des mères sociales face à leur situation familiale.

CARAYON Lisa

lisa.carayon@gmail.com

Université Sorbonne Paris Nord, IRIS

Avec :

Des évolutions en demi-teinte : impatiences démocratiques quant à une réelle égalité

Ce second temps de l'atelier sera celui de la critique des récentes évolutions du droit de la filiation. L'objectif sera de montrer les présupposés (genrés) idéologiques qui les sous-tendent. On exposera notamment la façon dont s'est construit politiquement un système continuant notamment à exclure les personnes trans ainsi que les femmes du bénéfice de certaines modalités d'établissement de la filiation

CASAGRANDE Thibaut

thibaut.casagrande@sorbonne-nouvelle.fr

Université Sorbonne Nouvelle, THALIM

Avec :

Guillaume Dustan, l'utopie impossible

« Parce qu'on naît l'avenir », écrit Guillaume Dustan dans LXiR (2002), promettant un renouvellement politique passant par ce « on » qui désigne particulièrement les homosexuel-le-s, les femmes et les jeunes. De Nicolas Pages (1999) à Premier essai (2005), son œuvre enrichit le socle autobiographique qui caractérisait les textes précédents d'expérimentations formelles tous azimuts qui dessinent un horizon utopique radical fondé sur une redéfinition des rapports de genre et de sexualité. Alors que sa santé décline sous l'action du virus du sida, sa parole se déploie dans l'urgence en des écrits virulents, qui renouent avec la tradition des avant-gardes, alliant esthétique et politique. Les contours du futur qu'il invente et réinvente sans cesse sont impossibles à définir, tant Dustan mêle dans ses œuvres la proposition politique, parfois dans un cadre légal concret, à l'imagination et au désir, allant jusqu'à la provocation et sans peur des contradictions. Il y renoue ainsi avec l'utopie comme inspiration politique et avec le caractère proprement impossible de l'utopie, en faisant une invitation vivante à réinventer le monde.

CASAS VILA Gloria

gloria.casas-vila@univ-tlse2.fr

CERTOP- CNRS - Université Toulouse 2 Jean Jaurès

Avec :

La lutte contre les violences de genre : du Droit international aux enjeux sur le terrain

Cet atelier propose de croiser des analyses pluridisciplinaires concernant les avancées et les résistances quant à la lutte contre les violences de genre, en mobilisant un regard à la fois comparatif entre la France et

l'Espagne, interdisciplinaire (Droit, Anthropologie), et multi-situé (du terrain associatif à l'université). Les savoirs et les outils d'analyse et d'intervention développés par les associations féministes, d'une valeur et d'une richesse remarquables, sont fondamentaux pour comprendre ces violences. Le mouvement des femmes a joué un rôle essentiel pour le développement des droits et l'amélioration de la réponse des pouvoirs publics. Cet atelier propose de croiser différentes lectures pour comprendre les obstacles mais aussi les conquêtes vis-à-vis du Droit et de la Justice, en partant des analyses féministes et comparatives du Droit (A. Sanz), des ethnographies judiciaires (C. Fischer) et des pratiques de terrain quotidiennes des professionnelles (association Apiaf).

CASSAGNAU Léa

lea.cassagnau@univ-fcomte.fr

Université de Franche-Comté, C.R.I.T.

Avec :

L'insomnie chez Violette Leduc : un chronotope queer ?

Cette communication analyse le motif de l'insomnie dans l'œuvre de Violette Leduc (1907-1972) comme un espace-temps intermédiaire entre jour et nuit, veille et sommeil, positions masculine et féminine. Il s'agit de questionner le caractère utopique de l'insomnie envisagée comme un nouage « temps-espace » particulier, où se configurent des relations intimes et sociales. D'une part, l'insomnie est liée aux amours lesbiennes de jeunesse, renvoyant à une utopie ancrée dans le passé idéalisé de l'internat de filles ; d'autre part, elle traduit, à l'âge adulte, l'échec des rapports amoureux en contexte hétéropatriarcal, qu'il s'agisse de relations homo- ou hétérosexuelles. Partant des coordonnées sociales et genrées de l'insomnie chez Violette Leduc, il s'agira ainsi de montrer que s'y esquisse une troisième position : celle de l'écrivaine elle-même face à la création, une position transgressive tant par son rejet de la logique productive que par son face à face insomnique avec un désir qui n'est ni enrobé par la censure du rêve, ni rationalisé par la pensée diurne.

CASSIDY Meghann

cassidy.meghann@gmail.com

Groupe de recherche Identites, Cultures, Histoires Ecole

Avec :

Polytechnique Université Paris Saclay

Jeux spéculatifs : trois problématiques féministes au futur chez Ursula K. Le Guin

Les mondes-futurs de la science-fiction jouent sur les coordonnées mêmes de notre présent ; cognitifs et imaginaires, ces jeux sont aussi des pratiques, et donc, des lieux stratégiques pour la lutte féministe. Des féminismes aussi différents que le matérialisme (Delphy), l'écoféminisme (Daly) et l'éthique du care (Gilligan, hooks) s'appuient non sans raison sur des « histoires du présent » ; mais ces mêmes féminismes peuvent s'ouvrir à une « futurisation » du présent. Chez Ursula K. Le Guin, trois cultures-futures jouent sur la « réalité » des femmes en occident : les kesh dans Always Coming Home (ACH) ; les getheniens dans The Left Hand of Darkness (LHD) ; les annaresti dans The Dispossessed (D). Ces trois futurs permettent aux lect.eurs.rices de suspendre le caractère nécessaire des « évidences » telles que le progrès et l'exploitation de la nature (ACH), le sexe et la maternité (LHD), l'individu (D) qui sont au cœur des critiques féministes contemporaines. Si l'analyse théorique et historique des structures de domination actuelles demeure essentielle, l'écriture et la lecture de tels futurs peuvent avoir un impact profond sur notre pensée, nos actes et notre monde.

CAUDRON Alice

caudron.alice@yahoo.fr

Centre Pierre Naville, Université d'Évry

Avec :

(Re)socialisations queers, rapports au travail et à l'emploi

Les mondes-futurs de la science-fiction jouent sur les coordonnées mêmes de notre présent ; cognitifs et imaginaires, ces jeux sont aussi des pratiques, et donc, des lieux stratégiques pour la lutte féministe. Des féminismes aussi différents que le matérialisme (Delphy), l'écoféminisme (Daly) et l'éthique du care (Gilligan, hooks) s'appuient non sans raison sur des « histoires du présent » ; mais ces mêmes féminismes

peuvent s'ouvrir à une « futurisation » du présent. Chez Ursula K. Le Guin, trois cultures-futures jouent sur la « réalité » des femmes en occident : les kesh dans *Always Coming Home* (ACH) ; les getheniens dans *The Left Hand of Darkness* (LHD) ; les annaresti dans *The Dispossessed* (D). Ces trois futurs permettent aux lecteurs.rices de suspendre le caractère nécessaire des « évidences » telles que le progrès et l'exploitation de la nature (ACH), le sexe et la maternité (LHD), l'individu (D) qui sont au cœur des critiques féministes contemporaines. Si l'analyse théorique et historique des structures de domination actuelles demeure essentielle, l'écriture et la lecture de tels futurs peuvent avoir un impact profond sur notre pensée, nos actes et notre monde.

CAUDRON Alice

caudron.alice@yahoo.fr

Centre Pierre Naville, Université d'Évry

Avec :

“Carrières queers” et carrières professionnelles : entre articulations et arbitrages

En anglais le terme queer signifie « bizarre », « louche » mais aussi « pédé » ou « gouine ». Cette insulte a été progressivement réappropriée par les personnes visées pour en faire un étendard politique. Cette expression est revendiquée par des collectifs et est parfois traduite en France par « transpédégouines ». Cette communication vise à participer au champ des recherches émergentes croisant travail, emploi, orientation sexuelle et identité de genre à partir d'une enquête sur des personnes s'auto-identifiant comme « queers », membres d'un sousgroupe minorisé (bi ou pansexuels, souvent trans), proches politiquement des milieux anarchistes et libertaires. Elle propose d'interroger les liens réciproques entre « carrière queer » et « carrière professionnelle », en étudiant les personnes queers comme des militant.es mais aussi comme des personnes engagées dans des trajectoires sociales dont la soutenabilité n'est pas acquise *a priori*. Elle s'appuie sur une soixantaine d'entretiens biographiques avec des personnes participant ou ayant participé au mouvement ou milieu queer, contactés via des collectifs queers (festifs ou politiques) et les réseaux sociaux, puis par boule de neige. Les enquêtés.es se répartissent entre trois pôles, fonction de leurs propriétés sociales et de leur âge : « une radicalité queer coûteuse », où la primauté donnée au mode de vie queer se réalise au détriment de l'emploi ; « faire carrière en queer », où la sphère professionnelle est envisagée comme un lieu de lutte à investir et subvertir (santé, éducation, travail social) ; enfin « mettre à distance la communauté queer pour faire carrière », quand le mode de vie queer transgressif s'avère progressivement incompatible avec les normes du milieu professionnel.

CAZAUX Marion

mhkzo@outlook.fr

ALTER, Université de Pau et des pays de l'Adour

Avec :

Effacement du genre dans la scène drag française : non-binarité et identités queers

Cette intervention porte sur la traduction des débats sur la non binarité dans la scène drag française. Le mouvement club kid des années 1980 et 1990 repose sur l'idée d'une incarnation non genrée, d'une création extravagante qui sont vues de tous durant les fêtes. Cette culture visuelle s'est perpétuée jusqu'à aujourd'hui avec toujours des références aux premiers artistes comme Leigh Bowery. L'étude de cette école permet de remonter un historique des pensées non binaires et de l'idée de sortir d'une obligation du genre. Aujourd'hui, une partie de la scène française se déclare non binaire ou relevant des identités queers, cela permettrait aux artistes une plus grande liberté créatrice. Il n'existe plus le besoin d'être « lue » comme « queen » ou « king », la dénomination est autre. Enfin, certains artistes proposent de sortir radicalement de l'humanité pour proposer un persona utilisant des attributs comme des prothèses pour transcender l'identité humaine.

CHABANEL Perrine

perrine.chabanel@sciencespo.fr

Centre de recherches internationales (Sciences Po)

Avec :

La mère normale et ses conséquences sur la maternité lesbienne

Il sera question dans cette présentation des femmes qui veulent être mères et qui le peuvent, mais pas selon les règles normales de la maternité : dans un couple de femmes, une des mères ne portera pas l'enfant. L'idée n'est pas de s'intéresser aux effets de l'ouverture de la PMA à « toutes » les femmes, mais de s'interroger à ce que cette loi ne fait pas, à savoir autoriser une maternité sans gestation. En persistant à interdire la ROPA et la GPA, la France affirme encore et toujours la puissance symbolique, sociale et légale de la grossesse et de l'accouchement dans l'établissement du statut maternel. Pourquoi une telle résistance ? En laissant de côté la GPA et ses enjeux spécifiques (rôle majeur du tiers, dimension financière, etc.), je m'intéresserai à la ROPA sous l'angle de la théorie politique, afin de dégager ce qui se joue derrière cette peur de la mère non porteuse.

CHAMBERLAND Line

chamberland.line@uqam.ca

UQAM

Avec :

Le lesbianisme est-il soluble dans la « diversité sexuelle et la pluralité des genres » L'évolution du vocabulaire militant au Québec depuis 2010

La décennie 2010 se caractérise par une grande effervescence du mouvement trans dont les luttes pour la reconnaissance identitaire et l'obtention de droits sont absolument nécessaires. En revanche, les discours militants en appui aux revendications trans et leur réinterprétation politique par un État prônant les droits et libertés individuelles comme socle fondamental de la vie en société creusent l'opposition entre « orientation sexuelle » et « identité et expression de genre ». Ces dernières relèvent de la subjectivité et de l'agentivité individuelle, effaçant toute référence au concept de genre comme rapport social hiérarchique entre deux classes d'individus, voire déniait l'existence de ces classes en gommant les termes d'hommes et de femmes. Le lesbianisme est redéfini comme une « simple » orientation sexuelle et englobé, parfois noyé, dans l'éventail de plus en plus étendu de la diversité sexuelle. Son potentiel politique se voit érodé – ce que l'on peut constater à travers un examen des lexiques qui sont devenus partie constituante de toute activité de sensibilisation à la « diversité sexuelle et la pluralité des genres ». De leur côté, les associations représentant les lesbiennes se retrouvent marginalisées et sur la défensive face à ces discours valorisant la diversité. Cette communication s'appuiera sur une recension et une analyse du vocabulaire relatif au lesbianisme, au(x) genre(s) et aux systèmes d'oppression dans les guides produits par les associations LGBTQ+.

CHASSAGNAC Chloé

chloe.chassagnac@gmail.com

LISST-CAS, UT2J

Avec :

Les familles homoparentales face aux normes de genre : quête de légitimité et enjeux de visibilité

Le Pacs pour les couples de même sexe a été adopté il y a vingt-deux ans, le mariage et l'adoption pour tous il y a neuf ans, l'ouverture à la procréation médicalement assistée pour les couples lesbiens, il y a deux ans. Et pourtant en 2022, des parents homosexuels et des enfants me racontent qu'ils font face à des discriminations et ne sont pas toujours considérés comme des familles légitimes. La question de la visibilité dans les familles homoparentales ne se limite pas pour les enfants à expliquer la nature de la relation de leurs parents puisqu'ils peuvent aussi être interrogés sur les conditions ou encore sur les protagonistes de leur naissance. Les parents, en tant que personnes homosexuelles, mais aussi leurs enfants peuvent faire l'objet d'un rejet social en raison de leur configuration familiale qui ne correspond pas à la norme d'une parenté hétérosexuelle. Pour ma recherche doctorale, si je recueille le discours des parents gays et lesbiens, je porte une attention particulière à leurs apparentés, c'est-à-dire à leur famille élargie, mais aussi à leurs

enfants. Mon corpus, constitué pour le moment de vingt-cinq familles homoparentales en France, est composé de personnes d'âges variés représentant une pluralité de générations. Cette communication propose d'analyser les discours et les différentes situations où les familles homoparentales sont confrontées à des formes de rejet car elles ne correspondent pas à des modèles familiaux hétéronormés. Considérant que la sphère de la parenté n'est pas imperméable aux normes de l'ordre du genre, on peut se demander comment les familles homoparentales y sont confrontées. Ont-elles des stratégies pour se prémunir d'une forme de rejet au motif qu'elles peuvent être parfois considérées comme anormales ?

CHEMENGUI Nidhal

chemengui.nidhal@gmail.com

Faculté des sciences humaines et sociales de Tunis Unité
de recherche : transmission, transitions et mobilité

Avec :

Allaitement maternel en déclin et corps sexué

L'impact de la modernité en matière de distinction du sein sexué / sein nourricier ajoute un nouvel élément qui est l'identité du genre et le genre non binaire. Ainsi nous souhaitons explorer l'évolution de la représentation sociale de l'allaitement à cette non-binarité du genre. L'allaitement maternel de prime à bord concerne les femmes qui ont vécu une grossesse, néanmoins les possibilités se diversifient pour permettre à des femmes qui n'ont pas vécu de grossesse de vivre un allaitement qu'il soit avec l'enfant conçu mais non porté ou avec un enfant adopté. Cependant il n'y a pas dans la littérature scientifique une personne qui s'identifie en tant que femme qui a essayé de déclencher le processus d'allaitement. D'autre part la figure maternelle peut ne pas être une femme cis hétéro. Mais cela ne répondrait pas directement à la possibilité d'allaitement. Par ailleurs les hommes transgenre peuvent encore vivre une grossesse et par conséquent allaiter, mais est-ce que cette personne le souhaite ? quelle représentation sociale a-t-il à l'allaitement ? Quel corps devra-t-il reconnaître pendant le processus de grossesse et d'allaitement ? En Tunisie la situation est tellement floue pour les transgenre d'un point de vue juridique, qu'une transformation n'est possible qu'hors du pays. Nous souhaitons comprendre le refus d'une grossesse et d'un allaitement est dû à une société envahissante et dictatrice ? ou d'une problématique personnelle liée à une perception du corps ? ou encore la perception de l'allaitement comme étant réducteur ?

CHEN Yi-Jhen

merci9095@gmail.com

Université Paris 8 – LEGS

Avec :

Des lesbiennes ni soumises ni indifférentes ? Le sous-engagement des lesbiennes de la diaspora chinoise et leur rapport distancié au militantisme féministe et LGBTQ+

Cette communication interroge la façon dont les lesbiennes immigrées de la diaspora chinoise en France ont tendance à se détourner du politique. Face aux processus complexes de racialisation et de domination hétérosexuelle qui imposent des représentations stigmatisantes sur les lesbiennes migrantes de la diaspora chinoise, nous expliquerons que ces dernières sont moins portées vers l'engagement associatif ou politique que d'autres minorités ethniques au sein de l'espace du militantisme féministe et LGBTQ+. Bien que leurs trajectoires sociales les conduisent plutôt à vouloir militer, nous nous demanderons si leur condition ethno-raciale ne constitue pas un frein vers cet engagement politique. Les conditions de vie sur le plan socio-économique permettent-elles d'expliquer un certain repli sur soi et une dépolitisation de leur lesbianisme ? De fait, l'émergence d'une identité panasiatique qui naît dans les mobilisations contre le racisme anti-asiatique pourrait permettre de réinventer de nouvelles façons, pour ces lesbiennes, de militer et de former des coalitions avec les mouvements féministes et LGBTQ+. À partir des résultats de l'enquête ethnographique conduite dans le cadre de ma thèse, cette communication tentera ainsi d'éclairer le rapport au politique de ce groupe social positionné à l'intersection des rapports de genre, de sexualité et de race.

CHENOT Emilie

emilie.chenot@live.fr

Faculté de médecine de Strasbourg

Avec :
PACE Angéline
ROUGERIE Fabien

Le paradoxe de l'état morbide au sein de la masculinité hégémonique : une rupture dans le recours aux soins des hommes

L'influence du genre dans le recours aux soins modulent l'égalité des patients (Andersson et al., 2013; Chang et al., 2007; Loikas et al., 2015), avec, en France, une espérance de vie à la naissance amputée de 6 ans pour un homme par rapport à une femme (Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques, 2018). En partant du postulat que la sociabilisation masculine explique en partie le moindre recours aux soins des hommes (Deslauriers et al., 2022; Wang et al., 2013), nous analysons à travers une étude qualitative de 13 entretiens semi-dirigés réalisés dans la région du grand Est de la France, les stratégies d'adaptations que ceux-ci mettent en place afin de se rapprocher au mieux des normes de la masculinité hégémonique lors de l'état morbide. Après épuisement de ces stratégies, il existe rupture dans l'identité masculine qui permettra la demande de soins. Nous terminerons sur l'impact des stéréotypes du genre masculin comme barrière de soin au sein de la relation et les leviers pour y pallier.

CHEVRETTE Constance

constance.chevrette1@uqac.ca

UQAC

Avec :
LEVESQUE Christophe
FLYNN Catherine

Avec elles contre les violences dans les relations intimes : évaluation d'une démarche de recherche-action participative pour engager les hommes dans la lutte aux violences faites aux femmes

Alors que le Québec a récemment fait face à une vague de féminicides, on sait que ce sont les femmes habitant en milieu rural qui se retrouvent plus à risque (CFOJA, 2019). Cette communication présente l'évaluation du projet Avec elles contre les violences dans les relations intimes mené dans une région manufacturière du Québec. Elle présente les analyses d'une démarche réflexive d'un groupe de jeunes hommes autour de leur positionnement d'alliés ainsi que celles de quatre actions de sensibilisation contre les violences faites aux femmes. Parallèlement, elle documente l'expérience d'un comité avisé composé de jeunes femmes, qui a participé à la co-construction de ces activités. Elle témoigne de l'évolution du rapport à la masculinité et du positionnement d'allié des participants pendant la démarche, en plus de mesurer la portée des actions réalisées. Nos analyses mobilisent les critères de scientificité des recherches-action participatives de Reason et Bradbury (2008).

CHRETIEN Julia

julia150521@gmail.com

Universitat Rovira i Virgili

Avec :

Expériences lesbiennes de care familial : une réassignation des lesbiennes à la catégorie de femmes ?

A partir d'une enquête ethnographique menée en Catalogne dans le cadre d'une recherche doctorale, je propose d'interroger le care et le vieillissement à l'aune d'expériences de lesbiennes qui s'occupent d'un ou de plusieurs membres de leur famille. Il s'agit ici de réfléchir à l'hypothèse que les lesbiennes ne sont pas assignées au care uniquement en tant que femmes, mais bien en tant que lesbiennes. Ces expériences nous permettent d'approfondir la critique féministe de l'organisation du care, en montrant que l'hétérosexualité, en tant que régime politique (Wittig, 1992) est un pilier du maintien de l'organisation capitaliste, patriarcale et coloniale du care. Elles nous rappellent aussi l'importance des héritages lesbiens féministes, dont les combats et les utopies demeurent fondamentaux pour penser les luttes féministes actuelles et à venir.

CLAIR Isabelle

isabelle.clair@cnsr.fr

IRIS EHESS, Paris

Avec :

Genre, sexualité, travail : faire le lien

Revenant sur la structuration des études de genre/féministes françaises au cours des quarante dernières années, on s'efforcera d'identifier des raisons (théoriques, politiques, académiques et donc aussi professionnelles) pour lesquelles la sexualité n'a, pendant longtemps, pas été considérée comme un enjeu crucial pour la sociologie du travail des femmes, puis du genre. Quasiment rien n'existe en France, en sciences sociales, sur les interactions entre travail et sexualité, et les rares travaux publiés sont récents, la majorité des enquêtes sont en cours. L'explosion des recherches sur la sexualité au sein des études de genre françaises, dans la décennie écoulée, ainsi que les effets générationnels et politiques du moment MeToo (né de la dénonciation des violences sexuelles en milieu professionnel) sont pour beaucoup dans ce qui ressemble à l'émergence d'un nouveau domaine d'étude – à la croisée des deux objets et terrains de prédilection de la recherche féministe, jusque-là quasiment étanches l'un à l'autre.

CLOCHEC Pauline

pauline.clohec@u-picardie.fr

Université de Picardie

Avec :

Les lesbiennes sont des femmes qui ne sont pas des trans

Les débats dans le mouvement féministe lesbien étatsunien des années 1970 sont le moment inaugural dans la formation d'un courant féministe antitrans qu'il est aujourd'hui devenu commun d'appeler « TERF » – par une extension abusive. Ils sont marqués, d'une part, par une recomposition sociale entraînant une marginalisation des lesbiennes de classes populaires et, d'autre part, une mise en cause de la thèse d'origine beauvoirienne de la non-naturalité de la femme. En effet, face à la modération et la mise à l'écart des lesbiennes dans le féminisme libéral majoritaire représenté par la National Organization for Women, une frange des lesbiennes féministes qui seront constitutives du féminisme culturaliste entreprennent une redéfinition naturaliste de la femme. Cette renaturalisation est censée justifier une ligne politique radicale et séparatiste. Elle a pour effet le ciblage des femmes trans jusqu'alors intégrées à certains milieux lesbiens. Le lesbianisme, élevé au rang d'attitude politique conforme à la nature femelle, ainsi qu'à une mythologie saphique faisant peu cas de l'histoire lesbienne prolétarienne récente, est ainsi instrumentalisé – parfois par des féministes non-lesbiennes – pour tenter d'exclure les femmes trans des milieux et mouvements féministes. C'est ce moment séminal que j'étudierai historiquement et théoriquement en me concentrant particulièrement sur les figures de Morgan, Daly et Raymond.

COAVOUX Sophie

sophie.coavoux@univ-lyon3.fr

Institut d'études transtextuelles et transculturelles,

Université Jean Moulin Lyon 3

Avec :

L'avenir (non) avenu : implications genrées du récit de soi au futur dans l'Autobiographie d'Élisabeth Moutzan-Martinengou (Zante, 1801-1832)

Considérée comme pionnière au regard de l'histoire littéraire et du féminisme grecs, Élisabeth Moutzan-Martinengou connut une carrière littéraire contrariée et dut renoncer à vouer sa vie aux lettres. En dépit de la réclusion que lui imposait sa famille, elle réussit à s'instruire et à produire des œuvres, pratiquement toutes perdues aujourd'hui, à l'exception de la comédie L'Avare et de son Autobiographie, rédigée en 1831 puis publiée par son fils en 1881. Premier texte grec en prose écrit par une femme, à la première personne, si cet ego-document se caractérise majoritairement par sa dimension rétrospective, il est également traversé par une tension prospective et se mue ponctuellement en « autobiographie contrefactuelle ». Au carrefour des études littéraires et transculturelles, cette communication s'appuie sur la première traduction française du texte faite par nos soins (<https://hal.archives-ouvertes.fr/halshs-03526106/>) et vise à relire l'œuvre à

travers le double prisme de la prospective et de la formulation d'une critique de l'ordre social des sexes pour en dégager les implications du point de vue du genre.

COLINEAUX Hélène

In.colineaux@gmail.com

Centre d'Épidémiologie et de Recherche en santé des
POPulations, Université Toulouse III

Avec :
KELLY-IRVING Michelle
LEPAGE Benoit

Les différences biologiques entre les hommes et les femmes peuvent-elles être expliquées par des mécanismes de genre ?

Dans la littérature biomédicale, les différences biologiques observées entre les hommes et les femmes sont souvent attribuées à des mécanismes eux-mêmes biologiques. Pourtant, la vie que nous vivons et le contexte dans lequel nous évoluons viennent modifier notre biologie : nous incorporons, littéralement, le monde matériel et social dans lequel nous évoluons, tout au long de la vie. Or, les hommes et les femmes vivent des vies différentes, et ce sans exception dans notre monde genré. Les différences biologiques et de santé observées entre les hommes et les femmes pourraient donc s'expliquer, au moins en partie, par des mécanismes sociaux, liés au genre. C'est ce que nous cherchons à explorer à travers différentes stratégies d'analyses quantitatives. Cette hypothèse soulève des enjeux conceptuels et méthodologiques importants pour notre discipline, l'épidémiologie sociale, mais aussi en termes de potentielles applications en santé.

COMEAU Clara

clara.comeau@ehess.fr

Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS)

Avec :

L'hystérectomie : vers un élargissement des possibilités de stérilisation volontaire?

La stérilisation volontaire a été légalisée en France avec la loi bioéthique de 2001. Cependant, cette loi ne mentionne que la ligature des trompes et la vasectomie. L'hystérectomie, opération consistant en l'ablation de l'utérus, n'est donc pas concernée malgré son évidente fonction stérilisatrice. Actuellement, des personnes cherchent et demandent à avoir accès à une hystérectomie pour diverses raisons. Obtenir l'opération souhaitée se révèle généralement être un parcours long et complexe, le corps médical se montrant souvent réfractaire à l'idée d'accéder à cette demande. Les personnes demandeuses d'hystérectomie sont nombreuses à émettre l'envie d'un encadrement légal de cette pratique, à l'instar de la ligature des trompes, afin que ces demandes soient reconnues et qu'il soit possible de s'appuyer sur la loi pour défendre leur cause. Un conflit quant à l'avenir de l'hystérectomie volontaire émerge alors entre demandeur ses d'hystérectomie et les gynécologues qui s'y opposent.

CONDON Stéphanie

condon@ined.fr

INED Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la
Recherche Scientifique

Avec :

Des migrantes privilégiées ? Genre, violences et parcours de femmes métropolitaines vivant en Outre-mer

Croisant les cadres théoriques de la migration de « lifestyle » (Benson et O'Reilly, 2009) et de la mobilité privilégiée (Croucher, 2012 ; Le Renard, 2019) et dans une perspective genrée et intersectionnelle, cette contribution analysera les parcours de femmes natives de la France métropolitaine ayant subi des violences avant et/ou après leur migration vers des territoires d'Outre-mer. Jusque récemment, le concept de migration privilégiée a été rarement considéré dans une perspective de genre (Cosquer, 2020). L'étude donne à voir la diversité des motifs de départ de ces femmes migrant seules ou en couple, et la fluidité des positionnements sociaux et de leurs intersections à différents moments du parcours. Elle explore les liens entre violences et migration en contexte post-colonial. Les données utilisées sont celles de l'enquête Virage réalisée aux Antilles et à La Réunion (Ined, 2018) ainsi que des entretiens semi-directifs conduites auprès de femmes interrogées lors de l'enquête.

CONSTANTIN Anemona Eléna

anemona.constantin@hotmail.fr

Centre français de recherche en sciences sociales, Prague

Avec :

La critique du genre comme registre idéologique transnational Le cas du Center for European Renewal

La littérature de spécialité consacrée à la critique du genre - qu'il s'agisse du droit à l'avortement, de la légalisation du mariage entre les personnes de même sexe ou des théories du genre - se focalise le plus souvent sur les acteurs et les actions développées au niveau national et local¹. Plus encore, elle examine le genre comme un registre idéologique et un répertoire d'action spécifique, déconnecté des autres thématiques attirées de la pensée conservatrice comme l'accueil des réfugiés en Europe, le wokisme et la cancel culture, l'écologie et le changement climatique ou le néolibéralisme. En complément de ces analyses, cette communication se propose d'étudier la critique du genre comme une dimension parmi d'autres d'une mobilisation autrement plus ample contre le « consensus libéral »². Menée au niveau européen et transatlantique par des acteurs collectifs comme le think-tank conservateur le Center for European Renewal, cette mobilisation gagne à être analysée en articulant les niveaux national et transnational. A travers une enquête de terrain (observation participante, interviews, analyse de la littérature grise) menée au sein de cette organisation, cette communication se propose de discuter les ressorts sociaux, les réseaux politiques, les ressources et les arguments sur lesquels repose l'actuel essor des discours conservateurs contre le genre au niveau européen.

COQUIL Xavier

xavier.coquil@inrae.fr

Université Clermont Auvergne INRAE, VetAgro Sup,
Territoires

Avec :

ANNES Alexis

DUPUY Flora

PRIOUX Sixtine

SERPOSSIAN Emilie

Transition agroécologique et rapports de genre dans les fermes : Cas de 3 groupes en non mixité choisie du réseau des CIVAM

La redéfinition des rapports de genre au sein de fermes françaises facilite-elle l'engagement de ses actives dans une transition agroécologique ? Les groupes de pairs féminins agricoles sont-ils une ressource pour les femmes dans ce processus ? Notre étude est basée sur l'analyse des dynamiques collectives dans 3 groupes de pairs féminins et sur l'analyse des évolutions professionnelles et des émancipations éventuellement à l'œuvre chez les participantes. La participation aux groupes en non-mixité a permis une affirmation progressive du statut de cheffe d'exploitation par le verbe et par les actes. Elles ont accompagné l'évolution professionnelle de leur associé (majoritairement conjoints) vers un mieux-être au travail et une logique de production agro-écologique. Elles ont transformé, via une nouvelle identité collective, les relations sociales de production et de reproduction dans leurs mondes ruraux avec pour moteur le care porté vers leurs associés et les non-humains qui les entourent.

CORNAND Renaud

Avec :

DELAGE Pauline

Prendre place dans l'espace public. Les femmes portant un hijab à Marseille

Si l'espace public est censé constituer un espace « ouvert » pour les femmes portant un hijab, il n'en est pas protégé des stigmatisations et discriminations. Fondée sur une trentaine d'entretiens menés avec des étudiantes vivant à Marseille, cette communication vise à saisir les logiques de minorisation et d'altérisation à l'œuvre dans l'espace public, en particulier dans la rue, les commerces ou la plage, et certains des effets sociaux qu'elles ont sur les femmes ciblées. Le parcours de ces femmes est structuré non seulement par les micro-agressions et la violence symbolique exercées par les majoritaires, mais aussi par l'anticipation de éventuelles formes de stigmatisation et de discriminations. Ainsi, ces femmes ajustent leur comportement

et leur mobilité pour éviter toute stigmatisation, et leur représentation de l'espace est façonnée par les risques qu'elles encourent.

COULIBALY Abdourahmane

coulibalyabdourahmane@gmail.com

Département d'anthropologie de la Faculté de médecine
et d'Odonto-Stomatologie- FMOS, Bamako

Avec :

Corps féminin amputés et conjugalité au Mali : les retentissements sociaux d'un geste médical

Le cancer du sein est mal connu dans le contexte malien et son irruption dans la vie de beaucoup de femmes et de couples intervient toujours de façon brutale. Il affecte le corps féminin dans ses usages biologiques et sociaux. Après une amputation, les questions sont nombreuses et les réponses sont rares. A partir d'un corpus constitué de 25 entretiens individuels menés auprès de femmes atteintes d'un cancer du sein dans la ville de Bamako, cette communication propose d'explorer les répercussions sociales d'une amputation du sein dans la relation conjugale. L'analyse des données de l'étude montre que le sein est un attribut essentiel de la féminité. Son absence totale ou partielle est vécue comme une forme de masculinisation du corps qui s'accompagne souvent d'autres pertes corporelles sous l'effet de la chimiothérapie (perte de cheveux, des ongles, des menstrues, de la libido entre autres). Ces pertes en série créent les conditions d'une recomposition identitaire de la femme malade et d'une reconfiguration des relations conjugales. La masculinisation du corps physique s'accompagne souvent d'une disqualification sociale de la femme quand celle-ci n'arrive plus à exercer les rôles sociaux relevant habituellement du féminin (par exemple cuisiner ou allaiter). Les attitudes maritales devant la femme qui a subi une mastectomie varient entre le soutien psychologique et économique dans certains cas et l'abandon plus fréquemment. Tous ces constats montrent que la présence ou l'absence du sein déterminent socialement le sentiment de complétude ou d'incomplétude de la femme dans cet espace bamakois.

COURCY Isabelle

isabelle.courcy@umontreal.ca

Université de Montréal, Réseau québécois en études
féministes (RéQEF)

Avec :

Le harcèlement de rue posé à l'imbrication des oppressions. Apports de deux recherches québécoises menées à Montréal

Nous présenterons les résultats de deux enquêtes sociologiques sur le harcèlement de rue (HdR) à Montréal (Canada). Menées en collaboration avec une association féministe (CEAF), ces recherches ont tenté de dépasser les écueils des études qui analysent en silo les violences exercées, notamment contre les femmes et les personnes racisées dans l'espace public. La première, qualitative, porte sur les impacts du HdR (Blais et al., 2021) et la seconde, quantitative, dresse un portrait statistique (n=3324) des types des violences et de leurs manifestations sexistes, racistes, capacitistes, âgistes, cissexiste et hétérosexistes (Courcy et al., 2022). La recherche qualitative, par groupe de discussion, a analysé les impacts du HdR en évitant les logiques d'invisibilisation des expériences des femmes à la croisée des oppressions. Les résultats de la seconde montrent les écarts entre différents groupes sociaux à l'égard du HdR et l'entrecroisement des oppressions sur cette expérience.

CREPIN Laure

laure.crepin01@gmail.com

Université Paris Nanterre

Avec :

Une mobilité genrée à l'issue des séparations conjugales : questionner les mécanismes et les conséquences des déménagements à l'issue des séparations

A l'aide de méthodes quantitatives (Statistiques sur les Ressources et les Conditions de Vie, Eurostat 2004.-2014), nous mesurons les différences de mobilité hors de l'ex-domicile conjugal entre hommes et femmes dans les couples hétérosexuels, à l'issue d'une séparation conjugale. Ce sont plus souvent les femmes qui quittent le logement à l'issue d'une séparation, notamment parce qu'elles ont des ressources économiques

et patrimoniales plus faibles. A l'aide d'entretiens réalisés en 2019 (N = 34) avec des personnes séparées, nous développons à la fois les raisons qui poussent les femmes à quitter plus souvent le domicile, mais aussi les conséquences matérielles et financières des déménagements à l'issue des séparations. En effet, ces déménagements entretiennent et accentuent les inégalités, financières, matérielle et patrimoniales, à l'issue des séparations.

CROSETTI Anne-Sophie

as.crosetti@gmail.com

Université libre de Bruxelles – FNRS

Avec :

Être catholique dans un groupe « aconfessionnel ». Une sociologie de l'activisme religieux dans le mouvement « pro-vie » belge

« Nos futurs », c'est un futur en partie impacté par l'engagement des militant-es dans la lutte contre l'avortement, auto-définis « pro-vie ». Cette nouvelle génération de militant-es, la « génération pro-vie », est profondément tournée vers le futur, celui d'un monde où l'avortement serait impossible et impensable. En effet, l'actualité brûlante des mouvements « pro-vie » dans le monde a mis en lumière des organisations très actives et des militant-es fortement engagé-es, galvanisés par la victoire étatsunienne. Si la sociologie des militant-es montre que le religieux reste un facteur déterminant dans cet engagement, les organisations tentent de plus en plus d'échapper au réductionnisme religieux pour devenir plus intelligibles dans le contexte contemporain, en usant notamment des questions de genre (rapport au corps, aux identités de genre) et les réseaux sociaux pour se faire entendre.

Ce panel interrogera d'un point de vue sociologique cette actualité, au prisme du « renouvellement générationnel » des militant-es et des organisations et l'impact de ce renouvellement tant en termes de répertoire d'action que de discours et d'image. Les différents terrains européens présents dans ce panel (Allemagne, Belgique et France) et les différentes sources (réseaux sociaux, documents d'archives, entretiens, observations participantes) permettront de mettre en lumière les stratégies et reconfigurations des différents organismes, leur transformation et les conséquences en termes de continuité et discontinuité dans le mouvement. À travers ce panel, il s'agira de rendre compte d'un enjeu politique actuel, l'avortement, dont les forces s'y opposant se renouvellent sans cesse, cherchant à construire un futur débarrassé des IVG.

CRUNCHANT Éléonore

eleonore.crunchant@unige.ch

UNIGE

Avec :

La conservation des ovocytes : quels processus de subjectivation dans quels espaces de contraintes ? Une perspective féministe sur le recours à une technique médicale d'anticipation de l'infertilité

Le déploiement des nouvelles technologies de reproduction (NTR), ont mis en lumière la question du lien entre la reproduction, la technologie et l'oppression des femmes qui n'est d'ailleurs pas étrangère à la pensée et aux récits féministes. Un ensemble de discours visent à s'affranchir des limites du corps et des rapports de genre grâce aux NTR alors qu'au sein même de ces dispositifs se jouent des rapports de pouvoir et de genre. Si ces dispositifs ne reconduisent pas tels quels les rapports de pouvoir et les rapports historiques de genre, ils les reconfigurent ou les déplacent néanmoins. Cela dit, cette libération et cette autonomie que promettent les NTR donnent lieu à des controverses au sein même du féminisme et mettent en lumière les contrastes, si ce n'est les contradictions, de la conceptualisation de l'émancipation des femmes qui, autrefois, s'accroissait sur la remise en question des contraintes reproductives. Cette promesse de permettre aux femmes de se défaire de leurs capacités reproductives afin qu'elles n'y soient plus réduites est pourtant aujourd'hui accueillie tantôt comme libératrice et mieux adaptée aux nouveaux modèles familiaux non-traditionnels¹, tantôt comme une reconfiguration du passé colonial. Nous proposons de présenter, d'une part, les controverses entre les courants féministes sur les NTR. D'autre part, nous analyserons le rapport des femmes au corps et à la temporalité biologique au prisme de la théorie de l'accélération sociale de Hartmut Rosa.

CUTTAZ Camille

camille.cuttaz@gmail.com

Université Paris VIII – Saint Denis

Avec :

Étude des rapports de genre dans deux collectifs d'organisation de concerts DIY à Paris

Ce mémoire de recherche explore la gestion des rapports de genre dans deux collectifs de programmation musicale à Paris qui se trouvent dans la frange alternative et peu professionnalisée des intermédiaires de l'industrie de la musique. L'enquête réalisée en 2022 teste la question des effets de la mixité sur les enjeux de genre, l'un des deux collectifs étant en mixité choisie et l'autre non. Les rapports de genre y sont examinés en prêtant attention à la division du travail, aux modalités d'accès, et aux conditions d'exercice de l'activité de programmation musicale. L'enquête montre que la division du travail ne reconduit pas les divisions genrées habituelles. De plus, les parcours d'entrée dans ce monde de programmation sont relatifs à la possession de capital subculturel. Cependant, cette « utopie de genre » est possible dans un contexte précaire, lo-calisé au bas de l'espace de la programmation musicale. Au niveau de la programmation artistique, des initiatives sont mises en place pour tendre à l'égalité de genre. Bien que l'on retrouve une réticence à justifier des choix artistiques autrement que par des critères esthétiques, la programmation s'avère plus diverse et mixte que celle du monde professionnel, du moins, du point de vue du genre. Or, pour ces acteur-ices le genre n'est pas le seul facteur à prendre en considération pour tendre vers une scène plus égalitaire et inclusive.

DABESTANI Camille

camille.dabestani@parisgeo.cnrs.fr

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR Géographie-Cités

Avec :
FERNANDEZ Mégane

Etudier et quantifier les biais de genre dans la représentation des femmes scientifiques sur Wikipédia

La neutralité de point de vue (NPOV) est l'un des principes fondateurs de l'encyclopédie collaborative Wikipédia. Elle stipule que les articles doivent être écrits de façon à ne pas prendre parti et de présenter tous les points de vue. Une pluralité d'interprétations à la NPOV existe néanmoins (Carbou, Sahut, 2019) qui, loin d'effacer toutes divergences, peut conduire à des conflits entre participant-es. Parallèlement différentes études ont montré l'existence de biais de genre sur l'encyclopédie (Ford, Wajcman, 2017). L'objectif de cette communication sera d'identifier les conceptions de la NPOV sur la Wikipédia francophone. Notre corpus est constitué des discussions concernant les articles des biographies de scientifiques féminines figurant sur le bistro, forum central de la communauté wikipédienne. Nous inscrivons dans la perspective épistémologique de la théorie des savoirs situés (Haraway, 2007), nous analyserons comment la règle de la NPOV est interprétée par les différents intervenant-es dans les débats internes et en quoi elle entre en tension avec d'autres règles éditoriales comme la citation des sources.

DAIBERT MACHADO TAVARES Arthur

arthurdaibert@gmail.com

Universidade do Estado do Rio de Janeiro

Avec :
POCAHY Fernando

Vent sec: Une cartographie des dissidences sexuelles dans le cinéma brésilien contemporain

Notre proposition examine comment l'espace, le temps et l'imagination s'articulent dans les dissidences sexuelles au sein du cinéma brésilien contemporain. Pour tracer une cartographie des rapports mouvants entre le rêve et la réalité qui imprègne le désir et les pratiques homoerotiques et fétichistes nous partons du film *Vent sec* (Daniel Nolasco, 2020). Soutenues par les études queer et les féminismes intersectionnels nous proposons un plan de problématisations en mettant en tension l'espace-temps de la conception moderne de la campagne comme un lieu de retard et de conservatisme y en opposition à l'avant-gardisme sexuel progressif des grands centres urbanisés. L'excès et l'extravagance semblent être l'un des traits qui imprègnent l'homoérotisme masculin et la culture BDSM dans le film. De plus, les images de l'homosexuel

bien élevé et la téléologie homonormative de l'identité gay hégémonique sont corrompus, notamment par les déviations de la contrasexualité et de la non-monogamie.

DAMAMME Aurélie

adamamme@yahoo.fr

Cresppa (GTM) Université Paris VIII Vincennes-Saint

Denis, INED

Avec :

Un lieu alternatif qui interroge les frontières du care et du handicap

Le travail du care pensé à travers la mise en place d'un lieu de vie et d'activités associatives peut-il préfigurer de nouvelles pratiques d'échange entre personnes dites handicapées et personnes dites valides, et inviter à penser d'autres « modes d'habiter » (Mathieu, 2012)? C'est à cette analyse des formes d'émancipation à l'œuvre dans ce lieu qui remet en cause des formes gestionnaires du travail du care sur un territoire du Sud Est de la France que s'attelle cette proposition de communication. Largement adossé à du travail bénévole mais aussi à du travail salarié fourni principalement par des femmes, ce lieu mérite attention et réflexion car il propose une ouverture sur la cité et une connexion du domestique et du public qui semble porteuse de liens entre femmes dites handicapées et femmes dites valides, qu'elles soient bénévoles impliquées et/ou professionnelles, susceptibles de mettre en cause certains préjugés validistes. Quels sont les ressorts de cette possible interrogation des différentes assignations spatiales selon le genre et le handicap? Quels sont par ailleurs les défis de ces modalités d'organisation qui reposent sur une division sexuée du travail qui n'est pas forcément toujours tenable, avec des formes d'épuisement de certaines femmes impliquées et des dénis du travail nécessaire par les pouvoirs publics?

DAMAMME Aurélie

adamamme@yahoo.fr

Cresppa (GTM) Université Paris VIII Vincennes-Saint

Denis, INED

Avec :

MADIOT Justine
SAUSSEY Magalie

Handicap et accès aux soins en santé sexuelle. Exploration de dispositifs permettant de lutter contre les violences

Le droit à la santé et à la santé sexuelle des femmes handicapées s'inscrit dans une histoire politique qui leur a souvent dénié leur place de sujet, leur capacité à exprimer leurs besoins et à consentir ou à ne pas consentir selon leurs choix et désirs. Alors que les femmes handicapées sont massivement exposées à la violence et à la contrainte sexuelles, ces questions sont peu ou pas abordées dans les espaces de soin, au-delà de la question toujours prégnante de l'accessibilité matérielle de ces lieux. Notre enquête rend plus particulièrement compte des tensions et des enjeux qui traversent les pratiques des professionnel-le-s de santé et du social. Alors que les professionnel-le-s interrogé-e-s déploient une grande capacité d'ajustement et de créativité, les obstacles sont nombreux, depuis la formation initiale qui aborde très peu ces questions jusqu'au niveau institutionnel qui peine à penser l'accompagnement des femmes handicapées victimes de violences dans ses multiples dimensions.

DANJI Senaho Alice

alsenad07@yahoo.fr

Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa

Avec :

NIAVA Bogui Fernand Landry

Education sexuelle des adolescentes et précarité de communication intergénérationnelle

Ce texte met en lumière la structure sociale de l'éducation à l'hygiène menstruelle chez les adolescents et jeunes filles dans deux aires linguistiques au centre et nord de la Côte d'Ivoire. Les pratiques d'hygiène menstruelle des adolescentes et jeunes filles sont en effet jugées inappropriées par les populations. Cependant, les messages d'éducation sexuelle véhiculés en famille ou en communauté par les mères, grand-mères, tantes, sœurs et tutrices lors des ménarches à la puberté des filles sont quasiment axés généralement sur les risques de grossesses encourus par ces dernières. A partir d'une approche mixte, une étude CAP (connaissance, attitude et pratique) est réalisée auprès d'adolescentes et jeunes filles âgées de 10 à 24 ans dans des régions centre et nord du pays dans la période de Février à Mars 2020 pour saisir les déterminants

sociaux d'une éducation des adolescentes et des jeunes filles dépourvues de communication autour de la sexualité.

DE BARROS PINTO MIGUEL Raquel

raquelbarrospm@gmail.com

Universidade Federal de Santa Catarina

Avec :
OLIVEIRA Beatriz
SILVA Letícia
PESSOA Savana

"Elle est le plus bel homme du Brésil" : une étude des femmes transgenres en couverture de magazine

La présente recherche a analysé la manière dont les femmes transgenres sont représentées sur les couvertures de magazines. Ont été analysés 55 couvertures provenant de différents pays (1980 - 2021), trouvées dans une recherche Google. Les images et les appels de couverture ont été analysés selon les préceptes de R. Barthes et M. Pechéux. Les auteures féministes, notamment les chercheuses trans, ont servi de base à nos discussions. Outre l'analyse de l'image, une attention a été accordée à l'analyse des textes présents sur la couverture, en cherchant à identifier si ces appels font référence au transgénérisme. La recherche a indiqué une augmentation de la présence de femmes transgenres sur les couvertures de magazines au cours des dernières années. D'une part, cela peut être lié à des fins de marketing. D'autre part, leur présence peut être considérée comme une forme de résistance, donnant une visibilité aux femmes qui vivent et résistent dans une société transphobe et sexiste.

DE BEAUMONT Éléonore

eleonore.de-beaumont@univ-lorraine.fr

Université de Lorraine, CNRS

Avec :

Apprendre le français quand sa langue première n'a pas de genre grammatical : didactique du FLE et non-binarité en Turquie

Apprendre le français implique de se confronter à la binarité grammaticale de cette langue, notamment pour les apprenant-es turcophones, dont la langue première n'a pas de genre grammatical. En turc, il n'existe qu'un seul pronom de la troisième personne, « o », et il n'y a aucun accord en genre : exister linguistiquement n'est donc pas un enjeu (grammatical) pour les personnes non-binaires. Au contraire, parler de soi en français lorsque l'on est une personne non-binaire, ou parler d'une personne concernée, implique de se conformer au « diktat binaire du genre » (Perry, 2021, p. 110). Cette intervention cherchera à mettre en lumière les difficultés auxquelles se heurtent les apprenant-es turcophones, non-binaires ou allié-es, dans l'apprentissage du FLE, mais aussi à analyser les stratégies développées par les apprenant-es et les enseignant-es pour les dépasser. Elle s'appuiera sur une enquête réalisée à Istanbul en 2021-2022, composée d'entretiens avec 39 apprenant-es, ainsi que sur une recherche-action collaborative menée avec 12 enseignant-es volontaires pour rendre leurs pratiques pédagogiques plus inclusives. Elle montrera que si l'introduction de pratiques langagières inclusives en classe de FLE a son importance pour inclure les personnes non-binaires, l'enjeu se situe peut-être davantage hors de la salle de classe (un espace contraint, normé/normatif, et pas forcément safe), dans l'appropriation personnelle et créative de la langue.

DEBBICHE Mathilde

debbiche.mathilde@gmail.com

Université de Toulouse 2 Jean-Jaurès, ERRAPHIS

Avec :

Le futur derrière soi: penser un en-commun de l'existence féminine et animale à partir de l'afro-veganisme

Si "Femme", "Animal", "Homme" sont le résultat d'une marque d'oppression dont la natura-lisation sert en retour à justifier la domination d'un groupe sur l'autre ; comment peut-on penser un futur féminin et antispéciste qui imagine une transformation des structures de l'identité humaine ? Comment modifier ces structures sans avoir une pensée aux prismes des études décoloniales et antispécistes ? L'« antispécisme » s'attelle à déconstruire ce qu'il tient pour une forme d'oppression-structurante de la modernité occidentale – soit le fait non seulement de traiter différemment des êtres selon leur appartenance à une espèce animale,

mais surtout d'accorder discrétionnairement des droits de prédation et de mise à mort à une espèce vivante en particulier, l'être humain au détriment des autres écosystèmes animaliers. En re-mettant en question l'Humanisme comme monopole illégitime de l'universel - puisque l'androcentrisme dans lequel nous vivons s'ancre dans une relation anthropocentrique - nous penserons les possibilités d'existence d'un en-commun (féminine et animale) en questionnant notre rapport à l'alimentation et en changeant notre regard sur la viande animale.

DEBERGH Marlyse

marlyse.debergh@unige.ch

University of Amsterdam

Avec :

**“Mettez un préservatif, protégez-vous !” Ça marche pas comme ça dans la vraie vie”
- Le stealthing comme violence patriarcale**

Dans cette communication, je me penche dans une perspective sociologique et féministe sur une forme particulière de violence sexiste et sexuelle : le stealthing. Il s'agit de situations de retraits volontaires et non consentis du préservatif par le partenaire durant un rapport sexuel. Dans la littérature, la plupart des recherches se focalisent sur des “formes extrêmes de violence sexuelle”, alors que j'ai constaté qu'il s'agit bien souvent de situations floues qui s'inscrivent dans ce que je nomme un continuum de violences patriarcales. Ces observations sont le fruit d'une recherche ethnographique menée sur plus de deux ans en Suisse romande dans des institutions promouvant la santé sexuelle. Au coeur de mon enquête, en 2018, j'ai mené des observations et des entretiens dans deux centres de santé sexuelle : un centre de santé sexuelle pour le tout public (anciennement appelé planning familial) et un centre destiné spécifiquement aux hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes. Dans ma communication, j'argumente qu'il est nécessaire d'étudier ces formes de violences invisibilisées afin d'obtenir l'éradication de toutes les violences de genre.

DECOUX Prune

prune.decoux@univ-artois.fr

CDEP-Université d'Artois

Avec :
HAKIM Nader

**Etude de la répartition sexuée en Histoire du droit – Concours d'accès et évolution
de carrière en histoire du droit**

Le dernier rapport relatif à l'égalité professionnelle femmes-hommes, diffusé en 2021, souligne dès son introduction la nécessaire exemplarité de la fonction publique en la matière. Le CNRS et l'Université, organismes publics soumis aux règles de cette branche du droit, parviennent-ils, en Histoire du Droit, à se rapprocher de ces objectifs de parité ? Comment se répartissent les deux sexes à tous les stades de la carrière dans la recherche et l'enseignement supérieur ? Les données obtenues grâce aux divers documents officiels sanctionnant la vie universitaire - qualification, maîtrise de conférence, agrégation, habilitation à diriger des recherches - et les concours de chargés.es et directeur.ices de recherches nous permettront de jeter de nouveaux éclairages sur la répartition sexuée en Histoire du droit. Au détour d'une motion, la section 03 du CNU semble déplorer la “trop faible féminisation du corps des professeurs” au sein de leur discipline - la proportion de femmes n'y est, en effet, que d'environ 22%. Sur ce thème, des entretiens seront menés avec des membres de jurys de recrutement et des membres élu.e.s, historiens et historiennes du droit. L'objectif est de sonder leur appréhension ou non d'un éventuel processus de différenciation entre les sexes au sein de leur discipline.

DELAGE Pauline

ppauline.delage@gmail.com

CNRS, CRESPPA-CSU

Avec :
ALBENGA Viviane

Les féministes et l'Etat néolibéral contemporain

Faisant parfois corps avec le récit de militantes, l'analyse des mouvements féministes s'est d'abord concentrée sur l'idée d'un rapport oppositionnel à l'Etat avant de se pencher sur la porosité et la circulation d'actrices, d'idées et de pratiques entre les mondes militants et institutionnels. L'élargissement de la focale d'analyse des mouvements à « l'espace de la cause des femmes » (Bereni, 2007) a permis de mieux

comprendre les formes d'interdépendance et de conflits qui structurent cet espace. Si l'Etat constitue un espace d'opportunités pour les structures et les revendications féministes, les politiques néolibérales affectent le financement des associations féministes et le fonctionnement des services publics, qui constituent une ressource et un bastion d'emploi féminin. En outre, la conception de l'égalité promue par les institutions étatiques peut être restrictive. Enfin, les alliances politiques entre néolibéraux et néoconservateurs voire partis d'extrême-droite, remettent en question les droits des femmes et leurs dispositifs de mise en œuvre. Dans le contexte actuel de renouvellement international des mobilisations féministes, comment les féministes s'emparent-elles des contradictions internes aux Etats en contexte néolibéral ?

DELAGE Pauline

ppauline.delage@gmail.com

CNRS, CRESPPA-CSU

Avec :
CORNAND Renaud

Prendre place dans l'espace public. Les femmes portant un hijab à Marseille

Si l'espace public est censé constituer un espace « ouvert » pour les femmes portant un hijab, il n'en est pas protégé des stigmatisations et discriminations. Fondée sur une trentaine d'entretiens menés avec des étudiantes vivant à Marseille, cette communication vise à saisir les logiques de minorisation et d'altérisation à l'œuvre dans l'espace public, en particulier dans la rue, les commerces ou la plage, et certains des effets sociaux qu'elles ont sur les femmes ciblées. Le parcours de ces femmes est structuré non seulement par les micro-agressions et la violence symbolique exercées par les majoritaires, mais aussi par l'anticipation de éventuelles formes de stigmatisation et de discriminations. Ainsi, ces femmes ajustent leur comportement et leur mobilité pour éviter toute stigmatisation, et leur représentation de l'espace est façonnée par les risques qu'elles encourent.

DELEBARRE Coraline

coraline.delebarre@gmail.com

Psychologue et sexologue en cabinet libéral

Avec :

Accompagner les populations LGBTQI : quelle clinique ?

La multiplication des définitions de soi et des processus de singularisations actuels devrait nous pousser à requestionner certaines théories psychologiques construites dans des contextes normatifs, binaires et hétérocentrés. Ces théories ont produit et reproduit des hiérarchisations et des catégorisations entre le bien et le mal, le normal et l'anormal, notamment concernant l'identité de genre, l'orientation sexuelle et les pratiques sexuelles. Beaucoup de patient·es que j'ai rencontré·es en cabinet depuis 2016 relatent encore des expériences thérapeutiques difficiles venant nier ou invalider leurs identités ou leurs pratiques, créant ainsi une défiance envers le champ psychothérapeutique et un évitement de ces espaces de soin. Pourtant, les populations LGBTQI, en tant que groupe social minoritaire, sont plus à même d'expérimenter des violences et d'éprouver un stress minoritaire qui nécessite des stratégies d'adaptation coûteuses et crée des symptômes et comportements spécifiques qu'il est important de regarder et traiter. Cette communication, basée sur une expérience professionnelle en psychologie et en sexologie, propose de réfléchir une approche de soin qui considère les patient·es comme un produit de différents systèmes en interaction et en interdépendance. Les représentations, préjugés et oppressions sociales devraient non seulement être (re)connus et admis (pour l'autre et pour soi-même), mais également pris en compte comme produits ayant des répercussions dans les sphères psychologiques, sexuelles et affectives. Ainsi, dans une relation de soin repensée, ce ne serait plus la norme qui ferait sens mais sa critique, permettant de regarder ces effets sur la construction psychique et sexuelle du sujet.

DELIAS Lucie

lucie.delias@univ-montp3.fr

LERASS Université Paul Valéry - Montpellier III

Avec :

Données publiques et inclusion : le cas de la Ville de Montréal

À partir des théories féministes sur les politiques de la différence (Young, 2002 ; Fraser, 2011) cette recherche en cours vise à comprendre, à partir du cas de la Ville de Montréal, comment les municipalités

envisagent les questions d'inclusion en lien avec leur politique de production et d'ouverture de données. La méthodologie, ancrée dans les Sciences de l'information et de la communication et les Science and Technology Studies, consiste à mener des entretiens avec divers professionnels en charge des données à la Ville et à l'analyse d'un corpus documentaire varié (chartes, rapports, politiques de données, sites web). Il apparaît que la Ville de Montréal tente d'appliquer d'ADS+, qui est « un processus et un outil qui vise à tenir compte des réalités et des besoins particuliers des personnes lors de la mise en place d'initiatives » (Ville de Montréal, 2017) à la production des données municipales. Le terrain permet pour l'instant de faire apparaître les enjeux de négociations entre les différents acteurs autour de cette implémentation. Au niveau idéologique, la politique générale de la Ville en faveur de la lutte contre les discriminations permet de légitimer et d'accélérer le changement au sein des services. Dans la pratique, des tensions apparaissent entre certains principes politiques et législatifs (récolter uniquement les données nécessaires, protéger l'identité des personnes) et le besoin de données désagrégées pour mettre en place des politiques plus justes.

DELTOUR Jule

jule.deltour@univ-tlse2.fr

Laboratoire Cliniques Psychopathologique et
Interculturelle

Avec :

Devenirs non-binaires en Occident au regard de la psychologie interculturelle

La psychologie interculturelle au sens de psychologie du contact culturel (Teyssier & Denoux, 2013) offre des outils d'analyse du genre et de ses évolutions, tant dans une perspective synchronique que diachronique. Nous nous attacherons ici à présenter comment la rencontre avec la notion de non-binarité fait contact et écart culturels dans les sociétés occidentales, via l'analyse des scores de sensibilité interculturelle (Bennett, 1986) et des modes d'appréhension de la différence culturelle (Deltour, 2021 ; Denoux, 2003) de 130 psychologues de genres et nationalités divers. Nous exposerons également les premiers résultats de notre recherche doctorale, explorant les processus d'émergence d'identités non-binaires dans des sociétés pensant le genre comme binaire, et nous questionnant tant sur les genèses des identités de genre que sur leurs devenir, à l'heure de la cinquième vague du féminisme (Beaubatie, 2022).

DERUELLE Farah

farah.deruelle@univ-tlse2.fr

Université de Toulouse Jean Jaurès, CERTOP

Avec :

Ce que la sexualité au travail fait aux carrières des chercheuses CNRS

Cette communication cherche à démontrer en quoi la sexualité au travail réagence les trajectoires de carrière, des femmes particulièrement. Notre corpus rassemble 24 entretiens biographiques menés auprès de chercheur·ses en sciences dures d'une délégation régionale du CNRS. Si conjugalités et violences au travail ne poursuivent pas les mêmes intentions, elles aboutissent souvent sur des préjudices professionnels semblables pour les chercheuses CNRS. Réel ou fantasmé, le stigmate de la promotion canapé se fait tout autant tenace, au détriment de leur réputation professionnelle, selon que les femmes soient en couple ou harcelées par un chercheur. De même que le silence s'impose en norme pour les victimes de harcèlement, c'est sur les femmes que repose la gestion du secret qui entoure nécessairement les relations naissantes au laboratoire. Par représailles ou par jalousie conjugale, les chercheuses se voient coupées de certaines opportunités d'avancement de carrière ou prises de responsabilité. Enfin, des bifurcations plus nettes leur sont imposées, qu'il s'agisse de changements de laboratoires ou de mobilités géographiques pour les femmes en couple homogame, ou de sorties définitives du monde académique pour les victimes de violences. En creux, transparaît alors la difficile « conciliation » des préjudices professionnels qui échoit aux femmes en couple ou ayant vécu des violences au travail, deux réalités non-mutuellement exclusives.

DESPONTIN LEFEVRE Irène

i.despontinlefevre@gmail.com

Université Paris-Panthéon-Assas

Avec :

BEAULIEU Laure

« Il n'avait pas le droit » : cadrage militant et journalistique des violences sexistes et sexuelles après #MeToo

La circulation massive et transnationale du hashtag MeToo a été utilisée comme fenêtre d'opportunité par des actrices de l'espace de la cause des femmes. Le collectif #NousToutes, par exemple, en plus de l'organisation d'une manifestation annuelle, veille depuis 2018 à former ses militantes à la prévention des violences en s'appuyant sur des ressources chiffrées ou juridiques. Le recours aux normes de droit peut aussi être relevé dans le champ journalistique. La médiatisation des violences sexistes et sexuelles privilégie en effet des cadrages psychologisant et judiciarisant au détriment d'un cadrage en termes de violence de genre qui impliquerait une lecture politique et féministe de ces violences. En outre, les pratiques journalistiques dans le cadre des enquêtes sur les violences sexuelles restent très largement liées à l'agenda de la justice. L'objectif de cette communication consiste à interroger, dans une perspective comparative, la manière dont des actrices insérées dans deux pôles sectoriels (associatif et médiatique) de l'espace de la cause des femmes mobilisent des ressources identiques pour cadrer les violences sexistes et sexuelles.

DIÉMÉ Mamady

mamadydiem20@gmail.com

LARSES Université Assane SECK de Ziguinchor

Avec :

Les violences faites aux femmes et filles dans le département de Bignona : une enquête auprès des populations de la commune de Mangagoulack

La violence à l'égard des femmes a, depuis des décennies, été reconnue comme phénomène traduisant des rapports de force historiquement inégaux entre hommes et femmes. Elle a abouti à la domination et à une discrimination exercée par les premiers sur les secondes, freinant leur promotion. Ce qui a sans doute, constitué une violation des droits de cette catégorie de personne humaine et de ses libertés fondamentales. Le Sénégal, à l'instar de beaucoup de pays africains, a fait siennes une préoccupation relative à l'égalité des sexes, au genre et au respect et la mise en œuvre effective des droits de la femme et de la fille, au même titre que ceux de l'homme. L'objectif principal assigné à la présente étude est de dresser un état des lieux tant au plan juridique (niveau local, régional et national), que socioculturel, institutionnel et économique.

DINIER Laurie

laurie.dinier@hotmail.fr

Laboratoire des Sciences Sociales du Politique (LaSSP)

Avec :

Université Toulouse II Jean Jaurès

Muscle et influence sociale chez les CrossFiteuses : un futur "encorps" incertain ?

Le boom planétaire du CrossFit dont l'objectif est de préparer tous les athlètes « à n'importe quelle éventualité physique » (CrossFit LLC, 2021), semble façonner et démocratiser un modèle féminin corporel basé sur une musculature préminente. Dès lors, la pratique du CrossFit nous invite-t-elle à entrevoir un futur à distances des idéaux corporels traditionnels tendant à entretenir le dimorphisme des apparences entre filles et garçons ? Au travers d'une enquête ethnographique de 2 mois et demi et de 3 portraits de CrossFiteuses, nous appréhenderons la résonance singulière de ces normes faisant ressortir l'importance de la classe sociale dans l'émancipation corporelle. Ainsi, à la croisée de dispositions acquises précédemment s'activant ou s'inhibant au sein d'interactions plurielles (Lahire, 1998), différents profils se dessinent : de Clémence et Mariotte, issues des classes populaires jouissant à travers un corps musculeux et performant d'une nouvelle reconnaissance sociale interne à la box, à Valentine, issue des classes supérieures pour qui le muscle devient le stigmate d'un écart à une « féminité cultivée ».

DIRENBERGER Lucia

lucia.direnberger@cnsr.fr

LEGS : Université Paris 8-CNRS

Avec :

ONIBON DOUBOGAN Yvette

Les universitaires béninoises face aux hiérarchies dans la production des savoirs francophones sur le genre

Cette communication traite des conditions matérielles de production scientifique des universitaires travaillant sur le genre au Bénin. Elle montre comment des phénomènes souvent pensés différemment, à savoir les inégalités de genre au sein du monde universitaire et la prégnance des agences de développement au Bénin, mais aussi la division internationale du travail scientifique et le racisme systémique dans les espaces académiques européens et nord-américains structurent les carrières de ces universitaires, et pèsent sur l'institutionnalisation des études de genre au Bénin. Cet article s'appuie sur des entretiens semi-directifs menés auprès d'une vingtaine d'universitaires, issues de disciplines variées de sciences humaines et sociales et de statuts différents, travaillant sur les femmes et/ou le genre en sciences humaines et sociales dans les universités béninoises. Elle fait le constat que la faible institutionnalisation du genre, la précarité des universitaires spécialistes de ce domaine et les inégalités de genre dans les universités béninoises se nourrissent de l'interdépendance entre la division internationale du travail scientifique et les inégalités de genre et de race dans les centres académiques du Nord.

DJELLOUL Ghaliya

ghaliya.djelloul@unil.ch

Université de Lausanne

Avec :

Harcèlement des féministes luttant contre le harcèlement de rue en Algérie : desserrement précaire d'espaces publics minimaux

Le thème du harcèlement vécu par les femmes dans les espaces publics urbains a fait l'objet d'un intérêt renouvelé par les jeunes générations de féministes en Algérie, qui visibilisent en ligne et organisent hors ligne des mobilisations à l'échelle nationale pour revendiquer un égal accès à l'espace public. En retour, elles sont elles-mêmes cibles de cyber-haine et d'appels à la violence à leur encontre pour les empêcher de revendiquer l'espace public par son occupation. Cette communication reviendra sur leurs stratégies de résistance et les solidarités transnationales qui leur permettent de desserrer, temporairement, des espaces publics minimaux.

D'ORLANDO Natacha

natachadorlando@gmail.com

Université Paris Nanterre, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis

Avec :

Quel futur pour les « filles de Cham » ? : l'espérance rastafari et les paradoxes de l'émancipation dans les littératures caribéennes

Dans « The future as I see it », Marcus Garvey promettait en 1922 : « Men of the Negro race, let me say to you that a greater future is in store for us ». Depuis, plusieurs écrivaines caribéennes ont interrogé dans leurs œuvres la portée et les limites de l'espérance rastafari, questionnant en particulier l'articulation entre théologie de la libération (des peuples afro-descendants) et politiques de l'émancipation (de ses membres féminins). Nous proposons ici de nous pencher sur quelques écrivaines de l'archipel (Lorna Goodison, Pamela Mordecai, Olive Senior, Maryse Condé et Gisèle Pineau) pour de nous demander si les promesses d'un futur radieux pour les « fils de Cham » réserve aux « filles de Cham » (Pineau, 2009) la même assurance de salut. Nous porterons une attention toute particulière au devenir dystopique de plusieurs de ces récits, au court-circuitage de l'espérance qui transforme les communautés du salut en scènes de huis-clos dystopique.

DOUKHAN David

ddoukhan@ina.fr

Institut National de l'Audiovisuel, service de la Recherche

Avec :

Mesurer la place des femmes et des hommes dans les médias : méthodes, biais et défis technologiques

Cette communication vise à présenter les méthodologies mises au point dans le cadre du pro-jet Gender Equality Monitor (GEM) pour analyser les programmes diffusés à la télévision et à la radio. Plusieurs outils sont conçus pour automatiser - totalement ou partiellement - la production d'indicateurs numériques pertinents pour rendre compte des représentations de genre existant dans les médias: décompte automatique du temps de parole et des visages, détection automatique et catégorisation manuelle des incrustations texte, intelligences artificielles "jetables", reconnaissance des locuteurs et locutrices, transcription automatique. Les procédés réalisés ont fait l'objet de transferts technologiques dans plusieurs études à fort impact social : rapport annuel de l'ARCOM sur la représentation des femmes à la télévision et à la radio, rapport de la députée Calvez sur la place des femmes en temps de crise, enquête du Global Media Monitoring Project (GMMP). Le croisement des indicateurs obtenus lors de ces études permet de documenter les relations - et la nécessaire complémentarité - existant entre les indicateurs automatiques proposés et les indicateurs obtenus dans le cadre de processus d'analyse manuelle. Les stratégies retenues pour minimiser les biais algorithmiques (biais de genre, d'âge, d'époque ou d'origine perçue) des systèmes proposés seront également présentées.

DRIVET Noémie

noemiedrivet@gmail.com

Laboratoire sur les Vulnérabilités et l'Innovation dans le Sport, Université Claude Bernard Lyon 1

Avec :
OTTOGALLI Cécile

Intégrer un master genre en STAPS : fuir la dystopie d'un monde genré ?

En septembre 2016, l'Université Lyon1 ouvrait le premier et unique master, Egal'APS (Egalité dans et par les Activités Physiques et Sportives), articulant les études de genre et les sciences du sport. Une première série d'entretiens menée en 2020 a montré que cette formation amène à de fortes transformations intellectuelles, affectives, corporelles et identitaires : elle « chamboule » la conscientisation des normes et polices du quotidien (tenue, esthétique, relations sociales, engagement professionnel, etc.), l'affirmation de soi (agentivité), les sexualités ou l'identité de genre (Drivet, 2021). Si, la plupart des étudiant-es décrivent le master comme un « territoire rassurant » (Le Blanc, 2018), l'enjeu de cette communication est de questionner cette perception et son utopisme. Quelle conscience ces étudiant-es ont-ils/elles de leur place dans l'ordre du genre ? Au-delà des libertés retrouvées, quid dans les interactions des dominations, de genre (femme versus homme, cis versus trans), de classe, de sexualité ou de race qui perdurent ? Comment se construit la conscience de genre des étudiant-es, leur façon de faire « groupe » (ou non) face à des risques sociaux et de construire (ou non) des formes de résilience (Le Blanc, 2018) face à un double sexisme : sportif et universitaire ?

DROUSSENT Lila

lila.droussent@yahoo.fr

École Normale Supérieure – Lyon

Avec :

La théorie féministe peut-elle sauver l'empowerment ?

« De quel pouvoir parle-t-on » lorsqu'on parle d'empowerment ? Massivement utilisé dans les politiques de développement à destination des femmes, ce concept devait, à l'origine, mettre l'accent sur les stratégies de résistance plutôt que sur les situations structurelles de domination. Dans la pratique, ces politiques tombent généralement dans deux écueils : soit, elles reposent sur l'idée libérale de la « femme leader » en promouvant l'indépendance économique et politique, soit, elles cherchent à renforcer les « pratiques communautaires » et reconduisent une forme de folklorisation culturelle. Nous proposons d'opérer une refonte de cette notion en la mettant à l'épreuve d'une cartographie critique du concept de pouvoir dans différents courants de pensée féministe. Une lecture repolitisée de ce terme devrait nous donner des outils pour transformer ces politiques de développement à destination des femmes.

DRY Marie

marie.dry@mail.mcgill.ca

Université McGill à Montréal

Avec :

Redéfinir la GPA comme une pratique de reproduction « queer »

À partir de l'étude des cadres juridiques de la gestation pour autrui (GPA), nous montrerons qu'une série de normes de genre entre en jeu dans la régulation de la GPA. Le dialogue entre ces suppositions, qui sous-tendent les lois régissant la GPA, et la pensée queer ouvre la possibilité de redéfinir la GPA comme une pratique de reproduction queer. En effet, les mères porteuses et les parents d'intention transgressent les normes dominantes concernant la grossesse, la maternité, la parentalité, le statut marital, la monogamie et les sexualités. Par le biais de la GPA, des mères (porteuses) ne deviennent pas mères, des parents deviennent parents par vertu de l'intention et non de leur sexualité, des grossesses débutent sans hétérosexualité monogame et l'homosexualité devient reproductrice. Ainsi, nous montrerons que la GPA est une pratique de reproduction queer en ce qu'elle ne se soumet pas aux normes majoritaires de reproduction.

DUFRAISSE Alizée

alizeedufraisse@gmail.com

L-VIS Université de Lyon

Avec :

Modalités d'exposition de soi sur la plateforme Instagram des grimpeurs et grimpeuses professionnel.le.s

L'objectif de cette contribution est de réfléchir à la place grandissante et primordiale des plateformes en escalade sportive, tant du côté des athlètes professionnel.le.s que des pratiquant.e.s amateur.e.s. Ces dernières sont tout autant un outil d'émancipation que de vulnérabilité. Le travail présenté se focalise sur le point de vue des athlètes. Au centre de l'activité de grimpeur et de grimpeuse professionnel.le se trouve un travail de mise en image sur leur plateforme Instagram respective. Nous mettons en lumière les impératifs de ce travail de mise en image pour les athlètes ainsi que les conséquences sur leur activité (travail), leur santé mentale et les rapports de genre qui en découlent. Cette contribution met en lumière les expériences d'athlètes professionnel.le.s hommes et femmes, entre prise de pouvoir à travers les réseaux sociaux et tensions engendrées. Elle résulte d'un travail d'entretiens et d'observations dans plusieurs pays du monde de 12 mois.

DULIEU Ambre

ambre.dulieu@sciencespo.fr

Université Paris-Est Créteil

Avec :

Comprendre la place des discours queer et féministes dans l'entrée dans la sexualité de lycéen-ne-s à partir d'une ethnographie en milieu scolaire

Cette communication sera l'aboutissement de ma première année de thèse. Je m'intéresse à la mise en œuvre et à la réception des politiques publiques d'éducation à la sexualité en enquêtant sur une cohorte de lycéen-ne-s de leur seconde à leur terminale. Cette démarche à partir des bénéficiaires de l'action publique fonde l'originalité de ma recherche. L'appel évoque une « remise en cause de la binarité et du fixisme de genre ». A partir des éléments empiriques recueillis auprès d'élèves de seconde générale et professionnelle, j'essaierai de mettre en perspective cette démocratisation de cadres de pensée issus de la théorie queer. D'une part, il s'agira d'analyser les discours produits et transmis par l'institution scolaire et ses acteurs. D'autre part, je chercherai à analyser la socialisation par pairs à l'œuvre, centrale dans la construction sociale des adolescent-e-s. Dans quelle mesure y observe-t-on une subversion des normes de genre ou, au contraire, une reproduction des rôles hétérosexués ?

DUPUIS-DERI Francis

dupuis-deri.francis@uqam.ca

Université du Québec à Montréal, IREF

Avec :

Codes vestimentaires à l'école, oppression de genre et contestation émancipatrice

Les médias nous informent régulièrement de conflits à l'école opposant les adultes et les jeunes, en particulier les filles, au sujet des codes vestimentaires et des uniformes. De tels conflits agissent comme des révélateurs de contraintes sociales, très fortement genrées. En se fondant sur un corpus médiatique rapportant près de 3 000 grèves dans les écoles secondaires dans le monde et d'une soixantaine d'entretiens semi-dirigés avec des jeunes ayant fait grève dans leur école au Québec, la communication présentera une analyse des codes vestimentaires, ainsi que des expressions de contestation et de résistance de la part des élèves. Une attention particulière sera portée aux interdictions de signes religieux en France hexagonale et au mouvement des « carrés jaunes » au Québec lancé par des filles voulant contester le caractère sexiste des codes vestimentaires. Croisant la sociologie politique et la philosophie politique, l'analyse mobilisera les principes de la désobéissance civile et du droit de résistance pour évaluer la légitimité de ces mouvements de contestation contre l'imposition de normes oppressives, en particulier pour les filles qui sont soumises à une surveillance et une discipline plus intense que les garçons à ce sujet.

DURAND Mickael

mickael.durand@sciencespo.fr

Institut national d'études démographiques (INED)

Avec :

Comment devient-on une femme quand on est un homme tahitien ? La socialisation de genre des mähū et raerae de Tahiti

Les mähū et raerae sont les deux catégories dites du « troisième sexe » de Polynésie française. Les mähū sont présents en Polynésie dès avant l'arrivée des premiers colons, alors que les raerae sont une catégorie plus récente et plus stigmatisée. Les deux renvoient à des individus nés hommes mais de genre féminin, prenant le rôle social des femmes, les raerae performant une féminité plus européanisée et urbanisée que les mähū. À partir de 24 entretiens semi-directifs approfondis, la communication s'intéresse à la construction de l'identité de genre comme mähū ou raerae et avance que des différences significatives s'observent du point de vue des socialisations de genre de ces individus, les mähū montrant des variations de genre quand les trajectoires raerae reposent sur une socialisation de genre de renforcement. L'analyse porte sur la socialisation primaire (famille et pairs), et la socialisation secondaire notamment par le contexte du travail et du groupe de pairs du « troisième sexe ».

DURAND-VALLOT Angeline

durandangy@yahoo.fr

Laboratoire Triangle ENS Lyon, Sciences po Lyon

Avec :

Retour en arrière d'un demi-siècle pour le droit à l'avortement aux Etats-Unis

Les années 1960 furent marquées aux États-Unis par l'émergence de revendications féministes parmi lesquelles le droit à disposer de son corps tient une place centrale. La mobilisation féministe en faveur des droits reproductifs a ouvert la voie à des avancées considérables et permis un tournant décisif dans l'histoire des droits des femmes avec la légalisation de l'avortement dans le cas *Roe v. Wade* en 1973. Cependant, au cours des 50 dernières années, le droit des femmes à disposer de leur corps n'a eu de cesse de susciter la controverse dans la société américaine. Au-delà des débats que le droit à l'avortement a engendrés, l'accès à l'avortement demeure un enjeu politique crucial. En effet, les mesures adoptées par les législatures d'Etat ces dernières décennies afin d'en restreindre l'accès ont conduit à des érosions successives de ce droit, et se sont vu renforcées depuis l'élection de Donald Trump à la présidence en novembre 2016, pour aboutir en juin 2022 à la décision de la Cour Suprême de révoquer ce droit constitutionnel. Cette décision, qui laisse à chaque Etat la liberté de statuer sur la légalité de l'avortement a mis fin à presque un demi-siècle de garantie constitutionnelle d'accès à l'avortement et montre ainsi que le droit des femmes à disposer de leur corps demeure un enjeu d'actualité majeure aux États-Unis. Prenant comme point de départ la décision *Roe v. Wade*, une première partie s'attachera à analyser l'évolution et l'état actuel de la jurisprudence de la Cour Suprême concernant l'accès à l'avortement, et notamment comment la majorité conservatrice de la Cour Suprême a réussi

à renverser l'arr t *Roe*. Il s'agira dans un deuxième temps d'éclairer les enjeux de cette décision et son impact sur la situation des femmes américaines, et de saisir la dimension régressive des politiques reproductives qui pèsent comme une menace sur la liberté des femmes.

DUTHE Géraldine

geraldine.duthe@ined.fr

Institut national d'études démographiques

Avec :

ARBOGAST Mathieu

SCODELLARO Claire

Le physique de l'emploi : le travail du corps des comédien·nes répond à des normes inégalitaires très genrées

L'évolution des représentations est dépendante des personnes qui les incarnent. Or acteurs et actrices n'ont ni les mêmes silhouettes ni le même rapport à l'entretien de leur corps. Les femmes se trouvent plus souvent en surpoids que les hommes, qui sont plus nombreux à se trouver trop maigre par rapport à la norme du corps athlétique. Le surpoids des femmes est associé aux revenus les plus faibles alors qu'il ne nuit pas à la carrière des hommes. Les femmes sont donc plus nombreuses à mobiliser des techniques de contrôle corporel (régimes, sport) allant jusqu'à la chirurgie. Toutefois il existe dans la profession des « emplois » stéréotypés correspondant à des IMC élevés. Au-delà de la norme inégalitaire de minceur, la pression à conserver la même silhouette durant toute la carrière est une exigence professionnelle partagée par les deux sexes. La présentation repose sur une enquête quantitative inédite réalisée en janvier 2020 avec des partenaires du secteur du spectacle vivant.

DZOUZ-LELIEVRE Nolwen

dzouz.nolwen@gmail.com

Université d'Angers

Avec :

L'interdiction de la PMA pour les hommes transgenres : le contrôle sur les corps au service de la préservation d'un droit de la filiation genrée

En France, l'État exerce un contrôle de l'accès aux techniques de procréation médicalement assistée. Certaines catégories d'individus s'en voient ainsi refuser l'accès. La loi du 2 août 2021 relative à la bioéthique élargit ainsi l'accès à ces techniques aux couples de femmes ainsi qu'aux femmes seules en excluant cependant les hommes transgenres de sa réforme. Nous avons fait l'étude des arguments utilisés pour s'opposer à cette extension. Si ce débat s'inscrit dans une opposition assez habituelle aux revendications parentales minoritaires, la transparentalité représente un bouleversement nouveau dans le droit de la filiation français. Il apparaît qu'une part importante et déterminante des arguments s'appuie sur une maxime bien connue des juristes : *mater semper certa est*, la mère est toujours certaine et pour cause, c'est celle qui accouche. Pourtant, depuis la fin de l'obligation de stérilisation pour obtenir son changement de genre à l'état civil, un homme enceint peut accoucher. Cependant ces situations ne sont pas entérinées par la loi qui ne prévoit pas les règles d'établissement de filiation. Le refus de légiférer et d'autoriser les hommes transgenres à avoir accès à la PMA révèle la vraie nature du droit de la filiation. Il est présenté lors des débats comme l'émanation et le garant d'un ordre naturel, qu'il s'agirait de préserver. Pourtant, il est composé de constructions juridiques permettant la légitimation de certaines familles selon un critère de vraisemblance biologique, ce que Irène Théry appelle la "pseudo-filiation charnelle". En quoi un homme enceint représente-il une menace pour ce cadre binaire ? Qu'est-ce qu'au fond un père ou une mère ? Pourrait-on détacher la fonction procréative du genre de l'individu ? Ce changement pourrait-il apparaître dans notre droit ? Cette présentation dressera un portrait des idées influençant notre conception de la parenté ainsi que des pistes de réflexion pour l'avenir.

EL BOUHAIID Rahma

e_rahma@hotmail.com

ICM- FLSHM Université Hassan II de Casablanca

Avec :

Marginalité, agentivité et résilience dans la littérature maghrébine, Cas de Rue du Pardon de Mahi Binebine

Rue du pardon de l'écrivain marocain Mahi Binebine est l'histoire du cheminement d'une femme qui refuse la vie à laquelle on la prédestinait. Elle se trouve être une figure marginale à cause d'une blondeur de cheveux inaccoutumée et suspecte au regard de sa filiation paternelle. Nous nous proposons d'abord d'examiner le cheminement de ce personnage principal en vue de faire œuvre de résilience pour se tracer un futur hors-norme, fait de transgressions et d'affrontements. En effet, elle investit le terrain du chant populaire pour se réinventer une nouvelle vie pour elle et sa sœur. Nous démontrerons, ensuite, que la transformation de cette figure marginale en sujet de son futur se fera principalement par le biais d'une agentivité expérimentée par l'héroïne dans le dessein de créer une façon d'être au monde, des possibles que lui refusaient les traumatismes vécus dans l'enfance.

EL GAIED TEIRLIJNCK Mouna

mouna.el-gaied@univ-lorraine.fr

Université de Lorraine, CREM

Avec :

BRUSQ Julie

FIDOLINI Vulca

Échographies prénatales entre temporalité de l'annonce du sexe du bébé et appropriation du rôle de parent

Notre communication porte sur les premiers résultats d'une étude qualitative (par entretiens et observations) réalisée dans le cadre de la recherche FASEP (Fabrication d'un sujet sexué dans les échographies prénatales : enjeux langagiers, médicaux et sociétaux). Nous y étudions notamment la manière dont les parents s'approprient l'information relative au sexe du bébé révélée lors de l'échographie du deuxième trimestre. À qui les parents annoncent-ils (ou pas) le sexe du bébé, par quel(s) moyen(s) et à quel(s) moment(s) ? Notre communication s'inspirant à la fois des sciences de l'information et de la communication et de la sociologie du genre, analysera les différentes corrélations possibles entre le choix du support pour l'annonce et sa temporalité, mais aussi entre les profils sociologiques des parents (sexe, âge, profession, origine culturelle...) et le choix des outils de communication. Un exemple: existe-il un lien entre les profils sociaux des parents et le souhait d'organiser / participer à une « baby shower » ? ou entre l'âge des parents et l'usage de certains réseaux numériques ? Par ailleurs, nous montrerons également les effets de l'annonce du sexe sur l'appropriation du rôle de parent et la projection dans un futur imaginé.

EXIGA Vincent

Vincent.Exiga@unige.ch

Université de Genève - Global Studies Institute

Avec :

« Chères femmes de Russie » : définir et contester les normes de genre à l'occasion du 8 mars

Lors des importantes célébrations de la "Journée Internationale de la Femme" qui ont lieu chaque année le 8 mars en Russie, les autorités politiques explicitent leur vision "traditionnelle" des normes de genre. Face à cela, les mouvements féministes tentent de proposer des alternatives à ces stéréotypes. Comment évoluent ces discours gouvernementaux et leur opposition au fil du tournant conservateur que connaît la Russie? Cette communication est fondée sur les communiqués officiels du Kremlin et de la Douma ainsi que sur les actions et les prises de parole des groupes féministes lors des célébrations du 8 mars. La période étudiée s'étend de 2000 à 2022, afin de mettre en exergue des évolutions spécifiques au "poutinisme". Enfin, dans un contexte de guerre, et bien qu'opprimées, les militantes féministes, regroupées dans la Résistance Féministe Anti-guerre tentent de proposer un autre futur, paisible et libérateur.

FALCON DE LONGEVIALLE Laetitia

laetitia.falcon.de.longevialle@ulb.be

Université Libre de Bruxelles

Avec :

La symphonie du nouveau monde : temporalité et rhétorique révolutionnaire dans #MeToo

Le but de cette communication est de mettre en lumière la rhétorique révolutionnaire à l'œuvre dans certains discours qui s'inscrivent dans le mouvement #MeToo. En m'appuyant sur les analyses d'Arendt dans « Le sens de la Révolution », je propose une typologie de rapports à la temporalité qui signalent une perspective révolutionnaire. En premier lieu, l'évènement apparaît comme irrévocable, il constitue une discontinuité radicale qui fait naître un monde absolument neuf. En second lieu, il est inexorable, il est l'aboutissement d'un processus irrésistible. Enfin, il est rétroactif : le passé doit être relu et est transformé par l'évènement. A partir de cette typologie, je propose de lire trois discours qui en même temps constituent des commentaires et participent à #MeToo (un de Catharine MacKinnon, un d'Asia Argento et un d'Oprah Winfrey). Leur dimension réflexive permet d'éclairer la manière dont le mouvement se crée à partir de récits à temporalité variable.

FAURE Ruby

faure.ruby@gmail.com

LEGS, Université Paris 8

Avec :

« Jouir et détruire en même temps » : nécropolitiques et futurités queer/trans dans les archives de la sexologie européenne

Les études queer/trans contemporaines sur la futurité sont traversées par une double insistance : le refus des narrations progressistes d'une part ; l'insistance sur les promesses d'utopies d'autre part. J'aimerais nourrir ces discussions sur « no(s) futur(s) » à partir d'une lecture croisée des thèmes du suicide et du plaisir dans les archives de l'histoire queer/trans dans l'Europe impérialiste de la fin du 19^e siècle. Les récits fragmentaires des vies queer/trans du passé européen témoignent d'une confrontation brutale au dispositif de la sexualité moderne/coloniale. Un inverti écrit ainsi en 1898 à Havelock Ellis : « j'ai peur que si je me tue, ceux qui m'ont connu heureux y voient la confirmation de ma dégénérescence ». Face à la mort programmée, la mémoire des jouissances perverses constitue alors un puissant antidote, et nourrit nos espoirs collectifs de survie. Comme l'écrit un autre inverti à Emile Zola en 1889, « jouir et détruire en même temps, n'est-ce pas chose divine ? ».

FAURY Mélodie

fauy@unistra.fr

Université de Strasbourg

Avec :

Mondes désirables : comment faire alliance avec nous-mêmes .Deuxième séquence

Par un travail d'invocation et d'écriture, nous verrons comment ressusciter des êtres ou des parts intimes, familiales, collectives silencieuses pour leur redonner une place dans les trames trouées par les "matrices de domination" (Patricia Hill Collins). Inspiré•es par l'écoféminisme, les épistémologies du sud et des savoirs situés, nous tenterons de faire exister d'autres gestes, d'autres énoncés, d'autres styles de vie à partir du soin donné à nos importances ("Matters of Care"). Nous verrons parallèlement comment se protéger et se dé-protéger des êtres avec lesquels nous faisons alliance, en mobilisant des pratiques testées dans le cadre d'ateliers féministes (le cercle, le désenvoûtement, la broderie, le tissage, la gravure, etc.)

FAVIER Yann

yann.favier@univ-smb.fr

Université Savoie Mont Blanc

Avec :

Données de santé et intelligence artificielle : le genre, entre technique et droit

Omniprésente dans les technologies de santé, par exemple avec les essais cliniques ou les recherches de diagnostic assistées, l'intelligence artificielle appliquée aux données de santé se voit conférer un statut de

neutralité sur les questions de genre. Cette contribution tente d'en analyser les raisons par une approche juridique et éthique. Il s'agira en effet de mobiliser ce qui dans ces deux champs favorise ou au contraire neutralise les questions de genre. À l'heure où grâce à des algorithmes, des femmes aux États-Unis sont pourchassées pour avoir cherché à avorter et dans un contexte de données ouvertes, volontairement ou non par l'effet des traces numériques et des aspirations de données de plus en plus massives, il n'est pas vain de se demander dans quelle mesure l'intelligence artificielle dans le domaine de la santé et plus globalement du corps humain peut se dispenser d'une analyse genrée, ce qui amènera donc à s'interroger sur une politique de ses usages.

FERNANDEZ Mégane

megane.fernandez@parisgeo.cnrs.fr

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR Géographie-
Cités

Avec :
DABESTANI Camille

Etudier et quantifier les biais de genre dans la représentation des femmes scientifiques sur Wikipédia

La neutralité de point de vue (NPOV) est l'un des principes fondateurs de l'encyclopédie collaborative Wikipédia. Elle stipule que les articles doivent être écrits de façon à ne pas prendre parti et de présenter tous les points de vue. Une pluralité d'interprétations à la NPOV existe néanmoins (Carbou, Sahut, 2019) qui, loin d'effacer toutes divergences, peut conduire à des conflits entre participant-es. Parallèlement différentes études ont montré l'existence de biais de genre sur l'encyclopédie (Ford, Wajcman, 2017). L'objectif de cette communication sera d'identifier les conceptions de la NPOV sur la Wikipédia francophone. Notre corpus est constitué des discussions concernant les articles des biographies de scientifiques féminines figurant sur le bistro, forum central de la communauté wikipédienne. Nous inscrivant dans la perspective épistémologique de la théorie des savoirs situés (Haraway, 2007), nous analyserons comment la règle de la NPOV est interprétée par les différents intervenant-es dans les débats internes et en quoi elle entre en tension avec d'autres règles éditoriales comme la citation des sources.

FERREIRA TEIXEIRA Maria Jose

mariajfteixeira@hotmail.com

Sorbonne Université - Faculté des Lettres BNF

Avec :

Agent.es littéraires pour qui?

Au début des années 1980 un groupe de femmes s'organise pour devenir représentantes littéraires des écrivains latino-américains en France. D'ailleurs, elles disposaient des droits d'auteurs de certains écrivains dont Julio Cortázar, Darcy Ribeiro, Mario Benedetti et Élisabeth Debray. Cependant, ces femmes expérimentées dans le monde du livre n'ont pas abouti à leurs objectifs professionnels. Nous nous demandons dans quelle mesure le dispositif classique du marché éditorial français a contribué à cet échec. À partir des études de réception et de réflexions sur les transferts culturels, nous allons croiser des données qui témoigneront la place de la femme dans le monde de l'édition française.

FERY Leila

leila.fery@ulb.be

Université Libre de Bruxelles – Atelier Genre(s) et
Sexualité(s)

Avec :

#MeToo : une transformation féministe de l'hétérosexualité ?

Longtemps impensée, l'hétérosexualité est problématisée au sein du féminisme radical et lesbien des années 1970 comme une contrainte. Cette réflexion critique est ensuite prolongée, dans les décennies suivantes, par les théories queer qui conceptualisent l'hétéronormativité. C'est donc à partir d'une posture d'extériorité que l'hétérosexualité a été interrogée dans un premier temps. Or, le renouveau féministe de la quatrième vague (post-#MeToo) opère un déplacement de la problématisation. Le caractère convenu des relations hétérosexuelles est désormais questionné depuis le cœur de la norme, à savoir directement au sein des couples hétérosexuels. Quelle(s) forme(s) prend concrètement cette interrogation au sein des couples ? Cohabitation, parentalité, sexualité et travail émotionnel sont au cœur des réflexions des couples

contemporains et permettent de penser les relations à venir : alors, quel futur pour l'hétérosexualité ? Quelles nouvelles conjugalités hétérosexuelles sont possibles ?

FIDOLINI Vulca

vulca.fidolini@univ-lorraine.fr

Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales (2L2S),
Université de Lorraine

Avec :
RZESZOTKO Marylou
VOLERY Ingrid

Penser l'investissement préconceptionnel masculin : entre conscientisation des normes de genre et classement dans l'ordre des masculinités, des âges et des classes

Cette enquête sociologique s'intéresse aux différentes séquences de la procréation et tout particulièrement au temps préconceptionnel. Cette période est investie par divers dispositifs médicaux (par ex, programme des 1000 jours), mais les hommes y demeurent absents. Pourtant ces derniers faisaient l'objet de multiples recommandations dans les traités de nuptialité du XIXe siècle. Ces recommandations masculines sont effacées des dispositifs médicaux contemporains, pour autant, ont-elles toutes disparu ? En conséquence, quelles sont les pratiques et représentations masculines actuelles lors du temps préconceptionnel ? Nous avons réalisé dix-sept entretiens semi-directifs avec des hommes cisgenres en couple hétérosexuel âgés de 28 à 44 ans dont le parcours procréatif est médicalisé ou non. Les premiers résultats conduisent d'une part, à considérer que les contre-conduites développées par les hommes à l'encontre des dispositifs médicaux leur permettent de conscientiser les normes de genre qui façonnent l'encadrement de la procréation. D'autre part, les analyses montrent que le temps préconceptionnel est porteur d'enjeux de classement pour les hommes tant dans l'ordre du genre, que de l'âge et de la classe sociale.

FIDOLINI Vulca

vulca.fidolini@univ-lorraine.fr

Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales (2L2S),
Université de Lorraine

Avec :
BRUSQ Julie
EL GAIED TEIRLIJNCK Mouna

Échographies prénatales entre temporalité de l'annonce du sexe du bébé et appropriation du rôle de parent

Notre communication porte sur les premiers résultats d'une étude qualitative (par entretiens et observations) réalisée dans le cadre de la recherche FASEP (Fabrication d'un sujet sexué dans les échographies prénatales : enjeux langagiers, médicaux et sociétaux). Nous y étudions notamment la manière dont les parents s'approprient l'information relative au sexe du bébé révélée lors de l'échographie du deuxième trimestre. À qui les parents annoncent-ils (ou pas) le sexe du bébé, par quel(s) moyen(s) et à quel(s) moment(s) ? Notre communication s'inspirant à la fois des sciences de l'information et de la communication et de la sociologie du genre, analysera les différentes corrélations possibles entre le choix du support pour l'annonce et sa temporalité, mais aussi entre les profils sociologiques des parents (sexe, âge, profession, origine culturelle...) et le choix des outils de communication. Un exemple: existe-il un lien entre les profils sociaux des parents et le souhait d'organiser / participer à une « baby shower » ? ou entre l'âge des parents et l'usage de certains réseaux numériques ? Par ailleurs, nous montrerons également les effets de l'annonce du sexe sur l'appropriation du rôle de parent et la projection dans un futur imaginé.

FIGUEROA Tamara

tamara.ferriere@u-pec.fr

Université Paris-Est Créteil Val-de-Marne

Avec :

La subversion du corps de l'artiste queer Pedro Lemebel : une lutte locale à dimension globale

« S'il n'y a pas de justice, il y a une funa » : ce cri viscéral se répète tout au long du recueil de chroniques *Háblame de amores* (2012) de l'écrivain chilien Pedro Lemebel. Ici, la déconstruction des stéréotypes sexuels et de genre est clé pour comprendre l'œuvre de l'auteur. Il propose une réflexion autour de l'idée de travestir les lieux militarisés, hétéronormatifs et répressifs, en pleine dictature de Pinochet au Chili (1973-

1989). Ce travestissement convertit le corps en une sorte de barricade permettant d'exprimer le rejet de la politique d'identité établie. Cet étude s'interrogera sur les actions collectives qui remettent en question le pouvoir, la sexualité et le genre chez Lemebel. À cet effet, l'article sera divisé en deux parties : tout d'abord, La subversion du corps de la « marica » pendant et après la dictature chilienne ; puis : La lutte collective contre l'impunité.

FISCHER Charlotte

charlotte.b.fischer@gmail.com

LISST-CAS, Université Toulouse Jean Jaurès

Avec :

« Violences conjugales : nouvelles approches du droit pénal »

À la suite du Grenelle des violences conjugales en 2019, la France a connu un nouvel élan pour lutter contre ces formes de violences. Un des axes du Grenelle servait à améliorer les réponses pénales, dotant les magistrats de nouveaux outils juridiques. Si la stricte caractérisation de l'infraction reste primordiale pour les magistrats du pénal, les nouveaux moyens d'agir ont contribué à déplacer le regard judiciaire sur « les margines » de l'infraction : l'historique socio-économique du couple, les récits de vulnérabilité, la distribution des rôles parentaux, les enjeux liés au partage de l'espace domestique. « Regarder les margines » résulte-t-il d'un glissement de paradigme sur les violences faites aux femmes dans le droit ? Basée sur une enquête ethnographique dans plusieurs juridictions en France, cette communication entend mettre en perspective la manière dont ces regards déplacés transforment les pratiques des magistrats qui intègrent désormais un réseau d'acteurs interprofessionnels et associatifs.

FLECKINGER Hélène

helene.fleckinger@gmail.com

LEGS, Université Paris 8-Vincennes Saint-Denis

Avec :

Bobines féministes : éditorialiser les mémoires du Mouvement de libération des femmes par la médiation numérique

Dans l'urgence et la ferveur militante des années 1970, le Mouvement de libération des femmes a laissé peu de traces écrites, mais il est à l'origine de moyens d'expression multiples et variés : cinéma et vidéo légère, en particulier, s'insèrent dans le mouvement féministe aux côtés des tracts, slogans, affiches, photographies, dessins, chansons, sketches, qui s'imposent comme des outils de contre-pouvoir et d'intervention, de réflexion et de création. Cette communication propose un retour d'expérience autour du projet « Bobines féministes », initié en 2009 par Hélène Fleckinger et Nadja Ringart, autour de l'éditorialisation par la médiation numérique de documents sur tous supports (audiovisuels, visuels, sonores, écrits). Destiné à partager, dans une perspective scientifique, pédagogique et culturelle, des connaissances renouvelées sur l'histoire du MLF, en France dans les années 1970, cette plateforme, proche du webdocumentaire par sa forme multimédiatique, déploie une écriture polyphonique de l'histoire en restituant ce que fut ce mouvement collectif, informel, sans fondatrice, sans carte ni adhésion.

FLORENZA Lucille

lucille.f@lilo.org

EHESS, Centre Norbert Elias, Marseille

Avec :

Sous les oliviers, le genre. Division sexuelle du travail, plantation et développement rural

Dans une perspective anthropologique articulée aux études de genre, cette communication propose d'explorer les pratiques agricoles et agroalimentaires liées à la production d'huile d'olive pendant la saison de récolte. Basée sur les données issues d'un travail ethnographique en Andalousie et dans sud du Maroc, cette analyse offre un regard croisé depuis deux rives méditerranéennes afin de comprendre comment la filière de l'olive contribue à rendre certains humains plus vulnérables que d'autres, en particulier selon leur genre. Car la division sexuelle qui s'organise pendant la saison de récolte implique pour les habitant-es des zones oléicoles de nombreuses activités marquées par les dynamiques de genre, distribuant inégalement les outils, les espaces, les emplois, les salaires, et in fine, les fruits des processus de développement en cours dans ces régions.

FLYNN Catherine

catherine_flynn@uqac.ca

UQAC

Avec :
GODIN Julie

La perception des femmes atteintes de fibromyalgie du Saguenay-Lac-Saint-Jean des conditions nécessaires à leur participation sociale

La fibromyalgie est caractérisée par des douleurs chroniques difficilement explicables vu l'absence de marqueurs biologiques (Barker, 2005, Wheeler, 2011). La douleur impacte de façon importante les conditions de vie des femmes qui en sont atteintes (Arnold et al., 2008) ainsi que leur participation sociale (Yaghmaian, 2016). Cette communication s'intéresse à la réalité des femmes atteintes de fibromyalgie de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean (SLSJ) (Canada) afin de prendre compte de l'influence de l'organisation du milieu et des politiques publiques en matière de santé sur leur accès aux conditions permettant l'actualisation de leurs rôles sociaux. Il s'agit d'une région manufacturière dans laquelle plusieurs inégalités socioéconomiques existent entre les hommes et les femmes et où l'accès aux services d'aide est restreint (CSF, 2015; Dugas et al., 2008). Cette communication présente un projet de recherche ayant entendu 12 femmes atteintes de fibromyalgie au sein de cette région par le biais d'entrevues individuelles semi-dirigées concernant leur perception des différentes conditions nécessaires à leur participation sociale dans la région. Les analyses préliminaires permettent de rendre compte des obstacles rencontrés par ces femmes, des différentes formes de soutien auxquelles elles ont eu accès, des stratégies qu'elles ont mises en place pour exécuter leurs rôles sociaux et de leur aspiration en termes de participation sociale.

FLYNN Catherine

catherine_flynn@uqac.ca

UQAC

Avec :
CHEVRETTE Constance
LEVESQUE Christophe

Avec elles contre les violences dans les relations intimes : évaluation d'une démarche de recherche-action participative pour engager les hommes dans la lutte aux violences faites aux femmes

Alors que le Québec a récemment fait face à une vague de féminicides, on sait que ce sont les femmes habitant en milieu rural qui se retrouvent plus à risque (CFOJA, 2019). Cette communication présente l'évaluation du projet Avec elles contre les violences dans les relations intimes mené dans une région manufacturière du Québec. Elle présente les analyses d'une démarche réflexive d'un groupe de jeunes hommes autour de leur positionnement d'alliés ainsi que celles de quatre actions de sensibilisation contre les violences faites aux femmes. Parallèlement, elle documente l'expérience d'un comité avisé composé de jeunes femmes, qui a participé à la co-construction de ces activités. Elle témoigne de l'évolution du rapport à la masculinité et du positionnement d'allié des participants pendant la démarche, en plus de mesurer la portée des actions réalisées. Nos analyses mobilisent les critères de scientificité des recherches-action participatives de Reason et Bradbury (2008).

FONDIMARE Elsa

elsa.fondimare@live.fr

Centre de Théorie et d'Analyse du Droit Université Paris
Nanterre

Avec :
MARGUET Laurie

Lutte contre le harcèlement sexiste et espace numérique : l'impossible équation ?

Nombre d'évolutions législatives des dernières années témoignent d'une volonté politique certaine de penser de nouvelles formes de violences de genre dans l'espace public, notamment à travers l'extension matérielle de la notion juridique de harcèlement. Il s'agira toutefois de s'interroger sur l'utilité de ces réformes, à travers tant un bilan des applications judiciaires de la loi du 3 août 2018 réprimant l'outrage sexiste, que d'un état des lieux de la répression du cyberharcèlement dans l'espace numérique. Apparaîtront alors les difficultés du droit à saisir à la fois la complexité du phénomène de harcèlement, à appréhender l'espace numérique comme un espace public genré et, en définitive, à adopter un traitement juridique global et cohérent des violences de genre dans l'espace public.

FORESTE Christlord

christlord.foreste@umontreal.ca

UQAM – Paris 1

Avec :

Corps reproductifs et théories féministes : une analyse en clé de controverses

Le déploiement des nouvelles technologies de reproduction (NTR), ont mis en lumière la question du lien entre la reproduction, la technologie et l'oppression des femmes qui n'est d'ailleurs pas étrangère à la pensée et aux récits féministes. Un ensemble de discours visent à s'affranchir des limites du corps et des rapports de genre grâce aux NTR alors qu'au sein même de ces dispositifs se jouent des rapports de pouvoir et de genre. Si ces dispositifs ne reconduisent pas tels quels les rapports de pouvoir et les rapports historiques de genre, ils les reconfigurent ou les déplacent néanmoins. Cela dit, cette libération et cette autonomie que promettent les NTR donnent lieu à des controverses au sein même du féminisme et mettent en lumière les contrastes, si ce n'est les contradictions, de la conceptualisation de l'émancipation des femmes qui, autrefois, s'accroissait sur la remise en question des contraintes reproductives. Cette promesse de permettre aux femmes de se défaire de leurs capacités reproductives afin qu'elles n'y soient plus réduites est pourtant aujourd'hui accueillie tantôt comme libératrice et mieux adaptée aux nouveaux modèles familiaux non-traditionnels¹, tantôt comme une reconfiguration du passé colonial². Nous proposons de présenter, d'une part, les controverses entre les courants féministes sur les NTR. D'autre part, nous analyserons le rapport des femmes au corps et à la temporalité biologique au prisme de la théorie de l'accélération sociale de Hartmut Rosa³.

FOURMENT Emeline

emeline.fourment@univ-rouen.fr

CUREJ, Université de Rouen

Avec :

Comprendre les appropriations des théories queer des féministes libertaires à l'aune de leurs socialisations genrée, sexuelle et militante

Cette communication se penche sur les socialisations aux idées queer à partir d'une analyse des appropriations de la théorie queer par des féministes libertaires à Berlin. Ces dernières ont pour particularité de déployer un militantisme particulièrement intellectualisé, infusé par des textes lus et discutés à l'université. Mais si elles partagent des socialisations universitaires similaires, leurs compréhensions de la théorie queer diffèrent considérablement. Les unes l'utilisent pour justifier la mixité (femme-homme) en évacuant la critique de la norme hétérosexuelle, les autres se l'approprient pour faire sens de leurs expériences lesbiennes et/ou trans. Comment expliquer de tels écarts ? On cherchera les clés du côté de la socialisation au genre et à la sexualité des actrices et de leur socialisation militante. L'analyse se fonde sur un terrain ethnographique effectué entre 2015 et 2016 (1 an et 3 mois) ainsi que sur 32 entretiens biographiques.

FOURMENT Emeline

emeline.fourment@univ-rouen.fr

CUREJ, Université de Rouen

Avec :

Face aux violences sexuelles : la quête d'alternatives féministes libertaires à la justice de l'Etat néolibéral à Berlin et Montréal

Cette communication se penche sur des pratiques de justices alternatives développées par les féministes libertaires de Berlin et Montréal à l'extérieur du système judiciaire dans des cas de violences sexuelles. Ces militantes refusent de recourir à l'État, qu'elles considèrent comme un acteur central du capitalisme néolibéral et de la reproduction des rapports de domination. Elles agissent néanmoins dans des pays où les violences sexuelles connaissent une judiciarisation croissante. Comment composent-elles alors avec les normes de la justice institutionnelle ? A partir d'archives, d'observations et d'entretiens effectués entre 2015 et 2016, on verra que quelles que soient les pratiques développées, toutes vont à l'encontre de l'individualisation des cas de violences sexuelles observables dans le système judiciaire, reproduisent certaines logiques pénales et s'heurtent à des dilemmes communs à ceux la justice institutionnelle.

FRAIH Elise

elise.fraih@gmail.com

Département de Médecine générale de Strasbourg

Avec :
PACE Angéline
SCHMITT Yannick

Regard des soignant.es sur leurs patient.es femmes : du stéréotype de genre à la violence médicale

Notre système de santé promeut l'égal accès aux soins pour tous.tes (Code de la Santé Publique. Article L1110-3, 2022). Cependant, comme dans toute interaction sociale, des stéréotypes de genre pouvant être responsables de discriminations sexistes semblent s'immiscer dans la relation de soins (West & Zimmerman, 1987; Healy, 1991; Gineste, 2017; HCE, 2018), au détriment des patient.es perçu.es comme femmes. Une analyse qualitative des entretiens semi-dirigés de 20 patient.es (Pace, 2021) a permis de modéliser une « pyramide des violences » médicales, allant de la banalisation du sexisme aux violences explicites imprégnées de la culture du viol, en passant par les propos porteurs de jugements négatifs, la discrimination sexiste dans la recherche scientifique et le soin, mais aussi par la réification des patient.es et leur privation d'autonomie. Les stratégies de défense des soigné.es sont multiples : de la résignation et l'acceptation, au renoncement de soins, en passant par l'évitement des soignants masculins et la création d'une sororité entre soigné.es.

FRAMBERY-IACOBONE Alexandre

alex.frambery@icloud.com

ANR HLGPGenre

Avec :
BRUNORI Luisa

Etude de la répartition sexuée concernant le doctorat en Histoire du droit

Alors qu'elles sont majoritaires au sein des effectifs des étudiant.es en droit de 1er et 2e cycles – et qu'elles y décrochent, en général, les meilleurs résultats -, les femmes deviennent minoritaires au sein du corps des maître.sses de conférences, des professeur.es, des chargé.es ou directeur.ices de recherches au CNRS en Histoire du Droit. Le doctorat, grade universitaire qui permet d'accéder à ces différents concours, est-il le "goulot d'étranglement" qui inverse les tendances observées en Licence et Master? Les femmes s'inscrivent-elles en thèse en Histoire du droit, la poursuivent-elles, la soutiennent-elles? Y-a-t-il une répartition sexuée des sujets de recherche ? Pour mieux comprendre les différences observées au sein des carrières des docteur.es en histoire du droit, nous nous livrerons à des calculs statistiques et à des chronologies sur les doctorant.es de cette discipline grâce aux documents officiels librement accessibles sur les sites institutionnels.

FRANKE Vanessa

vanessa.franke@posteo.de

Université Mayence, Université Paris 8

Avec :

Corps dans l'espace : expériences entre le global et l'intime dans l'œuvre de Marie Darrieussecq

Cette intervention introduit une approche à la configuration d'une poétique du « global » dans les romans de l'écrivaine Marie Darrieussecq. Le « global » en tant que condition humaine à l'ère de la mondialisation n'est pourtant pas opposé au local, à l'intime et à la corporalité dans les textes de Darrieussecq tels que *White* (2003), *Le Pays* (2005) ou *La Mer à l'envers* (2019), mais l'un traverse l'autre, les deux faisant partie d'un être-au-monde. Ses romans après l'année 2000 font référence aux relations espace-temps du monde 'mondialisé' tel qu'on l'a théorisé depuis les années 1990 – cadre contextuel à partir duquel on montrera les particularités de l'œuvre de l'écrivaine, connue pour son écriture sensuelle et ses explorations des corps surtout féminins. Cette approche spatiale et matérielle conduira à une interrogation du genre qui permettra de saisir le lien entre le global et l'intime (Pratt, Rosner 2012) évoquée dans les textes littéraires

FROIDEVAUX-METTERIE Camille

camille.froidevaux-metterie@univ-reims.fr

Centre de Recherche Droit et Territoires (CRDT)

Université de Reims

Avec :

La vieillesse des femmes, un cas-limite du féminisme phénoménologique de Beauvoir

Le deuxième sexe est longtemps resté une référence « mythique », ouvrage-socle de la Deuxième vague féministe que l'on citait sans le lire et encore moins l'analyser. Depuis quelques années cependant, il fait l'objet d'un réinvestissement intense dans le champ de la philosophie française et de la pensée féministe (Garcia 2018, Garcia, Ehrsam 2020, Froidevaux-Metterie 2015, 2021). Ce retour à Beauvoir est l'occasion de redécouvrir toute la force heuristique de sa proposition d'un féminisme phénoménologique. Beauvoir n'a pas seulement mis au jour les mécanismes existentiels qui perpétuaient l'objectivation patriarcale des femmes, elle a aussi ouvert la perspective d'une émancipation incarnée. On retrouve dans La Vieillesse cette articulation entre dynamique d'aliénation et annonce d'une libération, mais – et ce sera un motif de questionnements – le versant positif de la proposition beauvoirienne reste là beaucoup plus allusif. En relisant le texte avec des lunettes phénoménologiques, on déploie toute la richesse d'une analyse au prisme de l'expérience vécue, qui se penche sur ce moment de l'existence où « vivre ne va plus de soi ». Il s'agira de montrer que si la condition de « vieillard » est dépeinte par Beauvoir comme un drame, celui-ci prend des accents singuliers dès lors qu'il s'agit des femmes (notamment pour ce qui concerne leur sexualité). On interrogera également l'omniprésence dans le texte de références à des auteurs et personnages historiques masculins, et ce qu'elle révèle chez Beauvoir d'une difficulté à penser et à illustrer le vieillissement féminin.

FROMEN Helene

Hfromen@gmail.com

Avec :

Nos contre-fictions par contagion

Ma recherche explore la tension entre dissolution et affirmation de soi dans le contexte de l'atelier de dessin d'après modèle. Mon cadre théorique de référence est transféministe. Mon approche est inclusive de toutes et tous. Mon terrain est le groupe de participant.e.s aux ateliers Contre-fictions. Contre-fictions s'inscrit dans ma pratique artistique et ma recherche par lesquelles j'investigue et met au jour les possibilités de ré-appropriation politique de l'espace de l'atelier de dessin : expérience du regard des autres sur soi, observation bienveillante et production de représentations dans un espace-temps partagé. Contre-fictions adresse la question des identités et la possibilité de leur réinvention au sein d'une communauté. Je vise à identifier les modalités des phénomènes d'empuancement et de contagion à l'oeuvre. Ce que cela dit des questions de genre et d'identité. Comment elles sont aujourd'hui vécues au prisme de la fluidité, l'auto-détermination et la contamination.

GACHA Franck-Gautier

gachaf@gmail.com

Universite Peleforo Gon Coulibaly

Avec :

AFFESSI Adon Simon

L'animation de la filière Karité et la pratique de l'agriculture en ville : stratégies féminines de contournement des us traditionnels et de positionnement social à Korhogo (Côte d'Ivoire)

Pour réduire leur pauvreté, les individus explorent maintes stratégies, à l'image des femmes de la filière karité ou pratiquant l'agriculture en ville. Nous questionnons le besoin social de cette agriculture et les raisons de l'implication féminine dans le Karité, pour expliquer les logiques de la mobilisation féminine dans ces activités. 3 associations féminines et 3 quartiers sont sélectionnés, l'entretien et l'observation utilisées. Les produits récoltés rentrent dans la consommation domestique. Le revenu de la vente des produits sert à acheter des denrées alimentaires, à supporter les charges fixes du ménage. Dans la filière Karité, 67% travaillent individuellement pour mieux suivre leurs bénéficiaires. Pour d'autres, le regroupement apparaît comme une double stratégie de réduction de la pauvreté et d'accès au microcrédit. Enfin, ces activités

permettent aux femmes de s'affranchir économiquement de leurs conjoints, devenant ainsi actives dans leur parcours de vie conjugale et sociale.

GACHA Franck-Gautier

gachaf@gmail.com

Universite Peleforo Gon Coulibaly

Avec :

AFFESSI Adon Simon
SORO Tchelidja Apolline

Regard asymétrique entre code Foncier Ivoirien et pratiques locales dans l'acquisition de la terre de la femme Senoufo en milieu rural (Nord Côte d'Ivoire)

Le foncier demeure un atout fondamental pour la subsistance de l'Homme, donc le posséder et le contrôler contribue à lutter fortement contre la pauvreté et garantir la sécurité alimentaire. Cependant les femmes qui occupent une place centrale dans les activités agricoles rencontrent des difficultés dans l'accès à la terre. Symbole et source de pouvoir, la terre est une affaire d'hommes dans de nombreuses communautés rurales ivoirienne. La présente étude vise à mettre en évidence la persistance de la marginalisation des femmes dans l'acquisition des terres en milieu rural Senoufo à Korhogo. La population ciblée pour l'étude est constituée de quatre (4) autorités coutumières, dix (10) femmes résidentes ou non, douze (12) membres des coopératives agricoles et de cinq (5) leaders communautaires. Adoptant une démarche de type qualitatif, des entretiens individuels et des focus groups ont servi à collecter les données auprès des acteurs susmentionnés. Les résultats obtenus révèlent qu'en dépit de la présence des textes qui régissent le foncier en Côte d'Ivoire, permettant une exploitation foncière équitable entre l'homme et la femme, les femmes Sénoufo continuent de subir le poids du droit traditionnel sur la terre. En conclusion cette étude propose un modèle de conciliation des deux types de droit en vue de permettre à la gente féminine d'acquérir la terre. Ce travail vise en perspective l'équité entre homme et femme vis-à-vis de la terre en milieu rural senoufo.

GAILLARD Edith

edith.gaillard@univ-brest.fr

Université de Bretagne Occidentale

Avec :

Les « futurs précaires » : la « réforme » écologique des modes de vie, révélateur des rapports de genre

Le changement climatique touche inégalement les citoyen.nes. Les inégalités environnementales sont d'autant plus injustes que les populations les plus précaires qui souffrent le plus de la dégradation de l'environnement sont celles qui ont le moins contribué à cette dégradation. Elles se retrouvent pourtant à être la cible des politiques publiques (campagnes d'éco-gestes, injonction aux bonnes pratiques...) et acculées à modifier leurs modes de vie. A partir d'un dispositif de recherche action participative sur les questions écologiques, il s'agira d'aborder « nos futurs » sous l'angle des modes de vie de femmes issues des catégories populaires, de leurs pratiques domestiques, de l'écologisation des pratiques ordinaires, susceptibles de générer de nouvelle appréhension de l'espace domestique du « foyer », jusque-là symbole de l'assignation des femmes à un rôle de genre. Comment l'écologisation de pratiques ordinaires travaille-t-elle les rapports sociaux de genre ?

GALLOT Fanny

fanny.gillot@u-pec.fr

Université de Paris Est Créteil, CRHEC

Avec :

Militantisme et vie quotidienne. Enjeux de genre à la LCR et à l'OCT dans les années 1970

Cette communication vise à documenter les pratiques organisationnelles et concrètes du féminisme tendance lutte des classes dans les années 1970, particulièrement à travers les exemples de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR) et de l'organisation Révolution ! (Révo). A partir d'interventions de militantes dans la presse, des collections des Cahiers du féminisme, d'archives produites dans la recherche menée conjointement avec Ludivine Bantigny sur la IV^e Internationale et des archives privées de militant.es de Révo, cette communication va étudier les tensions dans la pratique et la politisation de la vie quotidienne.

Seront notamment analysées les tensions autour des pratiques de couple, de la prise en charge des enfants et du travail reproductif, ainsi que la question du vécu et de l'expérience.

GARCIA Marie-Carmen

marie-carmen.garcia@univ-lyon1.fr

PU LVIS, Université Lyon1

Avec :

OTTOGALLI Cécile

TOUFAILY Assile

Le football féminin : un espace propice au lesbianisme ?

En France, le sujet de l'homosexualité dans le sport est tabou et la discrétion la norme. Ainsi, de nombreuses sportives françaises de haut niveau n'osent toujours pas parler publiquement du lesbianisme. Qu'en est-il parmi les plus jeunes ? Qu'en pense la génération de la quatrième vague féministe et ose-elle, davantage que leurs aînées, bousculer l'espace social du genre à l'œuvre dans un espace reconnu pour être « une maison des hommes » ? Dans le cadre de cette communication, nous présenterons les résultats d'une recherche ethnographique réalisée au sein d'un centre de formation français entre les mois d'octobre 2022 et janvier 2023 auprès de footballeuses âgées de 16 à 20 ans. L'enjeu est d'une part, d'observer la socialisation « en train de se faire » de genre des jeunes footballeuses (construction ou déconstruction de « la » féminité) au sein de l'organisation et d'autre part, d'interroger les rapports au corps, aux féminités, aux identités de genre et aux sexualités des joueuses par des entretiens semi-directifs.

GARGON Clara

clara.gargon.1@ulaval.ca

Université Laval

Avec :

Expérience incarnée du cycle menstruel à travers une perspective phénoménologique féministe

Aujourd'hui, on observe une réappropriation croissante des femmes sur leurs cycles menstruels avec le recours aux médecines douces au Québec. Le féminisme phénoménologique propose d'analyser les spécificités de l'expérience corporelle féminine. C'est pourquoi, à travers une phénoménologie croisée des travaux de Simone de Beauvoir et de Merleau-Ponty, je propose d'explorer comment les femmes vivent l'expérience de leurs corps à travers le phénomène des menstruations au sein des médecines douces aujourd'hui au Québec selon une perspective anthropologique. La collecte de données comprend dix-sept entretiens auprès de clientes de médecine douce, douze entretiens auprès de thérapeutes, une observation participante, une ethnographie en ligne ainsi qu'une approche auto-ethnographique. Les résultats préliminaires permettent d'affirmer que les médecines douces offrent un moyen d'alimenter le processus d'« empowerment » relié aux divers phénomènes du cycle menstruel, dont la procréation.

GARNIER Marie-Dominique

maridogarnier@gmail.com

Laboratoire d'Études de Genre et de Sexualité Centre

National de la Recherche Scientifique

Avec :

PERON-DOUTE Eugénie

PICHETA Alexandra

Atelier

L'idée de notre atelier a bourgeonné dans le cadre de la Critical Edge Alliance qui s'est déroulée à l'université Paris 8 en juin 2022, et qui visait à penser l'écologisation, ou la « renaturalisation » des campus en cette ère de crise climatique. Nous avons pris le parti d'aborder cette question sous le prisme des pensées et pratiques queer et décoloniales qui s'inscrivent en critique des formes d'institutionnalisation néolibérales (autrement dit, en cherchant à débusquer le green-washing souvent sous-jacent à ces initiatives), et proposent des écologies désirantes et non désirables (voir Darren Patrick). Notre atelier se veut un « champ » ouvert à l'expérimentation, où favoriser l'implantation de (contre)-modèles non arborescents, comme y appelaient Deleuze et Guattari. Constitué d'un temps de conférence faisant s'entremêler corpus philo-botanique, écologies queer et boîte verte duchampienne, suivi d'une marche au cours de laquelle les participant.es sont invité.es à planter de nouvelles boutures dans les interstices se présentant sur leur chemin, nous croyons que l'atelier constitue un lieu d'expérimentation de futurités (José Esteban Muñoz) écoqueers (terme englobant et soulignant l'imbrication des enjeux écologistes et des

problématiques de genre et de sexualité) en pleine éclosion, à rebours du discours scientifique occidental moderne devenu paradigme dominant et globalisant.

GASSIM Zouhair

z.gassim@umi.ac.ma

Université Moulay Ismail, École Normale Supérieure-

Meknès

Avec :

La fabrique des corps à l'épreuve de l'égalité entre les sexes à l'école au Maroc : Cas de l'éducation sexuelle

Malgré la mobilisation de l'école marocaine en faveur de l'égalité entre les sexes, les pratiques éducatives restent encore l'un des mécanismes de résistances. Considérer le corps des filles/femmes comme source de désordre, recourir à des pratiques différentielles, passer sous silence des rapports de pouvoir entre les sexes, ...et bien d'autres, ne peuvent que contribuer à une fabrique inégalitaire des corps.

Ainsi, dans notre étude, nous estimons que l'approfondissement théorique des thèmes liés à l'éducation sexuelle est crucial au sein des formations initiales et continues des enseignant-e-s. Il devrait chercher à développer chez l'enseignant-e des compétences cognitives, psychologiques et sociales qui lui permettront de s'informer et de connaître tous les aspects de la sexualité et ses enjeux pour l'individu, la famille et la société dans le but de promouvoir l'égalité entre les sexes et la fabrique d'une citoyenneté à part entière.

GAY Déborah

deborah.gay@univ-tlse2.fr

Université de Toulouse Jean Jaurès

Avec :

Quel futur pour les voix de radio ? Vers la fin d'une matérialité vocale ?

La radio est un univers dont les voix semblent majoritairement masculines. En effet, le GMMP a comptabilisé qu'en 2020, la radio est le média le plus inégalitaire avec seulement 30% de femmes à l'antenne. Or dans ce cadre, c'est uniquement la matinale radiophonique qui est prise en compte. Les recherches en France se concentrent en effet plus sur la radio en tant que média journalistique et non pas média de divertissement. Dans cette communication, nous souhaitons travailler sur la radio en tant que dispositif d'encadrement des voix et des rapports sociaux de sexe, comme technologie de genre qui non seulement renforce une binarité vocale masculin/féminin, mais les amplifie. Pour cela, notre recherche s'appuie sur l'écoute de 182 heures de radio sur le mois d'octobre 2018, d'émissions de sports, d'émissions culinaires, économiques et de libre antenne. Lors de cette analyse, il est ressorti qu'au-delà de ce qui est audible et dicible à la radio, c'est bien le dispositif en lui-même qui encourage une reproduction et une amplification des inégalités présentes dans une société patriarcale. C'est donc l'ensemble du système qu'il faudrait revoir, pour pouvoir espérer une évolution des voix de radio, moins masculines et plus égalitaires.

GEHL Lorraine

lorraine.gehl@univ-tlse2.fr

LISST, Université de Toulouse Jean Jaurès

Avec :

Un (autre) monde à soi ? Rendre visibles les activités ludiques et numériques de personnes précaires

Cette communication, fondée sur une enquête ethnographique dans deux quartiers du Finistère et de l'Occitanie, propose de s'intéresser aux pratiques ludiques numériques de femmes et personnes queer en situation de précarité, encore trop peu présentes dans les travaux de sociologie numérique ou de genre. Tout en rendant visibles leurs usages, nous questionnerons plus particulièrement les réalités matérielles de leurs activités numériques – comment elles* les rendent possibles dans leurs situations – et surtout, le rapport qu'elles* entretiennent avec ces médias, à l'exemple notamment des jeux vidéo. Que disent-ils de leur présent et ses contraintes ? Que disent-elles* de leurs (non) futurs par leurs intermédiaires ? Il s'agira d'appréhender l'ambivalence de ces activités, à la fois imbriquées dans conditions de vie qui peuvent contribuer à les empêcher ou les marquer d'illégitimité, et potentielles ouvertures sur des espaces de création « à soi ».

GELOT Camille-Adèle

lorraine.gehl@univ-tlse2.fr

Université de Toulouse Jean Jaurès

Avec :

Le prénom comme résistance politique et infra-politique pour les personnes trans

Cette présentation aura pour but de montrer comment, pour les personnes trans, le prénom peut devenir une forme d'expression particulière, capable de mobiliser des pratiques politiques déjà présentes dans des contextes de prénomination plus courants, tout en permettant des nouvelles, par les particularités du contexte. Ces nouvelles pratiques sont rendues possibles par deux points clés liés au contexte unique de la transidentité. Les différentes formes d'interaction possibles avec l'état civil permettent d'un côté d'illustrer des rapports particuliers aux institutions de l'Etat et à son contrôle sur les individus. Dans un second temps, le choix en lui-même, du ou des prénoms, permet de mettre en évidence tant des formes d'identifications communautaires que des rapports cette fois non pas à l'Etat mais aux normes sociales et particulièrement aux normes de genre. J'essayerai de montrer que ces deux éléments, et les découpages et superpositions possibles entre eux, ouvrent la voie à des formes diverses de revendications allant des plus discrètes aux plus ouvertes, montrant les positions particulières du prénom et du genre en tant qu'objets. Cette présentation sera réalisée à partir d'observations ethnographiques et d'entretiens conduits avec une quinzaine de personnes, dans le cadre d'une enquête réalisée pour la rédaction d'un mémoire de Master 2 en anthropologie.

GENOLINI Jean-Paul

jean-paul.genolini@univ-tlse3.fr

Centre de Recherche Sciences Sociales Sport et Corps

Université Toulouse III

Avec :

ABOUNA Marie-Stéphanie

KNOBE Sandrine

MORALES Yves

L'engagement des femmes de plus de 60 ans dans une activité physique : effets des inégalités sociales et épistémiques

Dans un contexte associant vieillissement de la population, risques liés à la sédentarité et quête de bien-être, les études statistiques confirment une augmentation significative de l'activité physique des personnes avançant en âge (INSEP, 2015). Cette tendance ne doit pas occulter l'hétérogénéité de la population des retraité.e.s dans son rapport aux loisirs sportifs. L'analyse qualitative des ressorts de l'engagement des personnes âgées dans des pratiques physiques est basée sur les différences significatives entre les pratiques des femmes et des hommes seniors. La communication proposée étudie des parcours de vie et les dynamiques sociales qui favorisent ou freinent l'adoption de modes de vie physiquement actifs. L'étude s'appuie sur l'enquête Seniors Actif GV, débutée en 2020, impliquant les universités de Toulouse, Strasbourg et Cergy-Pontoise. Les données ont été recueillies à partir de 450 questionnaires et 50 entretiens semi-directifs, qui interrogent les facteurs personnels des conduites (rapport au corps, à l'effort, à la santé, aux proches), les dispositions sportives acquises, les habitudes de vie et les facteurs environnementaux pouvant infléchir le rapport à l'activité physique. Les premiers résultats montrent que les modes d'implication des femmes dans des pratiques corporelles sont induits par des expériences plurielles confirmant l'effet marquant des déterminismes sociaux. Les données recueillies révèlent ainsi la persistance d'inégalités sociales de santé, reflétant des inégalités épistémiques intériorisées. Celles-ci débouchent globalement sur des formes différenciées d'engagement dans l'effort qui, pour les femmes plus défavorisées socialement, s'avèrent peu propices à une implication plus importante. Ce constat interroge l'idéal participatif mis en avant par la politique de santé pour répondre aux enjeux thérapeutiques et de prévention du sport santé.

GHLISS Yosra

yosra.ghliss@u-picardie.fr

Université de Picardie Jules Verne

Avec :

Mondes désirables : comment faire alliance avec nous-mêmes. Troisième séquence

Comment rentrer en relation les un-es avec les autres, en mettant au jour ses parts sombres, celles qui résistent au collectif, celles qui refusent d'autres mondes possibles ? En intégrant une approche écoféministe, mystique, queer, artistique, nous proposons un atelier capable d'articuler l'individuel au

collectif, le collectif au politique. Le but est de réfléchir aux modalités d'assemblage, d'accueil, de coopération entre des êtres (humains, vivants, morts, non-humains, etc.) qui demandent une place, qui demandent à être manifestés, à participer à notre monde pour produire d'autres récits. Ces êtres peuvent néanmoins venir avec des parts d'eux-mêmes problématiques, que nous proposons de mettre au jour, d'examiner et de travailler. Le but est de les accueillir dans leur globalité, avec leurs dynamiques, avec leurs zones d'ombre, sans qu'elles fragilisent pour autant le collectif, qui a besoin d'elles. Les trois séquences de l'atelier que nous proposons déploient trois techniques, trois méthodologies, trois niveaux. Le premier correspond à la découverte d'une part fragile de soi, à la fois puissante et vulnérable, qui s'incarne dans une figure de l'antiquité, récemment réinvestie (le daïmôn), qui peut prendre des formes variées selon les cultures (djinn, ange, etc.). La deuxième séquence interroge, à partir de performances collectives et de pratiques d'écriture, le rapport aux morts, à la mémoire, aux généalogies familiales, dans le but d'identifier les matrices qui nous agissent à un niveau collectif, intime. La dernière séquence comporte des exercices pratiques issus du théâtre de l'opprimé pour rejouer d'autres scripts, autres que notre propre anéantissement.

GHOSN Catherine

Catherine.Ghosn@gmail.com

Université Paul Valéry Montpellier 3/Université Paul
Sabatier Toulouse 3

Avec :

Vous ne faites vraiment pas votre âge...

De nombreux articles ont analysé le traitement médiatique des "minorités". Ils concluent souvent à leur faible représentation. Les discours qui accompagnent ces représentations transmettent également une représentation minorée, voire stéréotypée de ces différents groupes. La révolution majeure engendrée par le web 2.0 a permis à ces "minorités" de corriger une représentation différente de celle véhiculée par un discours et un regard exogène. Notre travail se penche plus précisément sur la manière dont les personnes âgées utilisent les réseaux sociaux et adoptent différentes stratégies pour réhabiliter leur représentation médiatique et tordre le cou aux stéréotypes. L'objectif vise aussi à analyser les enjeux de ces discours performatifs qui bousculent les normes pour déconstruire les représentations dans les médias. Nous proposons d'abord une analyse conceptuelle des termes-clés avant de procéder à un état de l'art sur leur traitement médiatique.

GIMENEZ Irène

irene.gimenez@univ-lyon2.fr

LARHRA, Université Lumière - Lyon II

Avec :

NEUVILLE Elsa

Genre et expérimentations ordinaires des utopies en Europe dans les années 68. Questionnements à partir de modes d'organisation militante

A partir de la confrontation de deux terrains d'enquête, nous allons proposer différentes pistes de réflexion sur les mises en œuvre et les limites des utopies, comme notamment leur mise en pratique au quotidien, les enjeux de mixité et de non-mixité et le devenir d'utopies féministes en actes. Cette approche permet de saisir ce qui est abandonné dans la concrétisation, les sorties d'utopie, les échecs ou les fragilités, mais aussi de prendre au sérieux les efforts des petits gestes, des tentatives pour traduire en pratiques l'idéal recherché. Le premier des cas proposé à l'étude sont les collectifs enfants-parents, des projets expérimentés dans les années 68 afin de proposer d'autres formes de prise en charge des enfants en âge préscolaire, mais qui revendiquent aussi d'ouvrir une place à l'engagement des parents et notamment des pères. Le deuxième, exploratoire, porte sur les carnets de bord tenus par les militantes de la librairie féministe Carabosses (Paris).

GIORDANO Cha

cha.giordano@gmail.com

EHESS

Avec :

L'espace social de la cause trans en France

Cette communication est issue d'un mémoire de recherche concernant l'espace social de la cause trans en France. Les liens entre les genres, les transitions et les militantismes qui y sont explorés soutiennent l'hypothèse qu'un positionnement de genre est également une prise de position politique. Nous nous intéresserons aux différents clivages au sein de la cause trans et aux distinctions entre militant.es, ainsi qu'aux multiples imbrications entre positions de genre, positions militantes, et aux parcours et pratiques qui les constituent. L'histoire du mouvement trans en France a ancré les enjeux de la médicalisation et de la psychiatrisation, qui restent des questions déterminantes dans la manière dont les militant.es trans ont de se positionner le long d'un continuum allant des positions transmédicalistes aux positions queer. Diverses dynamiques d'alliances, de négociations et de luttes prennent forme au sein de la cause, également structurée par des positionnements politiques transversaux.

GIRON-PANEL Caroline

caroline.panel@gmail.com

Centre Jean Mabillon Ecole Nationale des Chartes,

Université Paris sciences et lettres

Avec :

No future ? Réinventer un futur féminin à travers la composition musicale, de Maddalena Casulana aux Riot Grrrls

« Anonyme, qui a écrit tant de poèmes sans les signer, était souvent une femme ». Cette phrase de Virginia Woolf s'applique aussi aux compositrices, souvent réduites aux rôles de muse. Mais depuis les dédicaces de Maddalena Casulana, au XVI^e siècle, jusqu'aux hurlements revendicateurs des punks Riot Grrrls, les musiciennes n'ont cessé de réclamer l'avènement d'un futur plus égalitaire, qui les verrait occuper la place qui leur est due, au centre de la scène. En s'affirmant comme sujet créateur et non seulement comme objet – de désir, d'inspiration –, les compositrices revendiquent le droit à un futur féminin – voire féministe –, pensé tantôt avec tantôt contre les hommes, dans une société européenne en constante évolution mais toujours marquée au sceau du patriarcat.

GODIN Julie

jgodin1@etu.uqac.ca

Université du Québec à Chicoutimi

Avec :

FLYNN Catherine

La perception des femmes atteintes de fibromyalgie du Saguenay-Lac-Saint-Jean des conditions nécessaires à leur participation sociale

La fibromyalgie est caractérisée par des douleurs chroniques difficilement explicables vu l'absence de marqueurs biologiques (Barker, 2005, Wheeler, 2011). La douleur impacte de façon importante les conditions de vie des femmes qui en sont atteintes (Arnold et al., 2008) ainsi que leur participation sociale (Yaghmaian, 2016). Cette communication s'intéresse à la réalité des femmes atteintes de fibromyalgie de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean (SLSJ) (Canada) afin de prendre compte de l'influence de l'organisation du milieu et des politiques publiques en matière de santé sur leur accès aux conditions permettant l'actualisation de leurs rôles sociaux. Il s'agit d'une région manufacturière dans laquelle plusieurs inégalités socioéconomiques existent entre les hommes et les femmes et où l'accès aux services d'aide est restreint (CSF, 2015; Dugas et al., 2008). Cette communication présente un projet de recherche ayant entendu 12 femmes atteintes de fibromyalgie au sein de cette région par le biais d'entrevues individuelles semi-dirigées concernant leur perception des différentes conditions nécessaires à leur participation sociale dans la région. Les analyses préliminaires permettent de rendre compte des obstacles rencontrés par ces femmes, des différentes formes de soutien auxquelles elles ont eu accès, des stratégies qu'elles ont mises en place pour exécuter leurs rôles sociaux et de leur aspiration en termes de participation sociale.

GONON-NERARD Anne

gonon.anne@gmail.com

Graduate School of Global Studies

Avec :

Profession Parlementaire - mettre en œuvre une politique de la présence au Japon

En 2022, le Japon était classé au 166ème rang avec 9,68% de femmes députées (sur 465« sièges), pour une moyenne mondiale de 25,9% par le Inter-Parliamentary Union. Pour le Sénat, le pourcentage est légèrement supérieur et atteint 18, 2% (sur 242 sièges). Un sentiment de crise de la représentation et des limites d'une démocratie japonaise « sans femme » a conduit des féministes et des parlementaires de tous bords politiques a proposé l'introduction de quotas en politique. Une loi a finalement vu le jour en 2019, révisée en 2021 afin de renforcer son caractère contraignant pour les partis politiques. Les femmes porteuses de ce projet sont fortement convaincues de l'efficacité d'une politique de la présence, telle que l'a définie Anne Phillips. La présentation vise à examiner à partir d'une enquête menée auprès des élues au Sénat en 2022 et à la Chambre des députés en 2021 les effets de la politique de quotas et s'interroger sur la valeur de cette politique de la présence.

GONZALEZ José

j_gonzalezpa@hotmail.com

Centre d'études ibériques et ibéro-américaines,

Avec :

Université Toulouse Jean Jaurès

De nouvelles formes de famille et d'identité sexuelle pour un futur malade. Distancia de rescate de Samanta Schweblin y Un pequeño mundo enfermo de Cristian Molina

Dans la littérature argentine des dernières années se dessine une tendance à projeter un futur malade de la nature, où le paradisiaque des espaces naturels devient monstrueux. L'apparition de semences transgéniques et l'utilisation excessive de pesticides dans les champs ont généré une fissure dans l'imaginaire traditionnel du champ et de son devenir. Tels sont les cas du roman de Samanta Schweblin, Distancia de rescate et Un pequeño mundo enfermo de Cristian Molina, dans lesquels le devenir des espaces ruraux est présenté comme apocalyptique. Dans ces livres, outre la dénonciation d'une nature empoisonnée (par les pesticides utilisés dans le soja), leur avenir incertain est associé à la destruction de la famille traditionnelle et à la contestation du système hétéronormatif. Dans cet article, une étude comparative des deux romans sera proposée dans une perspective écocritique et écoféministe, qui tentera d'éclairer les nouveaux mondes possibles dans les rapports entre genres et nature.

GOURARIER Mélanie

melanie.gourarier@yahoo.fr

Legs, UPL Université Paris Lumière Paris 8

Avec :

Contre le déclin. Des hommes en "detox"

A partir d'une enquête en cours menée en France avec Florian Vörös sur les pratiques de No Fap (abstinence sexuelle plus ou moins transitoire), cette intervention reviendra sur un des éléments qui se dégage de l'ethnographie : la façon dont les inquiétudes environnementales peuvent recouvrir un discours sur l'affaiblissement des masculinités. La (re)vitalisation des masculinités passe alors par une nécessaire detox sexuelle, alimentaire mais aussi médiatique, spirituelle et plus largement "environnementale", ainsi que je voudrai le développer lors de cette communication. Les premiers résultats de l'enquête attestent en effet d'une certaine filiation avec les discours sur la valeur des fluides masculins que mettent en valeur les historiennes (cf Bajoux, Perreti-Courtis et Walin infra) tout en s'adaptant à des préoccupations plus contemporaines relatives aux effets de l'"effondrement" sur la vie des personnes. Dans ce contexte, l'affaiblissement des masculinités peut être perçu, pensé et défendu comme un symptôme des catastrophes écologiques.

GOVRIN Jule

j.govrin@gmail.com

Institut für Sozialforschung, Goethe Universität Frankfurt-
am-Main

Avec :

Penser les corps en pluriel. Relationnalité, vulnérabilité, solidarité

Le corps constitue le pivot de métaphores, le haut et le bas sont avant tout des coordonnées charnelles qui servent à fonder symboliquement des hiérarchies sociales. Les catégories qui rendent les gens inégaux se réfèrent aux corps et visent ainsi à fournir une justification bio-logisante des inégalités. Entre autre, la division entre les forts d'un côté, et d'autre côté les faibles et les vulnérables qui ont besoin de protection. Dans cette idée paternaliste de protection, les vulnérables, ce sont les femmes, les malades, les pauvres. De telles classifications se fondent sur deux images du corps : une unité corporelle cloisonnée, la body politic, qui caractérise la métaphore du corps social qui tente à naturaliser les différences, puisque les divers membres et organes sont organisés selon un ordre hiérarchique, divisé par des lignes de stigmatisation qui le traversent et le ferment à un extérieur imaginaire. L'image du corps solitaire, qui traverse l'histoire du capitalisme, dans son modèle masculin d'indépendance inconditionnelle, le sujet solitaire chez Rousseau, le sujet propriétaire chez Locke, qui dispose de son propre corps comme d'une possession et marchandise. Mais que se passe-t-il si nous pensons les corps différemment ? Comment les catégories et les catégorisations changent-elles ? L'accent est mis sur des concepts corporels qui élargissent l'horizon eurocentrique du corps individuel. Par exemple le concept indigène et activiste de corps-territoire, qui pense les corps dans leur interdépendance, comme des paysages inter-reliés. D'ailleurs, Une pensée relationnelle du corps se trouve dans le mouvement de grève féministe, qui naît de la vulnérabilisation face aux féminicides. Les corps sont pensés comme des corps dépendants, soignants, solidaires. C'est ici que la catégorie de la vulnérabilité se transforme. Au lieu de l'impuissance et de la faiblesse, elle renvoie à une force d'action collective qui découle de la coexistence des corps. Dans ces mouvements de résistance épistémologique, on voit à quel point il est essentiel de resignifier et de lire à rebours les catégories, en particulier celles qui se réfèrent aux corps.

GRECO Luca

luca.greco@univ-lorraine.fr

Centre de Recherche sur les Médiations, Université de
Lorraine

Avec :

Vérité et volonté de (sa)voir le sexe : maïeutique des matérialités visuelles et langagières en interaction

A partir d'une ethnographie sur la fabrication langagière de l'anatomie du fœtus, je me pencherai sur l'annonce du sexe telle qu'elle est accomplie dans les échographies prénatales et lors des baby shower parties en famille et entre ami.es. D'une façon spécifique, l'analyse ethnographique et linguistique, portera sur des épisodes dans lesquels les participant.es après avoir annoncé le sexe en donnent les indices anatomiques, en allant chercher les caractéristiques typiques sur l'écran, ou symboliques, en établissant un lien entre sexe du fœtus et objets ou couleurs stéréotypiquement associés. A partir des travaux menés par Foucault sur la « vérité du sexe » (1976, 2001 [1976-1988]), et des recherches menées en anthropologie linguistique sur l'évidentialité, i.e. les marques linguistiques rendant compte des sources à partir desquelles une information est livrée (Aikhenvald 2018, Hill & Irvine 1992), je montrerai comment les participant.es appréhendent le sexe du fœtus comme une matière plastique, multisémiotique et technologiquement médiatisée qui doit être constamment prouvée et rendue intelligible pour qu'elle soit considérée comme « vraie ». L'analyse permettra de saisir le pouvoir maïeutique des matérialités visuelles et langagières dans l'interaction en ce qu'elles accouchent la vérité, la preuve et l'évidentialité du sexe. La volonté de savoir devient alors volonté de (sa-)voir et de spectaculariser le sexe dans une multiplicité d'arènes sociales et par une diversité de matérialités sémiotiques.

GRECO Luca

luca.greco@univ-lorraine.fr

Centre de Recherche sur les Médiations, Université de
Lorraine

Avec :
SEMERENE Diego

Le travestisme, dernier bastion de rêves ? La T-girl, ses amants et le sujet vestimentaire du désir trans*genre

"Le travestissement reste l'un des derniers espaces où les êtres humains peuvent encore rêver," explique Luana Muniz, femme trans brésilienne et maquereelle iconique dans le documentaire Rainha da Lapa (2019). Cela ressort clairement des interactions entre la T-girl, la travestie contemporaine qui utilise la technologie numérique pour se livrer à des pratiques trans éphémères, et leurs partenaires, des hommes se définissant et en étant reconnu.es par les travesties comme hétérosexuels. La T-girl, dont la transité n'est pas socialement visible et dont l'existence a accompagné la croissance du numérique dans la vie de tous les jours, est une figure fuyante qui échappe aux catégories trans bien reconnues. Elle oscille entre les genres : sa détransition est imprégnée de la banalité du quotidien à travers les vêtements. Cette communication inspirée par les approches queer-psychanalytiques, sociolinguistiques et auto-ethnographiques, se penche sur les échanges langagiers entre la T-girl et ses partenaires masculins autour du thème du vêtement.

GRYSOLE Amélie

amelie.grysole@univ-lehavre.fr

IDEES, CNRS, Université Le Havre Normandie,
Université de Caen, Université de Rouen Normandie

Avec :

La pluriparentalité transnationale comme solution à un espace du genre restreint en migration ?

Cette recherche s'est déroulée à Dakar auprès d'enfants né.e.s aux Etats-Unis ou en Italie, qui grandissent auprès de leurs grands-mères, tantes, cousin.es. Puis aux Etats-Unis et en Italie où j'ai pu rencontrer leurs parents migrants qui sont aides-soignantes, livreurs, chauffeurs de taxi. J'ai réalisé des monographies de familles transnationales en interviewant plusieurs membres de chaque collectif familial. En migration, la pluriparentalité - qui représente la norme au Sénégal - se trouve en contradiction avec les normes de la "famille moderne" occidentale, mais aussi avec la forme concrète que prend la famille qui se trouve réduite aux parents et à leurs enfants mineurs, notamment du fait des politiques migratoires. L'accent est mis sur les dynamiques de genre dans l'organisation d'une économie domestique qui devient transnationale : quand les mères migrantes délèguent aux tantes et grand-mères à Dakar le soin quotidien aux enfants et une partie des tâches domestiques pour faire face à un espace du genre restreint en migration.

GUELLIER Mathilde

mathilde.guellier@dauphine.eu

IRISSO, Université Paris-Dauphine

Avec :

« Crise, violence, précarité, fascisme : riposte féministe ! » Construire la grève féministe du 8 mars

« Notre lutte est de s'attaquer au système de de proposer un nouveau monde. L'objectif est d'imaginer notre utopie ». C'est avec ces termes que les militantes féministes de la coordination féministe, réseau d'associations, collectifs et assemblées fondé en France en 2020, proposer d'imaginer son futur, celui d'un monde débarassé du patriarcat et du capitalisme. Pour cela, les militant.es proposent l'outil de la grève féministe, c'est-à-dire l'arrêt du travail productif et reproductif afin de « (re)construire un mouvement féministe massif, anticapitaliste et antiraciste ». Cette communication interroge ce projet politique. Quelles sont les modalités et revendications de la grève féministe ? Qui sont les militant.es qui défendent ce projet ? Le propos s'appuie sur une enquête ethnographique en science politique et se compose d'une vingtaine d'observations et entretiens, menés à la coordination féministe et au sein de l'un des collectifs membres, l'assemblée féministe d'une ville de banlieue parisienne.

GUETAT-BERNARD Hélène

helene.guetat-bernard@ensfea.fr

LISST- Dynamiques Rurales UT2J

Avec :
TYABJI Ritu
Réseau Humanities Across
Borders

“Décoloniser” l’alimentation en féministe : reconnaître les savoirs marginalisés des femmes pour questionner les modèles et penser la démocratie alimentaire

La table ronde s’inscrit dans une démarche critique du modèle agricole et alimentaire lié au modèle de développement colonial et post-colonial de modernisation agricole qui a marginalisé les savoirs féminins sur l’alimentation. La proposition porte sur l’analyse des liens croisés entre modèle agricole et modèle alimentaire dans les contextes ruraux au Sud et la manière dont le travail des femmes a été déconsidéré comme l’ont été conjointement leurs connaissances et pratiques alimentaires. Bien des campagnes sont affectées par des formes de dépossession et de spécialisation qui peuvent s’opérer avec violence et qui questionnent la souveraineté alimentaire. Une approche par le care permet de penser la valeur sociale de l’alimentation dans une perspective de résistance à un ordre mondial qui a marchandisé toutes choses. De nombreuses communautés tentent de se réapproprier leur souveraineté alimentaire à différentes échelles et les savoirs féminins sur les plantes et plus largement la nourriture (qui inclue donc les compétences à cuisiner) apparaissent comme un enjeu politique, pensé dans une approche décoloniale. On retrouve ces initiatives dans la réévaluation des héritages culinaires, les valorisations des aliments traditionnels (les légumes feuilles, les millets, les épices locales, etc.), les analyses de romans écrits par des femmes en situation diasporique, etc.

GUIDI Pierre

pierre.guidi@ird.fr

Ceped Université Paris Cité, Institut de recherche pour le développement [IRD]

Avec :

Violence révolutionnaire en Éthiopie: genre et expérience du temps (1976-1978)

En 1974 en Éthiopie, l’empereur Haile Selassié a été renversé par une révolution menée par un puissant mouvement étudiant marxiste. Entre 1976 et 1978, ce dernier a été anéanti dans le sang par le comité militaire qui s’est emparé du pouvoir, après avoir tenté de résister par des assassinats ciblés de cadres du nouveau régime. Nombreuses ont été les militantes victimes aussi bien qu’actrices des violences. Cette communication propose de relire le processus de la violence révolutionnaire en articulant genre, savoirs militants et régimes d’historicité. À partir de journaux militants féminins, d’autobiographies et d’entretiens, j’analyserai : 1) la manière dont les militantes ont produit des savoirs marxistes pour légitimer la lutte des femmes dans un temps du progrès initialement confisqué par les hommes et 2) leur expérience d’un temps accéléré générateur de violence, où l’anticipation de la société future justifiait les sacrifices présents.

GUILHEM Nadège

nadege.guilhem@yahoo.fr

Centre d’études ibériques et ibéro-américaines - cultures romanes et amérindiennes, Université Toulouse

Avec :

Quatre écrivaines uruguayennes face aux institutions hétéro-patriarcales : dystopies et utopies familiales dans les œuvres de Marosa di Giorgio, Armonía Somers, Cristina Peri Rossi et Fernanda Trías

Nous proposons une lecture des œuvres de quatre écrivaines uruguayennes allant des débuts du XXème siècle à aujourd’hui avec une double vocation : visibiliser ces écrivaines et interroger les stratégies discursives qu’elles ont mises en place pour renverser une des grandes institutions du patriarcat : la famille. A travers des stratégies diverses, ces écrivaines abordent des thèmes silencieux voire tabous (violences intra-familiales, viols conjugaux, construction des affects) et proposent de nouvelles manières d’être et de faire. Nous proposons de lire ces œuvres comme une éco-topie (Marosa Di Giorgio), une utopie frustrée (Armonía Somers), une utopie révolutionnaire (Cristina Peri Rossi) et une dystopie (Fernanda Trías) en les croisant avec les réflexions de théoriciennes telles que, entre autres, Christine Delphy ou Gayle Rubin, pour rendre à

ces œuvres et à ces écrivaines leur portée politique et proposer un apport modeste à une relecture féministe de la littérature.

HADDOU RAHOU Bouchra

hrahoubouchra@yahoo.fr

Laboratoire LADIS, Faculté des Lettres et des Sciences

Avec :

Humaines Ain Chock, Casablanca

La sexualité à l'épreuve de l'infertilité : du désir du couple au désir du bébé

La sexualité est faite pour le plaisir et pour la reproduction, mais l'attention portée au plaisir passe souvent au second plan pour les personnes qui peinent à concevoir un enfant. Spontanéité et plaisir disparaissent et la sexualité devient une obligation dans l'espoir qu'un spermatozoïde et un ovule se rencontrent enfin. Dans ce texte, nous essayerons, à travers l'analyse des entretiens semi directifs, de décrire l'impact de l'infertilité sur la vie sexuelle et intime des couples marocains qui ont des difficultés à avoir un enfant. Comment ces couples vivent-ils leur intimité ? leur regard à l'égard des rapports sexuels a-t-il changé ? Comment les couples _ qui recourent à la procréation médicalement assistée (PMA)_ vivent-ils les invasions intimes de leur corps et de leurs organes génitaux ?

HAKIM Nader

nader.hakim@u-bordeaux.fr

CAHD, Université de Bordeaux

Avec :

DECOUX Prune

Etude de la répartition sexuée en Histoire du droit – Concours d'accès et évolution de carrière en histoire du droit

Le dernier rapport relatif à l'égalité professionnelle femmes-hommes, diffusé en 2021, souligne dès son introduction la nécessaire exemplarité de la fonction publique en la matière. Le CNRS et l'Université, organismes publics soumis aux règles de cette branche du droit, parviennent-ils, en Histoire du Droit, à se rapprocher de ces objectifs de parité ? Comment se répartissent les deux sexes à tous les stades de la carrière dans la recherche et l'enseignement supérieur ? Les données obtenues grâce aux divers documents officiels sanctionnant la vie universitaire - qualification, maîtrise de conférence, agrégation, habilitation à diriger des recherches - et les concours de chargés.es et directeur.ices de recherches nous permettront de jeter de nouveaux éclairages sur la répartition sexuée en Histoire du droit. Au détour d'une motion, la section 03 du CNU semble déplorer la "trop faible féminisation du corps des professeurs" au sein de leur discipline - la proportion de femmes n'y est, en effet, que d'environ 22%. Sur ce thème, des entretiens seront menés avec des membres de jurys de recrutement et des membres élu.e.s, historiens et historiennes du droit. L'objectif est de sonder leur appréhension ou non d'un éventuel processus de différenciation entre les sexes au sein de leur discipline.

HAMICHE Sandra

sandra.hamiche@gmail.com

Université Sorbonne Nouvelle

Avec :

Réception des représentations de genre dans les films dystopiques young adult par de jeunes Français

Les années 2010 ont connu un regain de productions culturelles post-apocalyptiques destinées à la jeunesse qualifiées de dystopies par la presse et la recherche académique. Parmi elles, les adaptations de romans young adult Hunger Games et Divergente mettent en scène des héroïnes fortes. Néanmoins, ces séries de films semblent véhiculer un discours postféministe admettant que l'égalité entre les sexes serait déjà advenue. Considérant, dans le cadre d'une approche cultural studies, que le féminisme d'un film est le fruit d'une co-construction entre la production de représentations et l'interprétation active des publics, nous exposerons les résultats d'une enquête de réception menée entre 2018 et 2019 auprès d'adolescents et de jeunes adultes, cibles privilégiées de ces films. Nous verrons ainsi que si le féminisme est peu discuté par ces jeunes, le genre des enquêtés détermine des lectures différenciées de ces fictions : discussion des inégalités socio-économiques exposées dans les films, tabou de la romance chez les jeunes femmes ou encore assimilation des dystopies à des utopies chez les jeunes adultes de sexe masculin.

HAMIDI Bérénice

berenice.hamidi@univ-lyon2.fr

Passages XX-XXI Université Lumière - Lyon 2

Avec :
MARTI Gaëlle

Zone grise : crash test

La proposition de communication, intitulée " Zone grise : crash test" s'inscrit dans une démarche de recherche expérimentale et collaborative. Présentée par deux universitaires (Bérénice Hamidi, professeure en études théâtrales et Gaëlle Marti, professeure de droit public, porteuses du programme REPAIR "violences sexistes et sexuelles : changer les représentations, repenser les prises en charge" mêlant droit et études culturelles), l'intervention vise à présenter le synopsis d'un documentaire, en cours d'écriture, abordant les notions de consentement, de zone grise, de culture du viol ainsi que la diffamation en tant qu'outil du backlash. La présentation du documentaire sera suivie d'un échange avec l'auditoire, dans le but de mettre en discussion les choix esthétiques, de narration mais aussi les questions théoriques abordées par le documentaire.

HANCART PETITET Pascale

pascale.hancart-petit@ird.fr

IRD

Avec :
PETHCHANPHENG Souvannay

Ce que la migration fait aux rôles socio-sexués et à la notion de réagencement de genre. Cas d'étude au Laos

Depuis l'ouverture du Laos à l'économie de marché dans les années 1990, puis au moment de rejoindre l'Association des Nations d'Asie du Sud-Est (ASEAN) en 1997, le gouvernement laotien s'est attaché à développer le pays au niveau régional. Cependant, cette intégration régionale ne tient pas toujours compte des besoins des populations locales. Aussi, le développement industriel conduit de nombreuses jeunes femmes des villages à migrer vers la capitale Vientiane ou d'autres centres urbains pour poursuivre leurs études ou travailler dans les usines. Le prisme que nous proposons d'adopter dans cette communication est d'examiner comment la mobilité de ces femmes induit diverses transformations sociales dont les reconfigurations des normes traditionnelles en matière de genre et d'identité genrée, et la construction de nouvelles formes de conjugalité, de parenté et d'organisation familiale.

HANCART PETITET Pascale

pascale.hancart-petit@ird.fr

IRD

Avec :
BIZOT Emilie

Les hommes traditional birth attendants au Laos, exemple d'une médicalisation de la périnatalité dans les Suds

Au Laos, nos observations d'anthropologues révèlent une apparition progressive d'hommes dans le domaine de la périnatalité. Ces hommes exercent notamment le rôle de traditional birth attendants (TBAs), habituellement réservé aux femmes d'âge mûr. Dans ce contexte, une étude ethnographique au Laos et une revue de la littérature étendue aux « pays du Sud » ont permis de mettre en avant les points saillants de l'influence des politiques de santé mondiale dans la médicalisation de la périnatalité. Les résultats de notre étude traduisent la circulation d'un modèle de société du risque, incarné par l'inadaptation des campagnes de formation des TBAs mises en place par l'OMS, la production d'une méfiance vis-à-vis des risques de l'accouchement, et ainsi le « remplacement » progressif des femmes TBAs par des hommes.

HARDER Marie-Pierre

mp.harder@univ-lyon2.fr

Passages XX-XXI Arts & Littératures Université Lumière –
Lyon II

Avec :

« Arriving in the Future » ? Poétiques mémorielles intersectionnelles et futurs queerféministes

Empruntant son titre à une anthologie poétique explorant la mémoire invisibilisée des présences noires dans les espaces germanophones, cette communication aborde la problématique du colloque de manière oblique – queer – en interrogeant la place des poétiques de la mémoire dans l'élaboration de futurs (queer)féministes. Si, comme l'affirme Audre Lorde, « la poésie, [qui] nous aide à formuler ce qui est sans nom, pose les fondations des changements futurs [et] jette un pont par-dessus notre peur de l'inconnu », les poétiques mémorielles apparaissent comme un lieu privilégié de croisements entre (ré)invention de l'Histoire et projection(s) dans le futur. À partir de l'analyse comparatiste d'un corpus (queer)féministe plurilingue des XXe-XXIe s. qui re-présente, sous des formes diverses et hybrides, des histoires situées au croisement du genre, de la race et de la sexualité, il s'agira de saisir comment ces créations qui donnent corps, en chœur, aux dimensions intersectionnelles de la mémoire, œuvrent à troubler, pluraliser et « désorienter » (S. Ahmed) les temporalités straight et les narrations hégémoniques de l'Histoire pour 'ouvrir la voie/x' à l'imagination de futurs alternatifs queerféministes.

HAYAKAWA Miyako

howdymiyako@yahoo.co.jp

Université de Toulouse Jean Jaurès

Avec :

Contraintes patriarcales dans la migration : le cas des migrants japonais en France

Le Japon, mauvais élève en matière d'égalité femmes-hommes, est aujourd'hui encore caractérisé par des pratiques fortement patriarcales. De nombreuses contraintes genrées opèrent, non seulement dans les sphères publiques et sociales, mais aussi au sein du cercle familial. Avec la mobilité accrue des ressortissants japonais dans le monde, cette structure de domination masculine est exportée dans le pays d'arrivée. La présente communication propose de mener une réflexion autour des contraintes genrées chez les migrants japonais installés en France. S'appuyant sur une enquête ethnographique effectuée auprès d'une soixantaine de migrants japonais en France, cette étude s'intéresse aux pratiques familiales genrées les plus subtiles dans la vie de tous les jours, telles que la division sexuelle du travail et la micro-privation de la liberté des épouses, et également aux pratiques langagières caractérisées par l'usage des termes sexués marquant le rapport hiérarchisé entre époux.

HEDIN Salomé

salome.hedin@live.fr

Université Panthéon-Assas

Avec :

Une bataille conservatrice sur Instagram ? Les enjeux d'un renouvellement générationnel et communicationnel au sein du mouvement « Pro-Vie » en France

« Nos futurs », c'est un futur en partie impacté par l'engagement des militant-es dans la lutte contre l'avortement, auto-définis « pro-vie ». Cette nouvelle génération de militant-es, la « génération pro-vie », est profondément tournée vers le futur, celui d'un monde où l'avortement serait impossible et impensable. En effet, l'actualité brûlante des mouvements « pro-vie » dans le monde a mis en lumière des organisations très actives et des militant-es fortement engagé-es, galvanisés par la victoire étatsunienne. Si la sociologie des militant-es montre que le religieux reste un facteur déterminant dans cet engagement, les organisations tentent de plus en plus d'échapper au réductionnisme religieux pour devenir plus intelligibles dans le contexte contemporain, en usant notamment des questions de genre (rapport au corps, aux identités de genre) et les réseaux sociaux pour se faire entendre. Ce panel interrogera d'un point de vue sociologique cette actualité, au prisme du « renouvellement générationnel » des militant-es et des organisations et l'impact de ce renouvellement tant en termes de répertoire d'action que de discours et d'image. Les différents terrains européens présents dans ce panel (Allemagne, Belgique et France) et les différentes sources (réseaux sociaux, documents d'archives, entretiens, observations participantes) permettront de

mettre en lumière les stratégies et reconfigurations des différents organismes, leur transformation et les conséquences en termes de continuité et discontinuité dans le mouvement. À travers ce panel, il s'agira de rendre compte d'un enjeu politique actuel, l'avortement, dont les forces s'y opposant se renouvellent sans cesse, cherchant à construire un futur débarrassé des IVG.

HERNANDEZ Alison

alisonhernandez@outlook.fr

Laboratoire sur les Vulnérabilités et l'Innovation dans le Sport, Université Claude Bernard Lyon 1

Avec :
CHETCUTI-OSOROVITZ Natacha
NICAISE Virginie

Les équipes féministes de football: marges de manœuvre militantes, sportives et corporelles au sein d'un nouvel espace mêlant sport et militantisme

Depuis une dizaine d'années des équipes de football pratiquant en non-mixité répondent à une volonté de lier une pratique sportive à une pratique militante féministe et lesbienne. En s'appuyant sur une période d'observation longitudinale et des entretiens semi-directifs, cette communication visera à présenter cet espace de pratiques pour en proposer une photographie inédite : quelles sont les modalités de pratique, comment se lient les activités militantes et les activités sportives, quelles sont les carrières des pratiquant·es (Becker, 1985 ; Fillieule, 2009)? Nous évoquerons d'abord l'héritage des mutations du mouvement sportif (Travaillot, 2000) tout autant que celui des mouvements féministes des années 1970 (Fillieule & Roux, 2009; Kern, 2022; Marche, 2019) qui façonnent ces équipes. C'est ensuite l'idée de réappropriation corporelle, et du corps comme lieu de résistance qui sera approfondie (Adam, 2018 ; Aromatario, 2022 ; Butler, 2003, 2005, 2019). En somme, nous souhaitons mettre en lumière les résistances (militantes, sportives et corporelles) et les marges de manœuvre, en termes de genre et de sexualité, rendues possibles grâce à ce nouvel espace de pratiques.

HERTIMAN Marys Renné

marys.hertiman@gmail.com

Université Paris 8

Avec :

“Les femmes s'affichent : formes discrètes et évidentes de la lutte contre l'invisibilisation des créatrices de BD en France

Dénoncée dans les revues (Ah ! Nana), dans des tribunes (1982, 1998, 2022), lors des happenings (Angoulême 2013 et 2016) ou sur les réseaux sociaux (2022), le sexisme et l'invisibilisation des femmes dans la BD est au cœur des luttes dans cette industrie. Ces femmes évoluent dans un contexte androcentré et leur seule présence peut être considérée comme une forme de résistance. D'ailleurs, devenir créatrice de BD est en soi un choix politique. Dans ce cadre, on peut se demander quelles sont leurs formes de résistance ? Si leur présence est une forme de contestation contre-hégémonique, comment se structurent les rapports de force dans le 9e art français ? Quelles perspectives de lutte ou d'évolution, on constate chez ces créatrices, de manière collective ou individuelle ? Voici quelques questions qui guident la trame de cette communication qui interroge la dialectique entre présence et résistance, dans une réflexion sur les rapports de pouvoir, prenant comme exemple le cas du 9e art.

ZORA Hesova

zora.hesova@ff.cuni.cz

Université Charles, Prague

Avec :

« Genre » entre Islam et complot élitiste : le ciment de la nouvelle droite tchèque et slovaque?

Depuis 2020, les « féministes », la population LGBT et les représentants de « l'idéologie du genre » ont remplacé les musulmans comme cible de la violence discursive et physique en Tchéquie et en Slovaquie. D'abord, le concept du « genre » a été « kidnappé » et investi d'un sens différent sous l'influence des mobilisations anti-genre. En parallèle, la notion d'un complot élitiste mondialiste sur la moralité s'est marié à des théories du grand remplacement développé par les anciens militants anti-Islam. Le « genre » a fini par devenir le symbole de l'ennemi globaliste pour un large nombre d'acteurs. Si l'extrême droite est la plus vocale, ce discours est aussi présent chez des acteurs plus modérés. Il joue le rôle d'un « super-ciment » dans

les mobilisations illibérales. En Tchéquie et en Slovaquie, une « nouvelle droite » s'est servie du succès de la rhétorique anti-genre et anti-Islam pour bâtir une idéologie culturaliste et nativiste qui intègre islamophobie, ethnopluralisme, anti-modernisme et anti-élitisme dans un cadre « anti-genre ». En continuation des travaux sur les « guerres culturelles » des années 2010, cette contribution va se baser sur une analyse des publications de type de nouvelle droite, socialisme conservatif et déclinisme, qui ont proliféré depuis 2019, et va essayer de démontrer le rôle central du discours anti-genre et de comprendre sa logique discursive.

HILDEBRAND PROBST Guina

ghildepro@gmail.com

SeDyL Inalco

Avec :

Pratiques langagières trans au carrefour du Brésil et du Paraguay: le pajubá et le jeito

Au sein de cet atelier, cette communication propose d'aborder les liens entre variétés « secrètes », plurilinguisme et études de genre en sociolinguistique. Si certaines recherches ont observé des variétés parlées principalement par des hommes gays cisgenres, les variétés parlées par des personnes qui ne s'alignent pas avec les modèles binaires dominants ont été fort peu étudiées. Notre but est de décrire et de comparer les formes et les structures de deux variétés mixtes, le pajubá et le jeito, parlées par les personnes qu'on appelle travestis au Brésil et au Paraguay, et de montrer l'interaction entre genre et hybridité linguistique. Bien qu'il s'agisse de deux variétés distinctes, les premières observations permettent de conclure qu'elles présentent des similitudes de caractère morphologique et lexical. L'hypothèse centrale est que la variété paraguayenne a emprunté des lexèmes provenant de la variété brésilienne. Un corrélat sociolinguistique de cette hypothèse consiste à poser une relation de co-construction entre le caractère hybride de ces variétés linguistiques et les identités fluides de leurs locutrices. La communication s'appuie sur les domaines de la linguistique de contact et des corpus plurilingues pour montrer comment les stratégies plurilingues émergent chez les travestis brésiliennes et paraguayennes.

HILLENKAMP Isabelle

isabelle.hillenkamp@ird.fr

CESSMA-IRD

Avec :

GUETAT-BERNARD Helene
PREVOST Héloïse

Logiques de genre des projets extractivistes ; résistances et politique de care. Le cas de deux territoires brésiliens sous conflits

Le programme extractiviste déployé sous le mandat de J. Bolsonaro au Brésil implique la déconstruction autoritaire des protections de l'environnement et du travail réaffirmant une offensive néolibérale sur les socionatures. Notre communication analyse comment le genre s'affirme comme un outil de pénétration de ces projets sur les territoires, une condition de leur mise en œuvre mais aussi un levier des résistances et de construction d'une alternative fondée sur le care socio-environnemental. Nous nous appuyons sur une recherche action déployée pendant trois ans sur deux territoires empreints de conflits socio-environnementaux (États de São Paulo et Minas Gerais) au sein du projet ANR GENgiBRE visant à saisir la construction des territoires, sous l'angle de l'égalité de genre et des rapports à la nature.

HOTZ Sandra

sandra.hotz@unine.ch

Université de Neuchâtel

Avec :

BOILLET Véronique
ROCA Marta

La maternité et paternité forcées par le droit suisse : les cas d'attribution de la filiation des enfants nés d'une gestation pour autrui internationale

En croisant la perspective juridique, sociologique et anthropologique, l'objectif de cette contribution est, d'une part, d'examiner de manière critique le décalage existant entre les évolutions techniques et sociétales en matière de reproduction et la façon dont le droit et la jurisprudence suisses continuent à construire la maternité et la paternité, et, d'autre part, d'évaluer les effets de ce décalage sur les droits fondamentaux des

membres de la famille. Pour mener à bien cette recherche, nous nous appuyerons sur un corpus de données qui recense l'ensemble des arrêts rendus par le Tribunal fédéral suisse en matière de gestation pour autrui (2016-2022, §10). Il s'agira ensuite de confronter cette pratique suisse à la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme (2007 – 2022, §20) et aux décisions et observations du Comité de l'ONU pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes selon une méthode comparative. Nous nous fonderons ici non seulement sur les arrêts et décisions rendus en matière de gestation pour autrui, mais également sur ceux traitant plus largement des notions de maternité et paternité forcées.

HOU Renyou

hourenyou@hotmail.com

Université Paris Nanterre

Avec :

Quel avenir pour les droits reproductifs des femmes chinoises ? évolutions politiques et juridiques de la PMA en Chine contemporaine

La présente communication porte sur les évolutions politiques et juridiques du droit d'accès aux techniques de procréation médicalement assistée (PMA) en Chine contemporaine, et plus particulièrement sur l'accès à la maternité pour les femmes célibataires. À partir d'une analyse des « jugements dans les murs » - soit les affaires juridiques -, et « les jugements hors les murs » - soit ceux menés par le public et relayés par les médias sur des affaires davantage suivies, discutées et critiquées dans l'espace public, cette communication visera à esquisser le paysage actuel des pratiques de procréation médicalement assistée en Chine et à proposer des pistes de réflexion sur les tendances d'évolution en cette matière dans un contexte où l'augmentation du taux de fécondité devient de nos jours une des préoccupations majeures de l'État chinois.

HUCHET-BALITOUT Hélène

balitouthelene@gmail.com

Curapp-Ess, Université d'Amiens

Avec :

« Mes compétences professionnelles enfin certifiées. Les lauréates du CAP Petite enfance obtenu par la VAE dans la région des Hauts de France »

Les femmes sont majoritaires dans le secteur du soin et occupent 99 % des emplois dans le secteur de la petite enfance. Ainsi, ces métiers « dits féminins » s'inscriraient dans le prolongement de leurs qualités naturelles et ceux exercés dans l'univers domestique mettent en jeu des compétences qui s'acquièrent dans la sphère privée. Les lauréates du CAP Petite enfance obtenu par la VAE rencontrées lors de cette enquête travaillent principalement en qualité d'assistantes maternelles mais aussi d'ATSEM (Agent territorial spécialisé des écoles maternelles), d'employées de crèches ou de collectivités. Premier mode de garde en France, les assistantes maternelles inscrivent leur activité dans le secteur « du care ». Elles sont investies de diverses missions qui visent à assurer le bien-être des enfants (accueil, soin, sommeil, alimentation, hygiène...), dans le cadre d'un lieu intime qui devient professionnel. Ces femmes acquièrent des compétences durant leur activité professionnelle et dans les formations qu'elles suivent. La volonté de sortir de l'enfermement pour trouver un travail à l'extérieur de leur domicile, le désir de valorisation et de reconnaissance, font partie des facteurs qui vont pousser certaines d'entre-elles à entreprendre une VAE pour obtenir le CAP Petite enfance. Mais ce CAP en VAE est-il une opportunité pour concilier travail et famille de façon plus instituée ou une assignation à un rôle où seraient cantonnées des femmes de classes populaires, peu diplômées ?

HÜBNER Lena

lena.hubner@mail.mcgill.ca

Université McGill

Avec :

S'informer en ligne, mais à quel prix ?

L'importante exposition au contenu web pour s'informer de l'actualité s'accompagne d'un risque accru de cyberviolence chez les femmes, et notamment chez celles multiminorisées (STC 2021). Les femmes noires, par exemple, sont confrontées à des formes de « misogynie » en ligne dont la violence racisée et sexualisée est profondément ancrée dans l'histoire nord-américaine (Bailey & Trudy 2018). Peu de recherches se sont penchées sur le rôle que joue la cyberviolence dans les usages informationnels quotidiens se concentrant

sur les environnements militants. Considérant que s'informer constitue une base pour participer à la vie démocratique, il est pourtant crucial de saisir le rôle que joue la violence dans la consommation de nouvelles en dehors des cercles militants. Cette communication présente les résultats d'une analyse de contenu thématique d'une série de groupes focus et d'entretiens narratifs menés auprès d'une dizaine de femmes racisées au Québec. Je reviendrai sur les difficultés de « nommer » les expériences rapportées et je discuterai des conséquences de ces expériences vécues dans la (re)configuration des usages étudiés et des usages futurs.

HUPPE Justine

justine.huppe@uliege.be

F.R.S-FNRS, Université de Liège

Avec :

Enjeux contemporains de la création en études littéraires

Cette rentrée littéraire 2022 nous a (encore) montré combien l'émergence de formations en « création littéraire » en France constitue non seulement une révolution dans l'enseignement des lettres, mais aussi un facteur de transformation crucial pour le monde éditorial. Les études littéraires prennent progressivement la juste mesure de ce tournant : d'un point de vue didactique et épistémologique, les réflexions sur la recherche-création à l'université se multiplient (Houdart-Merot et Petitjean : 2021), d'un point de vue sociologique, l'influence de ces formations sur la condition littéraire et sur le marché du livre tend davantage à être prise en compte (Bedecarré dans Rabot et Sapiro : 2017), d'un point de vue institutionnel, enfin, la méfiance entretenue de longue date à l'égard de l'écriture créative tend à s'estomper au profit d'une augmentation fulgurante des offres de formation (Houdart-Mérot : 2018), répondant dans certains cas à une baisse tendancielle des inscriptions dans les filières de lettres. Dans ce contexte, on s'est toutefois rarement armé des lunettes du genre pour penser ce phénomène. Tout au plus a-t-on remarqué que les pionnières de la création à l'université sont presque toutes des femmes (voir le cas du groupe d'Aix, cf. Corine Robet dans Oriol-Boyer et Bilous : 2013), de même que les étudiantes inscrites dans ces filières (Petitjean : 2019) et dans les ateliers d'écriture en général (Chateignier : 2008). S'en tenir à expliquer cette dimension genrée de la création par la socialisation à l'écrit largement vouée aux femmes (Lahire : 1993, Fabre : 1993, Faure : 2017) peut paraître insuffisant. Cette communication voudrait mobiliser certains outils issus des savoirs féministes et des études de genre pour pousser la réflexion un cran au-delà : pour redessiner les continuités entre l'écriture créative et les formes narratives employées traditionnellement par les groupes sociaux tenus en marge de la rationalité dominante (Christian : 1987, Wynter : 1991, Scott : 2009) et pour rappeler combien certaines pensées féministes enrichissent considérablement notre conception de la fabulation, de la production de récits et de possibles (Le Guin : 1986, Stengers et Despret : 2011).

IBORK Fatima

fatibork@gmail.com

Laboratoire Pluridisciplinaire : Modernité,

Communication et Interculturalité (MCI)

Avec :

Défis et actions des féministes face à la violence de genre au Maroc

Le champ de notre étude à caractère sociologique portant sur la violence conjugale au Maroc, est un carrefour où se croisent trois variables dépendantes les uns des autres ; notamment le statut juridique, les actions féministes et les traditions patriarcales. Ainsi, on interpellera les statuts juridiques en place afin de s'arrêter sur le degré de leur adéquation avec les normes d'une prise en charge et d'une protection suffisante des femmes marocaines victimes de la violence domestique. De même, on évoquera les efforts accomplis par les organisations féministes en place, aspirant à combler les lacunes détectées en ce sens. On ne peut négliger, dans ces conditions, la réaction des acteurs religieux et des prêcheurs du système patriarcal face à ces interventions au sein de la société marocaine vue comme musulmane.

ISERN ORDEIG Maria

maria.isern23@gmail.com

ADHUC, Université de Barcelone, LEGS, Université Paris 8

Avec :

Ce que peuvent les trous : Reconceptualiser la matérialisation et sexuation des corps depuis l'orificialité

Cette intervention part de la considération de la matérialité orificielle de tout corps sexué et, par extension, du corps orificiel comme espace incarné où entamer une réflexion autour de la matérialité corporelle et de ses imbrications dans les écritures de la sexualité depuis une perspective queer et transféministe. L'imaginaire de l'orificialité est bien présent dans les approches théoriques et fictionnelles du corps dans la contemporanéité, même si rarement conceptualisé comme tel. L'intervention s'articule autour de deux axes : la question du corps et l'établissement de ses limites, en partant de la conceptualisation de la frontière dans G. Anzaldúa (1987), et la manière dont la matérialité orificielle élargit l'éventail de différences des corps sexués, en mettant en crise la structure hétérocentrée. Ce deuxième ouvrira la conceptualisation d'une nouvelle grammaire de la pénétrabilité avec des auteurs.trices telles que Paul B. Preciado (2008) ou McKenzie Wark (2020).

JAAFAR Sara

sara.jaafar@laposte.net

Université Bordeaux Montaigne

Avec :

Traitement hormonal d'affirmation de genre : une approche en réduction des risques des pratiques et difficultés des personnes trans

S'appuyant sur les résultats d'un questionnaire quantitatif ayant recueilli près de 600 soumissions de la part de personnes trans suivant un traitement hormonal d'affirmation de genre par injections, cette communication entend présenter les pratiques d'injection de celles-ci ainsi que les difficultés rencontrées. Les données identifiant des difficultés d'accès au matériel d'injection, un éloignement du système de soin et la place privilégiée des associations et pairs trans dans l'acquisition des informations relatives au traitement serviront à l'analyse des politiques de santé publiques en matière de réduction des risques actuellement mises en place et à leur évolution. Il s'agira également, dans la lignée des travaux en Études Trans sur le sujet, de comprendre les vulnérabilités spécifiques de cette population et d'identifier les approches les plus adaptées afin de l'accompagner au mieux pour éviter l'apparition de problèmes de santé important comme la contamination au VIH notamment.

JAHJAH Marc

marc.jahjah@univ-nantes.fr

Université de Nantes

Avec :

Mondes désirables : comment faire alliance avec nous-mêmes. Première séquence

Comment trouver son "daïmôn", cet autre nous-mêmes, notre part la plus singulière, qui a parfois du mal à faire entendre sa voix, à se frayer un chemin dans le chaos polyphonique des injonctions, des normes hétéronormatives ? Nous partirons à la recherche de ce petit être, de notre voix minorisée, à partir de nos rêves, des oracles divinatoires et de l'écriture hypnotique comme outil de dépatricialisation, de décolonisation de nos écologies attentionnelles. Ce parcours spirituel et matériel, individuel et collectif, sera adossé à un certain nombre de questions, que nous aborderons : une fois trouvé, comment établir le dialogue avec son "daïmôn" ? Qu'a-t-il à nous dire ? Comment construire des assemblées délibératives où il aurait sa place, aux côtés de nos ami-es ou de notre famille, pour enquêter sur les "violences ordinaires" et pour gagner une certaine fluidité identitaire ? Enfin : quelles précautions prendre ? Car ce que nous appelons "daïmôn" est l'autre nom de l'ombre, de l'ange, du djinn ou du démon.

JONCHERAY Mathilde

mathilde.joncheray@univ-tlse2.fr

LISST, Université Toulouse Jean Jaurès

Avec :

MONTAGNE Delphine

Wikipédia : sexiste envers les femmes scientifiques ?

Wikipédia, outil majeur des processus de « dissémination de la connaissance » sur internet (Lefebvre et Renard, 2016), est pourtant une encyclopédie imparfaite qui reflète, voire accentue, les biais présents dans notre société (Cabrera et al, 2018 ; Hinnosaar, 2019). Elle participe en cela à produire de l'ignorance et à renforcer les inégalités épistémiques (Fricker, 2007, Godrie et Dos Santos, 2017).

Les chercheuses, peu médiatisées (Schellekens, Holstege, Yasseri, 2019), peuvent difficilement avoir leur biographie sur Wikipédia. Nous comparerons ici les biographies des scientifiques de plusieurs disciplines (géographie, sociologie, histoire, mathématiques), afin de faire ressortir les constantes ou les écarts concernant les biais de genre dans ces pages, d'un point de vue quantitatif et qualitatif. Nous chercherons à savoir s'il existe des spécificités disciplinaires, et si la présence d'un projet soutenu par Les sans pagEs, visant à réduire les biais de genre, intervenant sur les pages des femmes géographes, permet une amélioration de la situation et une diffusion du savoir scientifique plus large sur ce commun numérique de masse.

JOSEPH Tiago

tiago.joseph@ugent.be

UGent (Belgique)

Avec :

Cyberféminismes d'Instagram : quels objets de discours ?

Tout.e spécialiste du féminisme admet l'hétérogénéité qui le caractérise et le rend « toujours bien plus large que nos capacités de saisie » (Bard 2018 : 25), difficulté augmentée par l'imbrication du genre et de la sexualité dont la « "définition assume la fluidité, car ce qui est sexuel (érotique) n'est pas fixe mais dépend de ce qui est socialement défini comme tel [...] » (Jackson, 2015 [2006], p. 66). » (in Damian-Gaillard et Vörös 2023 : 12). J'ai été confronté à ce problème en dressant un panorama des féminismes d'Instagram, le concept d'identité numérique (féministe) s'avérant partiel et partial pour une approche quantitative. J'ai donc réorienté ma question : comment déterminer un compte féministe à partir de ses discours, et non de son identité ? J'ai élaboré une définition empirique des discours critiques du genre et de la sexualité, tout discours dont au moins un élément de signification va à l'encontre de la configuration cishétéropatriarcale, que j'ai appliquée aux posts de 1500 comptes Instagram via une approche textométrique et une analyse de contenu manuelle. Les résultats dessinent un continuum de comptes féministes qui prend en compte la complexité des réalités militantes d'Instagram et met à mal la dichotomie entre des « comptes féministes » et des « comptes non féministes ».

KAC-VERGNE Marianne

mariannekacvergne@gmail.com

Université de Picardie Jules Verne, CORPUS

Avec :

Préserver l'avenir par la violence : le cas de Sarah Connor dans la franchise Terminator

De serveuse vulnérable traquée par un cyborg meurtrier dans Terminator (James Cameron, 1985), Sarah Connor (jouée par Linda Hamilton) devient une véritable combattante dans Terminator 2 (James Cameron, 1991) et une femme d'action emblématique pour la critique féministe des années 1990 (Tasker, 1993 ; Inness 1999). La violence dont elle fait preuve est néanmoins sujette à controverses : Sarah Connor, de par sa musculature développée et son recours aux armes, n'est-elle qu'un homme travesti, un argument que développe Jeanine Basinger dans un article pour Glamour (1994) ? Ou son usage de la violence est-il justifié par sa fonction maternelle, comme le souligne David Ansen dans sa critique pour Newsweek (1991), puisqu'elle agit d'abord pour protéger son fils John ? Or, cette justification disparaît dans le dernier opus de la franchise, qui voit le retour de Linda Hamilton en Sarah Connor, puisque John meurt au tout début de Terminator : Dark Fate (Tim Miller, 2019). Cette scène controversée, sur laquelle James Cameron, producteur du film, a insisté, remet ainsi en cause le lien rebattu entre violence féminine et maternité et ouvre cette violence à des perspectives plus larges liées à l'avenir de l'humanité en général. Seule à voir l'extinction de l'humanité par les machines, Sarah devient protectrice de tous les humains en chassant un à un les Terminators envoyés pour tuer et, de façon intéressante dans Dark Fate, endosse un rôle de mentor auprès de celle qui remplace John comme sauveuse de l'humanité. Ainsi, cette communication examinera l'ambivalence qui entoure l'usage de la violence par une héroïne féminine au niveau de la représentation et de la réception, entre masculinisation des héroïnes violentes et « instinct maternel » comme argument de légitimation.

KARIMI Hanane

hkarimi@unistra.fr

Voile, politiques de la nouvelle laïcité et féminité paradoxale

L'apparaître de femmes musulmanes « voilées » est l'objet de régulation politique. Des femmes et hommes de pouvoir considèrent leur visibilité religieuse comme une menace à combattre parce qu'elle serait l'expression d'un islam politique qui gangrène la République. L'association repose sur le fait que le terrorisme islamiste est un danger politique et que celles qui affichent leur adhésion à l'islam incarnent ce danger. Le débat se focalise sur l'échec de l'intégration à la française dans son approche universaliste, sur l'impossible conciliation entre islam et valeurs de la République, sur l'égalité femmes-hommes mais aussi sur les dispositifs sécuritaires de lutte contre le terrorisme. Elles sont alors exclues de la cause des femmes. Mais ne sont-elles pas des femmes ? (Truth, 2021 ; hooks, 2015) Je propose d'analyser le problème musulman dans sa dimension genrée, à travers une recherche menée auprès de musulmanes françaises. J'y montre la confrontation entre deux représentations de la féminité qui assigne les musulmanes qui portent le foulard à une féminité paradoxale dans laquelle les termes du fémonationalisme sont explicites (Farris, 2021).

KAZON Diescieu Aubin

kazon7diecieu@gmail.com

Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody

Avec :

KPATTA N'cho Jérôme

VONAN Amangoua Pierre Claver

Femme et Komyen pour une construction sociale durable du leadership féminin en côte d'ivoire

Le komyen est à la fois une institution de prise en charge de la maladie mentale et un programme d'éducation-réinsertion du pensionnaire chez les Akan de côte d'ivoire, ce nom est attribué d'office à tout individu ayant subi et réussi brillamment ce parcours initiatique. Mais comment et par quelle alchimie une institution telle un asile pour des parias et marginaux de la société parvient à construire le leadership ? Et mieux au féminin ? Autrement dit comment de la « folie » une femme peut-elle devenir leader dans sa communauté en passant par le komyen ? Répondre à ces questions revient à revisiter le management organisationnel qui colorie l'institution. L'approche méthodologique consistera à analyser les contenus des discours de quelques anciens pensionnaires, recueillis par entretiens semi directif, avant l'accès, pendant la prise en charge et après le passage. Ceci permettra de révéler la logique d'action des différentes séquences et leurs interconnexions. Le résultat majeur demeure l'exposition et/ou la construction de la logique d'enchaînement des dimensions du programme en vue de parvenir à sublimer le mal en bien, comme ainsi résumée : D'abord, récupérer un marginal, un malade mental, un rejeté ; Ensuite, le mouler selon l'éthique de sa communauté, le soigner, le rééduquer, lui apprendre la morale, le revêtir d'un nouveau manteau ; Enfin, lui confier une nouvelle mission, le repositionner, le responsabiliser, lui confier une tâche lourde.

KEBAÏLI Sélima

selima.kebaili@unil.ch

Université de Lausanne

Avec :

LEPINARD Eléonore

Fémonationalisme ordinaire: discours féministes et marginalisation des droits des femmes voilées en France et en Suisse

Les discours fémonationalistes, qui instrumentalisent le concept d'égalité des sexes et les droits des femmes à des fins de politiques xénophobes et racistes, sont documentés dans de nombreux pays européens, y compris la France. (e.g. Farris 2017, Lépinard 2020). Ces travaux s'intéressent particulièrement aux discours des décideurs politiques qui façonnent des politiques publiques liées à l'immigration, et moins souvent aux

discours de porte-paroles féministes ou d'organisations de défense des droits des femmes. Cette communication propose d'étudier le fémonationalisme « par le bas », à partir de l'expérience vécue des femmes qui portent le voile. A partir d'une recherche qualitative menés auprès de femmes portant le voile, nous identifions les façons dont des discours féministes sont mobilisés dans le cadre d'interactions quotidiennes qui visent à marginaliser ou exclure les femmes portant le voile de certains espaces sociaux.

KELLY-IRVING Michelle

michelle.kelly@inserm.fr

Centre d'Épidémiologie et de Recherche en santé des
POPulations, Université Toulouse III

Avec :
COLINEAUX Hélène
LEPAGE Benoit

Les différences biologiques entre les hommes et les femmes peuvent-elles être expliquées par des mécanismes de genre ?

Dans la littérature biomédicale, les différences biologiques observées entre les hommes et les femmes sont souvent attribuées à des mécanismes eux-mêmes biologiques. Pourtant, la vie que nous vivons et le contexte dans lequel nous évoluons viennent modifier notre biologie : nous incorporons, littéralement, le monde matériel et social dans lequel nous évoluons, tout au long de la vie. Or, les hommes et les femmes vivent des vies différentes, et ce sans exception dans notre monde genré. Les différences biologiques et de santé observées entre les hommes et les femmes pourraient donc s'expliquer, au moins en partie, par des mécanismes sociaux, liés au genre. C'est ce que nous cherchons à explorer à travers différentes stratégies d'analyses quantitatives. Cette hypothèse soulève des enjeux conceptuels et méthodologiques importants pour notre discipline, l'épidémiologie sociale, mais aussi en termes de potentielles applications en santé.

KHOUIYI Al Hassania

alhassania.khouiyi@uqtr.ca

Université du Québec à Trois-Rivières (Canada)

Avec :
ROUILLARD Carol-Ann

Les portraits des violences envers les femmes au Québec : comparaison des discours militants et médiatiques

Au cours des dernières années, divers mouvements de dénonciation des violences à l'endroit des femmes ont trouvé écho dans l'espace public québécois. D'abord porté par le mouvement féministe, cet enjeu se trouve ainsi mis en discours au prisme de la logique médiatique. Considérant l'importance que peuvent jouer les médias dans la compréhension des problèmes sociaux et dans la réponse des milieux politiques, nous étudions et comparons les discours militants et médiatiques de la violence genrée. L'étude porte sur l'analyse de contenu d'un corpus de presse de plus de 500 textes médiatiques parus entre 2018 et 2022 ainsi que des documents internes et communiqués de presse de groupes qui militent contre la violence faite aux femmes. Trois éléments sont analysés : 1) les causes de ces violences ; 2) le portrait des femmes qui subissent ces violences et le contexte dans lequel celle-ci surviennent ; 3) les solutions proposées pour les contrer.

KILL Marie

marie.kill@uliege.be

Unité de recherche Traverses, MAP et
Feminist & Gender Lab, Université de Liège, Belgique

Avec :

Les faiseuses de mondes : métaphores et futurs possibles chez Anne Fausto-Sterling, Evelyn Fox-Keller et Donna J. Haraway

De l'épistémologie féministe anglo-saxonne du positionnement, on retient généralement sa remise en question de ce que science veut dire, sa critique de la science patriarcale et sa mise en évidence du caractère situé de tout savoir. Toutefois, un autre point vital se trouve au cœur de cette épistémologie : la question de la survie et de la possibilité de vivre et d'habiter dans nos mondes futurs. En ce sens, la SF à laquelle se prête joyeusement Donna Haraway, les utopies à fleur de peau qu'imagine Anne Fausto-Sterling et les nouveaux récits que tisse Evelyn Fox Keller à partir de nos gènes apparaissent comme des moyens efficaces et troublants pour repenser nos savoirs et nos liens au monde à l'aide d'histoires alternatives et spéculatives. Pour toutes trois, les métaphores façonnent les mondes dans lesquels nous vivons – à tel point que changer

intentionnellement de métaphores reviendrait, en quelque sort, à ouvrir vers de nouveaux mondes où « possible » pourrait de nouveau se conjuguer au futur. En quel sens les métaphores façonnent-elles nos mondes ? Et comment ces autrices parviennent-elles à les changer pour ouvrir vers de nouveaux futurs ?

KIRECHE-GERWIG Rym

nina.kireche@gmail.com

PRCE – CELSA (GRIPIC) Sorbonne Université

Avec :

La représentation des corps de mode queer en ligne

Le corps du mannequin semble trouver dans l'espace de l'écran, un terrain d'expression privilégié. Les deux forment un couple dont la plasticité sémiotique autorise une expérience-à-vivre phénoménologique qui se noue chez l'utilisateur autour du spectaculaire-spéculaire. Pourtant, ce corps publicitaire s'expose de manière fragmentaire et sérielle, laissant apparaître la dimension dispositif de ces représentations numériques. Il exhibe en effet le spectacle d'une hyper-industrialisation, miroir du système productif qui l'abrite. Dans ce paysage standardisé, des corps autres émergent néanmoins : ceux des mannequins queer surgissant comme des lignes de fuite. Comment alors ces productions corporelles sont-elles représentées sur la scène marchande et sociale des réseaux sociaux numériques ? Par quels biais rhétoriques ces expressions numériques traduisent-elles des rapports de pouvoir entre corps hégémoniques et corps queer ?

KISUKIDI Nadia Yala

kisukidiyala@gmail.com

Université Paris 8 / Columbia

Avec :

University, Institute for Ideas and Imagination, Paris

« Où le gibbon sert la main du négriillon et lui fait les yeux doux » Autour de son roman *La dissociation*, Paris, Seuil, 2022

Le corps, noir comme la pluie et l'éclair, refuse de grandir. Armée de l'art de la dissociation, d'une liasse de billets volée et d'un Manuel mouillé, une naine prend la fuite à la pointe du jour. Des corons du Nord aux tours HLM de la banlieue parisienne, d'un squat d'artistes à un cagibi de chambre d'hôtel, d'un foyer de la Poste du XVI^e arrondissement à une utopie anarchiste née du béton d'Ivry, de la débîne à la débrouille, de la lutte à la révolution, c'est l'histoire d'une folle traversée au pied du monde, auprès des spectres, dans les trous de la mémoire. Picaresque et hallucinée, poétique et joyeuse, *La Dissociation*, déploie un monde singulier, peuplé de personnages en rupture de ban : Luzolo l'artiste qui n'aimait pas l'Art, Andrée et Petit Chat de l'Hôtel Béthune, Pierre Lembika et Jeanne-Marie Mansala les fondateurs de *L'Indépendance*, Rime et Sélima les gardiennes de la cité. Un premier roman empruntant tantôt au réalisme magique tantôt à la fable contemporaine.

KLASEN Isis

isis.klasen@gmail.com

Doctorante au Cevipol, ULB

Avec :

S'organiser hors de l'Etat : les féministes anti-carcérales et l'infra-politique

Mes recherches s'inscrivent en sciences politiques et visent – entre autres – à rendre compte de la critique militante du système pénal (police-justice-prison) par une partie du féminisme contemporain. Ce type de féministes critique la vision selon laquelle l'État - par son appareil répressif - est un allié offrant des ressources et infrastructures dans la lutte contre l'ordre patriarcal et les violences de genre. La présente contribution a pour ambition d'aller au-delà des débats que cette position provoque au sein du féminisme afin de prendre au sérieux les alternatives que les féministes abolitionnistes proposent. Le « futur » qu'elles défendent demande un changement de paradigme autant au niveau épistémologique que stratégique : s'organiser hors de l'État.

KLEICHE-DRAY Mina

mina.kleiche@ird.fr

IRD, CEPED

Avec :

Quelle place pour les femmes africaines dans les communautés scientifiques nationales ?

Prolongeant en partie les discussions sur la globalisation des systèmes de productions des connaissances sur les savoirs aux Suds et les résultats de cette recherche (Kleiche, 2018), cette communication est l'occasion de situer les femmes dans ces dynamiques et de soumettre ces résultats à la critique avec une perspective genrée. En effet, dans la synthèse sur *Les ancrages nationaux de la science mondiale* (Kleiche, 2018) nous avons montré que la constitution d'une communauté scientifique nationale nécessite une certaine autonomie en ce qui concerne l'institutionnalisation, la professionnalisation, la circulation internationale de la connaissance produite aux Suds. Aussi, si l'enjeu pour les Etats africains demeure l'organisation de leur système de recherche nationale et la structuration de leur communauté scientifique nationale où la collaboration scientifique reste centrale pour l'échange des matériels des idées et la circulation des scientifiques, l'existence de réseaux mondiaux de la recherche a participé dans bien des cas à fragiliser fortement leur production scientifique. L'internationalisation polarisée et asymétrique des années 1990 a eu un impact important dans la désinstitutionnalisation des systèmes de recherche (Afrique du Sud) et que beaucoup d'Etats africains ont jusqu'à aujourd'hui beaucoup de mal à pallier. Par ailleurs on observe la contribution des réseaux de diasporas (Meyer, 2003 ; Kleiche, 2018) au renforcement des systèmes de recherche en Afrique. Un certain nombre d'*African academics* ou scientifiques afro-diasporés (c'est-à-dire des Africains établis hors du continent) choisissent aussi de collaborer avec des collègues restés sur le continent ou plus généralement de s'engager auprès des institutions universitaires et de recherche du continent (Guèye, 2001). Les gouvernements arrivent-ils à organiser les liens avec les diasporas pour tirer véritablement parti de leurs compétences ? Au-delà, l'ensemble de ces circulations des chercheurs et enseignants africains dans d'autres contextes académiques offre-t-il l'occasion d'un renouvellement des objets, des épistémologies et des idées ? Ces réseaux impactent-ils positivement les carrières et les dynamiques institutionnelles sur place ? Ces réseaux seraient-ils les régimes de production de science de l'avenir ?

KNOBE Sandrine

knobe@unistra.fr

Université de Strasbourg, CNRS

Avec :

ABOUNA Marie-Stéphanie

GENOLINI Jean-Paul

MORALES Yves

L'engagement des femmes de plus de 60 ans dans une activité physique : effets des inégalités sociales et épistémiques

Dans un contexte associant vieillissement de la population, risques liés à la sédentarité et quête de bien-être, les études statistiques confirment une augmentation significative de l'activité physique des personnes avançant en âge (INSEP, 2015). Cette tendance ne doit pas occulter l'hétérogénéité de la population des retraité.e.s dans son rapport aux loisirs sportifs. L'analyse qualitative des ressorts de l'engagement des personnes âgées dans des pratiques physiques est basée sur les différences significatives entre les pratiques des femmes et des hommes séniors. La communication proposée étudie des parcours de vie et les dynamiques sociales qui favorisent ou freinent l'adoption de modes de vie physiquement actifs. L'étude s'appuie sur l'enquête Seniors Actif GV, débutée en 2020, impliquant les universités de Toulouse, Strasbourg et Cergy-Pontoise. Les données ont été recueillies à partir de 450 questionnaires et 50 entretiens semi-directifs, qui interrogent les facteurs personnels des conduites (rapport au corps, à l'effort, à la santé, aux proches), les dispositions sportives acquises, les habitudes de vie et les facteurs environnementaux pouvant infléchir le rapport à l'activité physique. Les premiers résultats montrent que les modes d'implication des femmes dans des pratiques corporelles sont induits par des expériences plurielles confirmant l'effet marquant des déterminismes sociaux. Les données recueillies révèlent ainsi la persistance d'inégalités sociales de santé, reflétant des inégalités épistémiques intériorisées. Celles-ci débouchent globalement sur des formes différenciées d'engagement dans l'effort qui, pour les femmes plus défavorisées socialement,

s'avèrent peu propices à une implication plus importante. Ce constat interroge l'idéal participatif mis en avant par la politique de santé pour répondre aux enjeux thérapeutiques et de prévention du sport santé.

KOERNER Elsa

elsa.koerner@agrocampus-ouest.fr

Université Rennes 2 UMR6590 Espaces et sociétés

Avec :

Imaginer la ville idéale : les femmes et la nature urbaine, entre sujet et levier du changement social

La ville de demain est imaginée comme nécessairement végétale pour faire face aux enjeux du dérèglement climatique. Qu'en est-il des rapports sociaux de genre, qui s'opèrent au sein de cet espace public en cours de végétalisation ? A partir des résultats d'une recherche doctorale en sociologie en cours, auprès des services de trois villes françaises (Rennes, Strasbourg et Le Mans) nous nous interrogeons sur l'articulation entre les discours sur la ville de demain, le changement social et les catégories de genre et de nature urbaine et la mise en œuvre de l'action publique. Dans ce cadre, le rôle de leviers du changement social attribué aux femmes, pour la réalisation de cette ville idéale et végétale, sera interrogé. Une typologie des discours sera présentée, entre soutien de l'émancipation et instrumentalisation, à partir de la description des objectifs, des mécanismes du changement, des formes de catégorisation du groupe « femmes ».

KOFFI Gnamien Jean Claude

nanankofie@yahoo.fr

Université Félix Houphouët BOIGNY

Avec :

AFFESSI Adon Simon

KPATTA N'cho Jerome

YAPI Bokué Nora Carole

Genre et accès à la terre en pays Akyé : analyse socio-anthropologique du planter-repartager dans le département d'annépé en côte d'ivoire (sud-est Côte d'Ivoire)

En Côte d'Ivoire, particulièrement dans la société Akyé, les premiers modes d'accès à la terre (le don, le legs, l'héritage) faisaient restriction au niveau de la femme. Elle était considérée comme une aide dans toutes activités agricoles auprès de l'homme. Symbole et source de pouvoir, la terre était une affaire d'hommes dans cette communauté rurale Akyé du Sud ivoirien pour marquer sa supériorité sur la femme. Cependant le système « planter-partager », cette nouvelle forme de transaction foncière qui apparait à une période où la terre est fortement marchandable vient réorienter le droit de la femme dans l'accès à la terre. De type qualitatif cette étude balisée par le modèle structuro-fonctionnalisme questionne la structuration et le fonctionnement dudit système grâce aux béquilles genre et mode d'accès à la terre à travers le « planter-partager ». Des outils tels que l'entretien individuel le focus group et l'observation participante ont été mobilisés à cet effet, pour interroger soixante-quinze (75) acteurs clés en lien avec le « planter-partager », entre autres chefs de terre, chefs coutumiers, autorités administratives, femmes paysannes, paysans ainsi que les demandeurs de la terre au compte du planter-partager. Les résultats provisoires ont montré à juste titre, après analyse que, les femmes Akyé ont grâce au « planter-partager » la possibilité d'accéder à la terre, car, ce système ne met pas en jeu la force de travail de la femme qui longtemps constituait une entrave à imprimer sa marque sur la terre. En conclusion le « planter-partager » en tant que système de nouvelles valeurs vient bouleverser l'ordre phallocrate pour rétablir l'équité entre les sexes au regard de l'accès à la terre. C'est dire en perspective que l'imaginaire social repositionne la femme akyé dans l'ordre économique et social, en lui garantissant son épanouissement financier au travers de ce système innovant.

KOHLER Elisabeth

elisabeth.kohler@cnr.fr

Mission pour la place des femmes au CNRS (MPDF)

Avec :

ARBOGAST Mathieu

MOUR Chloé

Leviers et propositions concrètes pour mieux financer les femmes et les recherches sur le genre : étude de cas de GENDER-NET Plus

Les 16 partenaires du projet GENDER-NET Plus (2017-2023) ont dressé des états des lieux des mesures des agences de financement de la recherche pour améliorer l'accès des femmes à ces financements ainsi que la prise en compte du genre dans les contenus de recherche, notamment dans les pays francophones. Nous présenterons des outils concrets (indicateurs genrés de suivi des projets) ainsi que des recommandations concrètes. Ces outils font de GENDER-NET Plus un levier pour une meilleure prise en compte de l'égalité dans les futurs appels à projets et dans les dossiers de candidature.

KOUA OBA Jovial

obajov@gmail.com

Conseiller à la Population du ministre de la Santé et de la
Population Brazzaville

Avec :
YABA Martin

La problématique du genre et du vieillissement au Congo-Brazzaville : des inquiétudes aux inquiétudes

Le vieillissement sera la principale et la plus inquiétante caractéristique des modifications démographiques du 21^{ème} siècle. La proportion des personnes âgées de 60 ans et plus passera de 11,5% en 2020 à 15,4% en l'an 2030 en Afrique. Le Congo connaît une baisse de la fécondité et un allongement de la durée de vie, traduit par un accroissement du poids de la population des personnes âgées. La présente étude qui utilise les données de l'enquête sur la santé des personnes âgées de 2021, se propose d'examiner la question du genre en relation avec le vieillissement. La méthodologie utilisée a consisté à exploiter les données de l'enquête, le rapport de la cartographie du Recensement Général de la Population et de l'habitat de 2018, les observations de terrain dans les établissements pour personnes âgées de Brazzaville. Les résultats montrent que 4% de la population du Congo à plus de 65 ans. Sur les 177508 personnes âgées résidentes dénombrées en 2018 dans le pays, 43,3% sont des hommes et 56,7% des femmes. La question de la prise en charge effective des personnes âgées en pleine croissance se pose avec acuité. Les mécanismes existants ne couvrent pas tous les risques de vulnérabilité (absence d'assurance maladie, inexistence du remboursement des frais médicaux,). A la différence des hommes, les femmes âgées vivent plus longtemps, sont moins malades et victimes des violences de tout genre. La maltraitance qui en découle n'a toujours pas de solution, les exposant aux difficultés énormes : abondant, accusation de sorcellerie, pauvreté extrême, isolement. La déficience visuelle et auditive (66%), le déclin des capacités mentales (7%) sont leurs principales affections.

KPATTA N'cho Jérôme

kpattajerome@gmail.com

Institut des Sciences Anthropologiques de
Développement (ISAD), Université Félix Houphouët-
Boigny de Cocody

Avec :
VONAN Amangoua Pierre Claver
KAZON Diescieu Aubin

Femme et Komyen pour une construction sociale durable du leadership féminin en côte d'ivoire

Le komyen est à la fois une institution de prise en charge de la maladie mentale et un programme d'éducation-réinsertion du pensionnaire chez les Akan de côte d'ivoire, ce nom est attribué d'office à tout individu ayant subi et réussi brillamment ce parcours initiatique. Mais comment et par quelle alchimie une institution telle un asile pour des parias et marginaux de la société parvient à construire le leadership ? Et mieux au féminin ? Autrement dit comment de la « folie » une femme peut-elle devenir leader dans sa communauté en passant par le komyen ? Répondre à ces questions revient à revisiter le management organisationnel qui colorie l'institution. L'approche méthodologique consistera à analyser les contenus des discours de quelques anciens pensionnaires, recueillis par entretiens semi directif, avant l'accès, pendant la prise en charge et après le passage. Ceci permettra de révéler la logique d'action des différentes séquences et leurs interconnexions. Le résultat majeur demeure l'exposition et/ou la construction de la logique d'enchaînement des dimensions du programme en vue de parvenir à sublimer le mal en bien, comme ainsi résumée : D'abord, récupérer un marginal, un malade mental, un rejeté ; Ensuite, le mouler selon l'éthique de sa communauté, le soigner, le rééduquer, lui apprendre la morale, le revêtir d'un nouveau manteau ; Enfin, lui confier une nouvelle mission, le repositionner, le res-pensabiliser, lui confier une tâche lourde.

LAAOUINA Majdouline

laaouinamajdouline@gmail.com

Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales
de Casablanca Ain Chok-Université Hassan II

Avec :

Perception du viol conjugal et socialisation de genre

En 1993, les 50 États constituant les États-Unis d'Amérique ont criminalisé le viol. La même année, le Royaume du Maroc a ratifié la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW), et 25 ans plus tard, une loi luttant contre les violences faites aux femmes a été promulguée. Cependant, cette loi ne criminalise pas le viol conjugal. Par ailleurs, au sein de la conscience collective, surtout masculine, mais aussi féminine, avoir une relation sexuelle avec son « mari » sans consentement n'est pas toujours considéré comme une violence sexuelle — il s'agit ici d'une normalisation du viol conjugal, sous l'égide du « devoir conjugal ». Cette étude a pour objectif de démontrer le lien entre la socialisation de genre par l'agent de la famille durant la phase primaire sur la perception du viol conjugal. De jeunes Marocain-e-s de la ville de Casablanca (N=153) ont été interrogé-e-s au moyen d'une enquête administrée sur le terrain, en ligne et par téléphone. Des variables autour de la socialisation de genre par l'agent de la famille, et de la perception de l'obligation de la femme d'avoir des relations sexuelles avec son époux contre son gré — du viol conjugal — ont été analysées afin de démontrer la relation entre la socialisation de genre et la perception du viol conjugal auprès des participant-e-s. L'étude a révélé que la perception du viol conjugal diffère selon le mode d'inculcation des rôles des sexes par la famille, et ce, à travers la distribution de comportements et stéréotypes en fonction du genre durant la phase primaire de la socialisation, de sorte que lorsque la famille renvoi une image discriminatoire et non égalitaire des rôles des sexes, les participant-e-s sont plus susceptibles de percevoir le viol conjugal d'une manière favorable - comme étant un acte tout à fait normal - contrairement à lorsque la famille renvoi une image égalitaire et non discriminatoire des rôles des sexes.

LAMBERT Karine

klambert@unice.fr

Université de Provence - Aix-Marseille

Avec :

Analyse de discours et approche micro-historique des procès pour « meurtre de l'épouse » (1810-1850)

Les archives judiciaires regorgent de procédures où l'entité familiale a imploré sous le poids des rivalités - de sexes- qui émergent brutalement du cœur de l'expérience quotidienne et privée du vivre ensemble. La violence qui s'exerce dans ce sacro-saint pilier de la société met à jour une intimité dont les codes révèlent les relations interpersonnelles ou les interactions s'exerçant entre un individu et son groupe d'appartenance. Le féminicide dévoile des aspects structurels et fonctionnels de ces relations. La gestion du meurtre de l'épouse par la communauté qui s'incarne dans le discours des témoins éclaire les stratégies individuelles et communautaires. Les scénarios criminels ne se placent pas en situation de rupture avec le quotidien. La façon dont les hommes préméditent ou improvisent leurs gestes, dont ils les justifient face aux témoins et aux juges prend sa source dans le vécu du groupe et dans l'espace qu'ils y occupent. L'acte criminel participe de cette recherche d'une implantation identitaire au sein de la parenté.

LAPIERRE Roxane

roxanne.lapierre@rqcalacs.qc.ca

Regroupement québécois des centres d'aide et de lutte
contre les agressions à caractère sexuel

Avec :
BIGAQUETTE Mylène

Un tribunal spécialisé à la hauteur pour les femmes marginalisées ?

Suite au mouvement #MoiAussi au Québec, à la mise en place d'un Comité d'expertes sur l'accompagnement des victimes de violences sexuelles et conjugales et de son rapport en 2020, un tribunal spécialisé en matière de violences sexuelles et conjugales a été initié. Or, plusieurs questions se posent quant à son l'effectivité pour améliorer l'accompagnement sociojudiciaire des victimes et, plus particulièrement, des femmes davantage marginalisées. Par exemple, les avancées proposées prennent-elles en considération leurs expériences particulières ? Demeurent-elles encore laissées pour compte dans les transformations menées

par les féministes majoritaires ? Ce tribunal continuera-t-il à invisibiliser les difficultés des femmes marginalisées ? À la lumière des résultats des travaux de l'équipe de recherche, cette présentation discutera des enjeux, des défis et des possibles écueils que posent les tribunaux spécialisés pour les femmes davantage marginalisées.

LARGE Sophie

sophie.large@univ-tours.fr

Université de Tours

Avec :

D'une dystopie à l'autre : queerness et subversion dans *Mundo cruel* de Luis Negrón

Le recueil de nouvelles *Mundo cruel*, de l'écrivain Luis Negrón, offre une nouvelle cartographie des corps politiques et des subjectivités queer à Porto Rico. Publié en 2010, puis réédité plusieurs fois et traduit en anglais avant d'être adapté récemment au théâtre, le livre revendique l'occupation des marges et le droit à l'opacité (Glissant, 1990) pour les sujets queer. Comme l'indique Kahlil Chaar Pérez, « *Mundo cruel* immerses the reader in a literally cruel world full of abjection and negative feelings, ranging from shame and self-hatred to envy and resentment » (2014). Cependant, ce monde dystopique constitue le décor où se déploie le mieux la queerness, non pas depuis une position homonormative (Duggan, 2002 ; Martínez-San Miguel, 2008), mais en tant que subversion de l'idéal d'inclusion construit par les représentations dominantes d'une identité gay, néolibérale et parfaitement compatible avec le mythe de la « grande famille portoricaine », fondateur de l'identité nationale de l'île. Dans cette communication, nous proposons d'aborder le potentiel subversif de cette oeuvre, qui offre une sorte de « *distopía de una "buena vida" libre de homofobia y discriminación* » (Vera-Rojas, 2015 : 201), émergeant au beau milieu d'une autre dystopie, celle de la société hétéronormative et patriarcale. Face à cette disjonction, *Mundo cruel* revendique la voix/voie des « folles », laquelle passe nécessairement par l'acceptation de la négativité (Halberstam, 2011) et de l'abjection.

LAROCHELLE Laurence

larochelle.laurence@gmail.com

Université Polytechnique Hauts-de-France

Avec :
BOURDELOIE Hélène

Rapports sociaux de minoration en ligne : le cas de la grossophobie sur Instagram

Renvoyant aux systèmes d'oppression qui influencent les personnes grosses en les stigmatisant, la grossophobie est un phénomène répandu sur Instagram. Fondée sur la diffusion et le partage de photographies et de vidéos, la plateforme se prête effectivement à la circulation de productions langagières sur le corps. De par ses caractéristiques algorithmiques, la plateforme est propice aux représentations grossophobes. Y circulent en effet des discours qui perpétuent les standards hégémoniques des corps socialement valorisés. Dans cette présentation, nous exposerons les premiers résultats d'une enquête portant sur le rôle que les discours, productions et usages d'Instagram jouent, dans les sociétés francophones occidentales capitalistes, dans la construction, déconstruction et circulation des représentations grossophobes.

LARRIEU Gaëlle

gaelle.larrieu@sciencespo.fr

OSC, Sciences Po

Avec :

Remettre en question les normes de genre : des parents transformés par leurs enfants

Cette communication s'intéresse à ce que produit l'intersexuation dans les familles, et notamment dans le rapport au genre des parents. Plus précisément, j'analyserai les remises en question des normes de genre que peut entraîner, pour certains parents, la découverte d'une variation du développement sexuel chez leur enfant. Pour cela, je m'appuie sur des entretiens semi-directifs menés en France, entre 2018 et 2020, auprès

de 54 parents d'enfants présentant une variation du développement sexuel. Les questionnements autour des normes de genre peuvent apparaître à deux moments des parcours des parents. Dans un premier cas, ils sont présents dès la découverte du diagnostic et amènent les parents à s'opposer - à des degrés variables - aux propositions médicales. Ce premier groupe de parents a en commun un intérêt pour et/ou une socialisation préalable aux enjeux féministes et LGBT. Dans un second cas, les remises en question arrivent bien plus tard, et proviennent des critiques formulées par les enfants eux-mêmes concernant leur prise en charge passée. Par un processus de socialisation à rebours, les parents sont alors politisés par leurs enfants devenus militant.e.s. Si les parents critiques restent minoritaires parmi les personnes rencontrées, leurs expériences permettent d'entrevoir des perspectives sur ce que pourrait être un futur dans lequel l'intersexuation ne serait plus pathologisée.

LAURENT Emma

emma.laurent@univ-montp3.fr

Université Paul-Valéry Montpellier 3

Avec :

Le genre des médiations du concert dans l'industrie musicale classique : le cas de l'Orchestre Symphonique de Montréal

Au sein des formations musicales classiques, l'égalité de représentation du genre met du temps à s'installer et ce, tant derrière les pupitres qu'à la direction ou encore dans les bureaux des programmeur-ices. Dans les rangs de l'Orchestre Symphonique de Montréal (OSM), encore aujourd'hui, les femmes ne représentent que 28 instrumentistes sur les 83 indiqués dans la rubrique « les musiciens de l'OSM » du site de l'ensemble. Ces dernières années, l'équipe de l'orchestre n'a cessé de développer des initiatives à visée inclusive (projet OSMose autour de l'accessibilité, laboratoire Culture Inclusive qui a abouti sur la création d'une charte d'accessibilité culturelle, etc.). Mais qu'en est-il de la place des femmes dans les dispositifs de l'orchestre ? Comment sont-elles intégrées dans la réflexion stratégique et dans les pratiques des professionnel-les qui font l'institution ? Pour traiter ces questions, nous présenterons une enquête menée entre juin 2022 et avril 2023 sur un écosystème de dispositifs produits par et pour l'OSM, notamment par la Société des Arts Technologiques (SAT) de Montréal. Il s'agit d'un concert symphonique en salle, d'une expérience en réalité augmentée et d'OSM Polyphonique, une application visant à reproduire l'expérience du concert. À travers l'analyse de données recueillies lors d'observations des trois dispositifs et d'entrevues réalisées auprès de professionnel-les de l'OSM et de la SAT, nous mettrons en lumière l'articulation entre intentions de conception et logiques de représentations genrées et sexuées.

LE BRUN Chloé

chloe.lebrun@purpan.fr

LISST « Dynamique Rurale », Université Jean Jaurès,
INP Purpan

Avec :

De la constitution androcentrée de la sociologie rurale aux renouvellements des recherches sur les agricultrices : apports des théories féministes (1950-1990)

Cette communication met en dialogue les études, pensées et luttes des mouvements féministes français des années 1970 et la cause des agricultrices. Nous y montrons comment l'adoption de perspectives féministes permet de relire sous un autre angle plusieurs dizaines d'années de recherches en sociologie rurale et d'en révéler les biais androcentriques (Prévost, 2019). Nous observons que pendant près de 30 ans, les ruralistes ont été aveugles aux expériences sociales des agricultrices, aux rapports de domination en agriculture et aux quelques travaux de chercheuses qui abordaient déjà ces thématiques. Cette communication donne également à voir comment les révolutions épistémologiques féministes des années 1970 ont apporté un regard nouveau à la recherche sur les agricultrices en France et ont contribué à la renouveler sous l'angle des rapports sociaux de sexe. Nous faisons état de ces renouvellements théoriques en lien avec l'effervescence des théories féministes et donnons à voir le cas exemplaire qu'a constitué le groupe social des agricultrices pour les théorisations féministes elles-mêmes.

LE BRUN Chloé

chloe.lebrun@purpan.fr

LISST « Dynamique Rurale », Université Jean Jaurès,

Avec :

INP Purpan

« Féministes en privé, féminines en public... », les appropriations ordinaires complexes des idées féministes des vigneronnes

Nous tentons de construire un cadre « nouveau » pour penser les rapports variés aux idées et pratiques féministes des agricultrices. Pour cela, nous nous appuyons sur un certain nombre de travaux qui encouragent l'analyse des appropriations « ordinaires » des idées féministes lorsqu'elles diffusent dans des espaces non forcément militants et qui montrent que ces appropriations peuvent être revendiquées, négociées, sélectives, mais aussi et surtout pratiques (Descarries, 2005 ; Jacquemart et Albenga, 2015 ; Guionnet, 2017). Grâce à une enquête qualitative réalisée dans le cadre d'une thèse de doctorat en sociologie (2017-2022), nous montrons que les luttes individuelles et collectives des vigneronnes contre l'ordre du genre sont caractérisées par une grande nébuleuse d'appropriations ordinaires des idées et pratiques féministes, plus ou moins sélectives et négociées. Au sein de cette nébuleuse coexistent une diversité d'identités féministes – certaines revendiquées et construites par des vigneronnes s'identifiant comme des pionnières – et une diversité de pratiques subversives marquant des changements.

LEFEUVRE Nicky

nicky.lefeuvre@unil.ch

Centre LIVES Université de Lausanne

Avec :
ZINN Isabelle

La réforme du système des retraites : un révélateur du régime de genre en Suisse

Au cours des 25 dernières années, les autorités suisses ont élaboré plusieurs projets de réforme du système des retraites, qui ont été refusés par la population, lors de votations populaires. Le 25 septembre 2022, un ultime projet de réforme, nommée AVS21, a été accepté par une courte majorité (50,6%). Sous prétexte d'assurer la pérennité du système de prévoyance, le projet AVS21 prévoit d'augmenter l'âge légal de la retraite des femmes (à 65 ans). La réforme, ainsi que les débats politiques et les mobilisations collectives qui l'ont accompagné, sont de puissants révélateurs de l'état du régime de genre helvétique. En effet, l'argument en faveur de cette réforme fut formulé selon une 'rhétorique de l'égalité'. Toutefois, notre analyse montre que le régime de genre 'néo-maternaliste' (Girard & Lucas 2009) suisse, est toujours en vigueur ; il maintient de fortes inégalités de genre sur le marché du travail et alimente les difficultés rencontrées par certaines femmes en fin de carrière.

LE FORESTIER Mélanie

melanie.le-forestier@univ-tlse2.fr

Université de Toulouse, LERASS

Avec :
LEFEBVRE Muriel
SAHUT Gilles

Neutralité de point de vue et biais de genre dans l'encyclopédie collaborative Wikipedia

Wikipédia et Wikidata sont de plus en plus souvent mobilisées comme objet d'étude et comme outil d'analyse. Le caractère encyclopédique du projet érige la science en modèle et en source. Il offre donc un laboratoire de l'interaction entre sciences et société ainsi que des inégalités qui marquent la science et sa diffusion. Nous proposons une méthodologie permettant de comparer les dimensions spatiales et relationnelles des biographies d'hommes et de femmes scientifiques, dans le but d'identifier les carences et d'interroger les perspectives de remédiations en cours et à venir d'un point de vue quantitatif. Les données étudiées sont extraites et analysées grâce à différents packages en langage R. L'intervention permettra de revenir sur les limites de ces outils quantitatifs et des objets numériques que sont Wikipédia et Wikidata tout en différenciant ces deux projets et leurs caractéristiques et structures.

LE GUEN Mireille

mireille.le-guen@inserm.fr

INED & Université catholique de Louvain

Avec :
ROUX Alexandra

Vers la pilule, et au-delà ? Bouleversements, utopies et impatiences dans les modèles contraceptifs occidentaux

Soixante ans après la commercialisation de la pilule, le recours massif aux méthodes hormonales de contraception dans les pays Occidentaux est ébranlé par la montée de revendications pour des méthodes moins « médicalisées » ou plus « naturelles », et de débats sur le partage de la responsabilité contraceptive entre partenaires. Cette communication s'appuie sur nos travaux de recherche qualitatifs et quantitatifs sur la montée d'une norme contraceptive (en France) et sa déstabilisation dans différents pays occidentaux, pour interroger la manière dont la remise en cause du recours aux méthodes hormonales se traduit en termes de rapports de genre et d'autonomie reproductive. Nous questionnerons i) le lien entre la généralisation des méthodes contraceptives à très haute efficacité théorique et empouvoirement des femmes et ii) la possibilité du développement de futures méthodes de contraception qui répondraient aux nouvelles demandes des usager·es.

LE PERRON Corto

corto.leperron@ehess.fr

CEMS, EHES

Avec :

Les allié·es : des militant·es comme les autres ? Trajectoires, carrières et négociations de l'engagement de personnes non-concernées en faveur des luttes LGBTI+

Si la recherche de coalitions et de liens avec d'autres luttes, au premier rang desquelles les féminismes, a toujours été un élément important du militantisme LGBTI+, il semble qu'elle ait pris une dimension plus individuelle. On trouve aujourd'hui toute une littérature qui appelle à se comporter en « bon·e allié·e », notamment durant le Mois des Fiertés (traditionnellement en juin), invitant les personnes qui ne sont « pas concernées » à soutenir ces causes. Mais qu'est-ce que cela dit des évolutions de la lutte et de ses modalités, ainsi que de la définition des limites mêmes de la communauté LGBTI+ ? L'enjeu est de tenter de saisir qui sont ces allié·es, quelles sont les raisons et les formes spécifiques de leur engagement, pour éclairer le paradoxe du sens commun qui veut qu'il faille nécessairement se sentir touché·e, concerné·e par une cause pour s'engager... alors que la définition d'un·e allié·e serait de ne pas être concerné·e par l'expérience minoritaire. Il s'agira d'étudier les trajectoires militantes de ces allié·es, dont l'engagement peut sembler improbable, et les effets de cette forme de militantisme, qui conduit à une resocialisation importante et suppose le développement de formes adaptées de lutte. Car, comment s'engager dans une lutte minoritaire alors qu'on fait soi-même partie de la majorité, comment militer depuis une position de dominant·e ? Et qu'est-ce que l'inclusion de ces allié·es produit en retour sur la construction identitaire des individus mais aussi, plus largement, de la communauté LGBTI+ ?

LE ROY Véronique

veronique.leroy@hefp.swiss

Haute école fédérale en formation professionnelle,
Lausanne

Avec :

Un nouvel avenir professionnel grâce à la VAE : une évolution possible sous réserve d'un parcours conforme aux normes du genre

Communication s'inscrivant dans le cadre d'une recherche doctorale : préparation des candidat·e-s au dépôt de leurs dossiers dans un dispositif de VAE tel que celui qui est proposé à la Haute école fédérale en formation professionnelle (HEFP) en Suisse. Nous allons évaluer le dispositif existant à la HEFP du point de vue des critères d'évaluation qui président à l'octroi des validations. Ces critères, supposés neutres, sont appliqués sans prendre en compte des spécificités des trajectoires professionnelles des femmes et des hommes. De plus, même si le dispositif VAE semble constituer un réel potentiel d'émancipation professionnelle, il reproduit largement la division sexuelle du travail et impose à ses candidat·es une certaine conformité dans la manière dont ils et elles présentent leur trajectoire professionnelle. Hypothèse : la connaissance intuitive de ces modèles genrés amène les candidat·e-s à la VAE à procéder à des choix stratégiques dans la présentation de leur parcours professionnel, afin de rendre celui-ci compatible avec des attentes de conformité exprimées de manière implicite par les évaluateurs·trices.

LEBOUC Théo

theo.lebouc@univ-tlse2.fr

Doctorant au Centre d'anthropologie sociale du LISST

Avec :

Quel avenir pour les charpentières de marine ?

La féminisation de la charpente de marine est un processus encore très récent qui touche, pour l'instant, principalement les centres de formation pour adultes. Encore très peu de charpentières de marine exercent dans des chantiers professionnels ou pour leur propre compte. Ces artisanes pâtissent des stéréotypes sur leur inaptitude physique et technique qui circulent dans un certain nombre de chantiers navals. Une partie d'entre elles envisagent alors d'autres alternatives pour se professionnaliser. Elles imaginent des modes d'organisation et des stratégies d'actions pour pratiquer la charpente de marine dans des environnements plus sereins et en phase avec leurs aspirations. À partir d'une ethnographie menée depuis 2018 dans des chantiers navals professionnels et dans des centres de formation à la charpente de marine situés en Bretagne, en Normandie et sur la côte languedocienne, je m'attacherai à décrire et à analyser l'expérience et les horizons de ces femmes formant la première génération de charpentières de marine.

LECOSSAIS Sarah

saralec@hotmail.fr

Université Sorbonne Paris Nord LabSIC

Avec :

Changer les héros et les héroïnes : quels futurs (inclusifs) pour les scénarios de fictions et leurs auteur-e-s ?

La question de la (re)production du genre dans les séries télévisées ou les films – pensée comme « technologies de genre » (de Lauretis) – anime aussi bien la recherche scientifique que les scénaristes, de plus en plus structurés en collectifs et associations, qui affichent leur volonté de changer les représentations et la place des minorités dans leur milieu professionnel. C'est à ces futurs de l'écriture audiovisuelle et aux espoirs qui l'animent (une meilleure représentation de la société sur les écrans, des fictions paritaires, inclusives, ouvertes à la « diversité » de la population qu'elles viendraient « refléter ») que nous proposons de nous intéresser. Cette proposition de communication visera d'abord à traduire, en termes de problématiques de recherche, les implicites de ces initiatives des scénaristes pour faire changer leur métier et leur milieu (résidences, mentorat, compagnonnage, dispositifs d'accompagnement aux scénaristes émergents, financement de formations, bourses, etc.), à savoir qu'un changement d'origines (sociales, ethnoraciales) des auteur-e-s permettrait d'insuffler de nouvelles représentations. Nous nous appuyerons pour ceci sur différents matériaux : entretiens avec des scénaristes, collaboration avec des acteurs engagés du secteur (Collectif 50/50, interventions dans des collectifs et festival...) ainsi que sur une enquête de terrain par observation qui débute (observation d'une résidence d'écriture et d'ateliers organisés par des associations de scénaristes).

LEE Yu-Tse

leeyutse85@gmail.com

Institut Langage et Communication - Université

Avec :

Catholique de Louvain

"Babyish voice" : une stratégie de politesse ou de séduction ?

Le programme commencera par une présentation de la voix enfantine avec des revues de littératures sur cette pratique communicatives par trois aspects différents : (1) ses traits lexicaux, acoustiques et non verbaux, (2) ses effets et fonctions en tant que stratégie communicative, ainsi que (3) son utilisation qui peut être motivée par la manifestation de l'identité genrée et par un déséquilibre dans des positions hiérarchiques (c.f. Berry, 1990 ; Farris, 1995, Yueh, 2012 ; Hardeman, 2013). Des exemples de la babyish voice collectés de mon étude précédente (Lee, 2022) seront également présentés pour une meilleure mise en situation. Et puis j'expliquerai ma méthodologie pour le recueil des données, comment effectuer l'expérience de production et de perception de la voix enfantine avec des exemples concrets illustrés. Je montrerai également comment ces données collectées seront réalisées et les résultats attendus.

LEFEBVRE Muriel

muriel.lefebvre@univ-tlse2.fr

Université Toulouse 2 Jean Jaurès, LERASS

Avec :

LE FORESTIER Mélanie
SAHUT Gilles

Neutralité de point de vue et biais de genre dans l'encyclopédie collaborative Wikipédia

Wikipédia et Wikidata sont de plus en plus souvent mobilisées comme objet d'étude et comme outil d'analyse. Le caractère encyclopédique du projet érige la science en modèle et en source. Il offre donc un laboratoire de l'interaction entre sciences et société ainsi que des inégalités qui marquent la science et sa diffusion. Nous proposons une méthodologie permettant de comparer les dimensions spatiales et relationnelles des biographies d'hommes et de femmes scientifiques, dans le but d'identifier les carences et d'interroger les perspectives de remédiations en cours et à venir d'un point de vue quantitatif. Les données étudiées sont extraites et analysées grâce à différents packages en langage R. L'intervention permettra de revenir sur les limites de ces outils quantitatifs et des objets numériques que sont Wikipédia et Wikidata tout en différenciant ces deux projets et leurs caractéristiques et structures.

Corentin LEGRAS

corentin.lgrs@gmail.com

Centre Norbert Elias École des Hautes Études en Sciences
Sociales

Avec :

Penser une lutte féministe contre l'inceste : les institutions de terrain en question

Depuis MeeTooInceste, des féministes produisent et fédèrent autour d'une contre-culture émergente sur l'inceste : celle des témoignages, des recherches, des podcasts et des relais médiatiques qui dénoncent l'inceste comme un phénomène structurel, banal et silencieux, mortifère. Ces prises de parole invitent à penser une lutte féministe contre l'inceste. Aujourd'hui, comment les institutions françaises du travail social, de la justice et du soin, en première ligne face à l'inceste, prennent-elles en charge les mineur.e.s auteur.e.s et/ou victimes d'inceste, et leur famille, après que des violences aient été révélées et entendues ? Ces accompagnements dépendent des représentations qu'ont les professionnel.le.s des violences sexuelles, des rapports de genre et d'âge, des hiérarchies au sein de la parenté, qu'iels (dé-)construisent au fil de leur trajectoire institutionnelle et personnelle. Recueillant discours, pratiques et représentations, les ethnographies et entretiens menés permettent de dresser un état des lieux des opportunités et obstacles à un renouvellement féministe de la lutte contre l'inceste.

LEÏCHLE Mathilde

mathildeleichle@hotmail.fr

Université Paris Cité, CERILAC / Institut National
d'Histoire de l'Art

Avec :

De la "résistance inutile" à l'autodéfense : images et imaginaires de la résistance des

femmes face aux agressions sexuelles au XIXe siècle en France

Alors que seule la violence physique était auparavant prise en compte pour désigner un viol, l'arrêt Dubas de 1857 envisage la violence morale, la contrainte et la surprise comme entraves à la volonté de la victime. Pourtant, au cours de la seconde moitié du XIXe siècle, les œuvres d'art et leurs réceptions ainsi que d'autres productions comme les articles de dictionnaires ou les traités de médecine légale montrent la pérennité d'imaginaires hérités de l'Ancien Régime : une femme adulte ne peut être violée par un homme seul. Ainsi, la résistance des femmes qui repoussent les assauts des satyres, des dieux et des hommes est décrite comme « molle » et ambiguë, simulacre de non-consentement participant à un jeu de séduction. Le tournant du XXe siècle voit un essor des mouvements féministes ainsi que la parution des premiers manuels d'autodéfense illustrés par la photographie. Cette communication a pour but de montrer par l'histoire de l'art et des mentalités la complexité du concept d'autodéfense, entre prolongement des imaginaires misogynes, nouvelle forme d'injonction à résister et possibilité d'émancipation et d'agentivité.

LEINOT Claire

claire.leinot@gmail.com

Université de Paris/CEPED

Avec :

MAARAWI Elsa
SFALTI Hanan

Parcours de femmes migrantes : Genre et déclassement social en situation migratoire

Les migrations internationales, quelle que soit leur catégorisation analytique – économiques, forcées, familiales, etc. - revêtent dans l’imaginaire collectif une idée d’un mouvement à travers les frontières pour un « futur meilleur ». Notre communication a pour objectif de réactualiser les questionnements relatifs à cet imaginaire migratoire au prisme du genre. Nous proposons, à partir de la notion de déclassement, que nous nous attacherons à déconstruire, de présenter nos réflexions portant sur les parcours de vie de femmes migrantes en considérant le mouvement migratoire comme une bifurcation sociale. Les femmes en situation de migration rencontrées dans le cadre de nos enquêtes ont toutes rencontré, au cours de leur itinéraire migratoire, une forme de déclassement social. Nous nous intéresserons au réagencement de leur place dans l’espace social et à la manière dont les femmes le pensent et le vivent. Cette communication s’intéressera plus largement à la dimension dynamique de l’intersection des rapports sociaux hiérarchisés.

LEJBOWICZ Tania

tania.lejbowicz@ined.fr

Ined Université Paris Nanterre

Avec :

Les conditions sociales de la déclaration des violences sexuelles subies par les femmes

Cette communication propose d’étudier les conditions sociales de la déclaration des violences sexuelles pour mieux comprendre ce que rapportent les femmes dans les enquêtes statistiques. Pour se faire, vingt-cinq entretiens réalisés avec des femmes victimes de violences sexuelles sont analysés : celles-ci ont répondu à l’enquête statistique Violences et rapports de genre (Virage, Ined, 2015-2016) et ont accepté de participer à une post-enquête qualitative. L’enjeu n’est pas seulement de comprendre ce qui freine l’identification de ces agressions, mais plus largement ce qui conditionne leur identification, et donc leur énonciation et leur dénonciation. L’articulation de ces trois processus – identifier, énoncer, dénoncer – rend compte des rapports variables des femmes aux violences sexuelles qui s’expliquent par des différences de socialisation en particulier familiale et militante. Ce faisant, cette présentation propose une analyse réflexive sur la production des données relatives aux violences sexuelles par les enquêtes, qu’elles soient quantitatives ou qualitatives.

LEKBOURI Mariam

mariam.lekbouri@gmail.com

Université Hassan II de Casablanca, Laboratoire LADSIS

Avec :

La sexualité chez des femmes casablancaises : entre liberté, autonomie et rapport monétarisé

Au Maroc, la sexualité hors mariage reste interdite. Malgré cela, certaines femmes transgressent ce dispositif normatif, religieux et juridique. Elles expriment ouvertement leur sexualité et la banalisent au sein de leur cercle féminin et restreint. Issues d’un quartier populaire à Casablanca, des femmes, âgées entre 27 et 40 ans, en situation précaire, vivent leur sexualité d’une manière assez libre mais avec discrétion. Une sexualité considérée comme une liberté et un signe d’une autonomie sexuelle. Le discours de ces femmes par rapport à leur sexualité s’oppose à toute pratique de prostitution. En même temps, même si la plupart de ces femmes travaillent et vu qu’il existe un besoin économique, ceci n’empêche pas une attente de leur part d’être choyées, de recevoir des cadeaux voire d’être soutenues financièrement de la part des hommes fréquentés. Certaines d’entre elles gardent l’espoir pour que cette relation sexuelle aboutisse à une relation « sérieuse » voire à un mariage.

LEMARCHAND Patricia

Patricia.Lemarchand@univ-nantes.fr

Institut du thorax INSERM Université de Nantes

Avec :
TISSOT Adrien

La sexualité chez des femmes casablancaises : entre liberté, autonomie et rapport monétarisé

Nous avons réalisé une analyse comparative entre les femmes et les hommes en attente de transplantation pulmonaire. L'analyse des données de 1 710 participant.es inscrits sur liste d'attente pour greffe pulmonaire, dont 803 femmes et 907 hommes, montre que les femmes ont été moins transplantées que les hommes (92% vs 96%) et ont attendu plus longtemps avant la transplantation (115 vs 73 jours). Les raisons pour cela sont complexes, mais outre le genre et la présence d'anticorps anti-HLA, nous avons émis l'hypothèse que la morphologie et l'appariement des genres jouaient un rôle important et retardaient la transplantation pulmonaire chez les femmes en raison du manque de donneurs compatibles. Ainsi, la majorité des transplantations pulmonaires a été réalisée avec un appariement en taille avec le donneur et une correspondance de genre, malgré un plus grand nombre de donneurs masculins. Dans notre étude, ni la non-concordance de genre ni la transplantation avec un poumon surdimensionné n'influent sur la survie après transplantation. Ceci suggère que le choix de l'appariement du genre et de la taille n'est pas étayé sur le plan médical.

LEMIERE Séverine

severine.lemiere@parisdescartes.fr

Université de Paris Cité, MAGE

Avec :
SILVERA Rachel

“Mon travail le vaut bien” : quand les professionnel·les du soin et du lien aux autres parlent de leur travail

L'intervention de Rachel Silvera et Séverine Lemièrre repose sur la consultation menée entre novembre 2021 et mars 2022 par les deux chercheuses, dans le cadre d'une étude de l'IRES pour la CGT, afin de recueillir la parole des professionnel·les du soin et du lien et faire remonter leurs revendications. Entre fierté du travail et manque de reconnaissance voire perte de sens, près de 7000 professionnel·les (dans les secteurs de la santé, de la petite enfance, de l'accompagnement des personnes âgées ou handicapées ou de l'action sociale) expliquent la complexité de leur travail ; la polyvalence perpétuelle et invisible, le rapport au temps de plus en plus intenable et les contraintes organisationnelles de leur métier. A partir de la parole des professionnel·les, les chercheuses dressent ainsi un état des lieux du travail du soin et du lien aux autres et l'articule avec la sous-valorisation des compétences des métiers très fortement féminisés.

LEMIERE Séverine

Université de Paris Cité, MAGE

Avec :
SILVERA Rachel

“Mon travail le vaut bien” : quand les professionnel·les du soin et du lien aux autres parlent de leur travail

L'intervention de Rachel Silvera et Séverine Lemièrre repose sur la consultation menée entre novembre 2021 et mars 2022 par les deux chercheuses, dans le cadre d'une étude de l'IRES pour la CGT, afin de recueillir la parole des professionnel·les du soin et du lien et faire remonter leurs revendications. Entre fierté du travail et manque de reconnaissance voire perte de sens, près de 7000 professionnel·les (dans les secteurs de la santé, de la petite enfance, de l'accompagnement des personnes âgées ou handicapées ou de l'action sociale) expliquent la complexité de leur travail ; la polyvalence perpétuelle et invisible, le rapport au temps de plus en plus intenable et les contraintes organisationnelles de leur métier. A partir de la parole des professionnel·les, les chercheuses dressent ainsi un état des lieux du travail du soin et du lien aux autres et l'articule avec la sous-valorisation des compétences des métiers très fortement féminisés.

LEPAGE Benoit

benoit.lepage@univ-tlse3.fr

Centre d'Épidémiologie et de Recherche en santé des
POPulations, Université Toulouse III

Avec :
COLINEAUX Hélène
KELLY-IRVING Michelle

Les différences biologiques entre les hommes et les femmes peuvent-elles être expliquées par des mécanismes de genre ?

Dans la littérature biomédicale, les différences biologiques observées entre les hommes et les femmes sont souvent attribuées à des mécanismes eux-mêmes biologiques. Pourtant, la vie que nous vivons et le contexte dans lequel nous évoluons viennent modifier notre biologie : nous incorporons, littéralement, le monde matériel et social dans lequel nous évoluons, tout au long de la vie. Or, les hommes et les femmes vivent des vies différentes, et ce sans exception dans notre monde genré. Les différences biologiques et de santé observées entre les hommes et les femmes pourraient donc s'expliquer, au moins en partie, par des mécanismes sociaux, liés au genre. C'est ce que nous cherchons à explorer à travers différentes stratégies d'analyses quantitatives. Cette hypothèse soulève des enjeux conceptuels et méthodologiques importants pour notre discipline, l'épidémiologie sociale, mais aussi en termes de potentielles applications en santé.

LEPINARD Eléonore

eleonore.lepinard@unil.ch

Université de Lausanne

Avec :

KEÏBALI Sélima

Fémonationalisme ordinaire: discours féministes et marginalisation des droits des femmes voilées en France et en Suisse

Les discours fémonationalistes, qui instrumentalisent le concept d'égalité des sexes et les droits des femmes à des fins de politiques xénophobes et racistes, sont documentés dans de nombreux pays européens, y compris la France. (e.g. Farris 2017, Lépinard 2020). Ces travaux s'intéressent particulièrement aux discours des décideurs politiques qui façonnent des politiques publiques liées à l'immigration, et moins souvent aux discours de porte-paroles féministes ou d'organisations de défense des droits des femmes. Cette communication propose d'étudier le fémonationalisme « par le bas », à partir de l'expérience vécue des femmes qui portent le voile. A partir d'une recherche qualitative menée auprès de femmes portant le voile, nous identifions les façons dont des discours féministes sont mobilisés dans le cadre d'interactions quotidiennes qui visent à marginaliser ou exclure les femmes portant le voile de certains espaces sociaux.

LERMUSIAUX Alice

Alice.Lermusiaux@univ-nantes.fr

STAPS, Université de Nantes, CENS

Avec :

Le care infirmier, une care pratique au service du scientifique

Cette intervention sera l'occasion de montrer que le care mis en œuvre par les infirmières aujourd'hui ne se restreint plus à la seule transposition au sein de la sphère professionnelle du rôle traditionnellement attribué aux femmes dans la sphère domestique. Des observations dans différents lieux d'exercice dans le cadre d'une thèse sur la formation des infirmières seront mobilisées pour révéler les spécificités du care infirmier. L'enjeu de cette communication sera de montrer que les infirmières adoptent un care pratique au service du scientifique, loin du care « affectif » des aides-soignantes (Arborio, 2012). Cette présentation permettra à cette occasion d'éclairer une part invisible du travail infirmier : la dimension administrative et scientifique de ce travail.

LETOURNEUX Frédérique

Frederique.Letourneux@univ-nantes.fr

Centre Georg Simmel, EHES

Avec :

Travailler à distance : comment se construire un "chez-soi de travail" ?

Alors que le télétravail était en France une pratique plutôt confidentielle ne concernant que 3% des salarié-es (Dares, 2019), la crise sanitaire a imposé son recours dans l'urgence et l'improvisation la plus totale. S'il est encore un peu tôt pour voir les effets durables de la diffusion du télétravail dans les organisations, on voit se multiplier ici et là des accords qui en précisent les modalités pratiques. Ces reconfigurations interrogent à la fois le fonctionnement interne des organisations, en termes managériaux notamment, mais aussi l'expérience même de travail dans ses conditions objectives (où travaille-t-on ? Dans quel espace ? Avec quel matériel ?) et subjectives (quel sens donner au travail quand il se déroule hors du collectif ?) En troublant le cadre et en brouillant les limites entre vie privée et vie professionnelle, le travail à distance met à l'épreuve la manière dont la personne parvient à articuler les différents rôles sociaux qui la définissent. Ce qui est en jeu, c'est la capacité de l'individu à dire « je travaille » et à se construire un « chez-

soi de travail ». Cette communication qui s'appuiera sur un travail ethnographique réalisée auprès de professionnel·les indépendant·es qui travail·lent durablement à distance – journalistes pigistes, graphistes et télé·secrétaires – interrogera de quelle manière cette capacité est inégalement distribuée en termes de genre et de res·sources sociales et conjugales.

LEVESQUE Christophe

christophe.levesque1@uqac.ca

UQAC

Avec :

CHEVRETTE Constance

FLYNN Catherine

Avec elles contre les violences dans les relations intimes : évaluation d'une démarche de recherche-action participative pour engager les hommes dans la lutte aux violences faites aux femmes

Alors que le Québec a récemment fait face à une vague de féminicides, on sait que ce sont les femmes habitant en milieu rural qui se retrouvent plus à risque (CFOJA, 2019). Cette communication présente l'évaluation du projet Avec elles contre les violences dans les relations intimes mené dans une région manufacturière du Québec. Elle présente les analyses d'une démarche réflexive d'un groupe de jeunes hommes autour de leur positionnement d'alliés ainsi que celles de quatre actions de sensibilisation contre les violences faites aux femmes. Parallèlement, elle documente l'expérience d'un comité aviseur composé de jeunes femmes, qui a participé à la co-construction de ces activités. Elle témoigne de l'évolution du rapport à la masculinité et du positionnement d'allié des participants pendant la démarche, en plus de mesurer la portée des actions réalisées. Nos analyses mobilisent les critères de scientificité des recherches-action participatives de Reason et Bradbury (2008).

LEVY Anna

anna.levy@hotmail.fr

PLURIELLES Langues, littératures, civilisation,

Avec :

Université Bordeaux Montaigne

La performance littéraire féministe : repenser l'avant-garde depuis le féminisme La notion d'avant-garde de la littérature peut être repensée à travers la performance littéraire féministe en envisageant comment elle a pu être un médium particulièrement apte à porter des revendications féministes. Cette pratique invite à réfléchir à « nos futurs », parce qu'elle ouvre un questionnement sur le futur de la littérature mais et qu'elle offre un espace pour discuter et imaginer ce futur. Les performeuses invitées au festival Polyphoenix inaugurent une présence féministe dans un contexte qui était jusqu'alors assez masculin. Leur travail ouvre un espace de réflexion esthétique et politique en envisageant une remise en cause des normes patriarcales dans une forme qui vient perturber et jeter un soupçon non seulement sur la littérature traditionnelle mais aussi sur les expérimentations poétiques avant-gardistes. Il met en branle un ordre moral et esthétique en proposant un futur, un après de la littérature, qui même quand elle donne pour but de rompre avec les traditions, reproduit des hiérarchies de genre. La performance littéraire féministe a pu constituer une avant-garde au même titre que les autres expérimentations littéraires et artistiques.

LI Pei-Ci

peggylipei@gmail.com

Centre de recherches sur les médiations Université de

Lorraine

Avec :

ALLASSONNIERE-TANG Marc

SOARES Felipe

Latrinalia, étude de graffitis dans les toilettes mixtes/non-mixtes de l'Université de Lorraine

Latrinalia, des dessins ou écrits réalisés sur les surfaces dans les toilettes, permet aux auteur.es d'exprimer leur sentiment sur cet espace public et en même temps privé. Cette étude analyse ces manifestations dans les toilettes mixtes/non-mixtes de l'Université de Lorraine. Nous examinons le nombre de mots et les nombres de caractères dans les inscriptions et faisons une analyse du sentiment du contenu. Nous analysons également les interactions entre les auteur.es et les motivations socio-pragmatiques de ces manifestations. Nous prenons aussi en compte des facteurs tels que l'étage et la fonction du bâtiment, le nombre de pièces dans les toilettes, et la couleur de la porte et du mur. Nous employons des modèles mixtes généralisés pour évaluer l'interaction des variables sélectionnées. Ainsi, cette étude permet d'étudier les valeurs et les attitudes des étudiant.es à l'égard de la société, et d'identifier l'effet des toilettes non-mixtes /mixtes sur le comportement des usagers.

LIEGEOIS DE PAZ Anaëlle

Anaëlle.liegeoisdepaz@gmail.com

Institut ACTE - Arts Créations Théories Esthétiques,
Université Paris 1

Avec :

Futur du genre à Hollywood, Les enjeux de la relation représentation-réception

Les sagas Hunger Games et Divergente ont marqué le paysage cinématographique hollywoodien des années 2010. Celles-ci ont la particularité de construire leur récit autour d'un jeune personnage féminin, Katniss (Jennifer Lawrence) et Triss (Shailene Woodley), qui fait face à système oppressif et mène une révolution. A priori considérés comme des formes de renouvellement du féminin au cinéma, d'une part par la description de la trajectoire extraordinaire d'une femme puissante et d'autre part par une érotisation limitée de la mise en scène du corps, il s'agira d'abord de faire l'analyse plus précise du récit et des formes filmiques afin de questionner les limites de ce renouvellement. Ensuite, j'interrogerai la place des études de genre dans la réception de ces blockbusters, et la responsabilité de la réception, comme moyen d'influencer les formes et discours sur le genre féminin dans le futur du cinéma hollywoodien.

LIOTARD Inès

ines.liotard@outlook.fr

EHESS/CESSP

Avec :

Nouvelles pratiques, nouveaux savoirs : que reste-il de l'utopie sémantique du queer ?

Partant de la trajectoire d'un mot- l'utopie sémantique du queer (servant à décrire ce qui ne pouvait être décrit) - je souhaite montrer comment les appropriations de la théorie queer entraînent une redéfinition constante de la théorie queer elle-même. En réalisant à la fois une socio-histoire de la réception du queer en France et une études des pratiques du queer contemporain (pratiques corporelles, militantes, quotidiennes, artistiques, de présentation/ désidentification), je souhaite montrer que ces redéfinitions constantes sont le fruit de prises de position illustrant la volonté performative du queer, et de l'occupation d'une place différente dans le champ de la production idéologique française. Il convient alors de l'analyser par le prisme de la réception du queer français, et son niveau d'hybridation avec les théories anticapitalistes prédominantes dans le champ de production idéologique critique.

LOMBARD Laurence

laurence.lombard@ird.fr

Institut de Recherche pour le Développement, référente
Egalité pour le Pôle Développement

Avec :

« Un réseau de femmes de science, mais il y en a déjà plein ! »

Cette communication propose un retour réflexif sur la démarche de mise en oeuvre d'un réseau international de femmes de science par un organisme de recherche français, et soutenu par une agence internationale. Le Forum Génération Égalité lancé en 2021 par ONU-Femmes a lancé un plan d'action quinquennal pour réaliser des progrès irréversibles en matière d'égalité entre les femmes et les hommes qui repose sur une série d'actions concrètes, ambitieuses et transformatrices. Dans ce cadre, l'IRD a proposé, en tant que "porteur d'engagement" au sein des coalitions du Forum, le projet de réseau de femmes de science Nord-Sud pré-identifié dans son Plan d'actions pour l'égalité professionnelle. Plusieurs

interrogations se posent lorsqu'on aborde la création d'un réseau de Femmes scientifiques Nord-Sud. Pourquoi un nouveau réseau porté par l'IRD s'il en existe déjà plusieurs en France et à l'étranger ? Qu'est-ce qui ferait la spécificité de ce réseau, à part de fédérer des actions de réseautage en cours ? Y'a-t-il un besoin ou une opportunité de le créer ? Quelle serait la légitimité de l'IRD de porter un tel réseau ? Au vu de l'hétérogénéité des contextes et des actions possibles d'un tel réseau, il a été identifié la nécessité d'interroger les principales-aux potentiels- bénéficiaires de ce réseau directement, pour identifier leurs besoins et initier une appropriation du réseau. L'hétérogénéité du sujet d'approche, des contextes, des bénéficiaires rend complexe la méthode même dont la consultation auprès des bénéficiaires se fait, posant des questions de choix et de limitation de périmètre géographique, de la mixité, de l'intersectorialité, de représentativité des minorités sexuelles. Pour élargir la réflexion et le travail de construction autour de cette consultation, le groupe de travail s'est appuyé sur un ensemble de partenaires : autre organisme de recherche, associations, partenaires et un groupe de chercheur-e-s spécialistes des études de genre pour constituer une enquête, la mener et l'analyser. Cette communication se propose d'étudier les différents questionnements surgis dans le cadre de cette enquête, le mode opératoire, les freins et les éléments facilitateurs. Cela nous conduira à présenter les résultats et leur mise en oeuvre.

LONGCHAMP Philippe

philippe.longchamp@hesav.ch

Haute Ecole de Santé Vaud (HESAV/HES-SO)

Avec :

BRAIZAZ Marion

TAWFIK Amal

TOFFEL Kevin

Le genre du dolorisme. Modalités d'adhésion des sportives et sportifs de haut-niveau aux normes viriles

Dans le sport de haut-niveau, les femmes tendent-elles à infléchir les normes viriles (e.g. dolorisme, combativité, courage) ? Ou, à l'inverse, ces athlètes adoptent-elles des pratiques qui reproduisent l'« ordre du genre » ? A l'appui d'une enquête par questionnaire menée en Suisse auprès d'ex-sportif-ves (n=1359, dont 854 hommes et 505 femmes), cette contribution se propose de recenser les différentes formes d'adhésion des sportif-ves pendant leur carrière aux normes viriles. Nous montrerons que si les femmes adhèrent à ces normes, il est possible de distinguer quatre formes d'adhésion à la virilité parmi les sportif-ves, dévoilant les effets conjugués du genre et de la discipline pratiquée. Afin d'approfondir l'analyse, ces différentes formes d'adhésion seront mises en perspective avec des éléments relatifs aux trajectoires corporelles des individus (e.g. socialisation familiale, blessures).

LONGUET Lucie

lucielonguet@orange.fr

ERMES Université Côte d'Azur (UCA)

Avec :

La radicalité au sein de l'institution est-elle possible ? Le cas des mouvements féministes contre les violences sexistes et sexuelles dans l'enseignement supérieur

À la faveur de #MeToo, les violences sexuelles et sexistes ont récemment connu un fort regain de visibilité dans l'espace public, médiatique et politique, et notamment dans l'Enseignement supérieur et de la Recherche, ce qui a permis l'émergence de réponses militantes et institutionnelles, tant au niveau national qu'à l'échelle des établissements. Malgré cela, un écart demeure entre les attentes de certain-e-s féministes (mais aussi de profanes) et les politiques annoncées et/ou mises en place, tant au niveau national qu'à l'échelle des différents établissements. Les plus radicales accusent notamment les institutions (Etat, administrations) d'avoir confisqué puis dépolitisé les enjeux initiaux des mobilisations. À travers l'exemple de la lutte contre les VSS dans l'enseignement supérieur français, et à l'aide du concept d'« espace de la cause » proposant une analyse plus transversale des mobilisations, il s'agira d'interroger les conditions de possibilité de la radicalité au sein des institutions d'enseignement supérieur.

LOUBET Léa

lea.loubet@inserm.fr

Intégrer le genre dans la prévention du suicide chez les adolescent·e·s et jeunes adultes

Le suicide est la deuxième cause de mortalité chez les 15-29 ans, pour qui les signes de détresse augmentent depuis la pandémie, particulièrement chez les jeunes filles. Le paradoxe de genre dans les conduites suicidaires est un concept selon lequel les femmes sont plus nombreuses à rapporter des comportements suicidaires alors que le taux de mortalité par suicide est plus élevé chez les hommes. Certaines explications considèrent les attentes culturelles de genre, d'autres décrivent des expressions genrées du mal-être, que les taux de suicide ou d'hospitalisation ne permettent pas de cerner. À partir d'une revue des programmes interventionnels et d'échanges avec des chercheur·se·s, nous discuterons l'intégration du genre, entendu comme structurant un système de normes et de relations⁶, dans la prévention du suicide des adolescent·e·s et jeunes adultes, de la construction théorique de l'objet jusqu'aux moyens déployés et aux modes d'évaluation.

LUDET Louise

louiseludet@gmail.com

Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique – EHESP

Avec :

Mastectomie, corporéité et reconstruction de soi dans un contexte de mobilité thérapeutique : récits de femmes originaires d'Afrique subsaharienne vivant en France

Les cancers du sein impactent fortement le corps et la vie des femmes. Leur traitement médical entraîne des répercussions sur de nombreuses dimensions du corps et de l'identité de genre. Selon Cinzia Greco, la reconstruction de soi après une mastectomie « ne se limite pas à la pratique chirurgicale, mais comprend l'acceptation d'un corps différent et aussi d'une vie différente, modifiée par l'expérience de la maladie ». La mastectomie et les processus de reconstruction, aussi bien physique qu'identitaire, sont peu documentés chez les femmes en situation de migration. Cette communication propose de s'intéresser aux parcours de dix femmes originaires d'Afrique subsaharienne, ayant quitté leur pays afin de traiter leur cancer du sein en France et ayant subi une mastectomie. Au travers de récits de vie marqués à la fois par l'expérience de la maladie et de la migration, nous verrons comment sont bouleversés le rapport à soi, à son corps et à la sexualité, dans le contexte spécifique des mobilités thérapeutiques pour cancers du sein. S'il a été montré que « l'après-cancer », c'est-à-dire la vie des femmes après un cancer du sein, est encore peu pensé en Afrique subsaharienne, nous verrons qu'il y va de même en France pour les femmes en situation de migration. Ce constat invite à s'interroger sur la manière dont les inégalités sociales de santé entre femmes françaises et femmes « migrantes », s'invitent à la fois dans les corps et dans les processus de réinvestissement identitaire après un cancer du sein. Nous interrogerons ainsi la possibilité de penser « l'après-cancer » pour ces femmes, qui doivent subir le coût social de la migration, en plus du coût symbolique de la chirurgie et du traitement.

LURCIN Louise

louise.lurcin@gmail.com

Université Paris 8

Avec :

Violence et utopie : lecture comparée des Guérillères et du SCUM Manifesto

Le féminisme est fondé sinon sur une vision claire de l'avenir, du moins sur la volonté que le monde change, et notamment que les violences prennent fin. Pourtant, dans Les Guérillères de Monique Wittig et dans le SCUM Manifesto de Valerie Solanas, la violence a une place particulière : épopée de femmes guerrières d'un côté, projet génocidaire de l'autre. Mais si la misandrie et la violence des femmes, dans le texte, peuvent aller jusqu'au meurtre, quelle en est la signification profonde ? Quelles sont la valeur et les effets de la violence lorsqu'elle se déploie dans l'espace du texte ? Comment comprendre cette violence en lien avec l'utopie féministe dominante des années 1970 : celle d'une société sans classes de sexe ? Je proposerai une analyse comparée de la manière dont se déploient la misandrie et la violence dans les deux textes, ainsi que leur valeur sur le plan théorique. Puis j'analyserai les effets de ces mises en récits de la violence sur les lectrices et, au-delà, sur les femmes en tant que sujet politiques. Nous réfléchirons alors au rôle et à la place de la littérature dans les luttes féministes.

MAARAWI Elsa

maarawi.e@gmail.com

Université Picardie Jules Verne/CURAPP-ESS

Avec :
LEINOT Claire
SFALTI Hanan

Parcours de femmes migrantes : Genre et déclassement social en situation migratoire

Les migrations internationales, quelle que soit leur catégorisation analytique – économiques, forcées, familiales, etc. - revêtent dans l'imaginaire collectif une idée d'un mouvement à travers les frontières pour un « futur meilleur ». Notre communication a pour objectif de réactualiser les questionnements relatifs à cet imaginaire migratoire au prisme du genre. Nous proposons, à partir de la notion de déclassement, que nous nous attacherons à déconstruire, de présenter nos réflexions portant sur les parcours de vie de femmes migrantes en considérant le mouvement migratoire comme une bifurcation sociale. Les femmes en situation de migration rencontrées dans le cadre de nos enquêtes ont toutes rencontré, au cours de leur itinéraire migratoire, une forme de déclassement social. Nous nous intéresserons au réagencement de leur place dans l'espace social et à la manière dont les femmes le pensent et le vivent. Cette communication s'intéressera plus largement à la dimension dynamique de l'intersection des rapports sociaux hiérarchisés.

MACKENZIE Louisa

louisam@uw.edu

Université de Washington, Seattle

Avec :

Interlangues non-binaires : dépassement de l'opposition binaire France-USA

Lorsque le pronom « iel » a été inclus dans le lexique du dictionnaire Le Robert en novembre 2021, Le Figaro et le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, se sont mis d'accord pour dénoncer cette preuve de « l'idéologie woke » à l'assaut du genre grammatical... et social. Cette réaction est à mettre dans le contexte plus large d'une méfiance envers les études de genre, vues comme une importation voire une « colonisation idéologique » venue des Etats-Unis. En utilisant le genre non binaire comme étude de cas, cette intervention mettra en question la notion d'opposition entre les discours francophones et anglophones sur le genre. Les personnes françaises non binaires font référence aux discours anglais sur le genre non pas parce que ceux-ci leur sont imposés, mais parce qu'elles y trouvent un moyen d'exprimer et d'explorer leurs genres de manière profondément congruente. Pareillement, et peut-être paradoxalement, certain-es étudiant.es anglophones trouvent dans les possibilités offertes par la langue française une certaine liberté de se (re)faire une identité. Ce qui ressort de cette influence mutuelle, ce n'est pas un rapport de colonisation du français par l'anglais, mais plutôt un espace créatif inter- ou translinguistique où les langues se côtoient ou divergent pour créer une sorte d'interlangue non binaire.

MADIOT Justine

madiotjustine@hotmail.fr

Laboratoire d'Études de Genre et de Sexualité (LEGS)

Université Paris 8

Avec :
DAMAMME Aurélie
SAUSSEY Magalie

Handicap et accès aux soins en santé sexuelle. Exploration de dispositifs permettant de lutter contre les violences

Le droit à la santé et à la santé sexuelle des femmes handicapées s'inscrit dans une histoire politique qui leur a souvent dénié leur place de sujet, leur capacité à exprimer leurs besoins et à consentir ou à ne pas consentir selon leurs choix et désirs. Alors que les femmes handicapées sont massivement exposées à la

violence et à la contrainte sexuelles, ces questions sont peu ou pas abordées dans les espaces de soin, au-delà de la question toujours prégnante de l'accessibilité matérielle de ces lieux. Notre enquête rend plus particulièrement compte des tensions et des enjeux qui traversent les pratiques des professionnel-le-s de santé et du social. Alors que les professionnel-le-s interrogé-e-s déploient une grande capacité d'ajustement et de créativité, les obstacles sont nombreux, depuis la formation initiale qui aborde très peu ces questions jusqu'au niveau institutionnel qui peine à penser l'accompagnement des femmes handicapées victimes de violences dans ses multiples dimensions.

MAGNAN-ST-ONGE Carolanne

magnan-st-onge.carolanne@uqam.ca

Université du Québec à Montréal

Avec :
PACHE Stéphanie

La « santé menstruelle » Objet d'une sociologie des imbrications du genre et de la santé

La communication vise à problématiser l'objet de recherche désigné par l'expression « santé menstruelle », c'est-à-dire un champ de pratiques de santé autour de l'expérience et du traitement de problèmes « périmenstruels ». Ces syndromes périmenstruels ont pour caractéristique commune de se voir qualifiés par des diagnostics médicaux dont l'existence, la définition et/ou l'application ne font pas consensus, ni dans le milieu médical, ni dans les groupes de femmes concernés. Le concept de santé menstruelle permet au contraire d'explorer ces difficultés à nommer et identifier l'expérience de souffrance physique et/ou psychique et se place ainsi dans une démarche de connaissance qui part de l'expérience des maux. En adoptant une perspective féministe sur la construction des savoirs et l'élaboration diagnostique des « problèmes » de santé des femmes, l'analyse du matériau empirique éclaire l'articulation entre la construction des savoirs et pratiques en santé et du genre.

MAILHOT Lucie

lmailhot@laposte.net

Sorbonne Identités, relations internationales et
civilisations de l'Europe, Paris Sorbonne

Avec :

Se projeter sans époux. Les choix matrimoniaux des veuves de la Seconde Guerre mondiale de 1939 aux années 1980

Ebranlées par les incertitudes et les tourments causés par le second conflit mondial, les femmes mariées devenues subitement veuves voient leur présent s'effondrer. Face à la mort d'un époux, comment se projeter ? Faut-il se remarier et reconstruire un avenir nouveau ou bien rester fidèle au mari mort pour la France ? Les liens entre passés et futurs sont complexes car ils s'inscrivent dans une réalité tourmentée. Après guerre, les femmes sont amenées à recomposer leurs vies, à transformer leurs doutes en espoirs, et leurs espoirs en aspirations et en choix. C'est ce que montrent les choix matrimoniaux des veuves de 1939-1945, qui, contrairement aux veuves du conflit précédent, risquent désormais de perdre leur pension en se remariant. Le célibat des veuves est ainsi approuvé, gage de fidélité à leur époux mort pour la patrie, mais le célibat est aussi perçu comme un danger d'émancipation. La législation conduit les veuves à adopter des stratégies de contournement comme le concubinage. La notion de communauté de vie évolue avec ces nouvelles pratiques. Si la loi oriente les horizons familiaux, les trajectoires bouleversées révèlent que face à l'inattendu rien n'est écrit d'avance.

MALLAH Alexandra

alexandra.mallah@parisgeo.cnrs.fr

Géographie-cités Ecole des Hautes Etudes en Sciences
Sociales (EHESS)

Avec :

Les odonymes féminins à Paris : vers un paysage mémoriel plus inclusif

Entre 2001 et 2021, à Paris, plus de 250 voies ont été baptisées d'après des femmes historiques. Ce chiffre représente plus de la moitié du total des rues féminines jamais baptisées dans l'histoire de l'odonymie de la capitale. La valorisation de cet héritage pose de multiples questions : comment le patrimoine s'exprime-t-il dans l'espace public ? Quelles possibilités de transformation du patrimoine urbain la mémoire du genre ouvre-t-elle ? Jusqu'où le visage de la ville peut-il être redessiné ? À l'aune de la quatrième vague féministe,

la production de la ville ne peut désormais se faire sans les exigences et les revendications des cercles féministes, institutionnels ou informels. La fabrique mémorielle n'échappe pas à ce renouvellement qui se produit dans le champ par la réapparition de la notion de matrimoine. Dans l'espace public, les mécanismes d'édification de la mémoire des femmes prennent plusieurs formes : plaques commémoratives, statues, etc. Dans ce cadre, les odonymes sont un objet investi par l'action publique pour (re)donner à voir les créatrices du passé. Quels enjeux portent-ils ? Comment résonnent-ils dans l'imaginaire collectif ? Quelle histoire racontent-ils d'une part, et construisent-ils d'autre part ?

IDRISS Mamaye

mamayeidriss@yahoo.fr

Institut national d'études démographiques

Avec :

La fabrique de masculinités hégémoniques à La Réunion : Circuits affectifs, violence de genre et régime d'inégalité dans l'océan Indien

Partant des recherches sur la formation de couples mixtes en situation coloniale (Simonis), cette communication cherche à penser la fabrique de masculinités hégémoniques à La Réunion à la lueur des trajectoires conjugales d'hommes dans l'océan Indien. Suivant une perspective globale, cette étude plaide pour une géographie de l'intime au sein de laquelle plusieurs espaces de conjugalités s'érigent et s'entrecroisent. Elle interroge de quelle façon l'injonction à la parité et la contestation du patriarcat dans les sociétés occidentales et postcoloniales a donné lieu à des résistances, contribuant au renouvellement de formes de masculinités hégémoniques (Connell). Dans quelle mesure le développement de relations avec des femmes originaires de l'océan Indien et leur installation à La Réunion opère-t-elle une fracture dans les parcours conjugaux, précarisant les femmes et exacerbant les violences de genre ? Si la quête d'épouses « indigène » répondait à des besoins multiples (tâches domestiques, besoins sexuels, bien-être psychique et soin) durant la colonisation (Stolers), qu'en est-il de celle de femmes non métropolitaines de nos jours ? Peut-on y voir un continuum aux formes de conjugalités de l'époque coloniale ?

MANO-AVRIL Sophie

sophie.mano@cyu.fr

AGORA CY Cergy Paris Université

Avec :

Entre culte de la modernité scientifique et technique, acrasie et difficultés de féminisation : exploration des résistances des métiers de l'ingénierie face aux enjeux de la transition

Avec la crise environnementale actuelle, les métiers de l'ingénierie, longtemps bras armé d'un capitalisme destructeur de planète, se trouvent acculés à une remise en question qui se voudrait rapide. Cette dernière ne semble pourtant pas satisfaisante si l'on en croit le nombre toujours plus important de jeunes ingénieur.e.s qui désertent les entreprises et appellent à travers les médias à interroger l'acrasie actuelle des principaux acteurs de l'économie. L'histoire et les pensées féministe et écoféministe peuvent aider à comprendre les causes d'une résistance manifestement plus tenace qu'ailleurs. La genèse de ces métiers se serait en effet réalisée dans une dynamique de domination et d'exclusion croisée, des femmes et de la nature, selon différents processus, et cela retentirait aujourd'hui tant sur la forte partition sexuée au sein de ces carrières que sur leur rapport aux nouvelles exigences du développement durable.

MARCHAND Isabelle

isabelle.marchand@uqo.ca

Université du Québec en Outaouais

Avec :

Lire le genre dans les expériences d'exclusion/inclusion sociale des personnes âgées en situation de pauvreté

Dans le cadre d'une recherche qualitative mobilisant une approche narrative, 20 récits de vie ont été réalisés auprès de femmes et d'hommes âgés en situation de pauvreté. En s'ancrant dans le paradigme des parcours de vie, et en portant attention aux marqueurs liés à l'âge, aux rapports de genre et à l'origine ethno-raciale, la communication propose d'abord d'illustrer comment les points de bascule, vécus dans les parcours de vie, ont amené les personnes âgées à vivre des expériences d'exclusion sociale sur les plans matériels,

socioéconomiques et socioculturels. Si certains points de bascule sont similaires entre les femmes et les hommes, d'autres apparaissent nettement différenciés au regard des rapports de genre, et dans certains cas, leur imbrication avec d'autres rapports de pouvoir. Par la suite, l'accent sera mis sur les pratiques d'inclusion et de participation sociale accomplies, lesquelles permettent de contrer le sentiment d'exclusion, malgré les parcours de vie précarisés. Les rapports de genre influencent également les lieux de participation qui sont investis par les personnes. La conclusion s'attardera sur la saillance du genre dans les parcours du vieillir ainsi que dans les pratiques de participation sociale, notamment celle relative au care.

MARGUET Laurie

lauriemarguet@gmail.com

Marchés, Institutions, Libertés Université Paris-Est Créteil
Val-de-Marne

Avec :
FONDIMARE Elsa

Lutte contre le harcèlement sexiste et espace numérique : l'impossible équation ?

Nombre d'évolutions législatives des dernières années témoignent d'une volonté politique certaine de penser de nouvelles formes de violences de genre dans l'espace public, notamment à travers l'extension matérielle de la notion juridique de harcèlement. Il s'agira toutefois de s'interroger sur l'utilité de ces réformes, à travers tant un bilan des applications judiciaires de la loi du 3 août 2018 réprimant l'outrage sexiste, que d'un état des lieux de la répression du cyberharcèlement dans l'espace numérique. Apparaîtront alors les difficultés du droit à saisir à la fois la complexité du phénomène de harcèlement, à appréhender l'espace numérique comme un espace public genré et, en définitive, à adopter un traitement juridique global et cohérent des violences de genre dans l'espace public.

MARGUET Laurie

lauriemarguet@gmail.com

Marchés, Institutions, Libertés Université Paris-Est Créteil
Val-de-Marne

Avec :
BRUNET Laurence

Les évolutions du droit de la famille : bouleversements dans la filiation

Il s'agira dans un premier temps d'exposer la façon dont le droit de la filiation français a été, ces dernières décennies, bouleversé par les revendications de nouvelles structures familiales (perturbant l'ordre du genre sur lequel repose le droit de la filiation) : par des couples homosexuels, des parents trans ou des co-parents notamment.

MARIGNIER Noémie

noemie.marignier@sorbonne-nouvelle.fr

CLESTHIA - Langage, systèmes, discours - Université
Sorbonne Nouvelle

Avec :
CANDEA Maria

Linguistique queer : documenter les expertises minoritaires

Cet atelier présente trois terrains différents qui ont en commun l'affiliation socialement marginale (et subversive dans le système du genre) des personnes qui sont l'objet de l'attention des linguistes. Les observations issues de ces terrains vont être amenées à dialoguer dans le cadre d'une linguistique qui se définit comme queer et qui interroge en permanence des objets et ses méthodes. Le point de départ est toujours documentaire : il s'agit de décrire des pratiques vernaculaires, par des approches qualitatives ou quantitatives. La discussion qui servira de fil conducteur à ces trois exposés. Est-il possible de revendiquer une expertise vernaculaire, à l'instar de celle décrite par Greco 2018 dans un groupe de drag kings de Bruxelles, lorsqu'il s'agit d'expertise en matière de langage, dans la mesure où la doxa construit la langue comme un bien commun? Comment transmettre une langue secrète ou une pratique vocale secrète autrement qu'en subminant ce qui définit son secret ? Que deviennent les expertises vernaculaires marginales en matière de langage, lorsqu'elles sont décrites par des approches scientifiques ? Comment la linguistique queer peut-elle contribuer à enrichir la notion ancienne de "paradoxe de l'observateur" grâce aux acquis de la stand point theory et des approches réflexives des chercheurs et chercheuses féministes sur les terrains socialement minorés?

MARIGNIER Noémie

noemie.marignier@sorbonne-nouvelle.fr

CLESTHIA - Langage, systèmes, discours - Université
Sorbonne Nouvelle

Avec :

Catégoriser le viol : un travail discursif et interprétatif

Dans cette communication en analyse du discours, je m'intéresserai à la catégorisation d'une expérience comme viol chez les personnes concernées à partir d'une collection d'exemples provenant d'horizons divers (récits médiatiques de viols, forums consacrés à la question, etc.). L'enquête Enveff, entre autres, a bien montré la nécessité de contourner les termes évoquant la violence ou le viol pour recueillir les récits des personnes concernées par de tels faits, exhibant ainsi en creux la difficulté pour celles-ci à catégoriser les faits. D'un autre côté, le mouvement #MeToo et ses suites a vu un nombre important de femmes prendre la parole pour témoigner des viols et violences subies, en racontant leur viol dans des récits de violence bien constitués. Tout un chemin sépare ces deux manières de dire le viol, mais aussi de les conceptualiser : il s'agira dans cette communication de s'intéresser d'un point de vue linguistique à la manière dont la catégorie de viol émerge en première personne et est reliée à une expérience vécue. Mon hypothèse est que poser le mot viol sur un acte sexuel est une opération discursive complexe, et ce au-delà de considérations psycho-sociales : elle implique un travail de réflexivité et de mise en récit de la violence. Ce travail discursif, souvent interactionnel, fait finalement de viol un mot poly-référentiel ne renvoyant pas simplement à des faits, mais aussi à une mise en discours de ces faits dans un geste interprétatif.

MARQUES Julie

juliemarques@hotmail.fr

Université de Bretagne Sud

Avec :

Le(s) futur(s) de la justice sociale dans les discours sur l'éthique de l'Intelligence Artificielle (IA) : une approche intersectionnelle d'un dispositif technique

L'Intelligence Artificielle semble être LA technologie du futur. Pourtant, l'IA et les algorithmes sont des artefacts lourds de sens : entre automatisation des discriminations et injustices (Noble, 2018) ; danger pour les sociétés (Rouvroy et Berns, 2013) et surveillance généralisée (Zuboff, 2015), etc. Nous proposons d'interroger le(s) futur(s) induit(s) par les discours sur une gouvernance éthique de l'IA. Nous effectuerons, pour cela, une analyse au prisme d'une approche féministe intersectionnelle qui vise à déconstruire le caractère andro-, hétéro- et ethno-centré de l'IA (Haraway et al., 2007). Puis, nous étudierons les discours pour une gouvernance éthique et juste de l'IA et comment ceux-ci produisent une éthicisation du monde social (Puig de la Bellacasa, 2010). Enfin, nous verrons par là-même que les modèles de justice sociale en contexte d'IA interrogent sur le(s) futur(s), entre autres par leur absence de remise en cause des rapports sociaux de sexe, de race et de classe.

MARSOLIER Marie-Claude

mckergoat@mnhn.fr

CEA, Gif-sur Yvette

Avec :

ALLASSONNIERE-TANG Marc (Arc)
TOURAILLE Pris

« La solution en i » : une solution formelle pour penser hors de la catégorie de «sexe» en français

Plutôt que « d'abolir la catégorie de sexe », comme disait Wittig, la création systématique de formes épiciques apparaît aujourd'hui aux linguistes comme le procédé le plus praticable. Il s'agit d'une démarche simple visant à systématiser, sur le modèle d'« iel » adopté en 2021 par le Petit Robert, l'épicique déjà partiellement présente en français (par exemple les pronoms je et tu, les substantifs enfant, sociologue, ont des formes épiciques) grâce à l'invention de formes alternatives aux marques du féminin et du masculin. Les nombreuses propositions qui ont déjà vu le jour dans ce sens au sein de la francophonie sont souvent partielles, ou complexes (Alpheratz, Borde). Nous proposons avec la « solution en i », une solution cohérente, intuitive,

parcimonieuse, qui marche à l'oral comme à l'écrit. Des expériences préliminaires montrent qu'une brève phase d'apprentissage permet d'obtenir des taux d'erreur remarquablement faibles dans son application.

MARSOLLIER Elise

elisemarsollier@gmail.com

Institut des Sciences du Sport de l'Université de Lausanne

Avec :

NICAISE Virginie

OTTOGALLI Cécile

PARFAIT Alix

Violences vécues par des dirigeant·es et entraîneur·ses au sein d'une fédération sportive

Le 29 janvier 2020, Sarah Abitbol patineuse internationale brisait l'omerta autour des violences sexuelles dans le sport. Mais qu'en est-il des violences sexistes et sexuelles parmi les « professionnelles » du sport, entendu comme l'ensemble des femmes occupant des postes de leadership, soit d'encadrement technique, soit de gouvernance, dans le monde du sport ? Au total, 90 dirigeant·es et 113 entraîneur·ses d'une même fédération sportive française ont rempli un questionnaire mesurant plusieurs formes d'agissements à caractère sexuel dans le but d'en connaître leur expérience dans le cadre en milieu sportif. Les résultats de cette étude exploratoire menée dans une seule fédération sportive témoignent des rapports de domination à l'œuvre qui contribuent probablement à leur éloignement de positions de leadership.

MARTI Gaëlle

gaelle.marti@univ-lyon3.fr

EDIEC Équipe de Droit International, Européen et comparé, Université Jean Moulin - Lyon 3

Avec :

HAMIDI Bérénice

Zone grise : crash test

La proposition de communication, intitulée " Zone grise : crash test" s'inscrit dans une démarche de recherche expérimentale et collaborative. Présentée par deux universitaires (Bérénice Hamidi, professeure en études théâtrales et Gaëlle Marti, professeure de droit public, porteuses du programme REPAIR "violences sexistes et sexuelles : changer les représentations, repenser les prises en charge" mêlant droit et études culturelles), l'intervention vise à présenter le synopsis d'un documentaire, en cours d'écriture, abordant les notions de consentement, de zone grise, de culture du viol ainsi que la diffamation en tant qu'outil du backlash. La présentation du documentaire sera suivie d'un échange avec l'auditoire, dans le but de mettre en discussion les choix esthétiques, de narration mais aussi les questions théoriques abordées par le documentaire.

MASCARENHAS Elena

elena.mascarenhas@free.fr

Institut des sciences juridique et philosophique de la Sorbonne

Avec :

Chronique d'un monde sportif post-binaire

Alors que des athlètes intersexes et trans sont exclues des catégories « femmes » dans les compétitions internationales d'athlétisme organisées par la fédération World Athletics (ex : cas de Caster Semenya), cette intervention propose de dessiner l'imaginaire d'une compétition d'athlétisme dépourvue de binarité de genre excluante. Elle s'inspirera des pistes théoriques vers meilleure inclusivité et protection des minorités de genre en sport (Bianchi 2019; Bohuon 2012; Mascarenhas 2020) afin d'en proposer une concrétisation dans une chronique futuriste en athlétisme. Nous rappellerons les tentatives actuelles de subversion des normes sportives (performances de genre, contestations médiatiques, saisine de la CEDH, création de compétitions et de sports alternatifs) pour penser un après : catégorisation des athlètes sur déclaration, par quota, suivant un modèle de handicap ? Comment concilier les intérêts entre les différentes minorités de genre (femmes, personnes trans, intersexes...) ? Quelles résistances demeurent ? Comment prendre en compte les possibles différences femme-homme qui se seraient matérialisées dans les corps ? Nous

examinerons dans un premier temps les processus subversifs individuels et collectifs qui ont marqué la transition vers un monde sportif post-binaire, pour décrire dans un second temps le fonctionnement concret d'une compétition d'athlétisme dès lors également post-binaire, ce qui permettra dans un dernier temps d'envisager des défis et résistances.

MASCLET Camille

camille@masclet.eu

CNRS, CESSP & Ined

Avec :

Rendre ses parents queer ? Les socialisations familiales à l'œuvre dans les familles d'origine des LGBT

Avoir des enfants LGBT n'est pas sans effet sur les parents concernés. Parce qu'il s'agit d'expériences sociales qui se distinguent généralement des trajectoires parentales et des normes sociales dominantes, les parcours minoritaires des enfants peuvent, dans certaines conditions, amener les parents à intérioriser de nouvelles manières d'être, de faire et de penser. À partir d'une enquête qualitative en cours auprès de personnes LGBT adultes et leurs parents, il s'agit d'analyser dans quelle mesure ce qui se joue dans les familles d'origine des LGBT constituent des socialisations queer. En dépliant les différentes acceptions de la catégorie « queer » – qu'elle renvoie aux vécus des minorités sexuelles et de genre, aux mouvements politiques et militants, ou encore au corpus savant et théorique – nous examinerons ce à quoi les parents des minorités sexuelles et de genre sont et ne sont pas familiarisés dans le sillage des coming-out, afin de dessiner les contours mais aussi les limites de ces socialisations familiales queer.

MAURY Cristelle

cristelle.maury@univ-tlse2.fr

Université Toulouse 2 Jean-Jaurès, CAS SCR Arpège

Avec :

Une alternative écoféministe à la féminité vulnérable ? le cas de Winter's Bone (Debra Granik, 2010)

Le film indépendant de Debra Granik Winter's Bone renouvelle la représentation des violences subies par les femmes comme « norme dominante de féminité vulnérable », et source de plaisir voyeuriste sadique (Dorlin 160-161) à travers la mise en scène l'histoire de Ree Dolly (Jennifer Lawrence), jeune femme de 17 ans aux prises avec une double menace : la précarité économique dans le contexte de la grande Récession de 2008-2011 qui a touché de plein fouet le territoire des montagnes Ozark, ex-région minière du Missouri, et son corollaire les activités criminelles des éleveurs de bovins impliqués dans la production et le trafic de méthamphétamine. Ici, la violence des éleveurs-trafiquants est loin d'actualiser la surpuissance masculine : elle ne magnifie pas « la puissance du sujet » et n'aboutit ni à « une érotisation de la souffrance des corps », ni à « une esthétisation grisante des actes des auteurs de violences ». Au contraire, la violence présente « la souffrance d'un objet » (Dorlin 163) tout en renversant les images de féminité vulnérable. Cette communication tentera donc de montrer comment, par une approche écoféministe (Gaard), la représentation de la violence subie par Ree Dolly met en avant une image de femme forte, dotée d'agentivité, de capacité à résister, et permet ainsi de renouveler la dénonciation de l'exclusion, de l'oppression et de la brutalisation des femmes dans le monde néo-libéral post-2011 (Berra), régi par l'ordre patriarcal. Enfin, dans le sillage de l'appel de Laura Mulvey à créer un « contre-cinéma » pour combattre l'idéologie patriarcale du cinéma grand public (1975), Granik crée un « nouveau langage du désir » duquel la scopophilie a disparu. De plus, elle récupère certaines stratégies du cinéma grand public à des fins féministes, dans une perspective de « cinéma guérilla », théorisé par Teresa de Lauretis (1990).

MAZZONE Fanny

fanny.mazzone@univ-tlse2.fr

Léras Université Toulouse le Mirail - Toulouse II

Avec :

PAEZ Daniela

Perspectives féministes et de genre dans l'édition et la traduction. Une approche internationale

Dans cet atelier, nous proposons de discuter du genre et du livre féministe, mais aussi plus généralement de penser le féminisme et les études de genre en relation avec le champ éditorial. De même, nous proposons

d'aborder cette problématique dans sa dimension internationale et de mettre en lumière des travaux sur différents marchés et systèmes éditoriaux dans le but de comparer différents espaces territoriaux ou linguistiques. Cette perspective vise à discuter de la place occupée par les productions féminines, et particulièrement féministes, à l'échelle locale et transnationale sur les marchés centraux et périphériques. S'intéresser à la circulation des oeuvres dans une aire linguistique précise ou à l'échelle globale multilingue permettrait encore de discuter ces corpus de textes dans une perspective postcoloniale et de les replacer dans un contexte globalisé. L'atelier s'intéresse aussi bien à la circulation des oeuvres et des traductions qu'à l'analyse du répertoire existant. Ouvertes à une variété de perspectives, nous accueillons des approches sociocritiques liées aux cadres et contextes de production d'oeuvres publiées par des structures féministes, comme les analyses des productions et des rééditions dans une perspective féministe, ou celles des structures éditoriales et des trajectoires biographiques.

MBOUA BATOUM Véronique Sophie

vbatoum@gmail.com

Centre hospitalier Universitaire de Yaoundé

Avec :

Clinical management of sexually assaulted patients in three referral hospitals in Yaounde

Sexual assault is a silent drama that requires an urgent clinical management. The aim of this study was to describe the clinical management of sexual assault in Yaounde. A prospective descriptive study was conducted for 8 months in three referral hospitals of Yaounde. Sexual assault was diagnosed in 127 cases. The survivors were mainly females (99.2%) and in 31.5% of cases, aged less than 10 years old. Urgent reconstructive surgery was done in 2 cases. HIV Post-exposure prophylaxis was effective in 54% of cases. About 33% of the survivors received emergency contraception. Psychological care was provided to 85% of survivors. The clinical management of rape survivors is still suboptimal in Yaounde.

MCGRATH Mercedes

mercedes.mcgrath@sorbonne-nouvelle.fr

IRMÉCCEN, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Avec :

Queer Futures? Queer Pasts. Faire partie de l'histoire, et ainsi du futur : Rotimi Fani-Kayode et Tessa Boffin

Les carrières des photographes Rotimi Fani-Kayode (1955-89) et Tessa Boffin (1960-93) sont marquées par deux éléments : premièrement, le fait de laisser derrière soi une archive qui répond à l'urgence de l'épidémie du sida et ancre ceux qui sont morts avant l'heure dans le présent, et deuxièmement, de réécrire l'histoire afin que les personnes noires et queer, dans le cas de Fani-Kayode, et les lesbiennes, dans le cas de Boffin, ne disparaissent pas du futur. Avec un geste en arrière les photographes s'intègrent dans une réécriture de la version de l'histoire qui les a mis de côté, et avec un geste en avant ils se relient avec le futur malgré leur absence de celui-ci. Dans les années 80, le rapport au temps a été bouleversé par la menace soudaine de la mort et le contexte de l'indifférence publique, voire des accusations de culpabilité, qui ont concrétisé l'idée que certaines personnes ne devraient pas faire partie du futur (Edelman 2004). En ce sens, le futur est un terrain privilégié. Fani-Kayode et Boffin suggèrent que c'est par le passé que l'on accède au futur, une idée importante dans le contexte actuel qui vient de témoigner encore une fois un soutien vif pour la droite.

MELVYN Emma

emma.melvyn@univ-lyon2.fr

Université Lumière - Lyon 2

Avec :

ROSSI Elisa

La représentation queer dans les applications de rencontre

Dans le cadre de notre recherche, nous sommes intéressé·e·x·s aux expériences des personnes queer sur les applications de rencontre en ligne Tinder et HER. Nous avons cherché à comprendre en quoi la représentation des corps queer dans ces applications participait à alimenter les algorithmes de celles-ci et à renforcer les discriminations envers les minorités sexuelles. Pour cela, nous avons étudié les pratiques et les données personnelles de nos enquêté·e·x·s, à partir des traces laissées sur les applications. Nous avons

également procédé à de l'observation participante en se créant des profils sur les applications . Cette méthodologie se base donc sur la construction, à la fois algorithmique et humaine, de la représentation du corps queer dans la pratique des rencontres médiatisées avec des applications. Nos observations nous ont permis de retracer les diverses stratégies de mises en scène de soi en ligne employées par nos enquêté·e·x·s, selon leur orientation sexuelle et/ou leur identité de genre.

MERCIER Élisabeth

elisabeth.mercier@soc.ulaval.ca

Université Laval

Avec :

Le slutshaming entre reproduction, négociation et résistance face à la violence des normes du genre et de la sexualité

Cette communication examine le slutshaming comme une forme de violence sexiste qui opère à travers la honte et l'humiliation servant à réguler la sexualité des femmes au quotidien et punir celles qui transgressent les normes du genre et de la sexualité. Elle présente les premiers résultats d'une recherche portant sur le slutshaming et ses dynamiques de reproduction hégémonique, de négociation et de résistance face aux normes du genre et de la sexualité, à partir des expériences vécues des filles et des jeunes femmes. Les données proviennent d'un corpus hybride rassemblant une cinquantaine de documents écrits et audiovisuels (articles, témoignages) en lien avec le slutshaming et une série d'entretiens semi-directifs menés avec une douzaine de répondantes. L'analyse montre qu'en dépit des avancées sociales, les normes les plus conventionnelles persistent dans la vie des jeunes femmes dont l'apparence et le comportement font l'objet d'une évaluation constante en termes de respectabilité sexuelle et de responsabilité individuelle. En revanche, si la sexualité est encore une source de honte et de stigmatisation dans la vie des filles, ces dernières sont également capables de résistance face à cette violence.

MESNIL Marie

marie.mesnil@gmail.com

Université Rennes 1, Droit et Europe (IODE)

Avec :

Un nouveau droit de la filiation pour une utopie réalisable

Seront exposées dans ce troisième temps quelques pistes qui pourraient présider à une réforme globale du système juridique de filiation. Il s'agira d'envisager les réformes permettant d'atteindre une véritable égalité entre les personnes et entre les couples indépendamment de leur orientation sexuelle, de leur sexe ou de leur identité de genre en abordant notamment la question de l'encadrement de l'autonomie procréative, des pluri-parentés ainsi que celle des différents usages possibles de l'adoption.

MIEYAA Yoan

mieyaa@univ-tlse2.fr

Laboratoire LPS-DT- UT2J

Avec :

YAÑEZ CASTILLO Aitana

Féminisme et estime de soi : le rôle des réseaux sociaux à l'adolescence

Dans le champ de la psychologie, les enjeux du féminisme sont encore peu étudiés. Cette recherche exploratoire s'attache à réfléchir aux effets d'une identification et un engagement féministe via les réseaux sociaux sur la construction identitaire et notamment sur l'estime de soi des adolescent·e·s. De plus en plus discutée sur le plan sociétal et scientifique, l'intégration des réseaux sociaux dans le quotidien des adolescent·e·s est source de préoccupation. Les recherches mettent en évidence que les réseaux sociaux les plus populaires chez les jeunes promeuvent davantage les mécanismes de comparaison à autrui et de recherche d'approbation sociale. L'idée de cette étude est de voir en quoi, dans un environnement digital où prédomine la consommation de contenus participant à la reproduction de stéréotypes de genre et animant la comparaison sociale, l'avènement d'un courant de référents féministes peut avoir un effet sur le développement des adolescent·e·s. Ving entretiens semi-dirigés ont été réalisés auprès d'adolescent·e·s âgé·e·s de 12 à 16 ans, scolarisés et résidants en Andorre. Les résultats obtenus encouragent de futures recherches.

MIHAL Ivana

ivmihal@yahoo.com.ar

Laboratorio de Investigación en Ciencias Humanas(LICH)

Avec :
PAEZ Daniela

La circulación de las ideas feministas en revistas argentinas entre la pre y post dictadura militar

La historia Argentina del siglo XX está marcada por la irrupción intermitente y sucesiva de dictaduras militares hasta 1983. Durante ese periodo la circulación de las ideas se encontró restringida por la censura y la prohibición de libros y la desaparición y muerte de autoras y autores. En esos años, los textos feministas eran de difícil acceso (reproducciones ilegales distribuidas en la clandestinidad) ya que los circuitos de producción intelectual y las instancias militantes se encontraban controlados o proscritos. Los cortos períodos democráticos permitieron, sin embargo, el surgimiento de las primeras revistas impulsadas por sectores feministas, que se multiplicaron con el regreso a la democracia en 1983 ante la consecuente demanda de nuevos espacios de expresión y de reflexión teórica. Este trabajo propone analizar el contexto de surgimiento y circulación de dos publicaciones que fueron verdaderas precursoras de las ediciones feministas actuales. Revista Persona (1974-1986) fue la primera editada por un espacio de militancia feminista, el Movimiento de Liberación Feminista y Feminaria (1988-2007), cuya trayectoria marcó también los inicios del siglo XXI. Nos centraremos desde una perspectiva historiográfica y sociológica en el estudio de la producción pero también en las experiencias personales de sus protagonistas con el objetivo de analizar de reconocer sus relaciones con el entorno y recomponer las tramas sociales en la que se insertaron así como los espacios de circulación.

MILLETTE Mélanie

millette.melanie@uqam.ca

Université du Québec à Montréal (UQAM), Membre du
Laboratoire sur la communication et le numérique
(LabCMO)

Avec :
BLAIS Mélissa

Manosphère et résistances féministes en ligne : tactiques et continuités

En mobilisant les ethnographies en ligne en cours de réalisation par les deux autrices, nous proposons d'analyser autant des tactiques déployées par la « communauté du contremouvement » (Blais, 2018) (incluant la répression, la mise à l'écart et la surveillance) sur Twitter que les innovations tactiques déployées par les féministes sur Instagram et TikTok (incluant le recours à l'humour, le retrait et les actions de guérilla). En outre, cette communication sera l'occasion de réfléchir à la continuité des conflits entre le féminisme et l'antiféminisme en analysant leurs transpositions en ligne. Plutôt que de dresser une frontière rigide entre les espaces de la contestation hors ligne et en ligne, nous souhaitons produire une cartographie des tactiques, tant du mouvement que de son contremouvement, qui tient compte à la fois des pratiques numériques (Millette et al., 2020) que des manœuvres déployées par les féministes par-delà les médias sociaux (Blais et Chrétien, 2018 ; Zeilinger, 2017)

MISSET Juliette

jmissset@unistra.fr

Université de Strasbourg

Avec :

À la recherche d'une troisième voie : Munster Village (1778) et Wrongs of Woman (1798) à l'épreuve du mariage plot

Les deux dernières décennies du XVIIIe siècle font partie d'une sorte d'âge d'or du roman féminin en Angleterre, une période où plus de la moitié des romanciers sont en réalité des romancières. Le plus souvent, la narration se conclut par l'union de l'héroïne et de son prétendant tous deux irréprochables sur le plan moral. Si la protagoniste déroge de façon importante aux principes de chasteté et de modestie centraux à l'idéal féminin de la période, elle aura plutôt tendance à mourir à la fin de l'histoire. Dans les deux cas, la norme hétérosexuelle et les codes de genre qu'elle implique en sortent renforcés. Pour autant, certains romans proposent des alternatives à l'hétérosexualité contrainte au cadre du mariage, à contre-courant du discours culturel qui prédomine. Nous proposons d'étudier Munster Village (1778) de Lady Mary Hamilton et Maria, or The Wrongs of Woman (1798) de Mary Wollstonecraft pour montrer les façons qu'ont ces

romans de mettre en scène des formes d'utopies et d'imaginer des futurs hors du cadre strict du mariage tel qu'envisagé à l'époque.

MONNOT-BERRANGER Catherine

catherine.monnot-berranger@cd31.fr

EHESS-LISST-CAS Université Jean Jaurès

Avec :

Dialoguer, Agir et Transformer dans les territoires : l'exemple des politiques publiques du Conseil départemental de la Haute-Garonne en matière d'égalité femmes-hommes (2023-2025)

Face aux attentes, tendances et problématiques émergeant régulièrement de la société civile, et dénonçant les inégalités structurelles, les stéréotypes et modèles anciens de rôles et de rapports sociaux de sexe, face au cadre réglementaire européen et national toujours plus précis dans le domaine, Catherine Monnot-Berranger présentera la place et le rôle des collectivités territoriales et de leurs politiques publiques dans cette quête et ce processus de transformation sociale, en s'appuyant sur l'exemple du Plan d'action 2023-2025 en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes du Conseil départemental de la Haute-Garonne. Au travers des 20 fiches actions de ce plan pluri-annuel, seront notamment abordés la question du dialogue citoyen et de ses éventuelles limites dans la démarche d'amélioration du cadre de vie et de l'accès au droit des habitant-e-s, ainsi que le principe de la démarche intégrée visant à produire le changement au sein de l'institution autant que dans ses actions au plus près de citoyen-e-s et de leurs territoires.

MONTAGNE Delphine

delphine.montagne@univ-pau.f

Université de Pau et des Pays de l'Adour, UPR TREE

Avec :

JONCHERAY Mathilde

Wikipédia : sexiste envers les femmes scientifiques ?

Wikipédia, outil majeur des processus de « dissémination de la connaissance » sur internet (Lefebvre et Renard, 2016), est pourtant une encyclopédie imparfaite qui reflète, voire accentue, les biais présents dans notre société (Cabrera et al, 2018 ; Hinnosaar, 2019). Elle participe en cela à produire de l'ignorance et à renforcer les inégalités épistémiques (Fricker, 2007, Godrie et Dos Santos, 2017). Les chercheuses, peu médiatisées (Schellekens, Holstege, Yasseri, 2019), peuvent difficilement avoir leur biographie sur Wikipédia. Nous comparerons ici les biographies des scientifiques de plusieurs disciplines (géographie, sociologie, histoire, mathématiques), afin de faire ressortir les constantes ou les écarts concernant les biais de genre dans ces pages, d'un point de vue quantitatif et qualitatif. Nous chercherons à savoir s'il existe des spécificités disciplinaires, et si la présence d'un projet soutenu par Les sans pagEs, visant à réduire les biais de genre, intervenant sur les pages des femmes géographes, permet une amélioration de la situation et une diffusion du savoir scientifique plus large sur ce commun numérique de masse.

MORALES Yves

yves.morales@univ-tlse3.fr

Centre de Recherche Sciences Sociales Sport et Corps

Université Toulouse III

Avec :

GENOLINI Jean-Paul

KNOBE Sandrine

ABOUNA Marie-Stéphanie

L'engagement des femmes de plus de 60 ans dans une activité physique : effets des inégalités sociales et épistémiques

Dans un contexte associant vieillissement de la population, risques liés à la sédentarité et quête de bien-être, les études statistiques confirment une augmentation significative de l'activité physique des personnes avançant en âge (INSEP, 2015). Cette tendance ne doit pas occulter l'hétérogénéité de la population des retraité.e.s dans son rapport aux loisirs sportifs. L'analyse qualitative des ressorts de l'engagement des personnes âgées dans des pratiques physiques est basée sur les différences significatives entre les pratiques des femmes et des hommes seniors. La communication proposée étudie des parcours de vie et les dynamiques sociales qui favorisent ou freinent l'adoption de modes de vie physiquement actifs. L'étude s'appuie sur l'enquête Seniors Actif GV, débutée en 2020, impliquant les universités de Toulouse, Strasbourg

et Cergy-Pontoise. Les données ont été recueillies à partir de 450 questionnaires et 50 entretiens semi-directifs, qui interrogent les facteurs personnels des conduites (rapport au corps, à l'effort, à la santé, aux proches), les dispositions sportives acquises, les habitudes de vie et les facteurs environnementaux pouvant infléchir le rapport à l'activité physique. Les premiers résultats montrent que les modes d'implication des femmes dans des pratiques corporelles sont induits par des expériences plurielles confirmant l'effet marquant des déterminismes sociaux. Les données recueillies révèlent ainsi la persistance d'inégalités sociales de santé, reflétant des inégalités épistémiques intériorisées. Celles-ci débouchent globalement sur des formes différenciées d'engagement dans l'effort qui, pour les femmes plus défavorisées socialement, s'avèrent peu propices à une implication plus importante. Ce constat interroge l'idéal participatif mis en avant par la politique de santé pour répondre aux enjeux thérapeutiques et de prévention du sport santé.

MOREIRA CESAR Camila

camila.moreira-cesar@sorbonne-nouvelle.fr

IRMÉCCEN (EA 7546) – Université Sorbonne Nouvelle

Avec :

La communication gouvernementale sous Jair Bolsonaro et la légitimation d'un agenda antiféministe au Brésil (2018-2022)

Cette communication interroge la légitimation d'un agenda antiféministe au Brésil sous l'égide du gouvernement de Jair Bolsonaro. Elle met en exergue les ressorts de la croisade antigendre et les caractéristiques de ladite « nouvelle droite » brésilienne, qui trouve dans les principes religieux et valeurs traditionnelles associées à la famille et à la place subalterne des femmes un pilier stratégique. Nous verrons ainsi comment les questions autour des femmes et de genre sont resignifiées et cristallisées dans le débat public par les forces d'extrême droite émergentes sous forme de « paniques morales » (Weeks, 1981 ; Cohen, 1972). À l'aune de publications issues des médias sociaux d'acteurs du gouvernement et de la presse (Folha de São Paulo, Estado de São Paulo et O Globo), il s'agira de montrer comment la rhétorique bolsonariste a su profiter de la polarisation politique pour transformer un discours politique de droits (le féminisme) en un discours moral de valeurs (la religion), tout en rejetant sur le féminisme et les questions de genre les causes de la crise sociale, politique et morale qui traverse le Brésil.

MORIN-DELAURIERE Camille

camille.morin72@orange.fr

Université Toulouse - Jean Jaurès, Centre National de la

Avec :

Recherche Scientifique

Les années 1980 : un âge d'or du lesbianisme politique ? Le militantisme lesbien et le renouvellement des idéaux de libération féministe et homosexuelle

L'objectif de cette communication est de revenir sur l'histoire de l'émergence du lesbianisme comme mouvement social et pensée politique en France dans les années 1980. Il s'agira de mettre en lumière les différents courants qui constituent ce moment spécifique que nous qualifierons d'âge d'or du lesbianisme politique : lesbianisme féministe, lesbianisme radical, et lesbianisme culturel. Encore relativement invisibilisée, l'histoire des courants du lesbianisme de la décennie 1980 nous renseigne sur les critiques majeures faites à l'hétérosexualité comme institution politique, sur la naissance du « sujet et [d]es identités lesbiennes » (Wittig, 1980), et sur le renouvellement de l'horizon des luttes féministes et homosexuelles. Autant de concepts qui sont redécouverts et réactualisés dans les luttes d'aujourd'hui. De cet essor naissent également de nouvelles façons de penser les politiques coalitionnelles. Contrairement à la décennie 1970, les groupes lesbiens privilégient leur indépendance pour théoriser et revendiquer les spécificités liées à leur identité, tout en gardant de nombreux points de convergence avec le mouvement féministe – pensant le lesbianisme comme pratique de résistance au patriarcat – et avec le mouvement homosexuel mixte – considérant les pratiques d'émancipation, les cultures et la visibilité des homosexualités comme outil de subversion d'un système d'oppression pensé à la croisée du patriarcat et de la société hétéronormée.

MORON-PUECH Benjamin

benjamin.moron-puech@u-paris2.fr

Centre de Recherches Critiques sur le Droit Université
Lumière - Lyon 2

Avec :
MASCARENHAS Elena

Les effets de langages genrés sur le droit

À partir de quelques cas, l'intervention interrogera les conséquences sur l'application du droit de l'usage d'un système langagier ne rendant pas compte de la diversité de genres. Nous commencerons par investir la controverse des « droits de l'homme » (vs « droits humains »). Seront ensuite examinées des situations récentes, touchant au droit de la famille qui, usant des mots genrés (e.g. père/mère), mettent en péril les droits des minorités genrées à bénéficier de leur droit au respect de leur vie privée et familiale. Nous présenterons les limites des solutions et discuterons des alternatives au langage genré. Enfin, à partir de l'affaire *Persons*, hier au Canada, et de l'affaire française du sexe neutre, aujourd'hui, nous soulignerons les limites d'un langage juridique épïcène utilisé seulement ponctuellement, et qui ne permet pas toujours de neutraliser, au stade de l'application de la règle, le jeu des énoncés non épïcènes du système juridique.

MORON-PUECH Benjamin

benjamin.moron-puech@u-paris2.fr

Centre de Recherches Critiques sur le Droit Université
Lumière - Lyon 2

Avec :

État des lieux du droit français de l'état civil (2050)

L'on imaginera ici une présentation en forme de section d'une leçon de droit, professée en 2050, et portant sur l'état civil. Après avoir présenté les grandes caractéristiques techniques des registres informatisés et bioniques d'état civil, l'on s'arrêtera sur l'une de ces mentions : le genre. Pour cette mention, on montrera dans un premier temps que tout en demeurant une caractéristique de l'état civil, elle subit un double mouvement ces quelques trente dernières années. D'abord elle s'est complexifiée, primo par l'apparition de nouvelles catégories au-delà de l'homme et de la femme, et secundo en devenant variables d'un rapport social à l'autre, à l'image de ce que ressentent parfois les ambidextres, droitier au ping-pong mais gaucher au bowling. Ensuite, elle s'est invisibilisée : exit primo la mention du « sexe », ce terme archaïque, sur l'acte de naissance, mais aussi l'acte de décès ; exit ensuite, mais seulement pour les personnes le demandant, cette mention sur les titres d'identité où cette mention n'est plus que facultative. Dans un second temps, on adoptera une approche historique et dynamique, pour rappeler les grandes étapes de ces évolutions, toujours jalonnées par des décisions de la Cour européenne des droits de l'homme, le législateur français, pas plus que les juridictions françaises, n'ayant jamais pris les devants pour protéger les droits des minorités sexuées et genrées.

MÖSER Cornelia

Cornelia.Moser@cns.fr

Cresppa GTM

Avec :

Perspectives néomatérialistes et décoloniales sur l'écoféminisme

Face à l'urgence climatique, le féminisme en France a connu ces dernières années un regain d'intérêt pour l'écoféminisme (Hache et Notéris 2016, Pruvost 2022). Cette communication propose de l'interroger à partir de deux « extérieurs » : le néomatérialisme et la critique décoloniale. Le néomatérialisme féministe s'est développé principalement dans les années 2010 et propose de renouveler les regards féministes sur la nature en allant au-delà d'une critique du naturalisme (Hekman et Aleimo 2008), notamment en insistant sur le corps ainsi que le monde non-humain. La critique décoloniale défie la recherche féministe dans le nord global par des concepts comme le *buen vivir* (Sumak Kaway, voir Soledad Varea et Sofía Zaragocin 2017), mais aussi en élaborant des perspectives queer et décoloniales sur l'écologie (Diana Georgiou, Katie Goss & Sofia Vranou 2020). Dans quelle mesure, ces travaux prolongent, renouvellent ou défient-elles les approches Tiers-mondistes de Mies et Shiva (1998) ?

MOUR Chloé

chloe.mour@cns.fr

Mission pour la place des femmes au CNRS (MPDF)
Centre National de la Recherche Scientifique – CNRS

Avec :
ARBOGAST Mathieu
KOHLER Elisabeth

Leviers et propositions concrètes pour mieux financer les femmes et les recherches sur le genre : étude de cas de GENDER-NET Plus

Les 16 partenaires du projet GENDER-NET Plus (2017-2023) ont dressé des états des lieux des mesures des agences de financement de la recherche pour améliorer l'accès des femmes à ces financements ainsi que la prise en compte du genre dans les contenus de recherche, notamment dans les pays francophones. Nous présenterons des outils concrets (indicateurs genrés de suivi des projets) ainsi que des recommandations concrètes. Ces outils font de GENDER-NET Plus un levier pour une meilleure prise en compte de l'égalité dans les futurs appels à projets et dans les dossiers de candidature.

MULLALY Laurence

laurence.mullaly@univ-tours.fr

ICD (Interactions culturelles discursives) Université de
Tours

Avec :

Faire corps et communauté

Le cinéma occupe une place privilégiée dans l'actualité des mouvements et des études LGBTQI+ transféministes d'Amérique Latine-Abya Yala dont l'horizon est l'émancipation. Depuis l'hispanisme français et une perspective transverse croisant études cinématographiques et féministes, je m'intéresse aux modalités concrètes et situées de résistance culturelle dans des films qui tentent de décoloniser la représentation des « autres », communautés indigènes et de l'amour lesbien. La fabrication du film *Nudo mixteco*, trois destins de femmes, de Angeles Cruz s'inscrit dans une généalogie féministe en devenir dont je souhaiterais explorer différentes articulations. Mon hypothèse est que le film est une intervention micro-politique qui vise à consolider non seulement l'agentivité de l'ensemble de la communauté, mais aussi, d'un point de vue discursif, à travers la fiction, celle des corps sexo-dissidents. S'agit-il là d'une nouvelle façon d'imaginer des alliances possibles au sein d'un collectif humain ?

MULLEN Elizabeth

elizabeth.mullen@univ-brest.fr

Université de Bretagne Occidentale, HCTI

Avec :

« What a lovely day » : Mad Max: Fury Road (George Miller, 2015) et la violence féministe du futur

Dans *Mad Max : Fury Road*, quatrième film de la saga *Mad Max*, George Miller interroge l'agressivité et l'extrême individualisme masculin associés au cinéma d'action, tout en respectant les conventions du genre (scènes de poursuite, violence, explosions, etc.). Miller s'intéresse tout particulièrement aux effets du trauma sur les personnages ; il a consulté Eve Ensler (autrice des *Monologues du vagin* et activiste féministe) pour rendre la représentation des personnages féminins la plus authentique possible. Dans un monde post apocalyptique où les ressources (surtout l'eau) et la population sont presque réduites au néant, et où la violence fait la loi, *L'Imperator Furiosa* (Charlize Theron), lieutenant du chef de guerre Immortan Joe (Hugh Keays-Byrne), n'hésite pas à semer la violence afin d'arriver à ses fins : arracher à son supérieur les wives, cinq jeunes femmes dépourvues de toute agentivité, forcées de subir des violences sexuelles et de porter les fruits de cette violence. *Furiosa* cherche à regagner son pays natal, la Terre Verte, territoire des Vuvu-lini, une tribu matriarcale dont elle est issue. Les choix et les actions de tous les personnages féminins du film révèlent une exploration nouvelle de la violence genrée, à la fois en tant que victimes et en tant qu'autrices. A travers plusieurs séquences du film, cette communication vise à analyser comment *Mad Max : Fury Road* subvertit les codes masculins normatifs du cinéma d'action, créant une vision du futur en lien avec des valeurs à la fois féministes et écologistes.

MULOT Stéphanie

mulot@univ-tlse2.fr

Université Toulouse III - Paul Sabatier, Université

Avec :

Toulouse - Jean Jaurès

Socialisation à la violence et parcours de vie chez les femmes de Guadeloupe. Enquête VIDOM (Intersectionnalité et violence de genre dans les DOM)

L'enquête VIDOM, sous la direction de Stéphanie Condon à l'INED, propose une approche qualitative qui éclaire notamment les violences de genre et leur reproduction, depuis l'enfance et jusqu'à l'âge adulte, au prisme d'une approche intersectionnelle. Nous avons étudié les conséquences des violences vécues durant l'enfance sur les parcours de vie des filles et des garçons, tant les violences subies que celles dont elles/ils ont été témoins. Nous avons cherché à identifier les facteurs intervenant dans les schémas de reproduction ou de transformation à l'âge adulte (Jaspard et al., 2003 ; Brown et al., 2003) : continuum de violence ou au contraire rupture avec les schèmes violents introduits dans l'enfance. En Guadeloupe, l'une des premières expériences de violence tient ici dans la pratique banalisée de châtiments corporels et d'humiliations liés au sexe, à la couleur de peau, à l'âge, au milieu social de l'enfant et des parents, qui nous permettent de parler de socialisation précoce à la violence, dans la sphère familiale et éducative. C'est la remise en question des autorités maternelle et scolaire, peu favorisée par le contexte matrifocal, qui semble être le facteur de répétition ou de rupture à l'âge adulte par rapport à ces schémas de violence initiés dans l'enfance. Les entretiens semi-directifs réalisés auprès d'hommes et de femmes de 20 à 69 permettent de comparer les modèles explicatifs de la violence et les justifications utilisées pour la reproduire : la lecture culturaliste faisant appel aux traces de l'esclavage reste présente.

NEMADJI Célestine

celesnemadji@gmail.com

Université de N'Djamena, Membre de l'Association des
femmes enseignantes chercheurs du Tchad

Avec :

Une enquête sur l'enseignement supérieur au Tchad : quels constats en matière de genre ?

Cette communication propose de restituer les résultats d'une enquête menée par un regroupement de chercheurs et chercheuses de différentes provenances institutionnelles sur l'enseignement supérieur au Tchad au prisme du genre. Célestine Nemadji mettra en évidence ses travaux sur la manière dont la pratique de l'excision des filles cause le départ de l'école (2017). En outre, le Tchad se trouve être le pays dans le monde où il y a le moins de chercheuses en poste (5%, Institut Statistique de l'Unesco, 2019). Comment l'expliquer ? Dans quelles conditions les rares femmes chercheuses exercent-elles leur métier ? Répondant à ces interrogations, la communication développera également l'historique et les motifs de la création de l'Association des femmes enseignantes chercheurs du Tchad qui regroupe les chercheuses du pays.

NERCI Najate

najate.nerci@gmail.com

Université Hassan II de Casablanca ICM- FLSHM

Avec :

Le mouvement des droits des femmes au Maroc ; Un contre-discours en mutations

La critique des discours et des pratiques scientifiques par les épistémologies féministes est née de la prise en compte de savoirs marginalisés du point de vue de l'ordre du discours et de l'économie de la connaissance. Les recherches sur l'art et la littérature n'ont participé que marginalement à la réflexion pluridisciplinaire sur les savoirs situés, alors même qu'elles fournissent des méthodes et des outils d'analyse des modalités de construction du « point de vue » qui peuvent être mobilisés pour critiquer les discours scientifiques. Ce sont ces outils que cette communication proposera de mobiliser pour réfléchir aux futurs de la discipline littéraire, en théorisant une pratique de recherche et de lecture située, qui articule analyse interne des oeuvres, étude de leur contexte de production et de réception, et examen critique du positionnement depuis lequel cette lecture s'énonce. Dans un contexte où le modèle de l'écriture engagée tel qu'il dominait après-guerre paraît révolu, où le paradigme de l'autonomie de la littérature qui lui a succédé, avec les lectures esthètes qu'il promet, semble à son tour sur le déclin, les épistémologies féministes et la théorie des savoirs situés invitent à définir une manière de penser les oeuvres qui, sans

chercher à gommer les contraintes qui pèsent sur toute lecture, travaille à objectiver ce que ces contraintes peuvent ou non faire apparaître dans un texte. Cette lecture située, ni délogée de la position depuis laquelle elle s'énonce, ni identifiée à celle-ci, s'efforce de « répondre de ce que nous avons appris à voir » (D. Haraway), en interrogeant ce que nous avons appris à lire. L'enjeu, pour des études littéraires jugées en crise, est aussi de penser leur place au sein de l'organisation des savoirs et des disciplines, en déployant des outils spécifiques qui enrichissent la production de savoirs critiques.

NEUVILLE Elsa

elsa1.neuville@univ-lyon2.fr

LARHRA, Université Lumière - Lyon II

Avec :
GIMENEZ Irène

« Genre et expérimentations ordinaires des utopies en Europe dans les années 68. Questionnements à partir de modes d'organisation militante »

A partir de la confrontation de deux terrains d'enquête, nous allons proposer différentes pistes de réflexion sur les mises en œuvre et les limites des utopies, comme notamment leur mise en pratique au quotidien, les enjeux de mixité et de non-mixité et le devenir d'utopies féministes en actes. Cette approche permet de saisir ce qui est abandonné dans la concrétisation, les sorties d'utopie, les échecs ou les fragilités, mais aussi de prendre au sérieux les efforts des petits gestes, des tentatives pour traduire en pratiques l'idéal recherché. Le premier des cas proposés à l'étude sont les collectifs enfants-parents, des projets expérimentés dans les années 68 afin de proposer d'autres formes de prise en charge des enfants en âge préscolaire, mais qui revendiquent aussi d'ouvrir une place à l'engagement des parents et notamment des pères. Le deuxième, exploratoire, porte sur les carnets de bord tenus par les militantes de la librairie féministe Carabosses (Paris).

NGUYEN-QUANG Trung

trung.nguyen-quang@ined.fr

Centre de recherches sociologiques et politiques de Paris
Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis ; Institut
national d'études démographiques

Avec :

Une violence, des subjectivités ? Situer les processus de subjectivation de la sexualité à travers la mise en récit des violences cishétérosexistes

Adossée à l'analyse de 510 réclamations adressées au Défenseur des Droits pour discrimination en raison de l'orientation sexuelle ou de l'identité de genre, cette communication étudie les processus situés et intersectionnels de subjectivation de la sexualité à travers les récits de violence subie par les minorités sexuelles et de genre. L'exploitation quantitative de ces réclamations, combinée à l'analyse qualitative de récits prototypiques, cherche à montrer que, si les violences fondées sur le genre procèdent d'un même continuum (Kelly 1987), la variété de leurs mises en récit suggère qu'il existe des processus différentiels de subjectivation (Butler 2007) de la sexualité combinant, dans l'expérience de la domination, le genre, la race et la classe. En mettant en évidence la diversité de ces subjectivations sexuelles, la communication tente donc d'imaginer un cadre conceptuel qui puisse accommoder – et légitimer – la multiplicité des expériences de la violence sans effacer leurs spécificités.

NICOLLE Clément

clement.nicolle@parisgeo.cnrs.fr

Géographie-cités Université Paris 1, Panthéon-Sorbonne

Avec :

Du rêve à la réalité, les promesses déçues des applications de rencontres gays. Une approche par l'espace

Les applications de rencontres contemporaines, géolocalisées, offrent en théorie la possibilité de se rencontrer un peu partout, sur la base de la proximité géographique. Cette promesse est d'autant plus vive sur les applications de rencontres gays car, contrairement à des médias destinés à d'autres publics, la géolocalisation ainsi que sa médiatisation sont particulièrement précises : Grindr, la plus célèbre des applications gays, se présente ainsi sous la forme d'une grille de profils, hiérarchisés en fonction de leur distance vis-à-vis de l'utilisateur, et évoluant en temps réel en fonction des mobilités et des connexions. On se

propose ici de prendre au sérieux cette promesse au fondement du marketing de ces applications mobiles : se rencontre-t-on vraiment grâce à ces médias ? Que nous révèlent leurs usages, par ailleurs majoritairement sexuels, des pratiques et des représentations socio-spatiales des hommes qui les utilisent ?

NIAVA Bogui Fernand Landry

niavalandry@yahoo.fr

Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa

Avec :

DANJI Senaho Alice

Education sexuelle des adolescentes et précarité de communication intergénérationnelle

Ce texte met en lumière la structure sociale de l'éducation à l'hygiène menstruelle chez les adolescents et jeunes filles dans deux aires linguistiques au centre et nord de la Côte d'Ivoire. Les pratiques d'hygiène menstruelle des adolescentes et jeunes filles sont en effet jugées inappropriées par les populations. Cependant, les messages d'éducation sexuelle véhiculés en famille ou en communauté par les mères, grand-mères, tantes, sœurs et tuteurs lors des ménarches à la puberté des filles sont quasiment axés généralement sur les risques de grossesses encourus par ces dernières. A partir d'une approche mixte, une étude CAP (connaissance, attitude et pratique) est réalisée auprès d'adolescentes et jeunes filles âgées de 10 à 24 ans dans des régions centre et nord du pays dans la période de Février à Mars 2020 pour saisir les déterminants sociaux d'une éducation des adolescentes et des jeunes filles dépourvues de communication autour de la sexualité.

NOTERIS Emilie

emilienot.eris@free.fr

Université Paris 8

Avec :

Il n'y a rien de nouveau / sous le soleil, / mais il y a d'autres soleils

En explorant des textes tirés de la science-fiction protoféministe, afroféministe et queer nous aborderons d'autres formes de vies communautaires ou individuelles dans lesquelles les sociétés ne sont plus régies selon la race, le sexe et la classe et où l'étrangement du récit vient répondre aux dérèglements climatiques. Avec pour injonction réparatrice cette citation de l'autrice Octavia Butler: « Il n'y a rien de nouveau sous le soleil, mais il y a d'autres soleils ».

OLIVEIRA Beatriz

beatrizdutracostaoliveira@gmail.com

UGEMS (Núcleo de Estudos e Ações em Gênero, Educação, Mídia e Subjetividade) - Université Fédérale de Santa Catarina

Avec :

BARROS Raquel

SILVA Letícia

PESSOA Savana

"Elle est le plus bel homme du Brésil" : une étude des femmes transgenres en couverture de magazine

La présente recherche a analysé la manière dont les femmes transgenres sont représentées sur les couvertures de magazines. Ont été analysés 55 couvertures provenant de différents pays (1980 - 2021), trouvées dans une recherche Google. Les images et les appels de couverture ont été analysés selon les préceptes de R. Barthes et M. Pechêux. Les auteures féministes, notamment les chercheuses trans, ont servi de base à nos discussions. Outre l'analyse de l'image, une attention a été accordée à l'analyse des textes présents sur la couverture, en cherchant à identifier si ces appels font référence au transgénérisme. La recherche a indiqué une augmentation de la présence de femmes transgenres sur les couvertures de magazines au cours des dernières années. D'une part, cela peut être lié à des fins de marketing. D'autre part, leur présence peut être considérée comme une forme de résistance, donnant une visibilité aux femmes qui vivent et résistent dans une société transphobe et sexiste.

ONIBON DOUBOGAN Yvette

yvette.onibon@gmail.com

Université de Parakou

Avec :
DIRENBERGER Lucia

Les universitaires béninoises face aux hiérarchies dans la production des savoirs francophones sur le genre

Cette communication traite des conditions matérielles de production scientifique des universitaires travaillant sur le genre au Bénin. Elle montre comment des phénomènes souvent pensés différemment, à savoir les inégalités de genre au sein du monde universitaire et la prégnance des agences de développements au Bénin, mais aussi la division internationale du travail scientifique et le racisme systémique dans les espaces académiques européens et nord- américains structurent les carrières de ces universitaires, et pèsent sur l'institutionnalisation des études de genre au Bénin. Cet article s'appuie sur des entretiens semi-directifs menés auprès d'une vingtaine d'universitaires, issues de disciplines variées de sciences humaines et sociales et de statuts différents, travaillant sur les femmes et/ou le genre en sciences humaines et sociales dans les universités béninoises. Elle fait le constat que la faible institutionnalisation du genre, la précarité des universitaires spécialistes de ce domaine et les inégalités de genre dans les universités béninoises se nourrissent de l'interdépendance entre la division internationale du travail scientifique et les inégalités de genre et de race dans les centres académiques du Nord.

ORI Julia

julia.ori@ucm.es

Universidad Complutense de Madrid

Avec :

Les nouvelles Arcadies : analyse des utopies néo-rurales d'un point de vue écoféministe

Cette communication vise à réaliser une analyse critique et écoféministe des représentations des communautés utopiques néo-rurales dans des romans français de l'extrême-contemporain. L'étude se concentrera sur le roman intitulé Arcadie, écrit par Emmanuelle Baymack-Tam en 2018, dans lequel une jeune adolescente narre son éveil sexuel dans une communauté « hippie » fermée, antispéciste et anticapitaliste, située dans le sud de la France. Nous nous intéresserons particulièrement à la place que les femmes occupent dans cette communauté ainsi que les représentations de genre et de sexualité qui y règnent. L'analyse de la subjectivité et de la polyphonie dans des descriptions de cette société « utopique », pour révéler l'ironie ou les modalisations, sera complétée par l'étude des descriptions similaires d'autres « nouvelles Arcadies » dans des romans français d'aujourd'hui (Stéphane Fièvre, Alice Zeniter, Marie Nimier, etc.)

OTTOGALLI Cécile

cecile.ottogalli@univ-lyon1.fr

LVIS, Université Lyon1

Avec :
TOUFAILY Assile
GARCIA Marie-Carmen

Le football féminin : un espace propice au lesbianisme ?

En France, le sujet de l'homosexualité dans le sport est tabou et la discrétion la norme. Ainsi, de nombreuses sportives françaises de haut niveau n'osent toujours pas parler publiquement du lesbianisme. Qu'en est-il parmi les plus jeunes ? Qu'en pense la génération de la quatrième vague féministe et ose-elle, davantage que leurs aînées, bousculer l'espace social du genre à l'œuvre dans un espace reconnu pour être « une maison des hommes » ? Dans le cadre de cette communication, nous présenterons les résultats d'une recherche ethnographique réalisée au sein d'un centre de formation français entre les mois d'octobre 2022 et janvier 2023 auprès de footballeuses âgées de 16 à 20 ans. L'enjeu est d'une part, d'observer la socialisation « en train de se faire » de genre des jeunes footballeuses (construction ou déconstruction de « la » féminité) au sein de l'organisation et d'autre part, d'interroger les rapports au corps, aux féminités, aux identités de genre et aux sexualités des joueuses par des entretiens semi-directifs.

OTTOGALLI Cécile

cecile.ottogalli@univ-lyon1.fr

LVIS, Université Lyon1

Avec :

BODET Guillaume
RIVRAIS Cassandre

Faire face aux manifestations sexistes sur le carré vert : les luttes des footballeuses

Cette communication vise à présenter les manifestations sexistes subies par les joueuses dans deux espaces de pratique du football - en France et au Québec - et les façons dont elles luttent contre celles-ci. À partir de 48 entretiens semi-directifs menés auprès de joueuses des deux territoires (25 en France et 23 au Québec) et un mois d'observations sur les terrains québécois, nous faisons le constat des manifestations transnationales des sexismes et nous interrogeons l'espace du football comme un terrain de violence spécifique. En comparant ces deux territoires sous le prisme des régimes de genre, nous constatons « une classe de footballeuses », dominées par la classe des hommes, et déclassées par des discours essentialisant (Guillaumin, 1978b), qui incorporent des normes sexistes et la croyance en leur infériorité. Néanmoins, des distinctions sont perceptibles d'un territoire à l'autre : alors que plusieurs joueuses québécoises se sont rapidement définies comme féministes, cette position en France est plus délicate. Dans les deux territoires c'est davantage un sentiment de sororité qui ressort.

OTTOGALLI Cécile

cecile.ottogalli@univ-lyon1.fr

LVIS, Université Lyon1

Avec :

NICAISE Virginie
MARSOLLIER Elise
PARFAIT Alix

Violences vécues par des dirigeant-es et entraîneur-ses au sein d'une fédération sportive

Le 29 janvier 2020, Sarah Abitbol patineuse internationale brisait l'omerta autour des violences sexuelles dans le sport. Mais qu'en est-il des violences sexistes et sexuelles parmi les « professionnelles » du sport, entendu comme l'ensemble des femmes occupant des postes de leadership, soit d'encadrement technique, soit de gouvernance, dans le monde du sport ? Au total, 90 dirigeant-es et 113 entraîneur-ses d'une même fédération sportive française ont rempli un questionnaire mesurant plusieurs formes d'agissements à caractère sexuel dans le but d'en connaître leur expérience dans le cadre en milieu sportif. Les résultats de cette étude exploratoire menée dans une seule fédération sportive témoignent des rapports de domination à l'œuvre qui contribuent probablement à leur éloignement de positions de leadership.

OTTOGALLI Cécile

cecile.ottogalli@univ-lyon1.fr

LVIS, Université Lyon1

Avec :

NICAISE Virginie
PARFAIT Alix

Ce que fait le genre aux femmes dans les métiers de l'entraînement sportif

Inspirées par les travaux sur « la fabrique organisationnelle » des inégalités dans le monde du travail, l'enjeu de cette communication est de présenter et de discuter les résultats d'une enquête réalisée, entre février et avril 2020, au sein d'une Fédération Française sportive, dans l'objectif de produire un état des lieux sur la situation des femmes entraîneuses. À partir des réponses de 40 femmes et 68 hommes salarié-es de l'organisation, l'enquête montre que si les salarié-es de l'étude ont des diplômes, des envies de se former (en vue d'évoluer dans la carrière), des activités et missions au sein de la discipline et des niveaux sportifs équivalents, pour autant, leurs caractéristiques sociodémographiques, ainsi que leurs conditions de travail diffèrent. Les femmes sont notamment plus jeunes, plus célibataires, plus souvent sans enfants, plus souvent sous tutelle, elles entraînent plus souvent des jeunes, etc... Ainsi, si l'enquête témoigne de conditions de travail « problématiques », notamment sur le plan des horaires de travail et de l'impact négatif qu'ils ont sur la vie privée, tant pour les hommes que pour les femmes, elle montre le rôle de l'organisation sportive dans

la production ou le maintien d'inégalités structurelles qui contribuent, sans doute, à limiter l'engagement des femmes dans les « métiers d'homme » (Lemarchant, 2017), notamment ceux de l'entraînement sportif.

OTTOGALLI Cécile

cecile.ottogalli@univ-lyon1.fr

LVIS, Université Lyon1

Avec :

DRIVET Noémie

Intégrer un master genre en STAPS : fuir la dystopie d'un monde genré ?

En septembre 2016, l'Université Lyon1 ouvrait le premier et unique master, Egal'APS (Egalité dans et par les Activités Physiques et Sportives), articulant les études de genre et les sciences du sport. Une première série d'entretiens menée en 2020 a montré que cette formation amène à de fortes transformations intellectuelles, affectives, corporelles et identitaires : elle « chamboule » la conscientisation des normes et polices du quotidien (tenue, esthétique, relations sociales, engagement professionnel, etc.), l'affirmation de soi (agentivité), les sexualités ou l'identité de genre (Drivet, 2021). Si, la plupart des étudiant-es décrivent le master comme un « territoire rassurant » (Le Blanc, 2018), l'enjeu de cette communication est de questionner cette perception et son utopisme. Quelle conscience ces étudiant-es ont-ils/elles de leur place dans l'ordre du genre ? Au-delà des libertés retrouvées, quid dans les interactions des dominations, de genre (femme versus homme, cis versus trans), de classe, de sexualité ou de race qui perdurent ? Comment se construit la conscience de genre des étudiant-es, leur façon de faire « groupe » (ou non) face à des risques sociaux et de construire (ou non) des formes de résilience (Le Blanc, 2018) face à un double sexisme : sportif et universitaire ?

PACE Angéline

docteur.pace.angelina@gmail.com

Département de Médecine générale de Strasbourg

Avec :

FRAIH Elise

SCHMITT Yannick

Regard des soignant.es sur leurs patient.es femmes : du stéréotype de genre à la violence médicale

Notre système de santé promeut l'égal accès aux soins pour tous.tes (Code de la Santé Publique. Article L1110-3, 2022). Cependant, comme dans toute interaction sociale, des stéréotypes de genre pouvant être responsables de discriminations sexistes semblent s'immiscer dans la relation de soins (West & Zimmerman, 1987; Healy, 1991; Gineste, 2017; HCE, 2018), au détriment des patient.es perçu.es comme femmes. Une analyse qualitative des entretiens semi-dirigés de 20 patient.es (Pace, 2021) a permis de modéliser une « pyramide des violences » médicales, allant de la banalisation du sexisme aux violences explicites imprégnées de la culture du viol, en passant par les propos porteurs de jugements négatifs, la discrimination sexiste dans la recherche scientifique et le soin, mais aussi par la réification des patient.es et leur privation d'autonomie. Les stratégies de défense des soigné.es sont multiples : de la résignation et l'acceptation, au renoncement de soins, en passant par l'évitement des soignants masculins et la création d'une sororité entre soigné.es.

PACE Angéline

docteur.pace.angelina@gmail.com

Département de Médecine générale de Strasbourg

Avec :

CHENOT Emilie

ROUGERIE Fabien

Le paradoxe de l'état morbide au sein de la masculinité hégémonique : une rupture dans le recours aux soins des hommes

L'influence du genre dans le recours aux soins modulent l'égalité des patients (Andersson et al., 2013; Chang et al., 2007; Loikas et al., 2015), avec, en France, une espérance de vie à la naissance amputée de 6 ans pour un homme par rapport à une femme (Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques, 2018). En partant du postulat que la sociabilisation masculine explique en partie le moindre recours aux soins des hommes (Deslauriers et al., 2022; Wang et al., 2013), nous analysons à travers une étude qualitative de 13 entretiens semi-dirigés réalisés dans la région du grand Est de la France, les stratégies d'adaptations que ceux-ci mettent en place afin de se rapprocher au mieux des normes de la masculinité hégémonique lors de l'état morbide. Après épuisement de ces stratégies, il existe rupture dans l'identité

masculine qui permettra la demande de soins. Nous terminerons sur l'impact des stéréotypes du genre masculin comme barrière de soin au sein de la relation et les leviers pour y pallier.

PACHE Stéphanie

pache.stephanie@uqam.ca

Université du Québec à Montréal UQAM

Avec :

MAGNAN-ST-ONGE Carolanne

La « santé menstruelle » Objet d'une sociologie des imbrications du genre et de la santé

La communication vise à problématiser l'objet de recherche désigné par l'expression « santé menstruelle », c'est-à-dire un champ de pratiques de santé autour de l'expérience et du traitement de problèmes « périmenstruels ». Ces syndromes périmenstruels ont pour caractéristique commune de se voir qualifiés par des diagnostics médicaux dont l'existence, la définition et/ou l'application ne font pas consensus, ni dans le milieu médical, ni dans les groupes de femmes concernés. Le concept de santé menstruelle permet au contraire d'explorer ces difficultés à nommer et identifier l'expérience de souffrance physique et/ou psychique et se place ainsi dans une démarche de connaissance qui part de l'expérience des maux. En adoptant une perspective féministe sur la construction des savoirs et l'élaboration diagnostique des « problèmes » de santé des femmes, l'analyse du matériau empirique éclaire l'articulation entre la construction des savoirs et pratiques en santé et du genre.

PAEZ Daniela

livre.genre.toulouse@gmail.com

Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas
(CONICET), Escuela Interdisciplinaria de Altos Estudios
Sociales (Escuela IDAES)

Avec :

MIHAL Ivana

La circulación de las ideas feministas en revistas argentinas entre la pre y post dictadura militar

La historia Argentina del siglo XX está marcada por la irrupción intermitente y sucesiva de dictaduras militares hasta 1983. Durante ese periodo la circulación de las ideas se encontró restringida por la censura y la prohibición de libros y la desaparición y muerte de autoras y autores. En esos años, los textos feministas eran de difícil acceso (reproducciones ilegales distribuidas en la clandestinidad) ya que los circuitos de producción intelectual y las instancias militantes se encontraban controlados o proscritos. Los cortos períodos democráticos permitieron, sin embargo, el surgimiento de las primeras revistas impulsadas por sectores feministas, que se multiplicaron con el regreso a la democracia en 1983 ante la consecuente demanda de nuevos espacios de expresión y de reflexión teórica. Este trabajo propone analizar el contexto de surgimiento y circulación de dos publicaciones que fueron verdaderas precursoras de las ediciones feministas actuales. Revista Persona (1974-1986) fue la primera editada por un espacio de militancia feminista, el Movimiento de Liberación Feminista y Feminaria (1988-2007), cuya trayectoria marcó también los inicios del siglo XXI. Nos centraremos desde una perspectiva historiográfica y sociológica en el estudio de la producción pero también en las experiencias personales de sus protagonistas con el objetivo de analizar de reconocer sus relaciones con el entorno y recomponer las tramas sociales en la que se insertaron así como los espacios de circulación.

PAGE Geneviève

page.genevieve@uqam.ca

Université du Québec à Montréal

Avec :

Obstacles à la justice pour les femmes marginalisées : quelques enjeux spécifiques et pistes de transformation

Cet atelier porte sur les principaux obstacles à l'accès à la justice pour les femmes marginalisées victimes de violences conjugales, sexuelles ou d'exploitation sexuelle au Québec. Le chemin à parcourir pour ces femmes issues de l'immigration, racisées, autochtones, en situation de handicap, sourdes et des minorités sexuelles et de genre pour obtenir justice est encore long. Or, une compréhension des mécanismes limitant l'accès à la justice est nécessaire pour aspirer à un monde juste. Les résultats révèlent que si certains

obstacles sont similaires à ceux vécus par l'ensemble des femmes, ces derniers sont vécus différemment et se conjuguent à d'autres qui leur sont spécifiques. En s'ancrant dans les témoignages d'intervenantes du milieu associatif qui font de l'accompagnement judiciaire, nous soulignons les types d'obstacles rencontrés et des pistes de transformations pour faciliter l'accès au système judiciaire pour les femmes marginalisées souhaitant emprunter cette voie.

PAGIUSCO Maialen

pagiusco.m@gmail.com

Laboratoire des Sciences Sociales du Politique Institut
d'Études Politiques [IEP] – Toulouse

Avec :

« Faire partie de la commu' » : la recherche d'entre-soi et d'émancipation comme moteurs de l'engagement associatif de jeunes gays et lesbiennes

Dans un contexte où l'homosexualité est à la fois plus visible et plus acceptée au sein de la société française, quelles sont les motivations qui poussent certain-es jeunes homosexuel·les à rejoindre, aujourd'hui encore, une association LGBTQI+ ? L'analyse des trajectoires de gays et lesbiennes de moins de 35 ans montre que, derrière la diversité des parcours, l'entrée dans l'homosexualité reste marquée par la recherche d'un certain entre-soi et le « besoin » de créer des liens avec celles et ceux qui partagent une expérience semblable. Plutôt que d'y voir une spécificité de la participation associative, nous souhaitons montrer de l'engagement dans une association constitue l'une des modalités possibles, parmi d'autres, pour répondre à cette recherche d'intégration et de reconnaissance, hors de l'espace familial notamment. On interrogera ainsi les facteurs qui favorisent le fait de se tourner vers le milieu associatif plutôt que les établissements commerciaux ou la (seule) fréquentation de réseaux sociaux LGBTQI+ (pages d'entraide sur Facebook, sites et applications de rencontres, forums de discussions...). En s'appuyant sur des entretiens ethnographiques, on montrera également que les jeunes adhérent-es n'ont pas nécessairement tou·te·s fait l'objet de formes de rejet et de discrimination les plus marquées, ni qu'ils et elles s'engagent au départ pour lutter contre elles. La participation associative s'inscrit de fait dans la création de lien social, où l'homosexualité devient un des éléments centraux pour définir sa place, faisant ainsi « partie de la commu' »

PAILLET Anne

anne.paillet@univ-paris1.fr

Centre européen de sociologie et de science politique
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Avec :

Qui s'occupe des nourrissons ? Cumuls de charges et pouvoirs d'évitement chez les mères et les pères de la cohorte Elfe

Cette communication a pour objet la division conjugale du travail sur les nourrissons et pointe son importance dans la (re)production des inégalités de genre. Qui change les couches, se lève la nuit, donne les bains ? Qui apprécie, ou non, de le faire et qui a, ou non, le pouvoir d'échapper aux soins non appréciés ? L'étude statistique Elfe, menée auprès de mères et pères ayant eu un nouveau-né en 2011, permet d'explorer ces questions. On montrera que les inégalités dans la répartition des tâches, et notamment le cumul de charges, sont massives dans tous les milieux mais s'y déclinent un peu différemment. Les femmes les plus diplômées sont un peu moins nombreuses à réaliser seules le travail de puériculture, mais les cumuls de charges (allaitement, enfants aînés, tâches ménagères) et les situations contraintes sont aussi fortes pour elles que pour les femmes peu diplômées. L'investissement masculin, limité et ciblé, est marqué par le pouvoir d'échapper aux soins non appréciés. Division du travail, cumuls de charges et pouvoirs d'évitement font système ; ils structurent et sont structurés par des inégalités de genre massives, généralisées mais socialement situées.

PALAISSI Marie-Agnès

ma.palaisi@univ-tlse2.fr

Centre d'Etudes Ibériques et Ibéro-Américaines (CEIBA-
Toulouse), Université Toulouse II Jean Jaurès

Avec :

L'espace insulaire : utopie ou ghetto de la queerness ? Analyse de Minificción para ninas LGTBI de Sayak Valencia

Les populations LGBTQI+ ont souvent été reléguées dans des ghettos (gay) où la biopolitique des états nations peut plus facilement contrôler des sujets dits "dissidents". La stratégie dont je veux parler dans cet article est celle soutenue par Donna Haraway (dans *Les promesses des monstres*) y Paul B. Preciado (dans *Notes pour une politique des "anormaux"*): une stratégie de déterritorialisation et de réappropriation assumées depuis une perspective queer des espaces d'exclusion et d'ostracisation à des fins d'empuissantement pour les sujets minoritaires. La littérature queer latino-américaine abrite un certain nombre d'hétérotopies (Foucault, 2019) : on y trouve des bordels, des asiles, des prisons où se resignifient les sujets dissidents qui depuis ces marges réécrivent l'histoire des nations. Certaines écrivaines, comme Sayak Valencia (Mexique, 1980) font même de ces territoires hors norme des lieux utopiques où il est possible d'inventer de nouvelles sociétés. Dans *Minificción para niñas LGBTI*, elle imagine la construction de la relation amoureuse entre Amarillo y Rayas et reformule, sur l'île qu'ils habitent, des identités non binaires. Elle crée dans cet espace éloigné, préservé des tentatives d'assimilation, les conditions de possibilité d'une énonciation autre de soi. Ces sujets inappropriés ou inappropriables, comme le dit Haraway (2012), élaborent sur cette île une utopie performative qui permet de remplacer la politique sémiotique de la représentation (qui fait que les indiens s'appellent des indiens parce que les colons pensaient arriver en Inde) par une sémiotique politique de l'articulation (nouvelle modalité de se mettre en relation).

PAPIKYAN Hayarpi

hayarpi.papikyan@gmail.com

Université Américaine d'Arménie

Avec :

Chouchanik Kurghinian par ces lettres. Réflexion sur la vie et les œuvres d'une poétesse féminise délaissée

Renommée comme la fondatrice de la littérature soviétique arménienne par le jeune pouvoir bolchévique, la poétesse Chouchanik Khurghinian (1876-1927) et ses poèmes sur la lutte des classes et la révolution de 1905 perdent leur allure avec la deuxième guerre mondiale et surtout pendant la guerre froide. Des rares réévaluations post-soviétiques montrent que la position anticléricale et laïque de Khurghinian, son appel au changement et à l'action étaient communes à la littérature arménienne du début du XXe siècle. Ces réévaluations révèlent aussi le féminisme radical de cette poétesse qui était sans précédent dans la littérature arménienne. Mais la voix de la poétesse reste absente de toutes ces évaluations. On ignore comment se voyait-elle en tant qu'intellectuelle du début du XXe siècle qui appelait et rêvait d'une société juste et équitable, où elle a positionné son combat littéraire et politique dans les mouvements sociaux, les révolutions et les guerres qui ont façonné le cours du XXe siècle. Cette intervention se penche sur la recherche d'archives et des lettres personnelles de Chouchanik Kurghinian, elle vise à révéler la réponse de cette poétesse féministe à l'époque où elle vivait et les aspirations qu'elle partageait avec ses contemporains.

PARFAIT Alix

alix.parfait@univ-lyon1.fr

LVIS Université Lyon1

Avec :

NICAISE Virginie
OTTOGALLI Cécile

Ce que fait le genre aux femmes dans les métiers de l'entraînement sportif

Inspirées par les travaux sur « la fabrique organisationnelle » des inégalités dans le monde du travail, l'enjeu de cette communication est de présenter et de discuter les résultats d'une enquête réalisée, entre février et avril 2020, au sein d'une Fédération Française sportive, dans l'objectif de produire un état des lieux sur la situation des femmes entraîneuses. A partir des réponses de 40 femmes et 68 hommes salarié-es de l'organisation, l'enquête montre que si les salarié-es de l'étude ont des diplômes, des envies de se former (en vue d'évoluer dans la carrière), des activités et missions au sein de la discipline et des niveaux sportifs équivalents, pour autant, leurs caractéristiques sociodémographiques, ainsi que leurs conditions de travail différent. Les femmes sont notamment plus jeunes, plus célibataires, plus souvent sans enfants, plus souvent sous tutelle, elles entraînent plus souvent des jeunes, etc... Ainsi, si l'enquête témoigne de conditions de travail « problématiques », notamment sur le plan des horaires de travail et de l'impact négatif qu'ils ont sur la vie privée, tant pour les hommes que pour les femmes, elle montre le rôle de l'organisation sportive dans

la production ou le maintien d'inégalités structurelles qui contribuent, sans doute, à limiter l'engagement des femmes dans les « métiers d'homme » (Lemarchant, 2017), notamment ceux de l'entraînement sportif.

PARICARD Sophie

sparicard@yahoo.fr

LVIS Université Lyon1

Avec :

Violences obstétricales : que dit le droit?

A l'heure où le terme même de violences obstétricales émerge suite à la libération de la parole des femmes, que dit le droit à leur propos ? Le droit de consentir et le droit d'être informé qui forment le fameux consentement éclairé constituent aujourd'hui des droits fondamentaux. Comment ces principes s'appliquent-ils au corps de la femme ? Nous observerons que si ces droits sont aujourd'hui largement consacrés tant en droit national qu'en droit international, leur sanction laisse à désirer notamment lorsqu'il s'agit du corps de la femme. L'accouchement en est un exemple assez topique. La qualification de viol à l'occasion d'un examen gynécologique sera aussi particulièrement observée, d'autant plus qu'elle semble difficile à appliquer. Dans d'autres pays, des législations spécifiques existent pour sanctionner ce type de violence. L'opportunité de les importer en France, dans un tel contexte sera examinée. La pratique de l'examen gynécologique et de l'accouchement mérite en tout cas plus de bienveillance.

PASQUERON DE FOMMERVAULT Ines

ines0602@hotmail.fr

École des hautes études en sciences sociales IMAF

Avec :

Réinventer le monde « juste pour rire », « seulement pour rêver » : Désobéissances utopiques dans les univers féminins de Tanzanie

Dans les villages Haya de Tanzanie les inégalités de genre sont singulièrement oppressives. Néanmoins les femmes ne se soumettent pas toujours aux idéaux qu'elles sont censées incarner : pudeur, passivité et soumission. Dans les univers de sociabilités féminines, elles rusent pour renégocier leur identité sociale. A ce titre, ces espaces de l'entre-soi révèlent d'autres espaces : des sociétés utopiques au sein desquelles les villageoises imaginent un ailleurs où les normes seraient autres. Le rire, l'humour, la rêverie, l'imaginaire représentent en ce sens des langages privilégiés via lesquels elles légitiment des pensées qui autrement seraient irrévérencieuses. Ces communications utopiques traduisent une forme subtile de désobéissance : les femmes construisent l'individu qu'elles voudraient être dans le mode de l'imaginaire et réalisent sur le mode du parodique la vie qu'elles souhaiteraient vivre. L'espace d'un temps ou le temps d'un espace, elles ouvrent un autre champ de possibles.

PAVARD Bibia

bibia.pavard@u-paris2.fr

Centre d'analyse et de recherche interdisciplinaires sur

les médias (CARISM) Paris 2

Avec :

TAFURO Azzurra

Un autre avortement est possible! Circulations d'une utopie féministe dans les années 1970

Le militantisme féministe dans les années 1970 imagine un nouveau futur pour l'avortement. Pratiquée par des méthodes d'aspiration, dans des groupes de femmes ou par des praticien.ne.s engagé.e.s, l'interruption de grossesse devient une forme de lutte qui laisse envisager un autre rapport des femmes à leur corps et aux soins médicaux. Fini l'avortement clandestin et son lot d'abus, d'angoisses, de douleurs et de dangers pour la santé physique et mentale des femmes ! La pratique militante de l'avortement peut potentiellement devenir un moyen de prendre conscience de son corps et des normes de genre qui s'y logent pour mieux les contester. Dans des pays où l'avortement est illégal, ces savoirs alternatifs circulent dans des réseaux féministes et d'extrême gauche grâce à des textes, des films et des voyages de personnes, autant de circulations transnationales qui seront saisi par des sources françaises et italiennes. Cette communication à deux voix, centrée sur les voyages militants de l'avortement dans les années 1970 vise à montrer que les circulations polycentriques de savoirs et d'actions ont contribué à sa décriminalisation.

PAVLENKO Félix

felix.pavlenko@uottawa.ca

Université d'Ottawa

Avec :

Négligences scientifiques : faire des recherches sur les sportif-ves trans sans savoirs trans ?

L'analyse critique des recherches empiriques sur des personnes trans pratiquant des activités physiques et sportives révèle la présence de biais-cis, à savoir des angles de compréhension de la transition qui résultent d'une appréhension cis-centrée tant dans la manière de concevoir les personnes trans que dans les attentes qui pèsent sur elles. Des négligences dans ces publications peuvent être identifiées sur trois niveaux : 1) Théorique : par la faible présence des études trans. 2) Méthodologique : par le manque de considérations pour la prise en compte des positions sociales des participant-es, 3) Analytique : par une focalisation sensationnaliste sur le corps des personnes trans, résultant du manque d'ancrage en études trans et de la non prise en compte des différents rapports de pouvoir qui traversent les sportif-ves trans. Finalement, repenser les recherches sur les sportif-ves trans impliquerait de faire dialoguer les études trans, les études féministes et la sociologie du sport.

PEIRETTI-COURTIS Delphine

Aix-Marseille Université (AMU), TELEMME/CNRS

Avec :

Masculinité(s), humeurs et race : la définition d'une « masculinité africaine » dans la littérature médicale

Depuis les théories médicales du XVIIIe siècle sur l'existence d'un sperme noir et d'humeurs « féminines » chez les Africains jusqu'aux excès génésiques qui leur sont encore conférés au milieu du XXe siècle, la littérature médicale est prolixe sur les « masculinités noires ». En regard, de nombreux discours sur les « masculinités blanches » se déploient. Le « capital spermatique », source de vitalité et de masculinité dans les écrits médicaux, serait amoindri chez les hommes d'Afrique subsaharienne du fait de la pratique d'une sexualité intensive. L'indolence, stéréotype commun assigné aux hommes noirs dans la littérature médicale et coloniale, résulterait par ailleurs, parmi d'autres facteurs, du déversement abondant des fluides et notamment du sperme chez les hommes. Dans les guides d'hygiène coloniale, qui se multiplient à partir du dernier tiers du XIXe siècle, de nombreux médecins mettent en garde les colons blancs face au risque de dévirilisation, d'« indigénisation » et d'affaiblissement de leur pouvoir dans les colonies, en lien avec une sexualité jugée dangereuse. Ainsi, sexualité, fluides, genre et race se croisent dans la littérature médicale contribuant à dresser les contours d'une masculinité normée et en miroir le portrait d'un contre-modèle, l'homme se dépossédant de ses capacités viriles par ses excès corporels.

PELGRIMS Claire

claire.pelgrims@enpc.fr

LVMT Université Gustave Eiffel

Avec :

BOURCIER Sarah
LAPEYROUX Natacha

Les assemblages vélos-cyclistes à Bruxelles : vers une déconstruction des normes de genre ?

Notre recherche analyse les tensions actuelles qui se manifestent dans le rapport au vélo dans la ville de Bruxelles, entre (1) les normes dominantes de "féminité" et de "masculinité" (présentation de soi, mise en danger) et (2) les valeurs émergentes du vélo comme symbole d'une société alternative (mode de vie durable, valorisation de l'effort physique), pratique non genrée et ludique. Afin d'avoir une compréhension fine des perceptions contextuelles, des normes culturelles et des attentes incarnées dans les relations genrées, affectives et en constante évolution entre le corps et le vélo, nous présenterons les résultats d'une enquête ethnographique, menée à partir d'une douzaine d'entretiens réalisés avec des professionnels du vélo et une ethnographie mobile qui couvrent la région bruxelloise. Nous verrons que si les assemblages

vélos-cyclistes sont toujours marqués par des performances de genre stéréotypées, de nouvelles pratiques émergentes viennent dégenrer le cyclisme à Bruxelles.

PELTIER Emma

emma.peltier@enpc.fr

LVMT, Université Gustave Eiffel

Avec :

(Faire) garder les enfants. Mobilités et travail domestique des femmes « roms » en bidonville en Île-de-France

Cette communication s'intéresse aux mobilités de femmes identifiées comme roms qui ont migré depuis la Roumanie vers les marges urbaines de l'Île-de-France. Tout en faisant face à la précarité résidentielle et aux discriminations raciales, elles sont en charge du travail domestique et des activités de care. Comment, à l'intersection de plusieurs rapports sociaux de domination, travail domestique et mobilités se combinent-ils ? Ma recherche s'appuie sur des observations ethnographiques menées dans des espaces publics, des hôtels et des bidonvilles en région parisienne et en Roumanie. Je montre qu'en l'absence d'accès au travail salarié et dans une situation intense de mobilités à la fois transnationale, résidentielle et urbaine, les femmes s'appuient sur l'aide de femmes de l'entourage pour réaliser le travail domestique et que celui-ci est en partie réalisé en mobilité ou dans l'espace public.

PEREIRA Irène

ir_pereira@yahoo.fr

Laboratoire EXPERICE - Université Paris 8 (UP8)

Avec :

Pédagogie critique, philosophie et science-fiction féministe

L'objet de cette communication est de présenter un travail que nous menons actuellement sur « L'éducation philosophique au futur » (s'appuyant sur un site Internet). Ce travail déborde la thématique des questions de genre, mais il les inclut. Il consiste en particulier à travailler sur les imaginaires du technocapitalisme et ses opposant-e-s. La construction des mondes philosophiques fictionnels et des personnages fictifs s'appuie sur une revue de la littérature. Parmi les oppositions aux imaginaires technocapitalistes, que nous avons identifiés, trois s'appuient sur des théories relevant des études de genre : l'éco-féminisme, le cyberféminisme posthumaniste et les approches intersectionnelles anti-oppression. Ce travail vise à analyser les contradictions qui traversent les imaginaires technocapitalistes, mais également celui de ses opposant-e-s de manière à mieux clarifier certains enjeux philosophiques.

PERON-DOUTE Eugénie

eugenie.perondoute@yahoo.fr

Université de Limoges EHIC

Avec :

Lichens / Liens

Ces dernières années, les lichens attirent les chercheurs et deviennent un motif dont les sciences-humaines s'emparent. L'intérêt pour cet organisme symbiotique qui résulte de l'alliance d'un champignon et de cellules de chlorophylle ou d'une algue réside justement en ce qu'il fut déconsidéré par la recherche jusqu'à il y a peu. Notre communication vise à accorder une place de choix à ce vivant non seulement comme organisme à considérer mais aussi pour nous penser nous-mêmes, pour penser notre condition comme proprement symbiotique. En d'autres termes, nous abordons les lichens comme une métaphore pour nous penser à travers des relations compagnes (dans le sillage de Donna Haraway) et ouvrir à une pensée en rhizomes (propre à Deleuze et Guattari) c'est-à-dire une pensée favorisant des liens horizontaux afin de sortir des modèles verticaux issus d'une masculinité dominante. Notre communication fait dialoguer l'auteur américain de science-fiction John Wyndham, les trois spécialistes américains de biologie Scott Gilbert, Jan Sapp, Alfred Tauber ayant cosigné un article, la chercheuse française en philosophie féministe Olga Potot, le chercheur américain en gender et queer studies David Andrew Griffiths, la Professeure américaine philosophe et primatologue Donna Haraway, et nous concluons avec l'essayiste et chercheur français en littérature Vincent Zonca.

PERROT-CORPET Danielle

perrot.danielle@neuf.fr

Centre de Recherche en Littérature Comparée Sorbonne
Université

Avec :

Convergences utopiques vers un au-delà des genres dans "Vernon Subutex" (2015-2017) de Virginie Despentes

Depuis ses débuts sur la scène littéraire française au début des années 90, Virginie Despentes s'identifie explicitement au mouvement « punk-rock », qu'elle définit dans King Kong Théorie (2006) comme « un exercice d'éclatement des codes établis, notamment concernant les genres ». À la fois rage et joie de « tout foutre en l'air » — ce mot d'ordre de la révolution féministe qu'elle appelle de ses vœux à la fin du même essai —, l'énergie « punk-rock » s'étend, avec la trilogie Vernon Subutex, à la construction du roman, dans une tension entre la colère pamphlétaire et l'utopie d'une communion jouissive de tou.te.s dans un hors-champ du système social hétérosexiste, patriarcal et capitaliste. On tentera de préciser la teneur de cette alternative utopique que l'univers fictionnel déploie face aux réalités brutales des rapports sociaux de domination, et d'évaluer le crédit que le roman accorde à cette fable d'une possible sociabilité en-dehors de « l'idéologie du genre » (Lauretis).

PERRY Véronique

veronique.perry@univ-tlse3.fr

Université Toulouse III - Paul Sabatier, Faculté Sciences et
Ingénierie, Laboratoire d'Études et de Recherches
Appliquées en Sciences Sociales (LERASS)

Avec :

Utopie égalitaire en didactique des langues-cultures : penser le genre à l'intersection des oppressions par des modélisations hybrides

L'articulation genre & langage montrant que l'on peut dépasser la définition naturaliste (binaire, exclusive) du système pour penser le genre comme un concept-outil réflexif en situation didactique de "contact des langues-cultures" (Perry, 2011), il s'avère fondamental de proposer des approches permettant la remise en cause de toute forme de discrimination dans le contenu critique (conscience intersectionnelle, savoir déclaratifs) et la mise en œuvre (pratiques émancipatrices, savoir procéduraux). Nous présenterons des "projets fictifs" (aboutissant à des simulations professionnelles filmés) mettant en scène des "futurs possible" en lien avec les technologies avancées (IA, Big Data, etc.) en contexte d'enseignement-apprentissage de l'anglais LANSAD-sciences (LANGues pour Spécialistes d'Autres Disciplines, profil sciences et ingénierie). Ces projets permettent aux apprenant.es de s'émanciper de nombreuses peurs et contraintes en lien avec le genre et les héritages culturels.

PESSOA Savana

savanapessoa@gmail.com

Universidade Federal de Santa Catarina

Avec :

BARROS Raquel
OLIVEIRA Beatriz
SILVA Letícia

"Elle est le plus bel homme du Brésil" : une étude des femmes transgenres en couverture de magazine

La présente recherche a analysé la manière dont les femmes transgenres sont représentées sur les couvertures de magazines. Ont été analysés 55 couvertures provenant de différents pays (1980 - 2021), trouvées dans une recherche Google. Les images et les appels de couverture ont été analysés selon les préceptes de R. Barthes et M. Pechêux. Les auteures féministes, notamment les chercheuses trans, ont servi de base à nos discussions. Outre l'analyse de l'image, une attention a été accordée à l'analyse des textes présents sur la couverture, en cherchant à identifier si ces appels font référence au transgénérisme. La recherche a indiqué une augmentation de la présence de femmes transgenres sur les couvertures de magazines au cours des dernières années. D'une part, cela peut être lié à des fins de marketing. D'autre part,

leur présence peut être considérée comme une forme de résistance, donnant une visibilité aux femmes qui vivent et résistent dans une société transphobe et sexiste.

PETIT DIT DUHAL Quentin

quentinpetitdd@hotmail.fr

Université Paris Nanterre

Avec :

Un futur queer ? La filiation à l'épreuve de l'auto-engendrement dans l'art contemporain

Cette communication propose de poser la question du futur à travers la remise en cause de la filiation par l'auto-engendrement, sous le prisme de l'histoire de l'art contemporain. Si la reproduction hétérosexuelle nécessite toute une politique pour garantir l'avenir, des individus ayant une sexualité « déviante » ou une identité de genre non-binaire se trouvent alors méprisés et victimes de phénomènes d'exclusion. Néanmoins, investir artistiquement la thématique de la procréation semble être un moyen adéquat pour reformuler les modèles sociaux et familiaux : le récit de la métamorphose du corps est une occasion pour les artistes de mener une réflexion sur l'auto-engendrement. Dans une approche féministe et queer, cette étude inédite propose une histoire de l'art qui dresse un parallèle entre les différentes visées politiques des œuvres, qu'il s'agisse d'un discours porté sur la condition des femmes, sur l'homosexualité ou sur l'expérience transgenre. Il s'agit donc d'examiner la manière dont les représentations artistiques imaginent des futurs possibles se rapprochant de ce que Renate Lorenz nomme une « reproduction queer ».

PETOTON Maïa

maia.petoton@icloud.com

École doctorale Pratiques et théories du sens Université

Avec :

Paris 8 Vincennes-Saint-Denis

Étudier les SVT : chronique des utopies éducatives sur la production des limites matérielles des corps adolescents

L'étude du discours produit par les SVT depuis leur institutionnalisation jusqu'aujourd'hui, nous permet de retracer l'évolution de la matérialité du corps dans ce discours pour de comprendre quelles utopies corporelles l'ont traversé et le traversent et dans quelle mesure ces utopies peuvent s'intégrer dans des systèmes institutionnalisés de contrôle des subjectivités adolescentes. Faisant valoir une autorité scientifique, les SVT se sont saisies et ont enseigné aux adolescent·e·s un ensemble d'objets tels que le corps humain, l'organisme, le sexe biologique, la reproduction, les biotechnologies ou l'espèce. Elles ont alors qualifié un sujet de leur discours et l'ont incorporé, de façon variable au fil du temps et des rapports de pouvoirs. Ainsi les SVT ont successivement inventé un ensemble de limites matérielles possibles des corps sexués venant contraindre les subjectivités adolescentes. Cependant, face à la multiplicité des expériences corporelles adolescentes, débordants toujours déjà ces cadres normatifs, il est possible de voir dans ces devenirs autant de sites de contestation des normes et de réinvention des limites matérielles des corps.

PIAU Matthieu

piaumatthieu@gmail.com

École des hautes études en sciences sociales

Avec :

“Devenir gouine” : le sport amateur en non-mixité comme lieu de politisation

Issue d'une participation observante de deux ans et d'entretiens biographiques au sein d'un collectif sportif et militant “pour les trans, les queers, les gouines qui aiment courir”, cette enquête interroge les effets d'une organisation dite “en non-mixité choisie” sur ses membres et leurs pratiques. Elle met en lumière l'engagement individuel au sein du collectif dans une temporalité biographique, élément décisif dans le parcours d'acceptation et d'adaptation de chacun.e à son lesbianisme. Le “devenir gouine” y est un processus où les pratiques communautaires sont essentielles, sans nécessairement avoir lieu dans les espaces LGBT+ et/ou militants, mais dans des espaces ordinaires comme une association sportive. A cet égard, la pratique du sport amateur en non-mixité choisie et les sociabilités qui en découlent permettent différentes formes

de politisation, depuis l'apprentissage jusqu'à l'organisation d'actions collectives. La non-mixité permet à des personnes diverses de s'investir dans ce qui est souvent présenté comme une libération, et permet de développer un espace social par et pour les gouines.

PICHETA Alexandra

alpicheta@gmail.com

Laboratoire d'Études de Genre et de Sexualité Centre
National de la Recherche Scientifique

Avec :

Queeratopies VS Écogentrification

Du cruising sur une voie ferrée désaffectée et à la végétation sauvage, à la réhabilitation de jardins communautaires, en passant par le mouvement écosexuel qui revendique un rapport sensuel et affectif au vivant, les pratiques écoqueers sont multiples. Cette communication vise à interroger la portée symbolique comme politique du reclaim queer de la nature : comment celles et ceux qui furent désignées « contre-nature » par le discours scientifique et moral dominant du XIX^{ème} siècle, dont certains travers restent prégnants, s'engagent-ils dans la défense du vivant, tout en se positionnant précisément à rebours de ce préfabriqué nommé « la Nature » ? Quelles sont les singularités des initiatives et de la pensée écoqueers au sein des luttes et manières d'être au monde écologistes ? Enfin, tandis que le système néo-libéral, agent déterminant de la crise écologique, se pare d'un vernis écofriendly, de quelle façon l'écologie queer constitue-t-elle un levier contre l'écogentrification ? Nous tâcherons de répondre à ces questions en explorant les éléments cités en ouverture, accompagnés des travaux d'Annie Sprinkle et Beth Stephens, théoriciennes et performeuses du mouvement écosexuel, de Caspar Heinemann, poète auteur de *Fucking Pansies*, essai sur les liens entre queerness et biodiversité, des articles de Matthew Gandy et Darren Patrick mettant en avant la nécessité d'écologies désirantes à rebours d'écologies désirables, ainsi que de recherches personnelles menées à New York, entre jardins communautaires et fermes urbaines queer.

PILOTE Anne-Marie

pilote.anne-marie@courrier.uqam.ca

Université du Québec à Montréal

Avec :

La médiatisation des féminicides dans la presse francophone au Québec entre 2017 et 2021 : quelles définitions ? quels récits ? quelles représentations ?

Le mot « féminicide » s'est récemment imposé dans la presse francophone au Québec en raison d'une séquence troublante d'assassinats de femmes – en vaste majorité par leur partenaire intime – dans d'horribles circonstances. Il apparaît important de mieux comprendre comment les médias francophones québécois mettent en récit les féminicides. À partir d'articles de presse récoltés sur la base de données Eureka et avec l'aide du logiciel de textométrie TXM, cette communication examinera dans une perspective diachronique la couverture journalistique des féminicides au Québec de 2017 à 2021. Nous nous intéressons plus spécifiquement à la présence ou non d'une définition du mot féminicide dans les articles, au contenu de cette définition si tel est le cas (sachant que le terme ne figure toujours pas au Code criminel du Canada), aux discours et aux cadres principaux de la représentation véhiculés sur les auteurs et les victimes et au champ lexical gravitant autour du terme féminicide. L'analyse lexicale de la couverture journaliste sera complétée par des entretiens semi-directifs avec des responsables des différents médias étudiés sur les raisons qui ont conduit leurs journalistes à employer le mot féminicide et sur les outils disponibles dans les salles de rédaction pour mieux traiter les violences de genre.

PLOUVIER Théophile

theophile.plouvier@etu.univ-littoral.fr

Doctorant en géographie Laboratoire TVES, Université du
Littoral Côte d'Opale

Avec :

Hétéronormativité et possibilités homosexuelles : Représentations et pratiques spatiales des hommes non-hétérosexuels en région Hauts-de-France

L'hétéronormativité se montre centrale dans la manière dont les individus non-hétérosexuels pratiquent et se représentent l'espace géographique. Elle se transcrit notamment au sein des représentations spatiales alimentant l'idée d'une dichotomie entre les espaces urbains et ruraux. Les grands centres urbains jouissent

ainsi d'une image plus permissive concernant l'expression des sexualités et des identités de genre non normatives, tandis que les espaces ruraux et petites villes pâtissent de représentations ancrées dans le conservatisme genré et sexuel. À partir d'une approche multiscale, cette communication aborde les pratiques spatiales homosexuelles et les représentations de l'hétéronormativité par les hommes non hétérosexuels de la région Hauts-de-France. Les résultats permettent notamment de nuancer l'existence de la dichotomie entre le rural et l'urbain du point de vue des possibilités homosexuelles, mais également d'apporter une réflexion sur l'importance de la prise en compte des normes genrées dans les violences qui touchent les hommes non-hétérosexuels.

POCAHY Fernando

fernando.pocahy@gmail.com

Universidade do Estado do Rio de Janeiro

Avec :

Arthur Daibert MACHADO TAVARES

Vent sec: Une cartographie des dissidences sexuelles dans le cinéma brésilien contemporain

Notre proposition examine comment l'espace, le temps et l'imagination s'articulent dans les dissidences sexuelles au sein du cinéma brésilien contemporain. Pour tracer une cartographie des rapports mouvants entre le rêve et la réalité qui imprègne le désir et les pratiques homoerotiques et fétichistes nous partons du film *Vent sec* (Daniel Nolasco, 2020). Soutenues par les études queer et les féminismes intersectionnels nous proposons un plan de problématisations en mettant en tension l'espace-temps de la conception moderne de la campagne comme un lieu de retard et de conservatisme y en opposition à l'avant-gardisme sexuel progressif des grands centres urbanisés. L'excès et l'extravagance semblent être l'un des traits qui imprègnent l'homoérotisme masculin et la culture BDSM dans le film. De plus, les images de l'homosexuel bien élevé et la téléologie homonormative de l'identité gay hégémonique sont corrompus, notamment par les déviations de la contrasexualité et de la non-monogamie.

POISSON Laure

laure.poisson@ehess.fr

Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

Avec :

Violences sexistes et sexuelles chez les jeunes en politique : quand les usages prennent le pas sur l'idéologie

Bien que n'étant pas voisins sur l'échiquier politique, les Jeunes Avec Macron et le Mouvement des Jeunes Communistes Français ont pourtant des similitudes dans leur traitement des violences sexistes et sexuelles. En effet, de la prise en compte et de l'écoute des victimes seulement après un « scandale » dans la presse ou sur les réseaux sociaux jusqu'à la similarité dans le traitement et l'usage politique attaché à ces dernières, l'idéologie importe ici peu. La domination patriarcale reproduite au sein des organisations, le refus de nommer la violence et de lui octroyer un sens politique propre est de mise, que ce soit à droite ou à gauche. Les femmes restent accusées, des deux côtés, de vouloir briser la carrière politique d'un homme via des accusations ou de politiser leur vécu afin de gravir les échelons politiques. Les hommes ont donc le même point de vue et les mêmes usages sur les violences sexistes et sexuelles, quel que soit le parti politique auquel ils adhèrent et cela pose donc question.

PONTHIEUX STERN Karl

karl.ponthieux@outlook.fr

Concordia University [Montreal]

Avec :

ExisTransInter : Faire l'histoire des personnes trans à travers leur activisme

Depuis 1997 se tient annuellement l'ExisTransInter, « la marche des personnes trans et intersexes et de celles et ceux qui les soutiennent ». Cet événement permet aux personnes trans et intersexes de France de marcher ensemble pour leurs droits, aux côtés des associations communautaires qui portent leurs revendications toute l'année. L'Existrans pourrait être étudié sous de nombreux angles. Le sujet est pourtant délaissé des travaux historiques, y compris au sein d'ouvrages sur le militantisme LGBT. Dans les milieux activistes, le besoin d'une histoire militante trans se fait sentir : nombre de personnes mobilisent un

référentiel historique éloigné (Stonewall), mais peu connaissent l'histoire des espaces qu'ils fréquentent. Avec une méthodologie ancrée en histoire orale, ma recherche vise à identifier quel récit historique peut être écrit sur l'ExisTransInter, mais également ce que la connaissance de cette mobilisation peut apporter au futur des revendications trans et intersexes.

POTVAIN Marie

marie.potvain@wanadoo.fr

Laboratoires ECEVE et LARCA, Université Paris Cité

Avec :

Genre et sexualité dans les séries pour adolescent.e.s, un double regard

« Les séries sont des productions culturelles qui participent à la construction de nos imaginaires sociaux. A partir de quatre séries emblématiques de ces dernières années (Sex Education, Elite, Thirteen Reasons Why et Euphoria), je cherche à comprendre comment les séries pour adolescent.e.s abordent les questions de genre et de sexualité, mais aussi quels regards les jeunes portent sur ces contenus. À travers l'étude par lexicométrie des discours diffusés dans les séries et d'une étude qualitative par entretiens menée auprès de jeunes de 11 à 24 ans, mon travail de doctorat en santé publique m'amène à considérer cette question : dans quelle mesure les séries peuvent-elles être un outil pour la promotion de la santé sexuelle des jeunes. Il s'avère que les réponses se trouvent à l'entrecroisement des regards, celui que les séries portent sur l'adolescence et celui que les adolescent.e.s portent sur les séries. »

POUZOL Valérie

valerie.pouzol@univ-paris8.fr

LEGS – Paris 8

Avec :

Les héroïnes sont-elles fatiguées ? Constructions utopiques de la paix et épuisement des militantes israéliennes et palestiniennes (1987-2022)

A partir du contexte israélo-palestinien, cette intervention souhaite réfléchir à la manière dont les questions de genre ont structuré l'histoire des différentes phases du militantisme pour la paix et plus généralement de l'opposition à la violence militaire des deux côtés de la Ligne verte. Pionnières dans les initiatives de rapprochement et de dialogue, les femmes mais également les minorités LGBTQI ont fait entendre leur propre définition de ce que pouvait être la paix. Elles ont souvent fait partie des éléments les plus dynamiques dans un travail de terrain, renouvelant sans cesse leurs groupes et leurs répertoires militants. Le passage à une internationalisation des négociations de paix (dans le processus d'Oslo, puis dans l'adoption de la 1325 par l'ONU) a posé question car les femmes ont non seulement disparu des tables de négociation, mais été convoquées à un travail pour la paix qui ne correspondait pas à leurs attentes locales. Cette intervention souhaite dresser un bilan, à partir du terrain israélo-palestinien, de trente années de construction « genrée » de la paix et évoquer l'impatience et le découragement des actrices investies, localement, dans ce processus.

PREVOST Héloïse

heloise.prevast31@gmail.com

CESSMA-IRD

Avec :

GUETAT Helene

HILLENKAMP Isabelle

Logiques de genre des projets extractivistes ; résistances et politique de care. Le cas de deux territoires brésiliens sous conflits

Le programme extractiviste déployé sous le mandat de J. Bolsonaro au Brésil implique la déconstruction autoritaire des protections de l'environnement et du travail réaffirmant une offensive néolibérale sur les socionatures. Notre communication analyse comment le genre s'affirme comme un outil de pénétration de ces projets sur les territoires, une condition de leur mise en œuvre mais aussi un levier des résistances et de construction d'une alternative fondée sur le care socio-environnemental. Nous nous appuyons sur une recherche action déployée pendant trois ans sur deux territoires empreints de conflits socio-environnementaux (États de São Paulo et Minas Gerais) au sein du projet ANR GENgiBRE visant à saisir la construction des territoires, sous l'angle de l'égalité de genre et des rapports à la nature.

PRIGENT Pierre-Guillaume

ppg@mailoo.org

Laboratoire d'Études et de Recherche en Sociologie
Université de Brest

Avec :
SUEUR Gwénola

La théorie de l'aliénation parentale : persistance et mutation d'un "antiféminisme ordinaire"

Selon Francine Descarries, les archétypes de la femme appartiennent à l'inconscient collectif de la tradition patriarcale et sont réinterprétés à l'époque contemporaine par des discours et pratiques qui procèdent de l'« antiféminisme ordinaire ». L'expression du mythe de la mère pathologique et de mauvaise foi est la construction d'une notion infondée scientifiquement: l'aliénation parentale. Une analyse d'arrêts de cours d'appel indique une dimension sexo-spécifique des allégations et une baisse des mentions explicites à partir de 2013. L'analyse d'entretiens avec une vingtaine de femmes sont accusées montre qu'elles sont victimes de violences conjugales, alors que la théorie n'est pas censée s'appliquer dans ces situations. La mutation du concept via la description des mères comme fusionnelles ou souhaitant remettre en cause la relation père-enfant de façon induite relève d'un antiféminisme ordinaire avec des conséquences tout aussi importantes pour la sécurité des victimes.

PRIOUX Sixtine

sixtine.prioux@civam.org

Réseau CIVAM - Femmes et milieu rural

Avec :
ANNES Alexis
COQUIL Xavier
DUPUY Flora
SERPOSSIAN Emilie

Transition agroécologique et rapports de genre dans les fermes : Cas de 3 groupes en non mixité choisie du réseau des CIVAM

La redéfinition des rapports de genre au sein de fermes françaises facilite-t-elle l'engagement de ses actives dans une transition agroécologique ? Les groupes de pairs féminins agricoles sont-ils une ressource pour les femmes dans ce processus ? Notre étude est basée sur l'analyse des dynamiques collectives dans 3 groupes de pairs féminins et sur l'analyse des évolutions professionnelles et des émancipations éventuellement à l'œuvre chez les participantes. La participation aux groupes en non-mixité a permis une affirmation progressive du statut de cheffe d'exploitation par le verbe et par les actes. Elles ont accompagné l'évolution professionnelle de leur associé (majoritairement conjoints) vers un mieux-être au travail et une logique de production agro-écologique. Elles ont transformé, via une nouvelle identité collective, les relations sociales de production et de reproduction dans leurs mondes ruraux avec pour moteur le care porté vers leurs associés et les non-humains qui les entourent.

QUELVENNEC Natasza

quelvennec.natasza@gmail.com

Centre de sociologie et de science politique (CESSP) -
EHESS / EUR Sciences sociales du genre et de la
sexualité - Paris

Avec :

« C'est la guerre » : pouvoir illibéral et mobilisations anti-genre face au « peuple féminin » en Pologne

La rhétorique de guerre contre le genre s'est intensifiée en Pologne après l'arrivée au pouvoir du parti Droit et Justice en 2015. Coopérant avec le mouvement anti-genre, le pouvoir illibéral a fait de la violence institutionnelle, symbolique, voire physique un outil de domination. Remise en cause de la convention d'Istanbul, répressions policières et judiciaires, zones libres de l'« idéologie » LGBT, ton antiféministe et homophobe des médias public, ce ne sont que quelques exemples de cette stratégie. Confrontées à ce projet politique, les mobilisations féministes et queer ont recours aux tactiques inédites, notamment en détournant la symbolique nationaliste et militariste. Mobilisant les entretiens, sources documentaires et observation participante, la communication examine les pratiques et discours des milieux conservateurs et féministes dans la perspective interactionniste de l'affrontement mouvement / contre-mouvement.

QUERE Mathias

mathias.quere@univ-tlse2.fr

Université Toulouse - Jean Jaurès laboratoire Framespa

Avec :

Faire la révolution ou trouver son prince charmant révolutionnaire : les raisons de l'engagement homosexuel dans les années 1970 et 1980

Un mouvement homosexuel a existé en France dans les années 1970 et 1980. Avec l'émergence des Groupes de libération homosexuels (GLH) au printemps 1974, des groupes homosexuels militants se développent sur l'ensemble du territoire. En 1977, on compte ainsi une trentaine de GLH dans l'hexagone, de Tours à Mulhouse, en passant par Brest et Aix en Provence. Il serait vain de chercher dans le militantisme homosexuel le même répertoire d'action et les mêmes raisons de l'engagement que l'on retrouve dans l'action partisane ou syndicale. Celui-ci dispose de ses propres spécificités qui engendrent des pratiques militantes et politiques originales. Comme le soulignent deux militants, « la militance "gaie" change dès aujourd'hui notre vie [...]1 ». Il est alors intéressant de constater que l'action politique et militante au sein d'un groupe homosexuel, si elle est défendue et théorisée par les ceux et celles qui le composent, n'est pour autant pas le déclencheur de l'engagement. Il s'agit d'abord pour des individus qui affirment « crever de leur solitude » de sortir de l'isolement, trouver des semblables et partager avec d'autres autour de leur condition. Cette communication veut donc mettre en lumière les parcours et trajectoires des jeunes homosexuels et lesbiennes qui rejoignent un groupe homosexuel militant au cours des années 1970 et 1980, saisir les raisons et les motivations qui les mènent à l'engagement afin de comprendre les spécificités d'un engagement politique minoritaire.

RAIA Leda

leda.raia@gmail.com

École des hautes études en sciences sociales

Avec :

SALLEE Nicolas

Réparer le "mauvais genre". Le traitement clinique d'enfants non-conformes sur le plan du genre (1989-2008)

Cette communication est issue d'une recherche consacrée aux réactions sociales à la non-conformité de genre durant l'enfance en France et au Québec, avec une attention soutenue portée au champ clinique. Si cette question a connu une dépathologisation partielle dans les années 1990 et 2000, celle-ci s'est manifestée de façon plus précoce au Québec qu'en France. Nous nous intéresserons ici, à la préhistoire française de cette dépathologisation partielle. Nous repartirons, pour cela, de dossiers médicaux d'enfants suivi par Colette Chiland de 1989 à 2008, avant qu'elle-même se convertisse à d'autres formes d'accompagnement. Ces dossiers nous montrent comment le futur trans a hanté sa pratique médicale. Pour elle, les enfants incarnent la possibilité d'un genre encore malléable pour leur imposer un futur cisgenre. À travers des enfants qui résistent et des parents peu convaincus, ces dossiers témoignent dès lors des futurs concurrents qui tentent de cadrer leurs explorations de soi.

REFORT Coraline

coraline.refort@sorbonne-nouvelle.fr

Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Avec :

Les résultats du féminisme (Alice Guy, 1906) : quel futur pour les femmes selon la première réalisatrice au monde ?

Dans cette intervention, Coraline REFORT analyse le film Les Résultats du féminisme d'Alice Guy, réalisé en 1906, ainsi que la réception historiographique de cette œuvre considérée comme étant le premier film à déconstruire les théories du genre. Alice Guy nous y montre en effet une projection d'un monde futur où les rôles de genres sont inversés : les hommes cousent, s'occupent des enfants, se maquillent ; tandis que les femmes sortent, boivent et fument. À la fin du film, les hommes se rebellent et tout « rentre dans l'ordre ». Non seulement nous sommes face à un film d'anticipation notable, mais également face à une des œuvres les plus discutées de la première réalisatrice au monde. Sa vision du futur est en effet perçue de manière diamétralement opposée, voire caricaturale, d'un.e chercheur.se à l'autre. En replaçant le film Les Résultats du féminisme au cœur du travail de la réalisatrice en France, l'objectif est de cerner la portée hautement

symbolique et puissant de ce film ainsi que la vision d'Alice Guy, pour enfin mieux en comprendre l'historiographie complexe voire contradictoire.

REICHHART Ada

adareichhart@gmail.com

CURAPP-ESS, Université de Picardie Jules Verne

Avec :

Les utopies féministes au travail : exemple de travailleuses domestiques en autogestion

La communication vise à présenter les résultats d'une enquête auprès de travailleuses domestiques brésiliennes aux Etats-Unis qui ont fait le choix de la non-mixité comme pratique d'émancipation sociale au travail. Ces organisations autogestionnaires se sont développées dans le secteur du care en particulier, en réponse aux mauvaises conditions de travail de ces métiers auxquels sont prioritairement assignées les femmes, notamment migrantes. Fondée sur un principe de double redistribution (partage de résultats et participation démocratique à la gestion du travail), les coopératives sont très majoritairement étudiées d'un point de vue se voulant neutre mais en réalité masculin. Nous proposons de montrer au contraire qu'il existe des appréhensions genrées de la démocratie au travail en termes d'expériences, de pratiques et de représentations, ouvrant le champ à un renouvellement de l'acceptation traditionnelle de la démocratie au travail centrée sur des enjeux de classe.

RENUCCI Florence

florence.renucci@univ-amu.fr

CNRS, IMAF, Université Aix-Marseille

Avec :

Histoire du droit, féminisation et études de genre. Débats et enjeux

Les études de genre ont déferlé dans le paysage scientifique français depuis les années 1980 mais laissent toutefois, encore, quelques bastions inexplorés. Tel est le cas de l'Histoire du droit, qui accuse un retard historiographique en la matière. Est-ce dû au taux de féminisation de la profession ? Les femmes sont-elles les seules à s'intéresser à cette thématique ? Dans cette optique, les dernières productions mêlant genre et histoire du droit - le futur numéro de Clio@Themis, revue phare de la matière, les récentes thèses, les résultats provisoires de l'ANR en cours HLJPGenre - seront présentés et débattus. Sera également discuté le dialogue interdisciplinaire auquel invite les études de genre.

RIBEIRO Ana Elisa

anadigital@gmail.com

Centro Federal de Educação Tecnológica de Minas

Gerais, Conselho Nacional de Desenvolvimento

Científico. Minas Gerais, Brasil

Avec :

Estudios sobre las mujeres en el mercado editorial brasileño: orígenes y perspectivas

Los estudios sobre libro y edición se consolidaron en Brasil desde áreas como Historia, Comunicación, Sociología y Letras, especialmente en las relaciones con el campo literario. Los estudios sobre escritores y sus redes intelectuales, además de la crítica sobre sus obras existen hace tiempo. Sin embargo, la mayor parte de ellos no se han hecho desde una perspectiva de género, investigando la situación de las mujeres en el campo. Hace pocas décadas que el grupo "A mulher na literatura", de una de las más importantes asociaciones de investigadoras/es de Brasil (ANPOLL), se dedica a los estudios sobre las escritoras, pero sin una preocupación explícita con las cuestiones editoriales. Así que proponemos una mirada más amplia, que sume también otros personajes importantes, tales como las editoras, traductoras, correctoras etc. Obviamente, tenemos enormes desafíos metodológicos. Por ejemplo, hay grandes dificultades con relación a los archivos u otras fuentes para tratar de personajes femeninos. A pesar de eso, hemos encontrado resultados relevantes y encendido una discusión importante para las escenas académicas y profesionales del campo editorial. Percibimos una infinitud de posibilidades de temas, cuestiones y, principalmente, casos que precisan ser investigados y analizados sobre las relaciones entre edición y género en Brasil, además de

otras perspectivas no excluyentes, como por ejemplo la negritud, haciendo que veamos el campo desde una mirada también "interseccional".

RIBEIRO Ludmila

ludmila.brito12@gmail.com

Instituto Brasileiro de Informação em Ciência e
Tecnologia

Avec :

La disponibilité de l'information en tant que politique publique destinée aux femmes victimes de violence au Brésil

Ce mémoire propose de présenter les résultats d'une recherche menée au Brésil dans le but de permettre la disponibilité de l'information des différents dispositifs locaux déployés sur le territoire en direction des femmes victimes de violences, de manière interactive. L'utilisation de la visualisation de données comme moyen d'aide à la décision et à l'élaboration de politiques publiques est l'un des objectifs de l'Institut Brésilien d'Information en Science et Technologie (IBICT). Dans ce cadre, une cartographie de la situation actuelle du réseau disponible au Brésil a été réalisée. Il s'agit d'une recherche bibliographique et documentaire, à partir des sites web des dispositifs. La collecte des données s'étend d'avril à octobre 2022. Les données recueillies ont confirmé l'existence de 2035 dispositifs ainsi que les politiques publiques qui y sont mises en oeuvre, lesquelles gardent des rapports de domination (Devreux, 2004) historiquement construite (Freyre, 2004; Holanda, 1995), le patriarcat (Delphy, 2008).

RICCI Sandrine

sandrine.ricci@gmail.com

Université du Québec à Montréal

Avec :

La culture du viol : un concept au cœur des bouleversements, des utopies et des impatiences féministes

Forgé dans les années 1970, le concept de culture du viol apparaît en forte émergence dans le lexique des mobilisations contemporaines contre les violences sexuelles. Derrière l'apparence de provocation ou d'intelligibilité immédiate d'une formule aux contours définitionnels diffus, on peut se demander quelles réalités sociales et politiques désigne la culture du viol. J'aborde ce questionnement au prisme des bouleversements, des utopies et des impatiences féministes révélées par la sociohistoire de la notion de culture du viol. Un tel angle d'approche permet de revenir sur les bouleversements des savoirs provoqués par le travail de politisation des violences sexuelles. Mon propos fait ressortir les impatiences féministes, en relation avec l'utopie d'un monde sans (peur du) viol et avec la dénonciation des violences sexuelles en milieu universitaire. Je montre comment la réponse institutionnelle à ce problème a contribué au nouveau régime de visibilité de la notion de culture du viol.

RICHARD Ange

ange.richard@umrpacte.fr

Université Grenoble-Alpes, PACTE, LIG

Avec :

Une mesure computationnelle des inégalités d'accès à la parole dans les médias

Dans cette communication, j'exposerai des premiers résultats issus de ma thèse en cours qui repose sur l'application de méthodes d'IA et de traitement automatique des langues (TAL) à la mesure des écarts genrés de citation dans la presse. Je mettrai en évidence grâce à l'analyse de plusieurs corpus de presse que les systèmes automatiques permettent de fournir des indicateurs cohérents avec la littérature de l'étude des inégalités de genre dans les médias d'information, qui repose principalement sur l'analyse de contenu manuelle. J'illustrerai de la sorte comment l'utilisation de systèmes automatiques permet de documenter d'une nouvelle manière le caractère systématique des déséquilibres de genre dans les médias. En effet, les systèmes automatiques permettent des analyses à très grande échelle et sur des temps longs, la réduction des biais d'échantillonnage et la mise en place de monitorages en temps réel. Je présenterai notamment le projet GenderedNews, qui monitorise quotidiennement les inégalités genrées dans les médias français en ligne depuis mars 2021. J'exposerai également des résultats d'analyses plus fines des discours et des biais se retrouvant jusque dans l'écriture journalistique. Une telle démarche automatique et statistique fournit

les outils pour démontrer que les différences genrées se retrouvent non seulement dans la possibilité d'accès à la parole dans les médias, mais subsistent jusqu'au vocabulaire employé dans les citations.

RICHARD Sidonie

sidonie.richard@univ-lyon3.fr

Médecin généraliste et médecin régulateur et

Avec :

doctorante en philosophie des sciences (IRPhIL, Lyon)

Être médecin et féministe, s'engager, se mettre en jeu et négocier avec le cadre

Cette communication revient sur l'expérience professionnelle en cabinet de médecine générale d'une approche engagée, collaborative, réflexive et féministe, majoritairement auprès de personnes LGBTQIA+ (Toulouse, 2019 à 2023). Depuis un point de vue de soignante, à l'interface de l'institution médicale et d'un milieu communautaire, la contribution analysera le niveau microsociet de la relation de soins autant que les impacts sur la pratique des institutions médicales au niveau macrosociet. Le premier temps de l'analyse rendra compte de la multiplicité des transformations induites par une posture visant à proposer plus d'horizontalité dans la relation de soins, plus d'autonomie en santé et un accès à des soins de qualité pour tout-es. Les bénéfices constatés de cette posture, radicalement opposée à celle de l'habitus médical, seront décrits, sans mettre de côté les difficultés éprouvées. Le second temps de l'analyse sera l'occasion de pointer les enjeux de l'institutionnalisation des parcours médicaux de transition de genre vis-à-vis de la relation de soins, ce qui s'y gagne et ce qui s'y perd. Enfin, la troisième partie portera sur la manière dont les rapports de force opèrent à l'intérieur même de l'institution médicale pour entretenir et reproduire les positions de domination, par la punition des soutiens aux patient-es et la négation des savoirs expérientiels.

RICHARD Lucile

lucile.richard@sciencespo.fr

Centre de recherches politiques de Sciences Po

Avec :

(Sciences Po, CNRS) Sciences Po, Centre National de la

Recherche Scientifique

Lutter pour l'accès à un corps vivable : d'un point de convergence méprisé entre féminisme matérialiste et féminisme queer

Cette communication part d'un étonnement, si ce n'est d'un agacement quant à la disqualification presque routinière de la théorie queer, chez les féministes matérialistes françaises, au prétexte que celle-ci serait « libérale et individualiste », ou encore « identitaire ». Partant d'un exemple récent – l'ouvrage collectif *Matérialismes Trans* – celle-ci souligne que ce rejet hâtif empêche de penser un point de convergence stratégique et un champ de recherches commun entre ces deux perspectives. Elle offre, pour ce faire, une lecture croisée des analyses queer de Judith Butler au sujet de la « vivabilité » des corps et des analyses matérialiste trans de Pauline Clochec au sujet des « conditions sociales de l'accès au corps », de manière à montrer ce que cette disqualification a de problématique à la fois sur le plan théorique (effacement de l'hétérocentrisme du féminisme matérialiste, effacement de l'apport du queer à l'étude des liens entre la binarité sexe/genre, la régulation de la sexualité et le capitalisme) et sur le plan politique (séparation et hiérarchisation des luttes féministes contre l'homophobie et la lesbophobie et des luttes féministes contre la transphobie).

RIETHOF Shana

shana.riethof@gmail.com

Doctorante à l'ULiège

Avec :

Nager en eaux troubles : du dépistage prénatal non invasif à l'(in)détermination du sexe foetal

Depuis 2017, la Belgique est le premier pays européen à offrir de manière systématique et gratuite le dépistage prénatal non invasif (NIPT) à toutes les femmes enceintes. Initialement conçu pour détecter les trisomies, ce-lui-ci permet également de déterminer le sexe chromosomique du foetus lors du 1er trimestre de grossesse. À partir d'une enquête ethnographique menée auprès de généticien-nes, cette intervention interroge les enjeux épistémologiques et sociaux de la détermination précoce du sexe foetal dans le

prolongement des critiques féministes des sciences et des techniques reproductives (Petchesky 1987, Haraway 1988, Rapp 1999, Fausto-Sterling 2000). Quels sont les effets matériels et politiques de ce mode particulier d'appréhension du sexe anténatal, marqué par le passage d'un appareillage visuel (l'échographie) aux outils de la génomique ? Comment ce nouveau mode d'accès aux savoirs affecte-t-il le rapport au fœtus des différent-es agent-es impliqué-es ? D'abord, je montre les préoccupations des scientifiques quant aux détournements du NIPT. Outre l'opportunité, pour les futurs parents, d'organiser une gender reveal party anticipée, le NIPT rend possible l'avortement sélectif en fonction du sexe ou sur base de variations des chromosomes sexuels endéans le délai légal d'IVG. Ensuite, j'aborde les techniques employées par les généticien-nes pour déterminer (ou non) le sexe en laboratoire et le communiquer aux patient-es. Bien plus qu'une simple confirmation génétique, le NIPT peut à la fois déstabiliser ce qu'est le sexe biologique et renforcer les inégalités de genre. En ce sens, la médecine génomique ravive les débats issus de luttes telles que le droit à l'avortement et l'autodétermination des personnes intersexes.

RIOUX Gabrielle

riouxgab@hotmail.com

Institut de recherches et d'études féministes ;
Département de psychologie - Université du Québec à
Montréal

Avec :
SAÏAS Thomas

Qualité perçue des interventions du corps policier par des femmes victimes de violence conjugale au sein d'une relation lesbienne

À l'international et au Canada, les personnes lesbiennes, gaies ou bisexuelles sont autant, voire plus à risque de vivre une situation de violence conjugale que les personnes hétérosexuelles (Badenes-Ribera et al., 2015; Bermea et al., 2019; Ibrahim, 2019; Walter et al., 2013). Face à cette problématique, plusieurs institutions publiques, notamment les services policiers et le système judiciaire, sont amenées à offrir un soutien aux victimes et à limiter les conséquences de la violence conjugale. Cependant, des études avancent une certaine réserve de la part de victimes issues de la diversité sexuelle à recourir à ces services (Addington, 2020). L'objectif de cette présentation est de décrire l'expérience du soutien reçu du corps policier par les femmes victimes de violence conjugale au sein d'une relation non-hétérosexuelle. Quinze à vingt participantes ont été recrutées pour cette recherche et les données ont été analysées conformément à l'analyse thématique de Braun et Clarke (2006). Les résultats préliminaires montrent une méfiance envers les services policiers et une réticence à judiciariser les abus vécus.

RIVIEREZ Isaora

isaora.rivierez@gmail.com

Centre de recherche sur les liens sociaux (Cerlis),
Université Paris Cité

Avec :

Faire des savoirs expérientiels un métier, le cas de l'accompagnement associatif à la santé sexuelle

Cette communication propose de s'intéresser à l'accompagnement à la santé sexuelle dans le cadre d'interventions associatives en outreach. Elle s'appuie sur les données d'une enquête ethnographique issue d'une thèse de sociologie portant sur le travail salarié au sein de l'association de lutte contre le VIH/sida, Aides, qui défend une « démarche communautaire ». Elle promeut ainsi l'enrôlement de personnes issues des groupes ciblés par ses interventions (usager.es de drogues, « migrant.es », hommes gays) et revendique sa proximité au terrain. J'analyserai la construction de cette posture, inspirée de l'auto-support, qui se situe dans la continuité de recommandations internationales mais aussi dans la recherche d'un sens politique qui vise l'efficacité de l'accompagnement proposé autant que le maintien d'une position d'influence dans un espace sida concurrentiel. En 2010, l'association prend en charge une mission de dépistage du VIH. Cet acte, autrefois réservé aux professionnel·les du soin, est intégré au travail de promotion de la santé des associatifs qui y sont formés en interne. L'observation de ce travail, lors de maraudes auprès de travailleurs·euses du sexe, permet l'analyse des compétences et du travail émotionnel spécifiques qu'ils/elles déploient pour

réaliser du « bon boulot » au sens des valeurs de l'association. Travail qui est à la fois le produit de compétences professionnelles antérieures (travail social par ex.) et/ou de savoirs expérimentiels, en tant que personnes concernées.

RIVRAIS Cassandre

cassandre.rivrais@gmail.com

Centre de recherche sur les liens sociaux (Cerlis),
Université Paris Cité

Avec :
OTTOGALLI Cécile
BODET Guillaume

Faire face aux manifestations sexistes sur le carré vert : les luttes des footballeuses

Cette communication vise à présenter les manifestations sexistes subies par les joueuses dans deux espaces de pratique du football - en France et au Québec - et les façons dont elles luttent contre celles-ci. À partir de 48 entretiens semi-directifs menés auprès de joueuses des deux territoires (25 en France et 23 au Québec) et un mois d'observations sur les terrains québécois, nous faisons le constat des manifestations transnationales des sexismes et nous interrogeons l'espace du football comme un terrain de violence spécifique. En comparant ces deux territoires sous le prisme des régimes de genre, nous constatons « une classe de footballeuses », dominées par la classe des hommes, et déclassées par des discours essentialisant (Guillaumin, 1978b), qui incorporent des normes sexistes et la croyance en leur infériorité. Néanmoins, des distinctions sont perceptibles d'un territoire à l'autre : alors que plusieurs joueuses québécoises se sont rapidement définies comme féministes, cette position en France est plus délicate. Dans les deux territoires c'est davantage un sentiment de sororité qui ressort.

ROCA ESCODA Marta

marta.rocaescoda@unil.ch

Université de Lausanne

Avec :
BOILLET Véronique
HOTZ Sandra

La maternité et paternité forcées par le droit suisse : les cas d'attribution de la filiation des enfants nés d'une gestation pour autrui internationale

En croisant la perspective juridique, sociologique et anthropologique, l'objectif de cette contribution est, d'une part, d'examiner de manière critique le décalage existant entre les évolutions techniques et sociétales en matière de reproduction et la façon dont le droit et la jurisprudence suisses continuent à construire la maternité et la paternité, et, d'autre part, d'évaluer les effets de ce décalage sur les droits fondamentaux des membres de la famille. Pour mener à bien cette recherche, nous nous appuyons sur un corpus de données qui recense l'ensemble des arrêts rendus par le Tribunal fédéral suisse en matière de gestation pour autrui (2016-2022, §10). Il s'agira ensuite de confronter cette pratique suisse à la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme (2007 - 2022, §20) et aux décisions et observations du Comité de l'ONU pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes selon une méthode comparative. Nous nous fonderons ici non seulement sur les arrêts et décisions rendus en matière de gestation pour autrui, mais également sur ceux traitant plus largement des notions de maternité et paternité forcées.

ROSSI Elisa

elisa.rossi6@univ-lyon2.fr

Université Lumière - Lyon 2

Avec :
MELVYN Emma

La représentation queer dans les applications de rencontre

Dans le cadre de notre recherche, nous sommes intéressé·e·x·s aux expériences des personnes queer sur les applications de rencontre en ligne Tinder et HER. Nous avons cherché à comprendre en quoi la représentation des corps queer dans ces applications participait à alimenter les algorithmes de celles-ci et à renforcer les discriminations envers les minorités sexuelles. Pour cela, nous avons étudié les pratiques et les données personnelles de nos enquêté·e·x·s, à partir des traces laissées sur les applications. Nous avons également procédé à de l'observation participante en se créant des profils sur les applications. Cette méthodologie se base donc sur la construction, à la fois algorithmique et humaine, de la représentation du corps queer dans la pratique des rencontres médiatisées avec des applications. Nos observations nous ont

permis de retracer les diverses stratégies de mises en scène de soi en ligne employées par nos enquêté·e·x·s, selon leur orientation sexuelle et/ou leur identité de genre.

ROSSO Alexia

rosso.alexia@gmail.com

CREG, Université Toulouse - Jean Jaurès

Avec :

Futurs et utopies littéraires au temps du premier féminisme allemand

La fondation du Kaiserreich (1871), avec l'avènement d'un Etat-nation allemand moderne, s'est accompagné de mouvements de réforme divers qui ont constitué un « laboratoire de la modernité » (Puschner et al. 9) auquel ont également contribué de nombreux périodiques à vocation littéraire et politique. Nous basant sur deux d'entre eux : Die Gesellschaft, créé en 1885 à Munich et Freie Bühne für modernes Leben, dont une première version paraît en 1890 à Berlin, on tentera de cerner les modalités de l'émergence d'une parole publique féminine dans ces revues qui souhaitaient justement répondre d'un impératif esthétique et sociétal de modernité. On analysera notamment comment ces écrits contribuent, sur le mode du littéraire, à façonner de nouvelles représentations de femmes et à penser des utopies féminines ou des modalités d'existences futures. On s'interrogera également sur la manière dont le mouvement féministe bourgeois, qui était alors le plus médiatisé dans ces revues, a pu informer ces imaginaires littéraires, permettant d'envisager des futurs d'émancipation tout élaborant de nouveaux contours normatifs de la féminité.

ROSTAMPOUR Somayeh

rostampour.soma@gmail.com

Université de Paris 8 – GTM Genre, Travail, Mobilités

Avec :

Centre de recherches sociologiques et politiques

Les nouvelles masculinités des cols blancs dans #MeToo : comment maintenir les privilèges genrés ?

Les féministes iraniennes ont souvent analysé les récits de #MeToo du point de vue des survivantes. Cette contribution, cependant, analyse la position défensive des hommes impliqués dans la campagne iranienne #MeToo comme un symptôme de la vulnérabilité et de l'affaiblissement de la masculinité patriarcale. En discutant de « masculinité hégémonique », elle tentera de comprendre pourquoi et comment les hommes en Iran, protégeant leurs intérêts sexuels, ont adopté une position de « backlash masculin » contre les changements égalitaires- féministes proposés par #MeToo. Nous focalisons également sur les nouvelles formes de patriarcat capables de se reproduire sous une configuration légitimée et à travers les agents sociaux qui ont une apparence « acceptable » et un statut social approprié à travers le cas des hommes éduqués de la classe moyenne, présentés ici comme des « cols blancs ».était alors le plus médiatisé dans ces revues, a pu informer ces imaginaires littéraires, permettant d'envisager des futurs d'émancipation tout élaborant de nouveaux contours normatifs de la féminité.

ROUCH Marine

marine.rouch@univ-tlse2.fr

Université de Toulouse Jean Jaurès

Avec :

Vieillir dans les années 1950 et 1960 : les lectrices de Simone de Beauvoir (se) racontent

Simone de Beauvoir a reçu environ 20 000 lettres, majoritairement écrites par des femmes, entre la publication du Deuxième sexe et sa mort, en 1986. Parmi ces épistolaires, beaucoup s'emparent de la problématique du rapport au temps et à l'âge, surtout à la fin des années 1950 et au début des années 1960, alors que Simone de Beauvoir commence à écrire sur son propre vieillissement. « Il faut absolument que je dise au monde quelque chose avant de mourir – dépêchons nous – j'ai déjà presque 46 ans. », écrit une lectrice (09/06/1959). Elle n'est pas la seule à exprimer pareille inquiétude. Juliette, la quarantaine également, tente de concilier ses devoirs de mère, son travail d'institutrice, les corvées ménagères et son envie d'écrire, mais réalise que le temps a passé sans qu'elle ait à proprement parler vécu : « Je constate avec stupeur que par le double effet de mon caractère et de mes conditions d'existence j'aurai passé ma vie à attendre de vivre et à croire 'que la vie commence demain' » (19/01/1958). Les témoignages s'accroissent,

qui invitent à explorer plus profondément le rapport des femmes au temps et au vieillissement au tournant des années 1960. Le fait que Simone de Beauvoir écrive sur sa propre vieillesse dans ses Mémoires ne suffit pas à expliquer l'affluence de tels témoignages. En fait, il est significatif que les lectrices s'emparent beaucoup plus souvent et de façon beaucoup plus personnelle que les hommes de la problématique du rapport au temps étroitement lié à la perception qu'elles ont de leur corps. Il s'agira de réinsérer leurs témoignages dans le contexte de lutte pour la décolonisation de la vie et du corps des femmes au tournant des années 1960 afin de comprendre ce que signifiait alors vieillir pour une femme.

ROUGERIE Fabien

frougerie@unistra.fr

Département de Médecine Générale de Strasbourg

Avec :

PACE Angéline

CHENOT Emilie

Le paradoxe de l'état morbide au sein de la masculinité hégémonique : une rupture dans le recours aux soins des hommes

L'influence du genre dans le recours aux soins modulent l'égalité des patients (Andersson et al., 2013; Chang et al., 2007; Loikas et al., 2015), avec, en France, une espérance de vie à la naissance amputée de 6 ans pour un homme par rapport à une femme (Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques, 2018). En partant du postulat que la sociabilisation masculine explique en partie le moindre recours aux soins des hommes (Deslauriers et al., 2022; Wang et al., 2013), nous analysons à travers une étude qualitative de 13 entretiens semi-dirigés réalisés dans la région du grand Est de la France, les stratégies d'adaptations que ceux-ci mettent en place afin de se rapprocher au mieux des normes de la masculinité hégémonique lors de l'état morbide. Après épuisement de ces stratégies, il existe rupture dans l'identité masculine qui permettra la demande de soins. Nous terminerons sur l'impact des stéréotypes du genre masculin comme barrière de soin au sein de la relation et les leviers pour y pallier.

ROUILLARD Carol-Ann

carol-ann.rouillard2@usherbrooke.ca

Université de Sherbrooke (Canada), chercheure

Avec :

associée au Groupe de recherche en communication

KHOUIYI Al Hassania

politique

Les portraits des violences envers les femmes au Québec : comparaison des discours militants et médiatiques

Au cours des dernières années, divers mouvements de dénonciation des violences à l'endroit des femmes ont trouvé écho dans l'espace public québécois. D'abord porté par le mouvement féministe, cet enjeu se trouve ainsi mis en discours au prisme de la logique médiatique. Considérant l'importance que peuvent jouer les médias dans la compréhension des problèmes sociaux et dans la réponse des milieux politiques, nous étudions et comparons les discours militants et médiatiques de la violence genrée. L'étude porte sur l'analyse de contenu d'un corpus de presse de plus de 500 textes médiatiques parus entre 2018 et 2022 ainsi que des documents internes et communiqués de presse de groupes qui militent contre la violence faite aux femmes. Trois éléments sont analysés : 1) les causes de ces violences ; 2) le portrait des femmes qui subissent ces violences et le contexte dans lequel celle-ci surviennent ; 3) les solutions proposées pour les contrer.

ROUSSIGNE Mathilde

mathilde.rousseau@gmail.com

Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle

Avec :

Faire du terrain en littéraires

À la croisée du structuralisme, de la sémiotique et de la poétique ont été élaborés, à partir des années 1960, les outils théoriques majeurs de la discipline littéraire. La théorie littéraire a néanmoins été remise en question par un vaste mouvement de contextualisation et d'historicisation, venu notamment des sciences humaines et sociales, ainsi que des approches décoloniales et féministes. Le projet d'une systématisation des pratiques de terrain dans les études littéraires constitue l'une des réponses à cette urgence d'un

atterrissage de la discipline. En faisant du terrain en littéraire, il s'agirait avant tout d'aborder les textes en situation, tels qu'ils sont utilisés, appropriés par les lecteur.trice.s. Un tel geste prétend outiller trois des principales pistes programmatiques de la critique littéraire féministe : il consiste, d'une part, en une herméneutique des textes fondée sur la co-construction du sens avec les enquêté.e.s ; il propose, de là, une autre grille d'appréciation de ce qui fait valeur et canon littéraire ; enfin, puisqu'il s'agit de remobiliser les concepts de la théorie littéraire à l'épreuve des situations observées, le terrain fournit l'occasion d'une réorientation pratique et positionnée d'outils trop longtemps bercés par l'illusion scolastique.

ROUX Alexandra

aroux.edu@gmail.com

Université Paris 13, IRIS & Cermes3

Avec :

Vers la pilule, et au-delà ? Bouleversements, utopies et impatiences dans les modèles contraceptifs occidentaux

Soixante ans après la commercialisation de la pilule, le recours massif aux méthodes hormonales de contraception dans les pays Occidentaux est ébranlé par la montée de revendications pour des méthodes moins « médicalisées » ou plus « naturelles », et de débats sur le partage de la responsabilité contraceptive entre partenaires. Cette communication s'appuie sur nos travaux de recherche qualitatifs et quantitatifs sur la montée d'une norme contraceptive (en France) et sa déstabilisation dans différents pays occidentaux, pour interroger la manière dont la remise en cause du recours aux méthodes hormonales se traduit en termes de rapports de genre et d'autonomie reproductive. Nous questionnerons i) le lien entre la généralisation des méthodes contraceptives à très haute efficacité théorique et empouvoirement des femmes et ii) la possibilité du développement de futures méthodes de contraception qui répondraient aux nouvelles demandes des usager-es.

ROUX Sébastien

sebastien.roux@ehess.fr

Cnrs-ENS/PSL-University of Arizona

Avec :

“Sécuriser les calories”. Stratégies Preppers pour une alimentation post-apocalyptique

Aux États-Unis, plusieurs millions d'individus se réclament aujourd'hui de la preparedness, ou « préparation », présentée comme l'anticipation raisonnée de situations catastrophiques. Majoritairement proches des milieux conservateurs, voire réactionnaires, les preppers (ou survivalistes) disent « se préparer » à la probabilité d'une « rupture du paradigme majoritaire » – ce temps (proche ou lointain, brutal ou progressif) qui déchirera le voile d'insouciance naïve et périlleuse dans lequel nous aurait plongé la société de consommation. Pour les preppers, la nourriture est une préoccupation majeure. En effet, disent-ils, vu la fragilité des chaînes d'approvisionnement (et le confort débilisant du capitalisme tardif), la moindre catastrophe nous exposerait rapidement à de dangereuses pénuries. Comment, dès lors, anticiper le monde à venir pour garantir, malgré « la rupture », que les corps et les esprits préparés puissent, eux, continuer de fonctionner ? À partir d'une enquête ethnographique conduite sur le monde prepper états-unien depuis le début des années 2020, la communication détaillera la manière dont les survivalistes envisagent leur « sécurité alimentaire ». Par la description de certains dispositifs techniques – promotion de machines spécialisées, logiques de stockage, systèmes de production locaux, cours et enseignements, etc. – je montrerai comment la nourriture est investie d'une signification paradoxale. En effet, s'ils espèrent un monde radicalement différent et purgé des excès supposés du temps présent, les preppers cherchent aussi à maintenir leurs goûts et leurs « apports », seuls susceptibles de satisfaire les besoins (importants) de leurs corps masculins et blancs. Ainsi, en étudiant leurs discours et leurs pratiques visant à « sécuriser leurs calories », cette communication étudiera le sens politique des « besoins », comme les stratégies visant à garantir le maintien (voire la consolidation) du corps et de ses privilèges.

ROZEE Virginie

virginie.rozee@ined.fr

Institut National d'Etudes Démographiques (INED),
Santé et droits sexuels et reproductifs

Avec :

La procréation, encore et toujours une affaire de femmes ? Etude des représentations sociales véhiculées par les centres de PMA dans 8 pays européens

Dans le cadre du projet B²-InF mené dans 8 pays européens, nous avons étudié 33 sites Internet de centres de PMA afin d'analyser les représentations sociales de la famille, de la parentalité et de l'infertilité qu'ils véhiculent. Sur tous les sites étudiés, on observe une représentation genrée de la PMA même si son intensité varie d'un centre et d'un pays à l'autre. Les logos, par exemple, représentent majoritairement des femmes ou des éléments du corps des femmes, tout comme les photos qui sont essentiellement celles de femmes, blanches aux yeux clairs. La description des causes de l'infertilité, ainsi que les techniques proposées par les centres mettent également en lumière des différences non basées sur des données biologiques. Ainsi, quel que soit le pays, la PMA, et plus largement le travail procréatif, est présentée comme une affaire et une responsabilité de femmes, alimentant ainsi une certaine essentialisation de la maternité.

ROZEE Virginie

virginie.rozee@ined.fr

Institut National d'Etudes Démographiques (INED),
Santé et droits sexuels et reproductifs

Avec :
VIALLE Manon

Représentations sociales du travail procréatif chez les jeunes de 18-30 ans dans 8 pays européens

Dans le cadre du projet européen B²-InF, qui vise à analyser les connaissances, représentations et attentes en matière de procréation médicalement assistée (PMA) dans 8 pays européens, nous avons interrogées 98 personnes sans enfant, de 18 à 30 ans, sur la famille, la parentalité, l'infertilité et la PMA. L'objectif est ici d'analyser les représentations sociales du travail procréatif que ces jeunes laissent entrevoir tout au long des entretiens. Dans tous les pays, avec certes des degrés divers, les jeunes personnes décrivent une importante pression sociale à concevoir, une représentation de la parentalité et notamment de la maternité, qui est « intensive », et une volonté, pour celles et ceux qui souhaitent des enfants, de se conformer à certaines composantes de la norme procréative. Ainsi, malgré les changements sociaux, les entretiens montrent la persistance d'une représentation genrée de la division sexuelle du travail procréatif chez les jeunes personnes.

RUNDGREN Heta

heta.rundgren@gmail.com

Laboratoire d'Études de Genre et de Sexualité,
Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, Gender
Studies, Université de Helsinki

Avec :

Mettre en mots son propre corps dans les études de genre – une pratique à venir ?

Nous avons besoin des théories pour comprendre nos expériences, mais n'avons-nous pas aussi besoin de nos corps pour théoriser ? Pourquoi alors, dans les contextes académiques qui sont les miens (les études de genre entre la France et la Finlande), le corps auquel on fait le plus souvent référence est celui des autres, pas celui des chercheur·euses ? Et cela bien que de nombreux travaux féministes (Moya 2002, Homans 1994, etc.) démontrent les problèmes inhérents d'une telle stratégie ? D'un autre côté, il existe des travaux qui réussissent à mettre en mots le corps de chercheur·euse (par ex. Aulombard 2021). Et si on descendait la barre et on tentait de voir le futur des savoirs situés dans les instants où cela nous arrive d'écrire de et avec nos corps ? Si on mettait l'accent sur la fluidité des rapports entre les savoirs plus et moins situés, afin d'aller, collectivement, vers plus de savoirs situés ?

RZESZOTKO-RUTILI Marylou

marylou.rzeszotko22@gmail.com

Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales (2L2S),
Université de Lorraine

Avec :
FIDOLINI Vulca
VOLERY Ingrid

Penser l'investissement préconceptionnel masculin : entre conscientisation des normes de genre et classement dans l'ordre des masculinités, des âges et des classes

Cette enquête sociologique s'intéresse aux différentes séquences de la procréation et tout particulièrement au temps préconceptionnel. Cette période est investie par divers dispositifs médicaux (par ex, programme des 1000 jours), mais les hommes y demeurent absents. Pourtant ces derniers faisaient l'objet de multiples recommandations dans les traités de nuptialité du XIXe siècle. Ces recommandations masculines sont effacées des dispositifs médicaux contemporains, pour autant, ont-elles toutes disparu ? En conséquence, quelles sont les pratiques et représentations masculines actuelles lors du temps préconceptionnel ? Nous avons réalisé dix-sept entretiens semi-directifs avec des hommes cisgenres en couple hétérosexuel âgés de 28 à 44 ans dont le parcours procréatif est médicalisé ou non. Les premiers résultats conduisent d'une part, à considérer que les contre-conduites développées par les hommes à l'encontre des dispositifs médicaux leur permettent de conscientiser les normes de genre qui façonnent l'encadrement de la procréation. D'autre part, les analyses montrent que le temps préconceptionnel est porteur d'enjeux de classement pour les hommes tant dans l'ordre du genre, que de l'âge et de la classe sociale.

RZIKI Kawtare

kawtarerziki@gmail.com

Université Hassan 2, Casablanca

Avec :

Aidantes familiales : Une relation sexuée

La prise en charge des personnes âgées, acquiert sa notabilité dans un nombre de pays. Au Maroc, selon le Haut-Commissariat au Plan, Les séniors de plus de 60 ans furent près de 4,5 millions en 2021. Soit 11,7% de la population totale et promet d'atteindre 6 millions en 2030, avec une augmentation de 42%. Dans l'absence d'une structure étatique capable de supporter cette responsabilité, le soutien est encore légué aux aidants familiaux. Une contribution à mettre en exergue, afin de dévoiler les enjeux qui caractérisent les logiques d'attribution et les spécificités de l'acte prodigué. Ce fut-là, l'objectif de la présente étude. Une ethnographique de l'aide familiale dialoguée avec des entretiens semi-directifs et dont l'analyse suit le cheminement de l'approche écologique. L'étude dévoile que cette mission est majoritairement léguée aux femmes. Le rapprochement entre aide pratique et tâches domestiques ainsi que le souci d'autrui relié à l'éthique du care sexualisent l'acte d'aide. Leur apport est ainsi invisibilisé et tramé de la naturalité du devoir normatif alors que les répercussions sont en termes d'effort au quotidien, d'altération physique et psychique, d'isolement social et de projets d'avenir retardés ou même annulés. Une mise en instance de toute une vie, sans reconnaissance et sans répit. D'autre part, les analyses montrent que le temps préconceptionnel est porteur d'enjeux de classement pour les hommes tant dans l'ordre du genre, que de l'âge et de la classe sociale.

SABLE Sophia

sophia.sable2@gmail.com

Centre d'études ibériques et ibéro-américaines -

cultures romanes et amérindiennes

Université Toulouse - Jean Jaurès

Avec :

Cartographies des futurs (trans)féministes argentins

L'Argentine fait figure de pays progressiste à l'échelle mondiale à la suite de la loi sur l'Identité de Genre en 2012. Néanmoins, les violences et les différentes formes de répression n'ont jamais été aussi fortes. Afin d'y faire face, les mobilisations féministes ont été nombreuses, créatives et ont donné lieu à des bouleversements et des questionnements importants qui ont renouvelé « le » sujet du féminisme. Afin de rendre compte de la pluralité des féminismes, mais aussi dans l'objectif d'archiver l'éphémère le Proyecto Ni Una Menos a réuni plus de 165 œuvres créées durant les mois qui ont précédé et suivi ce premier #niunamenos, des images et des récits sont apparus en dehors du musée – dans l'espace urbain, dans les salles de classe et sur les réseaux sociaux – qui ont mis en avant les questions liées à la sexualité, au genre

et à la violence masculine. Nos analyses se contreront sur les archives audiovisuelles. Nous pourrons ainsi rendre compte des premiers travaux de récupération des mémoires dissidentes sous le prisme de deux questionnements : les stratégies et des enjeux qui en découlent. Notre corpus mettra en avant la visibilisation des expériences passées, présentes, futures et des résistances, trajectoires des corps et des pratiques.

SAGAN Claire

csagan@vassar.edu

Vassar College

Avec :

Par-delà l'utopie

Dans notre contexte planétaire de catastrophe écologique, nombre sont celles et ceux qui déplorent la « menace » soi-disant future de l'écroulement qui tout autour de nous ne fait que se répéter, et qui décrit la prétendue apathie des masses et l'inaction des gouvernements. Ces lamentations, bien qu'insistant sur l'urgence, produisent une paralysie de plus, par-dessus celle qu'elles entendent dénoncer à la surface, et qui masque le conflit violent déjà en cours, entre d'une part, des gouvernements violemment extractivistes (des néolibéraux verts aux néofascistes fossiles), et de l'autre, les mobilisations écologistes féministes, anti-capitalistes, décoloniales et anti-racistes. Insistant sur les notions d'urgence et d'impatience, j'avance que l'écologie féministe ne saurait se contenter d'« utopie », appesantie par ses « nul parts » futurs abstraits et apaisés. Il s'agit au contraire d'affirmer la nécessité présente de transformations radicales.

SAHUT Gilles

gilles.sahut@univ-tlse2.fr

Université Toulouse 2 Jean Jaurès, LERASS

Avec :

LE FORESTIER Mélanie

LEFEBVRE Muriel

Neutralité de point de vue et biais de genre dans l'encyclopédie collaborative Wikipédia

Wikipédia et Wikidata sont de plus en plus souvent mobilisées comme objet d'étude et comme outil d'analyse. Le caractère encyclopédique du projet érige la science en modèle et en source. Il offre donc un laboratoire de l'interaction entre sciences et société ainsi que des inégalités qui marquent la science et sa diffusion. Nous proposons une méthodologie permettant de comparer les dimensions spatiales et relationnelles des biographies d'hommes et de femmes scientifiques, dans le but d'identifier les carences et d'interroger les perspectives de remédiations en cours et à venir d'un point de vue quantitatif.

Les données étudiées sont extraites et analysées grâce à différents packages en langage R. L'intervention permettra de revenir sur les limites de ces outils quantitatifs et des objets numériques que sont Wikipédia et Wikidata tout en différenciant ces deux projets et leurs caractéristiques et structures.

SAÏAS Thomas

saias.thomas@uqam.ca

Université du Québec à Montréal

Avec :

RIOUX Gabrielle

Qualité perçue des interventions du corps policier par des femmes victimes de violence conjugale au sein d'une relation lesbienne

À l'international et au Canada, les personnes lesbiennes, gaies ou bissexuelles sont autant, voire plus à risque de vivre une situation de violence conjugale que les personnes hétérosexuelles (Badenes-Ribera et al., 2015; Bermea et al., 2019; Ibrahim, 2019; Walter et al., 2013). Face à cette problématique, plusieurs institutions publiques, notamment les services policiers et le système judiciaire, sont amenées à offrir un soutien aux victimes et à limiter les conséquences de la violence conjugale. Cependant, des études avancent une certaine réserve de la part de victimes issues de la diversité sexuelle à recourir à ces services (Addington, 2020). L'objectif de cette présentation est de décrire l'expérience du soutien reçu du corps policier par les femmes victimes de violence conjugale au sein d'une relation non-hétérosexuelle. Quinze à vingt participantes ont été recrutées pour cette recherche et les données ont été analysées conformément à l'analyse thématique de Braun et Clarke (2006). Les résultats préliminaires montrent une méfiance envers les services policiers et une réticence à judiciariser les abus vécus.

SALLEE Nicolas

nicolas.sallee@gmail.com

Université de Montréal

Avec :
RAIA Leda

Réparer le “mauvais genre”. Le traitement clinique d'enfants non-conformes sur le plan du genre (1989-2008)

Cette communication est issue d'une recherche consacrée aux réactions sociales à la non-conformité de genre durant l'enfance en France et au Québec, avec une attention soutenue portée au champ clinique. Si cette question a connu une dépathologisation partielle dans les années 1990 et 2000, celle-ci s'est manifestée de façon plus précoce au Québec qu'en France. Nous nous intéresserons ici, à la préhistoire française de cette dépathologisation partielle. Nous repartirons, pour cela, de dossiers médicaux d'enfants suivi par Colette Chiland de 1989 à 2008, avant qu'elle-même se convertisse à d'autres formes d'accompagnement. Ces dossiers nous montrent comment le futur trans a hanté sa pratique médicale. Pour elle, les enfants incarnent la possibilité d'un genre encore malléable pour leur imposer un futur cisgenre. À travers des enfants qui résistent et des parents peu convaincus, ces dossiers témoignent dès lors des futurs concurrents qui tentent de cadrer leurs explorations de soi.

SAMUEL Olivia

o.samuel@parisnanterre.fr

Cresppe, Paris Nanterre

Avec :
BRUGEILLES Carole
PAILLET Anne

Qui s'occupe des nourrissons ? Cumuls de charges et pouvoirs d'évitement chez les mères et les pères de la cohorte Elfe

Cette communication a pour objet la division conjugale du travail sur les nourrissons et pointe son importance dans la (re)production des inégalités de genre. Qui change les couches, se lève la nuit, donne les bains ? Qui apprécie, ou non, de le faire et qui a, ou non, le pouvoir d'échapper aux soins non appréciés ? L'étude statistique Elfe, menée auprès de mères et pères ayant eu un nouveau-né en 2011, permet d'explorer ces questions. On montrera que les inégalités dans la répartition des tâches, et notamment le cumul de charges, sont massives dans tous les milieux mais s'y déclinent un peu différemment. Les femmes les plus diplômées sont un peu moins nombreuses à réaliser seules le travail de puériculture, mais les cumuls de charges (allaitement, enfants aînés, tâches ménagères) et les situations contraintes sont aussi fortes pour elles que pour les femmes peu diplômées. L'investissement masculin, limité et ciblé, est marqué par le pouvoir d'échapper aux soins non appréciés. Division du travail, cumuls de charges et pouvoirs d'évitement font système ; ils structurent et sont structurés par des inégalités de genre massives, généralisées mais socialement situées.

SANCHEZ Lola

osanchez@ugr.es

Instituto Universitario de Investigación de Estudios de las Mujeres y de Género, Centro de Documentación Científica

Avec :

Traduction, débats et généalogies féministes en Espagne

Les processus d'hégémonie culturelle de l'Occident, les déséquilibres et les rapports de pouvoir qui gouvernent les flux de la communication planétaire ont un impact important sur les débats théoriques qui animent la pensée féministe, dans et hors le champ académique (Costa, 2014). Dans ce contexte, les dispositifs matériels et symboliques qui régissent les politiques de la traduction sont inévitablement imbriqués dans les institutions sociales qui déterminent fortement la sélection, la production et la distribution des traductions (Wolf 2007). Dans cette perspective, les transformations survenues dans le champ éditorial de la traduction de l'État espagnol au cours de ces 30 dernières années, nous amène à penser ces réagencements en connexion avec la résurgence d'un mouvement féministe fort à partir d'un renouveau des mouvements sociaux en 2011. Au début des années 90, une collaboration institutionnelle particulière entre un grand groupe éditorial et des chercheuses impliquées dans la promotion des études

de genre donne lieu, à partir de ce moment, à une veine importante de traduction d'ouvrages féministes en espagnol (Sanchez 2017). Dans la décennie 2010, ce filon se voit concurrencé par les traductions produites par de petites maisons d'édition indépendantes. Ce sont les différents facteurs liés à ce contexte des années 2010 ainsi que leurs effets sur les politiques de la traduction que nous voulons examiner, à partir d'une approche traductolo-gique féministe transnationale (Castro et Spoturno 2020). Les données utilisées seront celles que fournissent les catalogues du marché éditorial de l'Etat espagnol (en langue espagnole seulement), en tenant compte des ouvrages publiés par des maisons d'édition latino-américaines, système éditorial transnational que l'on ne peut éluder quand on aborde la circulation des livres féministes en territoire espagnol.

SANTOS RODRIGUEZ Victor

victor.santos@graduateinstitute.ch

IHEID, Genève

Avec :

Genre, sexualité et reggaeton : les politiques du corps et du regard d'une musique subversive

Cet article porte sur le reggaeton, un des genres musicaux dominants à l'échelle globale dont l'histoire et la portée sociale demeurent pourtant méconnues du grand public. Une lecture intersectionnelle montre comment le reggaeton a simultanément été une tribune contestataire pour des populations marginalisées, souvent racialisées, et un lieu de performance de l'hypermasculinité où les normes de genre inégalitaires sont (re)produites. La communication rend compte de l'emprise du male gaze sur le corps des femmes en examinant les normativités et les sexualités hétéropatrilales auxquelles cette musique l'astreint. Si le regard masculin a traditionnellement dominé le reggaeton, les femmes sont devenues actrices de cette musique ; elles ont reterritorialisé politiquement leur corps et l'ont resignifié. En partant de l'oeuvre pionnière de la reggaetoneuse Ivy Queen, l'article retrace l'émergence de contre-gazes qui questionnent l'hégémonie du male gaze dans le reggaeton. L'analyse des politiques du corps et du regard suggère néanmoins de différencier la production mainstream, où les reggaetoneuses adressent un défi mesuré au male gaze, de la scène underground du neo-perreo qui retourne le regard masculin sur les hommes et queerise les visibilités admises. Le propos s'appuie notamment sur une série de 13 entretiens menés avec des acteur·rice·s du milieu reggaeton.

SAPIO Giuseppina

sapio.giuseppina@gmail.com

Université Paris 8 – CEMTI

Avec :

Une utopie numérique à l'épreuve du terrain : Enquête sur l'usage par des femmes en situation de violences conjugales de la plateforme en ligne Mémo de Vie

La communication proposera une restitution critique des résultats de la recherche-action menée en collaboration avec la fédération France Victimes sur l'usage – par des femmes en situation de violences conjugales – de la plateforme en ligne Mémo de Vie. La recherche s'interroge sur la promesse « utopique » de transformation sociale que sous-tend la création de cet outil numérique et propose une réflexion sur les enjeux éthiques et politiques qu'implique l'usage d'une plateforme en ligne dans la prise en charge du problème public des violences conjugales. Entre la « lectrice modèle » – dont la plateforme fait l'hypothèse tout en se basant sur le vécu de victimes interro-gées au moment de la conception de l'outil – et l'expérience de l'utilisatrice « empi-rique », des continuités et des discontinuités existent, que l'enquête a fait émer-ger. Mise à l'épreuve du terrain, l'utopie numérique qui était à l'origine du projet Mémo de Vie a pu ainsi être étudiée, critiquée, et surtout améliorée.

SARDIN Pascale

Pascale.Sardin@u-bordeaux-montaigne.fr

Université Bordeaux Montaigne

Avec :

La fiction féministe française dans l'édition britannique : histoire d'un effacement ? Le cas de Marguerite Duras (1914-1996), Annie Ernaux (1940-) et Marie Darrieussecq (1969)

Créée en 1973 et toujours en activité aujourd'hui, la maison d'édition féministe britannique Virago présente à son catalogue très peu de romans français ou francophones – mis à part quelques rares titres de Colette et Beauvoir –, contrairement aux Éditions des Femmes, son homologue française, fondée par Antoinette Fouque la même année, où les romancières d'expression anglaise figurent en bonne place, qu'il s'agisse de Karen Blixen, Janet Frame, Gayl Jones ou Jeanette Winterson. Ce déséquilibre n'est pas sans rappeler le déficit de la part des traductions dans l'édition britannique (environ 3%) par rapport à la place plus importante des traductions, notamment de l'anglais, dans le paysage éditorial français (environ 30%). Dans cette communication, je voudrais m'interroger sur les conditions de traduction et de réception de trois autrices françaises reconnues comme « féministes » par la critique universitaire. Quels sont des éditeurs qui ont pris en charge la publication outre-Manche de leur fiction, qui peut être qualifiée à la fois d'expérimentale et de grand public ? Par qui ces romans sont-ils traduits ?

SAUSSEY Magalie

magaliesaussey@yahoo.fr

CESSMA Université Paris Cité

Avec :

DAMAMME Aurélie

MADIOT Justine

Handicap et accès aux soins en santé sexuelle. Exploration de dispositifs permettant de lutter contre les violences

Le droit à la santé et à la santé sexuelle des femmes handicapées s'inscrit dans une histoire politique qui leur a souvent dénié leur place de sujet, leur capacité à exprimer leurs besoins et à consentir ou à ne pas consentir selon leurs choix et désirs. Alors que les femmes handicapées sont massivement exposées à la violence et à la contrainte sexuelle, ces questions sont peu ou pas abordées dans les espaces de soin, au-delà de la question toujours prégnante de l'accessibilité matérielle de ces lieux. Notre enquête rend plus particulièrement compte des tensions et des enjeux qui traversent les pratiques des professionnel·le·s de santé et du social. Alors que les professionnel·le·s interrogé·e·s déploient une grande capacité d'ajustement et de créativité, les obstacles sont nombreux, depuis la formation initiale qui aborde très peu ces questions jusqu'au niveau institutionnel qui peine à penser l'accompagnement des femmes handicapées victimes de violences dans ses multiples dimensions.

SAYEGH Ghiwa

ghiwa.sayegh@gmail.com

Fondatrice et rédactrice en chef de la revue Kohl: a

Avec :

Journal for Body and Gender Research

Pervertir le futur : évasions queer dans les contre-savoirs

La provincialisation réservée à ce qu'on appelle les études régionales est symptomatique d'un ordre mondial où certaines méthodes coloniales sont traitées en vérités absolues. Ce sont ces mêmes vérités qui font des frontières une nécessité sécuritaire, servant à la carcéralisation du monde. Cette intervention part du constat que les tentatives de réforme politique renforcent le pouvoir hégémonique. Dans le contexte d'un appareil humano-sécuritaire qui normalise les institutions carcérales et frontalières, la « réticence queer » n'est pas une non-participation passive mais une lutte contre les futurs produits par de telles alliances politiques. Le pouvoir hégémonique verra dans la démaîtrisation du monde une perversion certaine qu'il identifie à plusieurs échelles (du corps jusqu'à la lutte). Rendre les contre-savoirs inutilisables par le pouvoir dominant serait donc une question d'évasion des cadres qui leur sont assignés.

SCHMITT Yannick

yannick.daniel.schmitt@gmail.com

Département de Médecine générale de Strasbourg

Avec :
FRAIH Elise
PACE Angéline

Regard des soignant.es sur leurs patient.es femmes : du stéréotype de genre à la violence médicale

Notre système de santé promeut l'égal accès aux soins pour tous.tes (Code de la Santé Publique. Article L1110-3, 2022). Cependant, comme dans toute interaction sociale, des stéréotypes de genre pouvant être responsables de discriminations sexistes semblent s'immiscer dans la relation de soins (West & Zimmerman, 1987; Healy, 1991; Gineste, 2017; HCE, 2018), au détriment des patient.es perçu.es comme femmes. Une analyse qualitative des entretiens semi-dirigés de 20 patient.es (Pace, 2021) a permis de modéliser une « pyramide des violences » médicales, allant de la banalisation du sexisme aux violences explicites imprégnées de la culture du viol, en passant par les propos porteurs de jugements négatifs, la discrimination sexiste dans la recherche scientifique et le soin, mais aussi par la réification des patient.es et leur privation d'autonomie. Les stratégies de défense des soigné.es sont multiples : de la résignation et l'acceptation, au renoncement de soins, en passant par l'évitement des soignants masculins et la création d'une sororité entre soigné.es.

SCHNITZER Nathalie

nathalie.schnitzer@univ-amu.fr

ECHANGES Maison de la Recherche Aix-Marseille
Université

Avec :

Une communication équitable en genre pour l'université française : utopie ou réalité ?

Cette communication s'appuie sur ma participation, en tant que linguiste et germaniste, à un groupe de travail interdisciplinaire formé au printemps 2022 avec pour objectif d'élaborer un guide de communication équitable en genre pour l'Université d'Aix-Marseille. De tels guides sont encore l'exception en France, contrairement à ce que l'on observe dans les universités d'autres pays francophones, mais aussi dans les pays germanophones. La rédaction devait idéalement être achevée pour la rentrée universitaire 2022-2023, mais s'est heurtée à des obstacles d'ordre juridique, liés à la circulaire ministérielle du 21 novembre 2017 visant à restreindre les nouveaux usages. S'appuyant sur cette expérience, la présente communication s'intéresse aux approches descriptive vs prescriptive de la langue et aux relations entre évolutions linguistique et sociétale dans le contexte d'une polémique encore vive autour de l'écriture dite inclusive, dont le linguiste et lexicographe Alain Rey affirmait en 2017 dans Le Figaro qu'elle n'avait aucun avenir... No future ?

SCHNITZLER Laurence

laurencemts@hotmail.com

CNU, Études théâtrales, recherche-crédation

Avec :

Le futur des victimes de violence domestique au théâtre

Nous aborderons la thématique sous deux angles : le premier concerne le futur rêvé et constitue la réponse à la question « Pourquoi la victime reste-t-elle aux côtés de l'agresseur ? ». Enfin, le deuxième angle d'analyse concerne le futur réel après rupture et ses anticipations, ses reconstructions. Notre corpus comportera trois œuvres dramatiques. Nous constatons que la considération du futur semble être incontournable à plusieurs moments narratifs clés dans les écritures contemporaines dramatiques de la violence domestique. Nous aborderons également l'écriture du futur dans ma propre pièce sur les violences domestiques Elle se tut - Son silence qui fait également partie de notre corpus de thèse en recherche-crédation. Ainsi : Le futur imaginaire conditionne-t-il l'emprise ?

SCHÜTZ Gabrielle

gabrielle.schutz@uvsq.fr

Université Saint-Quentin-en-Yvelines, Printemps

Avec :

La sous-traitance au prisme du genre. Une analyse de l'externalisation "à demeure" des services généraux à partir du cas des prestations d'accueil

De nombreuses recherches ont documenté le fait que la sous-traitance produit des rapports de domination entre donneur d'ordre et sous-traitant et se traduit, pour la main-d'oeuvre prestataire, par des salaires moins élevés et des conditions de travail dégradées. Prenant appui sur le cadre théorique de Joan Acker sur les organisations genrées, cette communication se propose de renouveler la compréhension de la sous-traitance en l'analysant au prisme du genre, à partir du cas de l'externalisation « à demeure » des services généraux, et, plus singulièrement, des prestations d'accueil. La communication examine la manière dont l'externalisation à demeure contribue à la dévalorisation professionnelle des hôtesse d'accueil et participe à la production du genre comme rapport social assignant les femmes à une position subalterne et dominée. Elle montre également comment le genre est consubstantiel à la construction de l'externalisation à demeure. D'une part, le genre constitue une matrice de la théorie de la valeur qui structure les frontières de l'entreprise, définissant son en-dedans (les tâches « coeur de métier ») et son endehors (les tâches des services généraux, dites « de soutien »). D'autre part, combiné à d'autres rapports de domination, le genre contribue à la perpétuation de cette forme organisationnelle en produisant une main-d'oeuvre apte à la rendre viable.

SCODELLARO Claire

claire.scodellaro@univ-paris1.fr

Institut de Démographie Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Avec :
ARBOGAST Mathieu
DUTHE Géraldine

Le physique de l'emploi : le travail du corps des comédien·nes répond à des normes inégalitaires très genrées

L'évolution des représentations est dépendante des personnes qui les incarnent. Or acteurs et actrices n'ont ni les mêmes silhouettes ni le même rapport à l'entretien de leur corps. Les femmes se trouvent plus souvent en surpoids que les hommes, qui sont plus nombreux à se trouver trop maigre par rapport à la norme du corps athlétique. Le surpoids des femmes est associé aux revenus les plus faibles alors qu'il ne nuit pas à la carrière des hommes. Les femmes sont donc plus nombreuses à mobiliser des techniques de contrôle corporel (régimes, sport) allant jusqu'à la chirurgie. Toutefois il existe dans la profession des « emplois » stéréotypés correspondant à des IMC élevés. Au-delà de la norme inégalitaire de minceur, la pression à conserver la même silhouette durant toute la carrière est une exigence professionnelle partagée par les deux sexes. La présentation repose sur une enquête quantitative inédite réalisée en janvier 2020 avec des partenaires du secteur du spectacle vivant.

SCODELLARO Claire

claire.scodellaro@univ-paris1.fr

Institut de Démographie Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Avec :

Continuum des violences et dépression

Cette communication vise à comprendre sociologiquement les liens entre violences subies et problèmes de santé mentale en analysant le rôle médiateur de l'environnement social. Il s'agit de mettre en évidence comment les rapports de domination à l'origine du continuum des violences de genre participent à la détérioration de la santé mentale, et, a contrario, quelles sont les protections des victimes qui permettent de l'éviter. Ainsi, pour les femmes ayant déclaré des viols dans la famille, le soutien reçu par les membres de la famille auxquels elles en ont parlé joue un rôle protecteur face à la dépression des années plus tard, quand l'absence de soutien apparaît tout aussi délétère que le fait de n'en avoir jamais parlé. La communication proposera une prolongation de ces résultats établis à partir de l'enquête Virage (INED, 2015). Nous testons l'hypothèse du rôle du cumul des violences dans le lien entre dépression au moment de l'enquête et viols dans la famille, en vérifiant si l'effet du soutien de la famille persiste. Puis nous examinons les violences conjugales et le rôle que le soutien à l'égard des femmes concernées joue dans leur risque de symptômes dépressifs.

SEMERENE Diego

d.semerene@uva.nl

Université d'Amsterdam

Avec :
GRECO Luca

Le travestisme, dernier bastion de rêves ? La T-girl, ses amants et le sujet vestimentaire du désir trans*genre

"Le travestissement reste l'un des derniers espaces où les êtres humains peuvent encore rê-ver," explique Luana Muniz, femme trans brésilienne et maquerelle iconique dans le documentaire Rainha da Lapa (2019). Cela ressort clairement des interactions entre la T-girl, la travestie contemporaine qui utilise la technologie numérique pour se livrer à des pratiques trans éphémères, et leurs partenaires, des hommes se définissant et en étant reconnus par les travesties comme hétérosexuels. La T-girl, dont la transitivité n'est pas socialement visible et dont l'existence a accompagné la croissance du numérique dans la vie de tous les jours, est une figure fuyante qui échappe aux catégories trans bien reconnues. Elle oscille entre les genres : sa dé-transition est imprégnée de la banalité du quotidien à travers les vêtements. Cette communication inspirée par les approches queer-psychanalytiques, sociolinguistiques et auto-ethnographiques, se penche sur les échanges langagiers entre la T-girl et ses partenaires masculins autour du thème du vêtement.

SENAC Réjane

rejane.senac@sciencespo.fr

Centre de recherches politiques de Sciences Po (CNRS)

Avec :
GRECO Luca

Vers un féminisme pour les 99% dans un commun émancipé ?

Face aux urgences sociales et écologiques dans un présent dystopique en temps de Covid, quels sont les enjeux soulevés par le(s) futur(s) féministe(s) ? Nous aborderons cette interrogation en questionnant le « commun » des émancipations dans l'articulation entre la dénonciation d'un système néolibéral et républicain structurellement hétéro-sexiste, raciste et écocidaire et l'élaboration d'alternatives. Pour cela, nous analyserons une enquête qualitative menée en 2019-2020 auprès de 130 responsables d'associations et d'activistes féministes, antiracistes, écologistes, antispécistes ou pour la justice sociale. Nous examinerons en particulier la manière dont le commun émancipé s'inscrit dans un renouvellement radical et fluide du rapport à l'utopie par la promotion à la fois de la diversité des tactiques (plaidoyer, désobéissance civile, frontière violence/non-violence) et du faire (en) commun. Les militant·e·s et activistes interviewé·e·s abordent le lien entre les alternatives locales et l'avènement d'un nouvel ordre global de manière elliptique, voire énigmatique, à travers des affirmations métaphoriques – « pas de grand soir, mais des jardins partagés », « les îlots feront les archipels ».

SERPOSSIAN Emilie

e.serpossian@gmail.com

Réseau CIVAM - Femmes et milieu rural

Avec :
ANNES Alexis
COQUIL Xavier
DUPUY Flora
PRIOUX Sixtine

Transition agroécologique et rapports de genre dans les fermes : Cas de 3 groupes en non mixité choisie du réseau des CIVAM

La redéfinition des rapports de genre au sein de fermes françaises facilite-t-elle l'engagement de ses actives dans une transition agroécologique ? Les groupes de pairs féminins agricoles sont-ils une ressource pour les femmes dans ce processus ? Notre étude est basée sur l'analyse des dynamiques collectives dans 3 groupes de pairs féminins et sur l'analyse des évolutions professionnelles et des émancipations éventuellement à l'œuvre chez les participantes. La participation aux groupes en non-mixité a permis une affirmation progressive du statut de cheffe d'exploitation par le verbe et par les actes. Elles ont accompagné l'évolution professionnelle de leur associé (majoritairement conjoints) vers un mieux-être au travail et une logique de production agro-écologique. Elles ont transformé, via une nouvelle identité collective, les relations sociales de production et de reproduction dans leurs mondes ruraux avec pour moteur le care porté vers leurs associés et les non-humains qui les entourent.

SESTITO Rosanna

sestitorosanna@yahoo.it

Université de Nanterre, GTM-CRESPPA

Avec :

Contrôler et contraindre : la normalisation de la stérilisation forcée en Iran

Cette communication aborde la question de la croissance démographique en Iran depuis la révolution de 1979. Elle sera interrogée au prisme de la normalisation des stérilisations sans consentement. Les études féministes permettent d'interroger les discours normatifs dans le domaine de la santé sexuelle et reproductive. Cette communication propose aussi un éclairage sur la manière dont les représentations en termes d'altérité genrée, sociale et culturelle façonnent des discours normatifs dans les programmes de planification familiale. En Iran, pour une majeure croissance économique, ces discours légitiment l'exercice d'un contrôle autoritaire, par le secteur médical, de la vie reproductive et sexuelle des femmes. Le terrain iranien sera mis en perspective avec d'autres pays par le biais des travaux qui ont été menés sur l'exploitation, l'infériorisation et le contrôle des naissances dans d'autres contextes comme l'Amérique Latine.

SFALTI Hanan

hanan.sfalti@univ-tlse2.fr

Université de Toulouse/LISST

Avec :

MAARAWI Elsa

LEINOT Claire

Parcours de femmes migrantes : Genre et déclassement social en situation migratoire

Les migrations internationales, quelle que soit leur catégorisation analytique – économiques, forcées, familiales, etc. - revêtent dans l'imaginaire collectif une idée d'un mouvement à travers les frontières pour un « futur meilleur ». Notre communication a pour objectif de réactualiser les questionnements relatifs à cet imaginaire migratoire au prisme du genre. Nous proposons, à partir de la notion de déclassement, que nous nous attacherons à déconstruire, de présenter nos réflexions portant sur les parcours de vie de femmes migrantes en considérant le mouvement migratoire comme une bifurcation sociale. Les femmes en situation de migration rencontrées dans le cadre de nos enquêtes ont toutes rencontré, au cours de leur itinéraire migratoire, une forme de déclassement social. Nous nous intéresserons au réagencement de leur place dans l'espace social et à la manière dont les femmes le pensent et le vivent. Cette communication s'intéressera plus largement à la dimension dynamique de l'intersection des rapports sociaux hiérarchisés.

Amarillys SIASSIA

amasangria@yahoo.fr

Sirice Université Paris 1

Avec :

« Attendre le retour des prisonniers de guerre » (1940-1944) : l'anticipation du futur dans l'idéologie du régime de Vichy à travers l'exemple de la captivité

Par son caractère massif, la captivité de guerre apparaît comme un phénomène qui bouleverse les cadres politiques, économiques et sociaux de la France durant la Seconde Guerre mondiale. Les prisonniers de guerre sont instrumentalisés par le régime de Vichy qui les présente comme des héros sacrifiés et les futurs artisans de son projet de refondation de la société française. Dans ce contexte, attendre leur retour relève d'un devoir politique et moral auquel l'ensemble de la population est astreinte. Le but de cette communication est de rendre compte de la manière dont l'anticipation du futur est mobilisé dans l'idéologie du régime de Vichy à travers l'exemple de la captivité. Etudier la manière dont Vichy envisage le retour des prisonniers de guerre comme un horizon d'attente, dictant les grandes lignes de sa politique, permet de décrire les cadres et les représentations qui structurent l'idéologie du régime, et d'en souligner les paradoxes et les contradictions. Ainsi, la fondation de cette « France nouvelle » de laquelle doit découler un « nouvel ordre social », repose sur le réinvestissement de cadres traditionnels, sur des assignations de genre et sur la promotion de modèles masculins et féminins, au rang desquels figurent les prisonniers de guerre et leurs épouses.

SIDI NJUTAPWOUI Aboubakar

njutapwoui2007@yahoo.fr

Université de Maroua/Membre associé au Laboratoire

Avec :

Capitalisme, Cultures et Sociétés, Université de
Lausanne

Dynamique de réappropriation de l'espace public par les femmes via les réseaux sociaux numériques : le cas de trois "influenceuses" camerounaises

La présente intervention analyse le rôle de l'internet dans la (de)construction et la réinvention des rapports de genre dans l'espace public au Cameroun, pays où les femmes demeurent une entité sociale fortement minorée. Pour illustrer cette dynamique, l'analyse s'est intéressée aux expériences automédiatiques de trois "influenceuses" devenues par le poids et le nombre de leurs followers sur les réseaux sociaux comme des "personnalités publiques". L'observation ethnographique sur leurs pages Facebook en 2021 montre que les femmes, grâce à internet, parviennent à restaurer un nouvel équilibre en termes de visibilité dans l'espace public. Ce phénomène éclaire les nouvelles formes d'émancipation des femmes au sein de la scène médiatisée. Mais, l'absence de réels enjeux sociaux et politiques et la persistance de nombreux clichés dans les interactions en ligne, implique de nouveaux risques d'aliénation pour les femmes.

SILVA Letícia

leticiauart23@gmail.com

NUGEMS (Núcleo de Estudos e Ações em Gênero,
Educação, Mídia e Subjetividade) - Université Fédérale
de Santa Catarina

Avec :

BARROS Raquel
OLIVEIRA Beatriz
PESSOA Savana

"Elle est le plus bel homme du Brésil" : une étude des femmes transgenres en couverture de magazine

La présente recherche a analysé la manière dont les femmes transgenres sont représentées sur les couvertures de magazines. Ont été analysés 55 couvertures provenant de différents pays (1980 - 2021), trouvées dans une recherche Google. Les images et les appels de couverture ont été analysés selon les préceptes de R. Barthes et M. Pechêux. Les auteures féministes, notamment les chercheuses trans, ont servi de base à nos discussions. Outre l'analyse de l'image, une attention a été accordée à l'analyse des textes présents sur la couverture, en cherchant à identifier si ces appels font référence au transgénérisme. La recherche a indiqué une augmentation de la présence de femmes transgenres sur les couvertures de magazines au cours des dernières années. D'une part, cela peut être lié à des fins de marketing. D'autre part, leur présence peut être considérée comme une forme de résistance, donnant une visibilité aux femmes qui vivent et résistent dans une société transphobe et sexiste.

SILVERA Rachel

rachel.silvera@wanadoo.fr

Université Paris-Nanterre, MAGE

Avec :

LEMIERE Séverine

"Mon travail le vaut bien" : quand les professionnel·les du soin et du lien aux autres parlent de leur travail

L'intervention de Rachel Silvera et Séverine Lemièrre repose sur la consultation menée entre novembre 2021 et mars 2022 par les deux chercheuses, dans le cadre d'une étude de l'IRES pour la CGT, afin de recueillir la parole des professionnel·les du soin et du lien et faire remonter leurs revendications. Entre fierté du travail et manque de reconnaissance voire perte de sens, près de 7000 professionnel·les (dans les secteurs de la santé, de la petite enfance, de l'accompagnement des personnes âgées ou handicapées ou de l'action sociale) expliquent la complexité de leur travail ; la polyvalence perpétuelle et invisible, le rapport au temps de plus en plus intenable et les contraintes organisationnelles de leur métier. A partir de la parole des professionnel·les, les chercheuses dressent ainsi un état des lieux du travail du soin et du lien aux autres et l'article avec la sous-valorisation des compétences des métiers très fortement féminisés.

SOARES Felipe

felipesoares@unicentro.br

Centro de ensino de idiomas TALK UP – PR

Avec :
ALLASSONNIERE-TANG Marc
LI Pei-Ci

Latrinalia, étude de graffitis dans les toilettes mixtes/non-mixtes de l'Université de Lorraine

Latrinalia, des dessins ou écrits réalisés sur les surfaces dans les toilettes, permet aux auteur.es d'exprimer leur sentiment sur cet espace public et en même temps privé. Cette étude analyse ces manifestations dans les toilettes mixtes/non-mixtes de l'Université de Lorraine. Nous examinons le nombre de mots et le nombres de caractères dans les inscriptions et faisons une analyse du sentiment du contenu. Nous analysons également les interactions entre les auteur.es et les motivations socio-pragmatiques de ces manifestations. Nous prenons aussi en compte des facteurs tels que l'étage et la fonction du bâtiment, le nombre de pièces dans les toilettes, et la couleur de la porte et du mur. Nous employons des modèles mixtes généralisés pour évaluer l'interaction des variables sélectionnées. Ainsi, cette étude permet d'étudier les valeurs et les attitudes des étudiant.es à l'égard de la société, et d'identifier l'effet des toilettes non-mixtes/mixtes sur le comportement des usagers.

SOUCY Karina

karina.soucy.1@ulaval.ca

Département de sociologie - Université Laval

Avec :

L'écologie comme élément structurant de la subjectivité rurale

En réponse aux enjeux écologiques globaux, des femmes choisissent l'habité rural y voyant un rempart aux crises qui affectent notre monde. La ruralité se représente dès lors comme refuge à l'accélération de la vie moderne, garante d'un idéal autarcique et en opposition à une posture consumériste. Promesse de cohérence pour celles dont l'écologie se veut valeur cardinale, l'adoption d'un mode de vie rural s'inscrit dans une quête d'« unicité » et une visée d'« authenticité ». En dépit d'un certain désenchantement, leurs pratiques et leurs récits révèlent des stratégies identitaires façonnées à partir de résidus iconographiques influencés par des traits associés à la paysannerie rurale traditionnelle, et actualisés en fonction de leur contexte social actuel. Au plan méthodologique, cette communication s'appuie sur une enquête ethnographique réalisée dans le cadre d'une thèse de doctorat en sociologie au printemps 2021 au Kamouraska dans le Bas-Saint-Laurent au Québec.

STAMBOLIS-RUHSTORFER Michael

mstambolis@gmail.com

Cultures anglo-saxonnes Université Toulouse - Jean

Avec :

Jaurès

La politisation des scientifiques : le cas du changement climatique et des familles LGBT

S'appuyant sur 95 entretiens et de l'observation participante avec des expert-es scientifiques, cette communication compare l'élaboration des politiques françaises et étatsuniennes sur le changement climatique et les familles LGBT. Elle analyse la manière dont le cadrage binaire, le premier étant considéré comme technique et le second comme moral, façonne la perception qu'ont les expert-es de leur rôle dans les processus décisionnels. Les résultats montrent que les expert-es climatiques considèrent leur travail comme « purement scientifique ». En revanche, les expert-es travaillant sur les familles LGBT sont sensibles aux implications politiques de leurs recherches. Contribuant aux théories féministes critiquant la neutralité axiologique, ce résultat contre-intuitif accrédite l'hypothèse selon laquelle, lorsque les controverses politiques sont présentées comme des questions morales, les expert-es scientifiques organisent leurs interventions publiques de manière plus efficace.

STAROZ Juliette

violettejane@protonmail.com

Montaigne

L'imaginaire de révolte et de Révolution dans la fiction Queer et féministe : utopies et projet politique

Des guerrillères de Monique Wittig au brasier de Wendy Delorme dans Viendra le temps du feu, les imaginaires de révolte et de Révolution ont de toute évidence une place particulière dans les fictions et littératures féministes. Comment ces récits, témoins des bouleversements qui nous préoccupent, entrent-ils en résonance avec nos ressentis et nos attentes ? Comment s'inscrivent-ils dans nos luttes et notre capacité à imaginer de nouveaux futurs ? Echos de l'aspiration des personnes Queer et féministes à repenser les normes et renverser un système oppressif, où ces imaginaires qui lient intime et politique nous emmènent-ils ? Jusqu'où peuvent-ils nous emmener ? Nous nous proposons à travers cette communication d'étudier la manière dont la littérature de fiction donne corps et voix à nos et nos espoirs et nos volontés de défaire et (re)construire une société plus juste et de bouleverser les normes, celles du genre comme celles de la langue.

STOCK Emmanuelle

emmanuellestock@yahoo.fr

Laboratoire CEREDI de l'Université de Rouen

Avec :

Silence et paralysie féminines dans La Servante écarlate de Margaret Atwood et Vox de Christina Dalcher

La voix et le corps féminins ne sont plus seulement un support d'érotisation dans la fiction politique, ils deviennent un outil de contrôle qui légitime l'asymétrie des droits par l'imminence de l'effondrement. L'urgence contraint les femmes à une citoyenneté utilitaire en valorisant une politique nataliste. Les deux dystopies, La Servante écarlate et Vox, s'apparentent à des contes d'alerte qui proposent de réfléchir sur la pulsion de pouvoir (libido dominandi) qui se sublime par la volonté d'établir un bonheur social au sein de la cité. La question est juridique et philosophique : La liberté corporelle des femmes a-t-elle le droit d'être entravée au nom du vivre-ensemble patriarcal ? La réponse est évidemment non mais comment mettre en scène ce refus lorsque le corps collectif émiette le corps féminin individuel ? Un contrat politique injuste cantonne les héroïnes à leur cadre domestique, à l'image de la femme-gestatrice : donner de sa chair, enfanter mais ne pas parler. Le topos de la femme-parleuse à la manière de Shéhérazade est renversée car soumise au silence et à l'immobilisme. La voix est l'ennemie du corps féminin puisqu'elle peut le meurtrir. Soumettre les héroïnes à une incommunicabilité despotique, c'est les conduire au développement intérieur d'un flux de conscience éveillée. Se dessine alors une parole interne créatrice d'une nouvelle mécanique de la voix, engendrant la subversion. Se taire devient un acte d'insubordination car certains silences sont éloquentes.

SUEUR Gwénola

gwenola.sueur@gmail.com

Laboratoire d'Études et de Recherche en Sociologie

Université de Brest

Avec :

PRIGENT Pierre-Guillaume

La théorie de l'aliénation parentale : persistance et mutation d'un "antiféminisme ordinaire"

Selon Francine Descarries, les archétypes de la femme appartiennent à l'inconscient collectif de la tradition patriarcale et sont réinterprétés à l'époque contemporaine par des discours et pratiques qui procèdent de l'« antiféminisme ordinaire ». L'expression du mythe de la mère pathologique et de mauvaise foi est la construction d'une notion infondée scientifiquement : l'aliénation parentale. Une analyse d'arrêts de cours d'appel indique une dimension sexo-spécifique des allégations et une baisse des mentions explicites à partir de 2013. L'analyse d'entretiens avec une vingtaine de femmes sont accusées montre qu'elles sont victimes de violences conjugales, alors que la théorie n'est pas censée s'appliquer dans ces situations. La mutation du concept via la description des mères comme fusionnelles ou souhaitant remettre en cause la relation

père-enfant de façon induite relève d'un antiféminisme ordinaire avec des conséquences tout aussi importantes pour la sécurité des victimes.

SWAMY Vinay

viswamy@vassar.edu

Vassar College, NY

Avec :

Vers une pédagogie inclusive : la non-binarité et l'apprentissage du français comme langue étrangère

Depuis la polémique déclenchée en novembre 2021 par l'inclusion du mot « iel » dans le dictionnaire en ligne du Robert, la société française a pris connaissance de l'expérience linguistique des personnes non-binaires de manière inédite. Cet acte d'inclusion les a rendues visibles pour la première fois au grand public, bien qu'une pluralité d'individus non-binaires tiennent depuis le début du siècle une discussion sérieuse sur les limitations posées par une langue grammaticalement binaire. La légitimité de leurs revendications, perçues comme utopiques par certains, a été symboliquement reconnue par Le Robert, même s'il a pour le moment caractérisé le terme comme étant d'un usage « rare », et le pronom circule désormais dans le monde francophone. Cette intervention considérera comment les enseignant·es du français comme langue étrangère (FLE) aux USA sont d'une part tenu·es à répondre à leurs étudiant·es dont certain·es voudraient utiliser des pronoms non-genrés (they, them, theirs) en français pour respecter leur pairs, et, en même temps, à leur faire découvrir le contexte spécifique culturel et politique français — sans parler des limitations de la langue normative — dans lequel se développe le débat autour du langage dit inclusif. En parcourant les discussions sur l'écriture inclusive et en prenant en compte la valeur pédagogique de consulter les nouveaux médias, nous pourrons esquisser une approche nouvelle qui s'ouvre vers un futur plus inclusif pour l'enseignement du FLE.

TABOIS Stéphanie

stephanie.tabois@univ-poitiers.fr

Laboratoire GRESCO, MSHS Université de Poitiers1

Avec :

Le polyamour au quotidien : une utopie affectivo-sexuelle plus égalitaire ?

Pour penser l'amour en sociologue, il s'avère pertinent de partir de la pratique plutôt que de l'intériorité. Dans cette mesure, le quotidien semble être une échelle intéressante puisqu'il permet d'examiner les activités, les lieux, les mots ou encore les temps de l'amour. Dans cette communication, nous présenterons les résultats d'un travail sociologique de type qualitatif portant sur la vie amoureuse de femmes qui s'autorisent à sortir des relations monogames. Pour cela, nous analyserons des données recueillies auprès de polyamoureuses sur le temps quotidien consacré à l'amour, à sa naissance et son maintien. Après avoir examiné les enjeux politiques propres aux formes de non-exclusivité amoureuse, nous montrerons que l'émancipation inhérente à la remise en question de l'hégémonie du couple n'efface pas toutes les inégalités. Cela est tout particulièrement significatif lorsqu'il s'agit de se focaliser sur la répartition genrée des tâches liées à l'engagement émotionnel et sexuel qu'implique le polyamour.

TAFURO Azzurra

azzurra.tafuro@gmail.com

Giunta Centrale degli Studi Storici

Avec :

PAVARD Bibia

Un autre avortement est possible! Circulations d'une utopie féministe dans les années 1970

Le militantisme féministe dans les années 1970 imagine un nouveau futur pour l'avortement. Pratiquée par des méthodes d'aspiration, dans des groupes de femmes ou par des praticien.ne.s engagé.e.s, l'interruption de grossesse devient une forme de lutte qui laisse envisager un autre rapport des femmes à leur corps et aux soins médicaux. Fini l'avortement clandestin et son lot d'abus, d'angoisses, de douleurs et de dangers pour la santé physique et mentale des femmes ! La pratique militante de l'avortement peut potentiellement devenir un moyen de prendre conscience de son corps et des normes de genre qui s'y logent pour mieux les contester. Dans des pays où l'avortement est illégal, ces savoirs alternatifs circulent dans des réseaux féministes et d'extrême gauche grâce à des textes, des films et des voyages de personnes, autant de

circulations transnationales qui seront saisi par des sources françaises et italiennes. Cette communication à deux voix, centrée sur les voyages militants de l'avortement dans les années 1970 vise à montrer que les circulations polycentriques de savoirs et d'actions ont contribué à sa décriminalisation.

TARNOVSKI Flávio Luiz

flaviolt@gmail.com

UFMG

Avec :

Genre, procréation et parenté : devenir parent à l'aide de sites internet au Brésil

À partir d'une enquête sur des sites de rencontres et des réseaux sociaux en ligne ayant pour but la réalisation d'un projet parental par des gays et des lesbiennes au Brésil, cet exposé s'intéressera sur le croisement entre les rapports de genre et de parenté dans les pratiques récentes. Sur ces forums en ligne, hommes et femmes échangent pour trouver des partenaires procréatifs et, selon les situations, parentaux. Les projets peuvent assumer différentes formes, selon la place accordée à ces partenaires dans les contours de la famille que l'on désire constituer. Ainsi, il peut être question de lesboparentalités concrétisées avec l'aide d'un donneur identifié, de coparentalités ou de gestations pour autrui. L'analyse des discussions et des échanges publics sur les forums, ainsi que des entretiens avec des personnes ayant concrétisées un désir d'enfant à l'aide de ces espaces virtuels, permettra de mettre en perspective le contenu des normes et des rapports de genre dans ce contexte de renouvellement des pratiques autour de la procréation et de la parenté.

TAWFIK Amal

amal.tawfik@hesav.ch

Haute Ecole de Santé Vaud (HESAV/HES-SO)

Avec :

BRAIZAZ Marion
LONGCHAMP Philippe
TOFFEL Kevin

Le genre du dolorisme. Modalités d'adhésion des sportives et sportifs de haut-niveau aux normes viriles

Dans le sport de haut-niveau, les femmes tendent-elles à infléchir les normes viriles (e.g. dolorisme, combativité, courage) ? Ou, à l'inverse, ces athlètes adoptent-elles des pratiques qui reproduisent l'« ordre du genre » ? A l'appui d'une enquête par questionnaire menée en Suisse auprès d'ex-sportif-ves (n=1359, dont 854 hommes et 505 femmes), cette contribution se propose de recenser les différentes formes d'adhésion des sportif-ves pendant leur carrière aux normes viriles. Nous montrerons que si les femmes adhèrent à ces normes, il est possible de distinguer quatre formes d'adhésion à la virilité parmi les sportif-ves, dévoilant les effets conjugués du genre et de la discipline pratiquée. Afin d'approfondir l'analyse, ces différentes formes d'adhésion seront mises en perspective avec des éléments relatifs aux trajectoires corporelles des individus (e.g. socialisation familiale, blessures).

TCHASSIM Koutchoukalo

mtchassim@gmail.com

Université de Lomé, membre du Réseau des Femmes de l'Enseignement Supérieur du Togo

Avec :

Faire partie des 10% de femmes dans l'enseignement supérieur au Togo : une lutte au quotidien

A partir de trajectoires professionnelles et des récits de vie de chercheuses togolaises recueillis dans le cadre d'une enquête ethnologique menée en 2022, cette communication, portée par une chercheuse togolaise du Réseau des Femmes de l'Enseignement Supérieur du Togo, examine les difficultés rencontrées par les femmes togolaises pour exister dans la recherche au Togo. Elle reviendra précisément sur le regard négatif que la société porte sur la catégorie dite des « femmes intellectuelles » qui pensent et parlent trop, et sur les obstacles rencontrés par les femmes dans l'exercice de leur travail au regard de rapports de pouvoir croisés (genre, classe, âge, situation postcoloniale). Ces obstacles vont des difficultés de gestion familiale dans un contexte où ce sont les femmes qui ont le monopole du travail familial et domestique (Adjamagbo, 2016 ; Vampo, 2018 ; Moguérou et al. 2019), aux blagues et brimades au quotidien, jusqu'au harcèlement sexiste

et sexuel à l'Université. Enfin, la communication pose la question de la solidarité entre femmes de science comme voie d'atténuation des rapports de pouvoir.

TCHERKEZOFF Serge

serge.tcherkezoff@gmail.com

EHESS, CREDO

Avec :

L'(in)égalité de genre dans la reconnaissance de la fluidité de genre : encore un long chemin dans les pays du Pacifique

Parmi les personnes qui ressentent une non-conformité de genre, certaines revendiquent une certaine transgenralité. On s'intéressera à comparer la manière dont le discours commun et dominant dans telle ou telle société-culture commente, accepte ou plus souvent rejette, d'entendre cette souffrance et de considérer les revendications d'une place à faire pour les personnes transgenres. Dans cette enquête, on rencontre non seulement la question de la mise à l'écart, ou « hors-normes » de la transgenralité mais aussi la différence, parfois massive, entre la relative acceptation sociale d'une transgenralité masculine (MtoF) et la non-acceptation d'une transgenralité féminine (FtoM). Le propos de cette présentation sera situé en Polynésie (au sens régional). Il s'interrogera aussi les différences majeures, entre le monde occidental et le monde polynésien, dans la vision portée par les personnes concernées et par la société locale sur ces personnes.

TERFOUS Fatia

terfous.fatia@hotmail.fr

Centre de Recherche Sciences Sociales Sport et Corps
Université Toulouse III, Groupe EIAP INU-Champollion

Avec :

Rapports sociaux de genre dans les activités physiques, sportives et récréatives de pleine nature : quelles évolutions et recompositions futures dans le secteur marchand ?

La présente proposition traite du « futur genré » dans le domaine des activités physiques, sportives, récréatives, touristiques ou de loisirs de pleine nature. Elle porte sur des problématiques relatives aux femmes et aux hommes qui structurent l'offre de pratiques sur un territoire rural du sud de la France. Le genre, l'intersectionnalité, l'écoféminisme servent de filtre pour analyser et interpréter les premières données empiriques recueillies sur (1) l'état et l'évolution de ce marché du travail dominé par les hommes, (2) les rapports que les professionnel-le-s du secteur entretiennent avec la nature et leurs pratiques professionnelles au regard des changements climatiques et avant, pendant, après la covid19 (changements induits par les contextes), (3) l'impact et les risques des aléas climatiques sur la filière/profession.

THIBAULT Sarah

sarah.b.thibault@gmail.com

Cégep Marie-Victorin

Avec :

Les stratégies des intervenantes communautaires pour accompagner des femmes davantage marginalisées dans des démarches en justice

Alors que le système de justice pénale peine à combler le sentiment de justice des femmes victimes de violences sexospécifiques, les intervenantes ont comme mandat unique de défendre et de soutenir les femmes dans leurs démarches. Cette présentation portera sur les approches développées par les milieux communautaires (associatifs) pour offrir un soutien adapté aux femmes victimes qui sont davantage marginalisées. Ces stratégies, répertoriées auprès d'intervenantes œuvrant dans le milieu associatif québécois par le biais de questionnaires et d'entretiens, seront présentées suivant les quatre grands principes qui guident l'approche des intervenantes rencontrées, soit de placer les femmes au centre de l'intervention, de développer avec elles un lien de confiance, d'offrir un suivi psychosocial prenant en compte leur marginalisation et de travailler à la défense de leurs droits. L'importance des partenariats entre les milieux communautaires et judiciaires sera enfin abordée.

THOAT Akoissy Clarisse-Leocadie

clarisseleocadie@gmail.com

Centre de recherche en Communication (CERCOM)

Avec :

Réseaux sociaux et violences langagières à l'encontre des femmes politiques ivoiriennes

Malgré l'adoption des lois de la représentation des femmes dans les assemblées élues, les femmes ivoiriennes sont réticentes à s'engager dans la politique. Avec l'essor des réseaux sociaux, ces violences psychologiques se sont accrues ouvrant une courroie à de nouvelles censures qui participent à leur démotivation vis-à-vis de la politique. Pour mener à bien cette réflexion, l'étude s'appuie sur une recherche pluridisciplinaire avec une orientation ancrée en Sciences de l'Information et de la Communication et de la théorie des représentations sociales en s'inscrivant au niveau épistémologique dans la sphère de la socio-anthropologie qui permet d'envisager l'étude des rapports de l'individu avec sa société, la société étant ici la Côte d'Ivoire en pleine mutation dans son vécu quotidien par les réseaux sociaux et également avec l'engagement des femmes dans la sphère politique. L'objectif est de montrer l'impact des réseaux sociaux numériques dans la production et la diffusion des violences langagières à l'égard des femmes politiques ivoiriennes.

THOMAS Lina

lina.thomas@riseup.net

Avec :

Femmes victimes de violences et femmes auteures de violences. Le rapport des activistes du Blocue Negro féministe de Mexico à la violence

Depuis 2019 le mouvement féministe mexicain est marqué par la lutte des activistes du Blocue Negro. Ces dernières se rendent en manifestation vêtues de noir et le visage dissimulé. En raison des graffitis et dégradations matérielles qu'elles réalisent pendant les marches féministes, elles sont qualifiées de femmes violentes. Pourtant ces activistes rejettent l'idée que leur forme de lutte soit violente. Par leurs discours et actions politiques elles remettent en question la notion de violence. Néanmoins elles se construisent également une image de femmes violentes qui leur permet de se constituer comme acteur politique puissant, et de bouleverser l'ordre traditionnel du genre. Par leur forme de lutte les activistes du Blocue Negro nous offrent donc l'occasion non seulement de penser le thème de la violence féminine, mais aussi d'interroger les enjeux et problèmes que pose l'usage de la violence politique pour le mouvement féministe.

TIREHOTE-CORBIN Maëlys

maelys.tirehote@gmail.com

Université de Lausanne

Avec :

Des mobilisations uniformes ? Le cas des autrices de bande dessinée en France et en Suisse Romande

La dernière décennie a connu de multiples mobilisations autour de la question des bouleversements, utopies et impatiences dans l'espace médiatique et culturel. Dès 2015, des collectifs féministes émergent dans le milieu de la bande dessinée francophone, notamment en Suisse romande et en France. Ces collectifs portent des revendications antisexistes spécifiquement liées au milieu de la bande dessinée, bien qu'elles fassent écho aux enjeux féministes plus larges. Ils dénoncent l'essentialisation et la marginalisation des œuvres de femmes bédéistes, ainsi que le manque de reconnaissance professionnelle et institutionnelle dont elles font l'objet. Cette communication propose une réflexion sur deux collectifs, l'un en France et l'autre en Suisse romande. Bien que ces deux collectifs de professionnelles de la bande dessinée se soient formés autour de problématiques, d'objectifs et d'outils similaires, ils diffèrent néanmoins par la représentation que leurs membres en ont et par les usages qu'elles en font. Il s'agira d'analyser comment ces collectifs façonnent le paysage de la bande dessinée en France et en Suisse romande.

TISSOT Adrien

Adrien.TISSOT@chu-nantes.fr

Nantes Université

Avec :

LEMARCHAND Patricia

Grefte pulmonaire et genre : analyse d'une cohorte française de 1710 patient.es, ou comment les stéréotypes viennent interférer avec les décisions médicales

Nous avons réalisé une analyse comparative entre les femmes et les hommes en attente de transplantation pulmonaire. L'analyse des données de 1 710 participant.es inscrit.es sur liste d'attente pour greffe pulmonaire, dont 803 femmes et 907 hommes, montre que les femmes ont été moins transplantées que les hommes (92% vs 96%) et ont attendu plus longtemps avant la transplantation (115 vs 73 jours). Les raisons pour cela sont complexes, mais outre le genre et la présence d'anticorps anti-HLA, nous avons émis l'hypothèse que la morphologie et l'appariement des genres jouaient un rôle important et retardaient la transplantation pulmonaire chez les femmes en raison du manque de donneurs compatibles. Ainsi, la majorité des transplantations pulmonaires a été réalisée avec un appariement en taille avec le donneur et une correspondance de genre, malgré un plus grand nombre de donneurs masculins. Dans notre étude, ni la non-concordance de genre ni la transplantation avec un poumon surdimensionné n'influent sur la survie après transplantation. Ceci suggère que le choix de l'appariement du genre et de la taille n'est pas étayé sur le plan médical.

TOCCO Morgane

morgane.tocco@gmail.com

Laboratoire d'Anthropologie Politique Ecole des Hautes
Etudes en Sciences Sociales (EHESS)

Avec :

Erotiser les hommes pour « abolir le patriarcat ». Ethnographie de projets féministes optimistes

Cette communication se propose d'aborder les représentations érotisant des corps d'hommes comme espace de possibles pour imaginer un futur libéré des asymétries de genre. Les fondatrices des projets artistiques étudiés, comme les personnes qui y participent, se mobilisent pour la reconnaissance du caractère désirable du corps des individus de genre masculin et affichent une volonté de transformer l'ordre des sexes et de la sexualité, en encourageant les femmes à connaître et revendiquer leurs désirs sexuels envers les hommes et en incitant les hommes à s'écarter des injonctions de virilité en dévoilant leur sensualité à l'image. La communication montrera comment l'optimisme traverse la vision du futur des personnes participant à ces projets, à travers le succès rencontré auprès du public et le sentiment de contribuer au changement : fabriquer et voir des images nouvelles permettrait de modifier les regards portés sur les corps masculins et de bouleverser les rôles de genre.

TOFFEL Kevin

kevin.toffel@hesav.ch

HESAV, HES-SO

Avec :

Exit la sexualité ! Quand soigner rime avec prioriser ou quand le care infirmier est entravé

À l'appui d'une enquête sociologique menée par entretiens auprès de 29 infirmier.es exerçant au sein de services oncologiques de deux institutions hospitalières de Suisse romande, cette contribution traite du non-abord de la sexualité par ces soignant.es. Elle montre que cet évitement infirmier, particulièrement prégnant envers certains groupes de patient.es (du fait des représentations hétéronormées et genrées de la sexualité), est un révélateur saisissant des grandes difficultés que rencontrent les soignant.es à faire reconnaître tout un pan de leur rôle professionnel se rapportant au travail du care. En effet, dans quelle mesure les savoir-faire en matière de sollicitude des infirmier.es peuvent-ils survivre face aux injonctions gestionnaires qui s'appliquent au sein des hôpitaux ? Et comment éviter la reproduction par les soignant.es de stéréotypes genrés en matière de sexualité dans un tel contexte ?

TOFFEL Kevin

kevin.toffel@hesav.ch

HESAV, HES-SO

Avec :
BRAIZAZ Marion
LONGCHAMP Philippe
TAWFIK Amal

Le genre du dolorisme. Modalités d'adhésion des sportives et sportifs de haut-niveau aux normes viriles

Dans le sport de haut-niveau, les femmes tendent-elles à infléchir les normes viriles (e.g. dolorisme, combativité, courage) ? Ou, à l'inverse, ces athlètes adoptent-elles des pratiques qui reproduisent l'« ordre du genre » ? A l'appui d'une enquête par questionnaire menée en Suisse auprès d'ex-sportif-ves (n=1359, dont 854 hommes et 505 femmes), cette contribution se propose de recenser les différentes formes d'adhésion des sportif-ves pendant leur carrière aux normes viriles. Nous montrerons que si les femmes adhèrent à ces normes, il est possible de distinguer quatre formes d'adhésion à la virilité parmi les sportif-ves, dévoilant les effets conjugués du genre et de la discipline pratiquée. Afin d'approfondir l'analyse, ces différentes formes d'adhésion seront mises en perspective avec des éléments relatifs aux trajectoires corporelles des individus (e.g. socialisation familiale, blessures).

TORUN Serra

serratorun@gmail.com

Université Paris Cité

Avec :

Se reconstruire entre les violences de l'État et du genre. D'une reconstruction identitaire à une construction du futur. Le cas des femmes kurdes en Turquie

Le peuple kurde est un peuple sans État, qui est écartelé entre quatre pays et la situation des femmes kurdes témoigne d'une ambivalence certaine: elles luttent à la fois contre la répression de l'État et contre celle de la société patriarcale. Elles luttent à la fois contre la violence de l'État et contre la violence de genre. Dans la construction identitaire kurde la violence a un rôle central. Pour les femmes kurdes, se construire est une lutte. Il y a une articulation des formes de violence mais il y a aussi des identités imposées. Les luttes pour la reconstruction identitaire deviennent aussi les luttes pour sortir des rôles imposés, pour en finir avec la violence de genre, pour mettre fin aux inégalités, pour construire ensemble un futur libre, juste et en paix. Comment les femmes kurdes inscrivent leur reconstruction identitaire dans l'avenir du pays et de leurs devenirs individuels ?

TOUDEKA Ayawavi Sitsope

ayawavisitsopetoudeka@gmail.com

Unité de Recherche Démographique de l'Université de
Lomé

Avec :

Enjeux et défis rencontrés par les acteurs de changement dans la lutte contre les violences sexuelles perpétrées sur les adolescentes mineures dans la région des plateaux-ouest au Togo : quelles solutions viables pour un futur sans violences sexuelles?

Au Togo, de plus en plus d'adolescentes sont victimes de violences sexuelles. En utilisant les données du projet recherche-action « Prévenir les violences sexistes et les violations des droits sexuels et reproductifs des adolescentes pour réduire les grossesses précoces au Togo » financée par le CRDI et mise en œuvre de 2019 à 2022, cette communication fonde son argumentaire sur les enjeux et défis auxquels font face les acteurs de changement dans leur effort de réduire ces violences. Les données ont été collectées à travers 20 entretiens individuels, 4 récits de vie et 12 focus group. Les résultats révèlent que, malgré les sensibilisations menées autour du sujet, certaines personnes assimilent toujours les violences sexuelles à une stratégie de séduction ou à un résultat de jeux amoureux entre adolescents. En plus, la pression sociale, l'inégalité des rapports sociaux de sexe, et la quête de la préservation de la cohésion sociale pousse les victimes à garder le silence.

TOUFAILY Assile

assile.toufaily@univ-lyon1.fr

LVIS, Université Lyon1

Avec :

OTTOGALLI Cécile

GARCIA Marie-Carmen

Le football féminin : un espace propice au lesbianisme ?

En France, le sujet de l'homosexualité dans le sport est tabou et la discrétion la norme. Ainsi, de nombreuses sportives françaises de haut niveau n'osent toujours pas parler publiquement du lesbianisme. Qu'en est-il parmi les plus jeunes ? Qu'en pense la génération de la quatrième vague féministe et ose-elle, davantage que leurs aînées, bousculer l'espace social du genre à l'œuvre dans un espace reconnu pour être « une maison des hommes » ? Dans le cadre de cette communication, nous présenterons les résultats d'une recherche ethnographique réalisée au sein d'un centre de formation français entre les mois d'octobre 2022 et janvier 2023 auprès de footballeuses âgées de 16 à 20 ans. L'enjeu est d'une part, d'observer la socialisation « en train de se faire » de genre des jeunes footballeuses (construction ou déconstruction de « la » féminité) au sein de l'organisation et d'autre part, d'interroger les rapports au corps, aux féminités, aux identités de genre et aux sexualités des joueuses par des entretiens semi-directifs.

TOULARASTEL Florie

florie.toularastel@ens-lyon.fr

Université de Picardie Jules Verne : CURAPP-ESS

Avec :

Les pratiques de care dans le travail social communautaire

Le travail social gouvernemental tombe sous la critique foucauldienne : relais entre des populations vulnérables et les normes d'intégration, il est un organe privilégié de discipline et de normalisation. Néanmoins, la possibilité du care subsiste dans les pratiques de travail social non-gouvernemental qui se construisent par et pour des groupes socialement opprimés. En tant que philosophe de terrain, je me propose d'interroger la manière dont le travail social permet la résistance au sens foucauldien : le détournement des instruments du pouvoir au profit des populations à normaliser. Il s'agit ainsi de revaloriser le pouvoir de savoir et d'agir des vies vulnérables en infléchissant les conditions et normes de la vulnérabilisation. Les pratiques de care, assignées féminines, ne sont ainsi plus un espace de renforcement des normes de genre, mais un espace de résistance qui trace la possibilité d'un horizon politique plus ambitieux : le care comme principe politique de gouvernement.

TOURAILLE Pris

touraille@mnhn.fr

Museum National d'Histoire Naturelle

Avec :

L'épicène comme outil de rupture épistémologique dans les SHS

Comment peut-on penser scientifiquement ce que produit une superfusion classificatoire aussi insane que femme et homme en conservant ces catégories communes comme catégories de l'analyse, opération contre laquelle Bourdieu n'a cessé de mettre en garde ? Comment pouvons-nous penser sociologiquement à l'aide des catégories sédimentées d'une novlangue ? Idéer une catégorie épicène et formaliser des règles grammaticales d'accord épicènes permet de mettre en application le diamant d'épistémologie que Goffman offrait à la sociologie en 1977 : « On devrait réfléchir au sexe comme à une propriété des organismes et non comme à une classe d'organisme ». L'épicène, en assurant une « suspension » (selon le beau terme d'Eribon) de la classification homme/femme, est une manière de rompre avec « la familiarité de l'univers social » que Bourdieu décrit comme « l'obstacle épistémologique par excellence ». Il est actuellement l'outillage de la rupture épistémologique qui manque aux études du genre.

TOURAILLE Pris

touraille@mnhn.fr

Museum National d'Histoire Naturelle

Avec :

ALLASSONNIERE-TANG Marc (Arc)
MARSOLIER Marie-Claude (Miki)

« La solution en i » : une solution formelle pour penser hors de la catégorie de «sexe» en français

Plutôt que « d'abolir la catégorie de sexe », comme disait Wittig, la création systématique de formes épiciènes apparaît aujourd'hui aux linguistes comme le procédé le plus praticable. Il s'agit d'une démarche simple visant à systématiser, sur le modèle d'« iel » adopté en 2021 par le Petit Robert, l'épicénie déjà partiellement présente en français (par exemple les pronoms je et tu, les substantifs enfant, sociologue, ont des formes épiciènes) grâce à l'invention de formes alternatives aux marques du féminin et du masculin. Les nombreuses propositions qui ont déjà vu le jour dans ce sens au sein de la francophonie sont souvent partielles, ou complexes (Alpheratz, Borde). Nous proposons avec la « solution en i », une solution cohérente, intuitive, parcimonieuse, qui marche à l'oral comme à l'écrit. Des expériences préliminaires montrent qu'une brève phase d'apprentissage permet d'obtenir des taux d'erreur remarquablement faibles dans son application.

TRACHMAN Mathieu

mathieu.trachman@ined.fr

Institut national d'études démographiques

Avec :

La discipline contre les violences ? Changer les auteurs de violences conjugales

La mise en place de programmes à destination des auteurs de violences conjugales a fait l'objet de recherches, dont la plupart se donnent pour objectif de déterminer si et comment ces hommes peuvent "changer". Cependant l'ambition de changer les hommes ne s'inscrit pas seulement dans une lutte féministe, mais dans des mécanismes disciplinaires plus anciens où se mêlent logiques sécuritaires, éducatives et transformatrices. À partir d'une enquête sur la prise en charge des auteurs de violences conjugales en France, cette intervention a pour objectif de questionner le changement des auteurs de violences conjugales comme projet et comme pratique : au-delà des tensions entre les prises critiques (abolition du patriarcat ou de la prison ?), l'enquête permet de saisir qui met en œuvre ce projet, comment et pour quels objectifs. Notre hypothèse est que ces dispositifs se caractérisent par une mise à distance du cadre féministe, mais aussi une certaine problématisation du genre visant une réforme des masculinités et marquée par une injonction à la réflexivité.

TRAN Julie Quynh Nhi

julie.tran.4@umontreal.ca

Université de Montréal

Avec :

Repenser le rôle des Asioféministes dans la lutte contre les violences genrées envers les femmes asiatiques au Québec

Le racisme envers les femmes d'origine asiatique est une problématique sociale encore peu documentée au Québec, bien que les Asiatiques constituent la plus grande population minoritaire racialisée au Canada. En Amérique du Nord, les recherches existantes révèlent que leur corps est constamment sexualisé dû à la fétichisation raciale et l'exotisation (Zheng, 2016), toutefois cette réalité demeure invisibilisée, ce qui perpétue les violences genrées et étatiques envers elles. Cette présentation apporte un éclairage des archétypes dominants envers la féminité asiatique au Québec, notamment les stéréotypes ethnosexuels genrés grâce à l'entretien de deux groupes de discussion auprès de femmes asiatiques. À l'aide de la théorie féministe intersectionnelle et postcoloniale, j'expliquerais l'articulation des dynamiques oppressives présentes au Québec, ce qui module le vécu des femmes asiatiques tout en accentuant l'invisibilité de leur réalité. Enfin, j'exposerais des stratégies de résistance utilisées afin d'amener une réflexion sur les avantages de mieux inclure leur savoir militant pour bonifier la lutte antiraciste et féministe au Québec.

TRIBOUT Lola

lola.tribout@student.uclouvain.be

Université de Liège, IRSS

Avec :

L'hypervisibilisation du travail contraceptif des utilisateurs de la contraception thermique en France : une masculinité distinctive

En France, la médicalisation de la contraception a induit un déplacement de la responsabilité contraceptive ; ce sont désormais les femmes qui sont assignées au travail contraceptif et il subsiste de nombreux freins au développement des méthodes contraceptives masculines. À partir d'entretiens menés auprès d'hommes utilisant une méthode contraceptive thermique (l'Androschitch), nous verrons d'abord comment ils ont identifié un besoin contraceptif et adapté leur comportement pour y répondre. Nous nous intéresserons ensuite à l'hypervisibilisation du travail contraceptif au masculin et à la tendance des hommes contraceptés enquêtés à s'enrôler collectivement dans la promotion de cette pratique.

TUA Ludovica

lola.tribout@student.uclouvain.be

LERASS, Université Paul-Valéry - Montpellier,

Avec :

Université Toulouse - Jean Jaurès, Université

Toulouse III, Institut de Recherches et d'Études sur

les Mondes Arabes et Musulmans (IREMAM)

Mettre en scène le « voyage héroïque » des survivantes de violences sexuelles : le défi de Netflix Turquie

Face à la normalisation des violences sexuelles mise à l'écran par la plupart des séries turques diffusée à la télévision, l'analyse sémiotique de quatre séries ayant des protagonistes féminines (Atiye, 2019 ; Ethos, 2021 ; Fatma, 2021 et Mezarlık, 2022), envisage de montrer comment les récits produits récemment par Netflix, cherchent à défier ces narratives mainstream au sein du panorama socio-médiatique turc. Le décodage du corpus permet de voir comment la question du viol et des féminicides en Turquie est abordée, en créant un espace de problématisation du présent et d'imagination d'avenirs alternatifs. En outre, cette communication prouve que lorsque les tropes du voyage héroïque masculin sont adaptées aux personnages féminins, l'itinéraire de ces dernières devient une trajectoire cathartique, leur permettant de reconnaître et d'affronter les violences subies. Cette étude mobilisant à la fois une sociologie pragmatique des personnages (Chalvon-Demersay, 2005) et une sémiotique de genre (Julliard, 2013), explore la manière dont la violence devient une partie inexorable des récits féminins (et féministes).

TURBIAU Aurore

aurore.turbiau@gmail.com

Centre de Recherche en Littérature Comparée

Avec :

Sorbonne Université

« Il nous faudra imaginer une mémoire offensive » : élans utopistes et ascèses meurtrières en littérature féministe

« Il nous faudra imaginer une mémoire offensive ayant la force d'explosion et de projection d'une arme nucléaire capable de briser les préjugés millénaires » : telle est la proposition de Louky Bersianik en 1982. Les textes des écrivaines féministes, au cours des années 1970-1980 peignent la volonté de refonder de nouvelles formes d'humanisme, situées à mi-chemin de l'utopie et de la dystopie. Le thème de la mémoire est central dans cette redéfinition d'une pensée féministe du futur. Au cœur des « agénésies du vieux monde » de Bersianik, des rêveries guérillères de Wittig, des expérimentations poétiques de Brossard, des recherches linguistiques de Théoret, des « ascèses meurtrières » de Causse, la mémoire « déploie ses vertiges » (Brossard) et s'énonce au futur, « montée en épingle » (Bersianik). En repensant la « mémoire »,

par opposition à l'histoire, les écrivaines féministes ouvrent la voie à des futurs « offensifs » et « explosifs », pensés dans un élan qui ramasse passés, présents et futurs.

TZOTZIS Estelle

estelle.tzotzis@gmail.com

Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés,

Avec :

Territoires Université Toulouse - Jean Jaurès

We have two lesbian mums but my sister has two gay dads, and I just have one.

Grandir avec plus de deux parents, des homoparentalités en Nouvelle-Zélande

La Nouvelle-Zélande Aotearoa propose un modèle des plus inclusifs en matière de droits et de protections pour les familles homoparentales. Elles ont commencé à se visibiliser il y a plus d'une quarantaine d'années. Pour avoir des enfants, ces familles peuvent recourir en toute légalité aux nouvelles technologies de procréation (PMA et GPA dite altruiste), à l'adoption (pour les couples mariés à partir de 2013, pour les couples de facto dès 2015), au confiage d'enfants, à des coparentalités ou encore à des inséminations dites artisanales. Ma recherche de thèse se concentre sur l'analyse des expériences de ces familles. Si certaines souhaitent souvent reproduire le modèle hégémonique biparental, d'autres vont toutefois repenser la structure parentale dès le projet d'enfant. Sur plus d'une trentaine de familles rencontrées à ce jour sur mon terrain, un tiers d'entre elles comptent plus de trois figures parentales à l'origine du projet. Ces familles se construisent sur un modèle pluriparental, fruit d'une réflexion commune et non des circonstances liées à une séparation, comme le connaissent plus généralement les familles recomposées. Ma communication propose de mettre en lumière leurs motivations à choisir la coparentalité et les dynamiques relationnelles une fois les enfants présents. Est-il question d'un désir de représentativité de paternité et de maternité, d'une représentativité de genres ? Les projets à l'origine de la constitution de ces familles recèlent-ils au contraire une dimension subversive par rapport à l'ordre du genre et de la famille dominant dans leur société ? Comment l'exercice de leur parenté s'organise-t-il ? Et, existe-t-il des spécificités au sein de ces familles ?

VALVERDE Mathias

valverdemathias@gmail.com

Sociétés, Acteurs, Gouvernement en Europe

Avec :

Université de Strasbourg, Centre National de la

Recherche Scientifique

Perspectives historiques sur les inégalités de genre dans les sciences. Réflexions à partir des masculinités savantes au XVIIIe siècle.

A partir de correspondances savantes masculines, je propose dans cette communication d'investiguer les masculinités scientifiques afin de mettre en évidence les dynamiques de genre à l'œuvre dans les mondes savants des Lumières. En effet, malgré une forte participation des femmes à la « révolution scientifique », le champ des savoirs qui se met en place au XIXe siècle est quasiment exclusivement masculin. Cette reproduction d'une domination masculine est le fruit de nombreux facteurs qu'il s'agit de comprendre au moment où l'on peut enfin remédier aux inégalités de genre dans la société. A partir de mes premiers résultats de thèse, je souhaite mieux comprendre ce moment de bascule que sont les décennies pré- et post-révolutionnaires qui auraient pu être le moment d'une redéfinition des rôles de genre et qui n'ont été que la déception des futurs imaginés par ces femmes investies dans les réseaux savants.

VASSOR Mathilde

mathilde.vassor@hotmail.fr

Groupe de recherches interdisciplinaires sur les

Avec :

processus d'information et de communication

VERQUERE Laura

Sorbonne Université

Un futur cyborg ? Sciences, fictions et sciences-fiction féministes

Au sein des féminismes, les textes scientifiques et de science-fiction semblent se rejoindre dans leur projet politique d'inventer des futurs plaisants. D'une part, les travaux d'autrices inscrites dans les études

féministes et environnementales comme Donna Haraway, Vinciane Despret et Anna Tsing établissent des perméabilités entre les mondes scientifiques, militants, artistiques et littéraires. D'autre part, la longue tradition de science-fiction féministe établit des ponts entre littérature, sciences et féminisme. Nous proposons d'explorer les liens politiques, scientifiques et littéraires entre science-fiction féministe et Sciences humaines et sociales à travers la figure du cyborg, inventée par Donna Haraway au croisement de la science-fiction et de la recherche : en quoi la science-fiction féministe peut-elle donner corps, incarner et prolonger par les récits des réflexions et des concepts issus des SHS ? En retour, comment peut-elle conduire à relancer l'imagination conceptuelle ? Nous explorerons ces convergences à travers la lecture d'ouvrages traversés par la figure du cyborg (Frankenstein de Mary Shelley, le « Manifeste Cyborg » de Donna Haraway et La main gauche de la nuit d'Ursula K. Le Guin) en observant la manière dont les thématiques traitées offrent des continuités avec les questions posées par les épistémologies féministes.

VEILLARD Nolwenn

veillard.nolwenn@outlook.com

Arènes UMR 6051, CRÉ de l'Université de Montréal,
GRÉEA

Avec :

Des « petits hommes anémiés » ? Représentations et processus de dévirilisation symbolique de militants végans

Au carrefour de la sociologie du militantisme et des études de genre, cette communication mettra à jour les liens qui unissent la consommation de produits carnés aux standards de la masculinité hégémonique. Extraite d'une thèse en science politique interrogeant la composition des rapports de genre dans plusieurs organisations antispécistes en France et au Québec, elle s'appuiera sur les données récoltées au cours d'une enquête ethnographique. Plus précisément, elle reviendra sur la « réforme de soi » (Traïni, 2019, p.58) qui caractérise la démarche des acteur·rice·s du mouvement lorsqu'ils adoptent un mode de vie exempt de produits carnés. L'abandon de la viande, aliment producteur de « virilité » (Giroux & Larue, 2017, p. 78) et totem d'un « privilège masculin » (Adams, 2016, p. 88), induit des effets sur l'identité de genre des hommes du mouvement. A travers les représentations véhiculées par leurs opposant·e·s, la communication exposera donc en quoi la carrière militante de ces hommes antispécistes est marquée par un processus de dévirilisation symbolique, ciblant notamment la défaillance fonctionnelle présumée et l'efféminement supposé de leurs « corps végétariens ».

VELEZ Irma

irma.velez.sorbonne@gmail.com

Centre d'études ibériques et ibéro-américaines,
cultures romanes et amérindiennes Université
Toulouse - Jean Jaurès , Université Paris-Sorbonne -
Paris IV

Avec :

L'éducation au regard : Le cinéma et ses topies du devenir

De l'interdit de regarder pour certaines catégories raciales, sociales ou sexuelles, à l'interdit de voir pour tout regard oppositionnel (hooks 1992), de l'apprendre à voir du vivant dans l'art (Zhong Mengual 2021), aux « géographies affectives » de certains regards cinématographiques (Depetris Chauvin 2019), il en ressort une sociologie de l'image décoloniale (Rivera Cusicanqui 2010) qui interroge le visible autant que le regard, tant dans ses (u)topies cinématographiques, que dans ses (contre)pédagogies de la cruauté (Segato, 2018). La figure de l'enseignant·e telle que dressée dans le cinéma portant sur l'éducation est une des figures proue de la décolonialité. Du regard regard alterosophe (Walsh 2013, 14 ; Ortiz ocaña 2022) à la visibilité de la production d'altérité, cette figure nous permet de revisiter la représentation épistémique du

voir et ses projections d'avenir au niveau national dans des économies globales. Elle rend compte du lieu comme topie productrice d'une épistémologie du voir autant que du rapport topique du genre à la vision de soi et des autres, qui est à la fois une lecture et une écriture des corps d'un savoir situé.

VERNAY Alice

alice.vernay.et@gmail.com

EHESS

Avec :

Genre et sexualité : un club LGBTI+ au collège, vers un élargissement du champ des possibles

L'école est un espace reproducteur d'inégalités et participe à la perpétuation d'un ordre hétéronormé. Une enquête de terrain en cours auprès de collégien.ne.s queer dans un établissement parisien et son club LGBTI+ souligne les enjeux de la présence au collège, lieu de formation et de transmission de codes, normes, valeurs et représentation, d'identités queer. En effet, la présence passive et active, ainsi que la visibilité croissante d'élèves LGBTI+ semble participer à un glissement des normes de genre et de sexualité entre adolescent.e.s vers un élargissement du champ des possibles ainsi qu'en faveur d'une meilleure prise en compte des problématiques de genre par l'établissement et le personnel. Nous proposons lors de cette communication de renouveler les réflexions autour de ce que nous identifions comme la socialisation queer, au-delà du concept de socialisation atypique, tout en avançant l'importance de l'existence de ces lieux de socialisation queer dans les espaces de sociabilités adolescente.

VERQUERE Laura

laura.verquere@gmail.com

Groupe de recherches interdisciplinaires sur les
processus d'information et de communication
Sorbonne Université

Avec :
VASSOR Mathilde

Un futur cyborg ? Sciences, fictions et sciences-fiction féministes

Au sein des féminismes, les textes scientifiques et de science-fiction semblent se rejoindre dans leur projet politique d'inventer des futurs plaisants. D'une part, les travaux d'autrices inscrites dans les études féministes et environnementales comme Donna Haraway, Vinciane Despret et Anna Tsing établissent des perméabilités entre les mondes scientifiques, militants, artistiques et littéraires. D'autre part, la longue tradition de science-fiction féministe établit des ponts entre littérature, sciences et féminisme. Nous proposons d'explorer les liens politiques, scientifiques et littéraires entre science-fiction féministe et Sciences humaines et sociales à travers la figure du cyborg, inventée par Donna Haraway au croisement de la science-fiction et de la recherche : en quoi la science-fiction féministe peut-elle donner corps, incarner et prolonger par les récits des réflexions et des concepts issus des SHS ? En retour, comment peut-elle conduire à relancer l'imagination conceptuelle ? Nous explorerons ces convergences à travers la lecture d'ouvrages traversés par la figure du cyborg (Frankenstein de Mary Shelley, le « Manifeste Cyborg » de Donna Haraway et La main gauche de la nuit d'Ursula K. Le Guin) en observant la manière dont les thématiques traitées offrent des continuités avec les questions posées par les épistémologies féministes.

VERSCHUUR Christine

christine.verschuur@graduateinstitute.ch

Institut de Hautes Internationales et du
Développement, directrice de la revue Cahiers
Genre et Développement (IUED/L'Harmattan)

Avec :

Partage de l'expérience des Cahiers Genre et Développement

Les Cahiers Genre et Développement présentent des documents de référence et des articles originaux sur la notion de genre et l'analyse des problèmes de développement qu'elle permet. La revue s'attache à montrer combien la notion de genre est indispensable pour pouvoir comprendre comment est structurée notre réalité. Comme on le sait, le rôle des femmes dans l'économie (mis en lumière dans le numéro deux) prend une place croissante avec la libéralisation économique. Il apparaît également que le travail de reproduction au sein de nos sociétés s'appuie de manière plus lourde sur les femmes, d'une part parce que le néo-

libéralisme tend à supprimer toute intervention publique dans ces secteurs et d'autre part parce que la division sexuelle du travail dans les ménages est rarement remise en question. La revue étudie également la mondialisation et ses effets sur les rapports de genre : elle est un processus chargé de contradictions, qui peut aussi ouvrir des opportunités. L'accès accru aux revenus, même faibles, a parfois une influence sur les rapports de pouvoir entre hommes et femmes au sein des ménages. Les ouvertures à l'extérieur sont une voie d'accès au pouvoir, elles permettent aux femmes de s'organiser, de comprendre, de remettre en question. Imperceptiblement parfois, de manière plus manifeste ailleurs, des transformations des identités de genre sont induites par la mondialisation. Des organisations plus larges se mettent en place, des recherches d'alternatives immédiates se conjuguent avec l'internationalisation de mouvements de femmes.

VIALLE Manon

manon.s.vialle@gmail.com

Santé et droits sexuels et reproductifs (Unité Ined -

Inserm - Université Paris Sud - UVSQ)

Avec :

ROZEE Virginie

La procréation, encore et toujours une affaire de femmes ? Etude des représentations sociales véhiculées par les centres de PMA dans 8 pays européens

Dans le cadre du projet B²-InF mené dans 8 pays européens, nous avons étudié 33 sites Internet de centres de PMA afin d'analyser les représentations sociales de la famille, de la parentalité et de l'infertilité qu'ils véhiculent. Sur tous les sites étudiés, on observe une représentation genrée de la PMA même si son intensité varie d'un centre et d'un pays à l'autre. Les logos, par exemple, représentent majoritairement des femmes ou des éléments du corps des femmes, tout comme les photos qui sont essentiellement celles de femmes, blanches aux yeux clairs. La description des causes de l'infertilité, ainsi que les techniques proposées par les centres mettent également en lumière des différences non basées sur des données biologiques. Ainsi, quel que soit le pays, la PMA, et plus largement le travail procréatif, est présentée comme une affaire et une responsabilité de femmes, alimentant ainsi une certaine essentialisation de la maternité.

VIALLE Manon

manon.s.vialle@gmail.com

Santé et droits sexuels et reproductifs (Unité Ined -

Inserm - Université Paris Sud - UVSQ)

Avec :

ROZEE Virginie

Représentations sociales du travail procréatif chez les jeunes de 18-30 ans dans 8 pays européens

Dans le cadre du projet européen B²-InF, qui vise à analyser les connaissances, représentations et attentes en matière de procréation médicalement assistée (PMA) dans 8 pays européens, nous avons interrogées 98 personnes sans enfant, de 18 à 30 ans, sur la famille, la parentalité, l'infertilité et la PMA. L'objectif est ici d'analyser les représentations sociales du travail procréatif que ces jeunes laissent entrevoir tout au long des entretiens. Dans tous les pays, avec certes des degrés divers, les jeunes personnes décrivent une importante pression sociale à concevoir, une représentation de la parentalité et notamment de la maternité, qui est « intensive », et une volonté, pour celles et ceux qui souhaitent des enfants, de se conformer à certaines composantes de la norme procréative. Ainsi, malgré les changements sociaux, les entretiens montrent la persistance d'une représentation genrée de la division sexuelle du travail procréatif chez les jeunes personnes.

VIALLE Manon

manon.s.vialle@gmail.com

Santé et droits sexuels et reproductifs (Unité Ined -

Inserm - Université Paris Sud - UVSQ)

Avec :

GIRAUD Anne-Sophie

LINCONSTANT Léa

MALMANCHE Hélène

MARTIN Anaïs

Perspectives féministes et futurs procréatifs

Depuis les années 1960 et 1970, le développement des techniques d'imagerie médicale et de procréation assistée a suscité de profonds débats, notamment au sein des études féministes. Après les premières utopies des années 1970 considérant que ces technologies libèreraient les femmes du fardeau procréatif, elles ont ensuite été envisagées comme l'expression d'un nouveau pouvoir patriarcal visant à contrôler le corps des femmes et les réassignant à leur « destin biologique » (Oakley 1986 ; Corea 1985 ; Thompson 2005, Courduriès et Herbrand 2014 ; Bonnet et al 2021). Face au développement croissant des technologies intervenant sur la procréation, de la fécondation *in vitro* jusqu'aux analyses génétiques toujours plus poussées, cet atelier proposera un temps de réflexion sur les recherches féministes actuelles sur le sujet et il interrogera les visions de l'avenir qu'elles offrent dans ce contexte. Suscitent-elles par exemple la crainte d'un accroissement du contrôle procréatif et une extension des logiques de marché aux éléments et produits du corps humain ? Ou bien est-il considéré que ce contrôle est illusoire et que l'avenir ne se parera que d'un voile d'incertitude anxigène (Franklin 1992) ? Par-delà cette dichotomie, l'atelier sera aussi l'occasion d'interroger les nouvelles formes d'émancipation et/ou de réassignation face au pouvoir patriarcal, aux normes de genre et aux normes familiales que pourraient permettre les technologies reproductives. Ce faisant, il aura pour objectif d'adopter un horizon théorique et disciplinaire large favorisant les échanges et l'émergence de nouvelles perspectives.

VOLERY Ingrid

ingrid.volery@univ-lorraine.fr

Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales (2L2S),
Université de Lorraine

Avec :
FIDOLINI Vulca
RZESZOTKO Marylou

Penser l'investissement préconceptionnel masculin : entre conscientisation des normes de genre et classement dans l'ordre des masculinités, des âges et des classes

Cette enquête sociologique s'intéresse aux différentes séquences de la procréation et tout particulièrement au temps préconceptionnel. Cette période est investie par divers dispositifs médicaux (par ex, programme des 1000 jours), mais les hommes y demeurent absents. Pourtant ces derniers faisaient l'objet de multiples recommandations dans les traités de nuptialité du XIXe siècle. Ces recommandations masculines sont effacées des dispositifs médicaux contemporains, pour autant, ont-elles toutes disparu ? En conséquence, quelles sont les pratiques et représentations masculines actuelles lors du temps préconceptionnel ? Nous avons réalisé dix-sept entretiens semi-directifs avec des hommes cisgenres en couple hétérosexuel âgés de 28 à 44 ans dont le parcours procréatif est médicalisé ou non. Les premiers résultats conduisent d'une part, à considérer que les contre-conduites développées par les hommes à l'encontre des dispositifs médicaux leur permettent de conscientiser les normes de genre qui façonnent l'encadrement de la procréation. D'autre part, les analyses montrent que le temps préconceptionnel est porteur d'enjeux de classement pour les hommes tant dans l'ordre du genre, que de l'âge et de la classe sociale.

VONAN Amangoua Pierre Claver

voan@ymail.com

Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody

Avec :
KAZON Diescieu Aubin
KPATTA N'cho Jérôme

Femme et Komyen pour une construction sociale durable du leadership féminin en côte d'ivoire

Le komyen est à la fois une institution de prise en charge de la maladie mentale et un programme d'éducation-réinsertion du pensionnaire chez les Akan de côte d'ivoire, ce nom est attribué d'office à tout individu ayant subi et réussi brillamment ce parcours initiatique. Mais comment et par quelle alchimie une institution telle un asile pour des parias et marginaux de la société parvient à construire le leadership ? Et mieux au féminin ? Autrement dit comment de la « folie » une femme peut-elle devenir leader dans sa communauté en passant par le komyen ? Répondre à ces questions revient à revisiter le management organisationnel qui colorie l'institution. L'approche méthodologique consistera à analyser les contenus des discours de quelques anciens pensionnaires, recueillis par entretiens semi-directif, avant l'accès, pendant la prise en charge et après le passage. Ceci permettra de révéler la logique d'action des différentes séquences

et leurs interconnexions. Le résultat majeur demeure l'exposition et/ou la construction de la logique d'enchaînement des dimensions du programme en vue de parvenir à sublimer le mal en bien, comme ainsi résumée : D'abord, récupérer un marginal, un malade mental, un rejeté ; Ensuite, le mouler selon l'éthique de sa communauté, le soigner, le rééduquer, lui apprendre la morale, le revêtir d'un nouveau manteau ; Enfin, lui confier une nouvelle mission, le repositionner, le res-pensabiliser, lui confier une tâche lourde.

VÖRÖS Florian

florian.voros@gmail.com

GERIICO Université de Lille

Avec :

Une masculinité néolibérale ? La promotion de l'abstinence sexuelle par les influenceurs fitness et lifestyle masculins

Cette communication se base sur une enquête par entretiens et observation en ligne menée en collaboration avec Mélanie Gourarier sur le NoFap, un défi qui circule sur les réseaux socio-numériques, par lequel de jeunes hommes hétérosexuels arrêtent la pornographie et la masturbation pour « booster » leur testostérone et « retrouver » leur virilité. La communication vise à replacer cette technique de soi dans une histoire des discours et des pratiques de la masculinité, en la reliant en particulier aux transformations économiques et idéologiques du néolibéralisme. La crainte d'un affaiblissement de la virilité par la perversion sexuelle et la consommation débridée émerge aux XVIII^e et XIX^e siècles. Elle s'exprime au tournant du XX^e siècle avec l'essor des ligues anti-pornographie, qui se mobilisent contre la « dégénérescence de la race » et pour des corps d'hommes français sains, productifs et combattants. Le NoFap, d'origine nord-américaine, se développe en France dans les années 2010 par l'intermédiaire d'influenceurs fitness et lifestyle masculins. Il se formule contre la « libération sexuelle » et « la société de communication » et prône un retour à l'ascèse et à la discipline via le développement personnel. Cette communication vise à identifier les continuités historiques (ascèse, discipline, force, productivité) et les nouveautés néolibérales (autoentreprise et réalisation de soi) dans le modèle de masculinité prôné par le NoFap.

WAGLE Nandita

nandita.w@gmail.com

Savitribai Phule Pune University, Inde

Avec :

« L'image de soi » dans la poésie orale des femmes du Maharashtra, encapsulé en forme d'une mise en scène musicale.

Cette communication porte sur le phénomène de la création de la poésie orale (des chants) par des femmes pendant qu'elles effectuaient leurs tâches quotidiennes, à une époque où elles avaient rarement accès au mot écrit. Nous allons analyser des chants qui font partie de Shevantiché Ban, un recueil musical qui a mis en scène une suite de 25 de ces chants sur les moments importants de la vie de femme.

J'aimerais présenter une étude qui identifie les tristes réalités cachées dans ces vers, les procédés de re-narration utilisés par ces poètes anonymes pour se réinventer par le biais de ces chants, les transformant ainsi en outils de survie. Cette création spontanée de poésie orale a rempli les besoins thérapeutiques de ces femmes souffrantes. L'absence de ces pratiques dans la vie contemporaine est un résultat de plusieurs facteurs. La psychothérapie peu accessible a aujourd'hui remplacé ces procédés d'autrefois. En m'appuyant sur des notions de réécriture thérapeutique et écriture cathartique je propose avec une collègue psychothérapeute de tester la capacité de « re-narration de l'histoire personnelle par les chants » comme un outil thérapeutique.

WALIN Marie

marie.walin@casadevelazquez.org

CRH Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

Avec :

(EHESS) Laboratoire FRAMESPA

La virilité exténuée: sperme, médecins et contrôle du corps masculin en Espagne au XIX^e siècle

« Les hommes dont nous parlons ne sont pas entièrement eunuques, mais ont des testicules très petits, flasques, épuisés, suspendus à un cordon très faible, et incapables de séparer la précieuse liqueur qui forme

le caractère viril, la force, la prudence et la magnanimité. » Cette citation est tirée de la définition de l'impuissance dans le Dictionnaire médical d'Antonio Ballano, publié en 1805 en castillan. Pour l'auteur, le sperme apparaît comme le fluide à l'origine du caractère masculin. Déjà selon Aristote, le sperme était la liqueur la plus vitale du corps, celle qui rendait les hommes plus parfaits que les femmes. À la fin du XVIII e siècle, le médecin suisse Samuel Auguste Tis-sot décrit dans son célèbre ouvrage L'Onanisme les conséquences terribles de la masturbation sur la santé. Les pertes excessives de sperme provoqueraient un épuisement physique et mental pouvant mener jusqu'à la mort. À partir des années 1850 et de la popularisation en Espagne de l'essai du médecin français Claude Lallemand en 1836, le nom de « spermatorrhée » a été donné aux pertes excessives de sperme liées soit à la masturbation, soit aux pollutions nocturnes. Dans un contexte de montée des préoccupations hygiénistes et biopolitiques, de nouvelles techniques sont mises au point pour « soigner » ces hommes, qui vont de l'apprentissage du contrôle de soi à la cautérisation de l'urètre. À travers l'étude d'essais de médecine hygiénique et légale, d'articles tirés de revues spécialisées et de cas de nullité de mariage pour impuissance sexuelle, nous explorerons les théories et croyances autour du sperme au XIX e siècle en Espagne et les vellétés de contrôle des corps masculins par des techniques médico-chirurgicales.

WALZER Nicolas

nicolas.walzer@univ-reunion.fr

Laboratoires LCF / DIRE Université de la Réunion

Avec :

À Madagascar, les féministes militant pour le droit à l'ITG et l'IVG en opposition au pouvoir des Églises chrétiennes

Les écrits académiques traitant du genre à Madagascar sont rares, ceux qui étudient les féministes dans ce pays sont inexistant. C'est le sujet de cette communication qui étudie le combat des féministes pour la dépénalisation de l'ITG/IVG à Madagascar (l'avortement y étant interdit même s'il y a malformation ou viol). Nous avons réalisé des récits de vie avec une vingtaine d'entre elles à Tananarive. Nous avons interrogé aussi des responsables d'Églises chrétiennes opposés au féminisme identifié à une menace occidentale. Nous dressons le profil de ces femmes : 20-40 ans, bac+5, impact des VBG, études à l'étranger, « intersectionnalistes », rôle socialisateur de leurs mères (« très indépendantes »). Parmi elles, l'écoféministe Marie-Christina Kolo représente Madagascar lors des COP. Elle débat avec le secrétaire général de l'ONU et est liée à G. Thunberg. Au final, nous verrons dans quelle mesure ces femmes s'opposent à l'élite patriarcale et gérontocratique de la Grande île dont les Églises chrétiennes sont le maillon essentiel.

WENZEK Florence

florence.wenzek@free.fr

CERLIS, Université de Paris & Université Sorbonne

Avec :

Nouvelle, CNRS

Les chercheuses en études de genre en Tanzanie : place des expériences de pionnières (années 1970-1990)

Envisager l'avenir du rapport des femmes africaines à la science passe par la compréhension des conditions de l'émergence de la recherche scientifique en contexte situé. Cette communication se propose alors de revenir sur les conditions de production scientifique des pionnières des études sur les femmes en Tanzanie, en s'appuyant sur les témoignages publiés par plusieurs d'entre elles (Besha 1998 ; Mbilinyi 2011 ; Swantz 2016). Ceux-ci montrent qu'à l'Université de Dar es Salaam, fondée en 1970, quelques chercheuses en sciences sociales ont entrepris progressivement de développer les recherches sur les femmes. À partir de 1978 elles se sont fédérées en différents groupes, tâtonnant afin de garder leur autonomie tout en obtenant des financements internationaux et des affiliations à des instituts universitaires (TGNP 1993). Les témoignages permettent d'interroger les obstacles auxquels elles ont été confrontées pour développer leurs recherches, dans une université avec peu de ressources et marquée, comme d'autres, par des comportements sexistes. Ainsi, cette communication enrichit les réflexions sur les conditions de travail des femmes universitaires en Afrique à partir du cas d'une université connue pour l'engagement marxiste de certaines de ses personnalités (Maddox 2019), mais dont les dynamiques plus larges et plus quotidiennes n'ont guère été étudiées. Ce travail prolonge une étude épistémologique des productions de ces chercheuses

(Wenzek 2022) et pose un nouveau jalon vers une recherche plus large, questionnant notamment le rapport de ces Tanzaniennes à la recherche internationale sur le genre.

WIAME Aline

aline.wiame@univ-tlse2.fr

Université Toulouse le Mirail - Toulouse II

Avec :

Contre la sidération, une pragmatique féministe des affects

Cette communication, située au croisement de la philosophie, de l'esthétique et des humanités écologiques, fait l'hypothèse que les catastrophes écologiques caractérisant notre époque constituent également une catastrophe sensible qui prend la forme d'un phénomène de sidération (sentiment d'impuissance ou résignation cynique face aux désastres annoncés), et que résister à la sidération implique une politique des affects. J'examinerai ainsi le caractère genré des affects mobilisés par les imaginaires de « vie dans les ruines » et de « fin du monde » des sciences humaines et sociales ainsi que des arts. Je confronterai les imaginaires survivalistes et déclinistes (présents dans la collapsologie ainsi que dans maints blockbusters et bestsellers), caractérisés par un discours viriloïde et fataliste, à des propositions féministes développant une pragmatique des affects (arts de l'attention chez Tsing, manières d'être affecté.e chez Stengers, boucles d'amour et de rage chez Haraway, ...).

WIEVIORKA Capucine

capucine.wieviorka@gmail.com

UMR SIRICE, Université Paris I

Avec :

La fabrique de l'avenir : Les écoliers, espoir d'un nouvel ordre social (1940-1944)

A partir de 1940, le régime de Vichy organise, dans toutes les écoles de France, des concours à la gloire de Pétain. Ces millions de lettres d'enfants envoyées jusqu'en 1944 répondent aux demandes du chef de l'État ; celles de faire preuve de courage et de sacrifice pour relever la France. Les enfants sont alors invités à participer à la reconstruction morale dupays. Le présent lourd et difficile doit faire place à un avenir heureux, à la condition que les écoliers et les écolières adhèrent au modèle initié par Pétain ; celui d'un Ordre nouveau qui s'articule sur des valeurs traditionnelles et andro-centrées.

WILFERT Alban

alban.wilfert@gmail.com

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Avec :

Un futur sans huguenot·e·s ? Genre, violence et attentat à la filiation dans la politique louis-quatorzienne des dragonnades (royaume de France, années 1680)

Dans les années 1680, les protestants du royaume de France sont soumis aux dragonnades, forcés à accueillir sous leurs toits des militaires devant les pousser à la conversion au catholicisme. Il ressort de nombreux récits qu'une violence genrée est exercée contre eux : les pères sont battus, les enfants menacés, les femmes violées ou molestées lorsqu'elles sont enceintes. Les soldats jouent sur les rapports de genre à l'œuvre dans les foyers, visant les chefs de famille en dernier ressort. La possibilité de la violence sexuelle, en principe interdite aux militaires, est sciemment exploitée par un pouvoir qui, de la sorte, mène une véritable politique de l'exaction. Il ne s'agit pas seulement d'un stratagème : conjointement à des textes légaux émis au même moment, cette violence vise à attenter à la filiation des huguenots, et donc à l'avenir de cette communauté. Derrière les abjurations massives, les témoignages des exilés ou convertis n'ont toutefois eu de cesse de les préserver de l'oubli.

WILLIAMS-PLOUFFE Marie-Christine

plom26@uqo.ca

Université du Québec en Outaouais, Canada

Avec :

Récit familial d'enfants de pères gays nés par gestation pour autrui : perspective comparative France-Québec

Parmi les modes d'entrée en famille grâce à la procréation assistée, la GPA reste la plus controversée, notamment lorsqu'elle est conduite pour des couples d'hommes. La GPA défie les injonctions à la maternité qui reposent sur les femmes qui accouchent alors que les pères gays défient les rôles binaires de la parentalité. La GPA soulève les passions dans l'espace public et politique, ce qui porte les États à chercher une façon de la réguler. Cette réflexion se fait dans un contexte où les données auprès des enfants nés par GPA sont parcellaires. Cette recherche explore comment des enfants de pères gays nés par GPA conceptualisent leur famille. L'interdiction de la pratique prévalait à l'époque de la naissance de ces enfants. Si le Québec se montre ouvert aux parents de même sexe, la situation est différente en France alors que les dernières années ont été témoin de manifestations importantes contre le mariage pour tous ou l'accès à la procréation assistée pour les couples de même sexe. Les résultats préliminaires permettent de mettre en lumière les définitions qu'ont les enfants de leur famille, la distinction qu'ils font entre ce qu'est une mère et une femme porteuse ainsi que leurs perceptions des différences et des similitudes entre leur famille et celles des autres. Ces données sur la façon dont les enfants nés par GPA racontent leur famille nous permettent de mieux rendre compte de leurs expériences qui sont au cœur des préoccupations liées à la pratique de la GPA.

YABA Martin

martinyaba@gmail.com

Avec :

OBA Jovial Koua

La problématique du genre et du vieillissement au Congo-Brazzaville : des inquiétudes aux inquiétudes

Le vieillissement sera la principale et la plus inquiétante caractéristique des modifications démographiques du 21^{ème} siècle. La proportion des personnes âgées de 60 ans et plus passera de 11,5% en 2020 à 15,4% en l'an 2030 en Afrique. Le Congo connaît une baisse de la fécondité et un allongement de la durée de vie, traduit par un accroissement du poids de la population des personnes âgées. La présente étude qui utilise les données de l'enquête sur la santé des personnes âgées de 2021, se propose d'examiner la question du genre en relation avec le vieillissement. La méthodologie utilisée a consisté à exploiter les données de l'enquête, le rapport de la cartographie du Recensement Général de la Population et de l'habitat de 2018, les observations de terrain dans les établissements pour personnes âgées de Brazzaville. Les résultats montrent que 4% de la population du Congo à plus de 65 ans. Sur les 177508 personnes âgées résidentes dénombrées en 2018 dans le pays, 43,3% sont des hommes et 56,7% des femmes. La question de la prise en charge effective des personnes âgées en pleine croissance se pose avec acuité. Les mécanismes existants ne couvrent pas tous les risques de vulnérabilité (absence d'assurance maladie, inexistence du remboursement des frais médicaux,). A la différence des hommes, les femmes âgées vivent plus longtemps, sont moins malades et victimes des violences de tout genre. La maltraitance qui en découle n'a toujours pas de solution, les exposant aux difficultés énormes : abandon, accusation de sorcellerie, pauvreté extrême, isolement. La déficience visuelle et auditive (66%), le déclin des capacités mentales (7%) sont leurs principales affections.

YAÑEZ CASTILLO Aitana

aitanayanezcastillo@gmail.com

Etudiante en Master de Psychologie – UT2J

Avec :

MIEYAA Yoan

Féminisme et estime de soi : le rôle des réseaux sociaux à l'adolescence

Dans le champ de la psychologie, les enjeux du féminisme sont encore peu étudiés. Cette recherche exploratoire s'attache à réfléchir aux effets d'une identification et un engagement féministe via les réseaux sociaux sur la construction identitaire et notamment sur l'estime de soi des adolescent·e·s. De plus en plus discutée sur le plan sociétal et scientifique, l'intégration des réseaux sociaux dans le quotidien des adolescent·e·s est source de préoccupation. Les recherches mettent en évidence que les réseaux sociaux les plus populaires chez les jeunes promeuvent davantage les mécanismes de comparaison à autrui et de recherche d'approbation sociale. L'idée de cette étude est de voir en quoi, dans un environnement digital où prédomine la consommation de contenus participant à la reproduction de stéréotypes de genre et animant la comparaison sociale, l'avènement d'un courant de références féministes peut avoir un effet sur le développement des adolescent·e·s. Ving entretiens semi-dirigés ont été réalisés auprès d'adolescent·e·s âgé·e·s de 12 à 16 ans, scolarisés et résidents en Andorre. Les résultats obtenus encouragent de futures recherches.

YANNOPOULOS Alexis

alexis.yannopoulos@univ-tlse2.fr

UT2J / CEIIBA-DEHHA

Avec :

Corps utopiques et (auto) biographies transféministes dans la production cinématographique latino-américaine

Depuis une dizaine d'années, le faisceau des productions audiovisuelles abordant des thèmes *queer* et transféministes s'est considérablement élargi. Cette tendance est particulièrement visible en Amérique latine où la question esthétique a toujours été intimement liée à des tensions politiques et sociales très fortes. Tant dans les fictions que dans les documentaires, ces dix dernières années ont vu une production considérable abordant les problématiques rencontrées par les personnes transgenres, notamment en ce qui concerne la période de transition. L'approche filmique s'effectue fréquemment en mettant en relief le caractère complexe, douloureux mais nécessaire du processus. Le travail sur le corps, espace d'où on ne peut s'échapper mais que l'on peut façonner en « autant de figures possibles de cette utopie inattendue et paradoxale » (Foucault: 2009). Nous nous intéresserons tout particulièrement aux bio-documentaires en ébauchant une cartographie en Amérique latine afin de mettre en valeur leur nombre important et leur diversité. Nous étudierons ensuite la vitalité particulière dans certains exemples précis de la production audiovisuelle chilienne et cubaine, en effectuant une mise en perspective avec les revendications des mouvements transféministes.

YAPI Bokue Nora Carole

Norayapi15@gmail.com

Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo

Avec :

AFFESSI Adon Simon
KPATTA N'cho Jerome
KOFFI Gnamien Jean Claude

La maternité et paternité forcées par le droit suisse : les cas d'attribution de la filiation des enfants nés d'une gestation pour autrui internationale

En croisant la perspective juridique, sociologique et anthropologique, l'objectif de cette contribution est, d'une part, d'examiner de manière critique le décalage existant entre les évolutions techniques et sociétales en matière de reproduction et la façon dont le droit et la jurisprudence suisses continuent à construire la maternité et la paternité, et, d'autre part, d'évaluer les effets de ce décalage sur les droits fondamentaux des membres de la famille. Pour mener à bien cette recherche, nous nous appuyerons sur un corpus de données qui recense l'ensemble des arrêts rendus par le Tribunal fédéral suisse en matière de gestation pour autrui (2016-2022, §10). Il s'agira ensuite de confronter cette pratique suisse à la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme (2007 – 2022, §20) et aux décisions et observations du Comité de l'ONU pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes selon une méthode comparative. Nous nous fonderons ici non seulement sur les arrêts et décisions rendus en matière de gestation pour autrui, mais également sur ceux traitant plus largement des notions de maternité et paternité forcées.

YAPI Bokué Nora Carole

Norayapi15@gmail.com

Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo

Avec :

AFFESSI Adon Simon
KOFFI Gnamien Jean Claude
KPATTA N'cho Jerome

Genre et accès à la terre en pays Akyé : analyse socio-anthropologique du planter-repartager dans le département d'annépé en côte d'ivoire (sud-est Côte d'Ivoire)

En Côte d'Ivoire, particulièrement dans la société Akyé, les premiers modes d'accès à la terre (le don, le legs, l'héritage) faisaient restriction au niveau de la femme. Elle était considérée comme une aide dans toutes activités agricoles auprès de l'homme. Symbole et source de pouvoir, la terre était une affaire d'hommes dans cette communauté rurale Akyé du Sud ivoirien pour marquer sa supériorité sur la femme. Cependant le système « planter-partager »,

cette nouvelle forme de transaction foncière qui apparaît à une période où la terre est fortement marchandable vient réorienter le droit de la femme dans l'accès à la terre. De type qualitatif cette étude balisée par le modèle structuro-fonctionnalisme questionne la structuration et le fonctionnement dudit système grâce aux béquilles genre et mode d'accès à la terre à travers le « planter-partager ». Des outils tels que l'entretien individuel le focus group et l'observation participante ont été mobilisés à cet effet, pour interroger soixante-quinze (75) acteurs clés en lien avec le « planter-partager », entre autres chefs de terre, chefs coutumiers, autorités administratives, femmes paysannes, paysans ainsi que les demandeurs de la terre au compte du planter partager. Les résultats provisoires ont montré à juste titre, après analyse que, les femmes Akyé ont grâce au « planter-partager » la possibilité d'accéder à la terre, car, ce système ne met pas en jeu la force de travail de la femme qui longtemps constituait une entrave à imprimer sa marque sur la terre. En conclusion le « planter-partager » en tant que système de nouvelles valeurs vient bouleverser l'ordre phallocrate pour rétablir l'équité entre les sexes au regard de l'accès à la terre. C'est dire en perspective que l'imaginaire social repositionne la femme akyé dans l'ordre économique et social, en lui garantissant son épanouissement financier au travers de ce système innovant.

ZABALETA Laura

laura.zabaleta@etu.univ-tlse2.fr

Centre d'études ibériques et ibéro-américaines UT2J

Avec :

Gestion villera de la pandémie. Cartographie d'un renouveau des pratiques féministes dans les quartiers populaires de Buenos Aires

La crise économique face à l'émergence de la covid 19 s'est accélérée, mettant en lumière des politiques destructrices pour des milliards des personnes dans le monde mais particulièrement pour les femmes des espaces socialement et historiquement marginalisés. C'est le cas des quartiers populaires à Buenos Aires. L'impact de la pandémie sur une crise économique déjà existante a eu par conséquence une précarisation extrême. La violence contre les femmes s'est complexifiée en pauvreté économique mais aussi alimentaire au point de transformer la misère en vie quotidienne. Cela a affecté de manière spécifique les bidonvilles puisque la plupart des femmes de ces espaces tirent leurs ressources de l'économie informelle. Dans ce contexte, les mouvements féministes villeros (des bidonvilles) renouvellent leurs pratiques de résistances féministes. Nous analyserons les enjeux de ces nouvelles formes d'autogestion pour lutter contre la violence économique et la précarisation des femmes qui ont envahi les bidonvilles de Bs. As.

ZELLER Justine

zeller.justine@hotmail.fr

Framespa, UT2J

Avec :

Penser l'institutionnalisation des féminismes à l'échelle régionale : le développement des pôles académique et étatique de l'espace de la cause des femmes en Midi-Pyrénées

Cette communication s'intéresse au processus de construction des pôles académique et étatique de l'espace de la cause des femmes (ECF) en Midi-Pyrénées de 1976 à 1986. Le premier objectif est d'analyser la formation de ces pôles aux différentes échelles géographiques, notamment à l'échelle régionale puisqu'elle est encore rarement pensée dans l'historiographie. Le deuxième est de comparer deux processus d'institutionnalisation débutant au cours des années 1970 et 1980 : celui des études féministes et celui du féminisme d'État. Cette recherche s'appuie sur des fonds d'archives issus des groupes de recherche universitaires féministes et sur les femmes, des instances locales et nationales chargées de la condition féminine puis des droits des femmes, sur la presse et sur plusieurs entretiens réalisés avec des militantes des pôles associatif et académique de l'ECF.

ZHANG Lu

lu.zhang.1@sorbonne-nouvelle.fr

Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III

Avec :

L'utopie wittigienne en langues étrangères : brouillon pour une traduction queer

Cette communication a pour objectif de discuter les utopies queer construites par Monique Wittig dans son chantier littéraire et dans son auto-traduction. Pour ce faire, elle s'inscrit dans le cadre de la théorie de l'utopie queer de José Esteban Muñoz et prend les deux ouvrages épiques de Monique Wittig, *Brouillon pour un dictionnaire des amantes* et *Les Guérillères*, comme cas d'étude. Elle commencera par analyser les moyens linguistique et narratif que Monique Wittig et Sande Zeig ont adoptés pour abolir les catégories de sexe à travers une utopie féministe ouverte à toutes les possibilités. Elle analysera ensuite la queerité de l'auto-traduction des deux autrices en comparaison avec la traduction de David Le Vay et tentera enfin de proposer une approche queer de la traduction de l'œuvre de Monique Wittig.

ZINN Isabelle

isabelle.zinn@unil.ch

Centre LIVES Université de Lausanne

Avec :

La réforme du système des retraites : un révélateur du régime de genre en Suisse

Au cours des 25 dernières années, les autorités suisses ont élaboré plusieurs projets de réforme du système des retraites, qui ont été refusés par la population, lors de votations populaires. Le 25 septembre 2022, un ultime projet de réforme, nommée AVS21, a été accepté par une courte majorité (50,6%). Sous prétexte d'assurer la pérennité du système de prévoyance, le projet AVS21 prévoit d'augmenter l'âge légal de la retraite des femmes (à 65 ans). La réforme, ainsi que les débats politiques et les mobilisations collectives qui l'ont accompagné, sont de puissants révélateurs de l'état du régime de genre helvétique. En effet, l'argument en faveur de cette réforme fut formulé selon une 'rhétorique de l'égalité'. Toutefois, notre analyse montre que le régime de genre 'néo-maternaliste' (Girard & Lucas 2009) suisse, est toujours en vigueur ; il maintient de fortes inégalités de genre sur le marché du travail et alimente les difficultés rencontrées par certaines femmes en fin de carrière.

ZOBERMAN Pierre

pierrezoberman@gmail.com

Centre d'Études et de Recherches Comparatistes

Avec :

Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III

Dénouements : avènements et devenants dans le théâtre d'hommes et de femmes au XVIIe siècle en France

Cette communication pose la question d'une articulation des destins genrés des personnages au genre de l'auteur ou de l'autrice, question d'autant plus actuelle que les femmes dramaturges n'ont été réinscrites dans la culture de l'Ancien Régime que très récemment – alors que le genre de l'autrice de *La Princesse de Clèves* a depuis longtemps fait l'enjeu de débats sur la vraisemblance des choix de l'héroïne quant à l'avenir. On explorera les perspectives sur l'avenir attachées à certains motifs, comme celui du retrait de la cour, présent aussi bien dans *Le Misanthrope* de Molière (1666) que dans *Le Favori* de Marie-Catherine de Villedieu, pièce jouée devant le Roi par la troupe de Molière en 1665, ou celui de la vieille femme amoureuse d'un jeune homme, dans *La Mère coquette* de Quinault (1666) et dans *La Folle Enchère* de « Mme » Ulrich, jouée en 1690 à la Comédie française, pour déterminer dans quelle mesure, entre future et non-futur, les autrices de la première modernité française programment des avènements autres (que leurs confrères) pour leurs univers dramatiques.